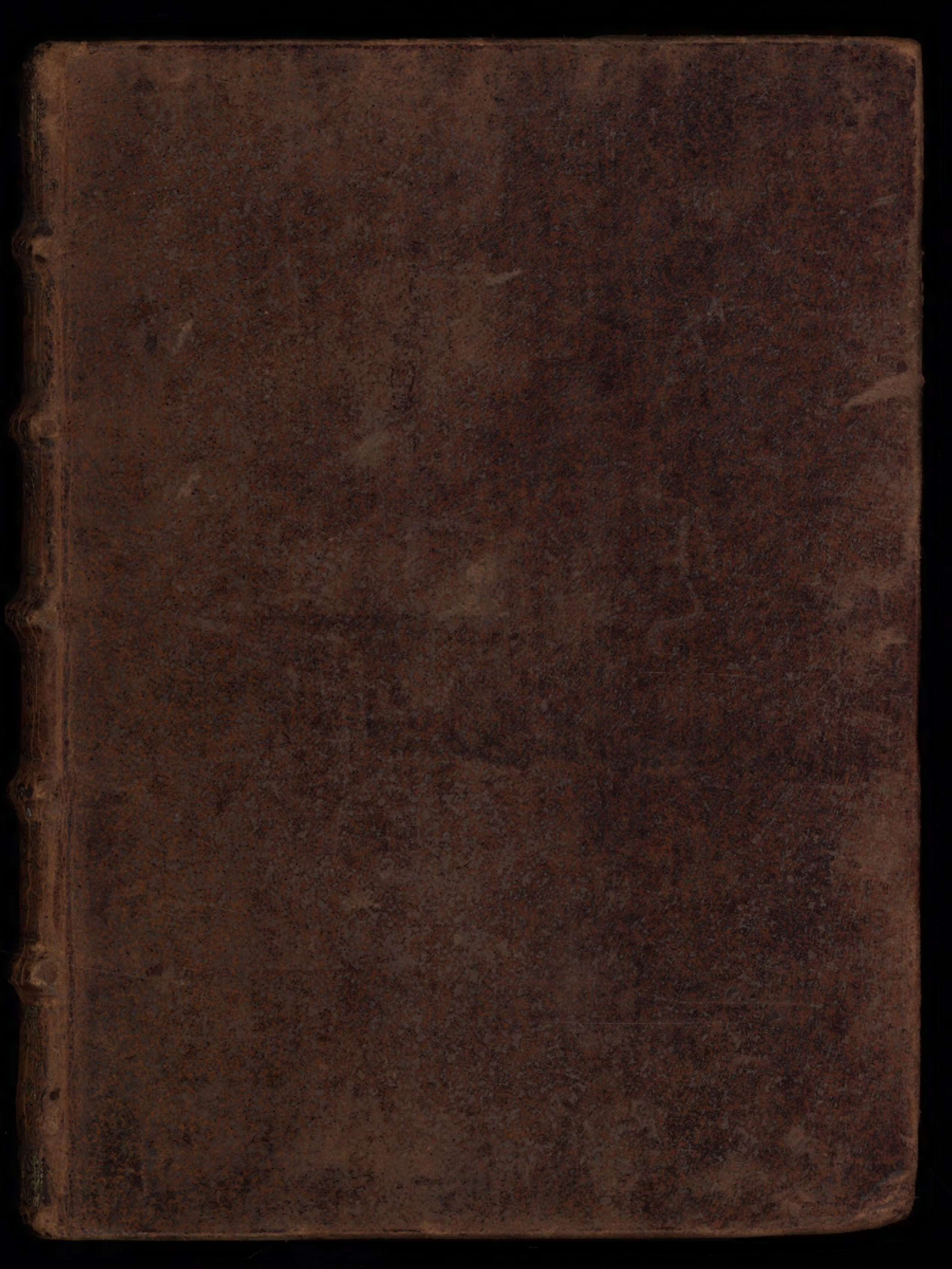
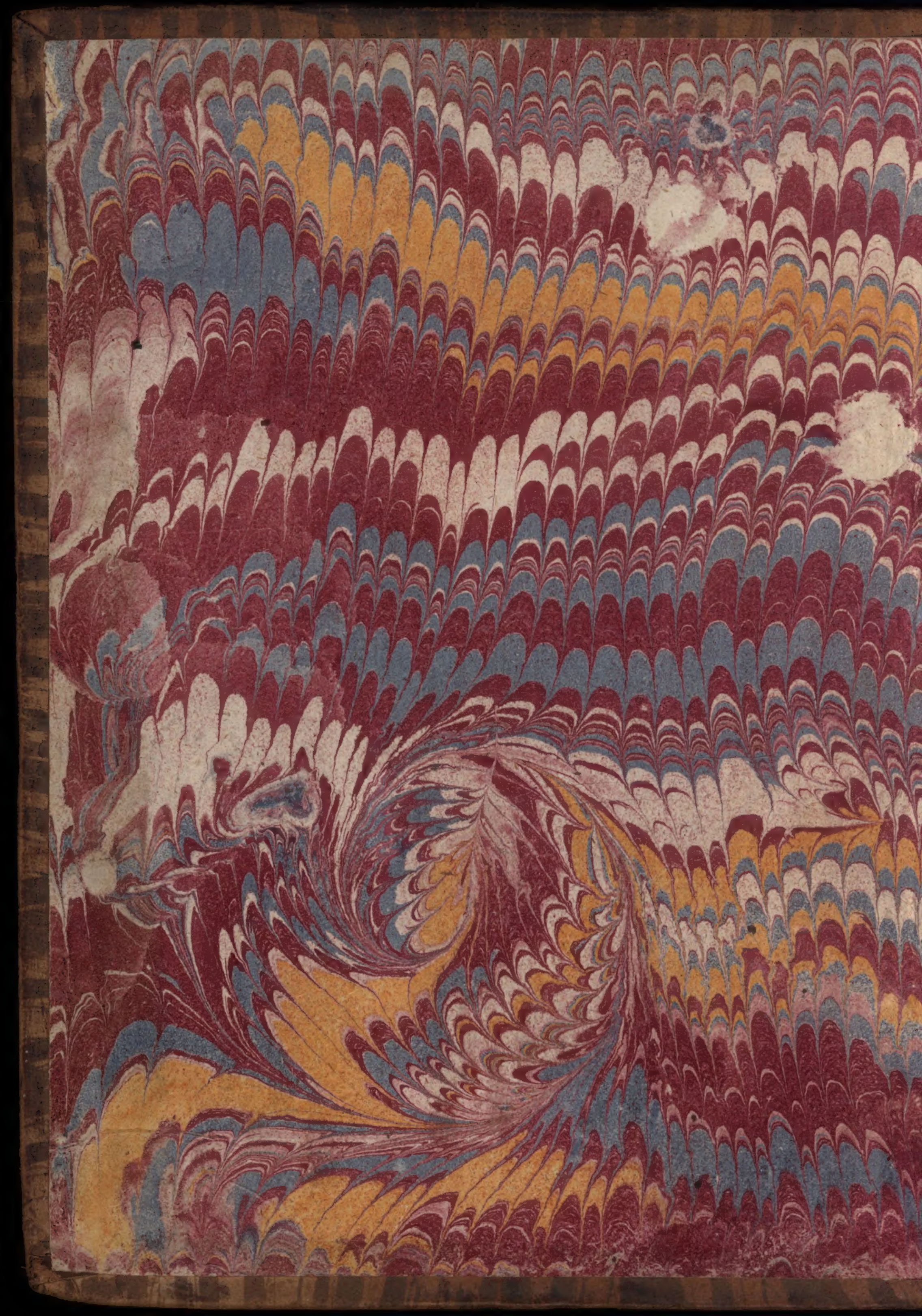
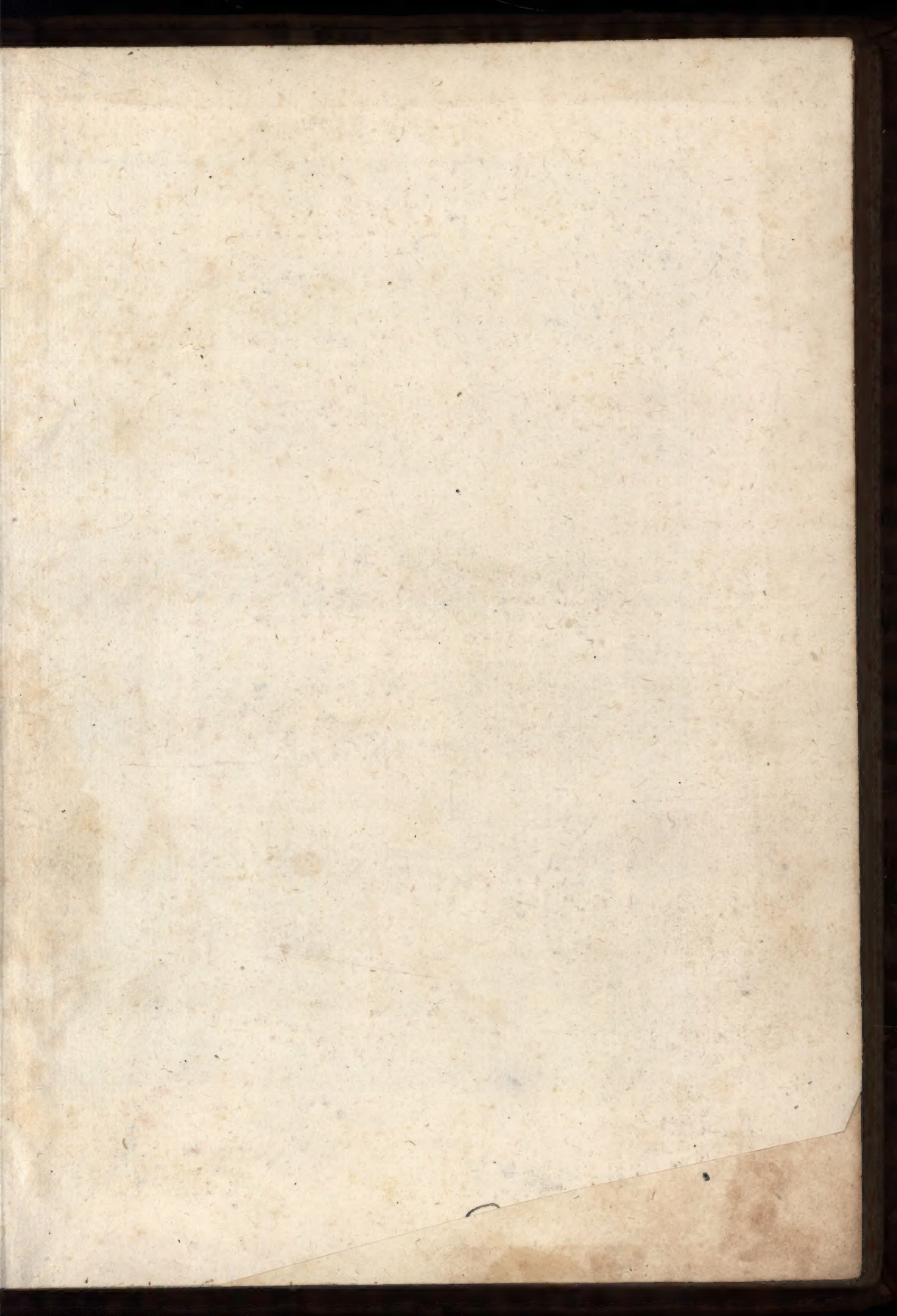








W C Daucher fecit

DESCRIPTION DE L'UNIVERS,

CONTENANT
LES
DIFFERENTS SYSTEMES
DU
MONDE,

LES
Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne: Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées: Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIÉE AU ROY.

Par
ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME SECOND.

Suivant la Copie Imprimée a Paris.
Francfourt sur le Main,
Chez JEAN DAVID ZUNNER.
M DC LXXXV.



TABLE DES CHAPITRES

Contenus dans le second Tome

DE LA

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIEME.

De l'Asie.

CHAPITRE PREMIER.

CHAPITRE II.

CHAPITRE III.

CHAPITRE IV.

CHAPITRE V.

CHAPITRE VI.

CHAPITRE VII.

CHAPITRE VIII.

CHAPITRE IX.

CHAPITRE X.

Estat

Table des Chapitres.

CHAPITRE XI.

Fin de la Table des Chapitres du second Tome.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIÉME. DE L'ASIE ET DE SES ISLES.

CHAPITRE PREMIER. DE L'ASIE ANCIENNE ET MODERNE EN GENERAL.

APRÉS avoir parlé en general de l'Asie dans la division du Globe Terrestre, nous considererons dans ce Livre cette Partie de la Terre en deux manieres, selon qu'elle a esté décrite par les Anciens, & que nous la connoissons aujourd'huy, par le moyen des Cartes anciennes & modernes que nous n donnerons, il sera aisé d'en faire un juste paralelle en les compaint ensemble.

Das jtzige Asien Fig: II.



2.

Division generale de l'Asie Moderne. Fig. II.

L'Asie Moderne est bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Mer des Indes, & à l'Occident par l'Afrique, la Mer Mediterranée, la Mer Noire, & par une partie de l'Europe:

Ses principales Montagnes sont celles d'Annibi & *Imaus*; le Caucase maintenant *Adazar*; le Taurus que l'on nomme aussi *Canibel*, &c.

Ses Lacs remarquables sont celuy de Kithay dans la Tartarie, celuy de Chiamay dans l'Inde, & selon quelques Geographes la Mer de Tabristan, anciennement Mer *Caspienne*.

Les principales Rivieres de l'Asie sont l'Oby, le Kiang, le Gange, l'Inde, l'Ilment, le Tigre & l'Eufrate.

Les principales Regions & Isles de l'Asie Moderne, sont,

La Tartarie.

La Chine prés de laquelle & à son Orient sont les Isles du Japon & des Larrons.

L'Inde aux environs de laquelle est l'Archipel Asiatique, où sont les Isles Philippines, de la Sonde, Ceylan, les Maldiyes, &c.

Le Royaume de Perse,

L'Arabie.

La Turquie en Asie, prés de laquelle sont Partie des Isles de l'Archipel, l'Ile de Rhode, de Cypre, &c.

La Tartarie où estoient anciennement la Region Serique, la Scythie, & partie de la Sarmatie, est sous la puissance de plusieurs Princes qui prennent la qualité de Chans ou Roys.

La Chine que l'on nommoit anciennnement *Sinarum Regio*, a esté long temps sous la domination de ses Roys, & se voit presentement sous celle des Tartares.

L'Inde autrefois *India* est sous le Gouvernement de plusieurs Princes, dont le plus considerable prend le titre de *Mogol*, ce mot *d'Inde* designe toûjours les *Orientales*, qui sont celles dont nous parlons icy; car on appelle *Indes Occidentales*, le continent de l'Amerique.

La Perse qui renferme la plus grande partie des anciens Empires des *Perses* & des *Parthes*, est sous la puissance d'un Roy.

L'Arabie a retenu son ancien nom, elle dépend en partie du Grand Seigneur & des Turcs, en partie de quelques Princes du Païs.

La Turquie en Asie est sous la puissance du Grand Seigneur des Turcs.



CHAPITRE II.

De la Partie Septentrionale de l'ancienne Asie où sont l'ancienne Region Serique, la Scythie, & l'ancienne Sarmatie Asiatique; de la Tartarie, de la Ville de Cambalu, de la Forteresse de Bietala, & des Grands Chans ou Empereurs des Tartares, du Grand Lama, & de l'Estat du Pays en general.

IL n'y a point de Pays dans l'Asie qui soit plus inconnu que la Tartarie: les Anciens & les Modernes ne sçavent presque rien de sa Partie Septentrionale; mais les Hollandois qui ont cherché avec soin un passage par le Nord pour aller au Japon, nous ont assuré qu'ils ont veu une grande Mer au de-là de la Riviere d'Oby; ce qui a donné lieu aux Geographes de mettre une Mer au dessus de la Tartarie, quoy que les Côtes n'en soient pas connuës, comme nous l'avons déja remarqué dans le troisiéme Livre de cet ouvrage.



das Mitternächtige Theil des Alten Asien Fig. III.



Partie Septentrionale de l'ancienne Asie. Fig. III.

CE que nous appellons aujourd'huy *Grande Tartarie,* comprend la Partie Septentrionale de l'ancienne Asie, & oú estoient la Region Serique, la Scythie & partie de la Sarmatie Asiatique.

Ces Pays estoient bornez au Septentrion par l'Ocean Septentrional ; à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Region des Sines, l'Inde, la Perse, l'Albanie, l'Iberie, la Colchide, & à l'Occident par l'Europe.

La Region Serique ou *Serica* avoit divers Peuples ou Regions ; sçavoir la Region *Asmiraa* oú estoient les Monts *Asmirai* & la ville *Asmiraa,* la Ville de *Sera* estoit la Capitale de la Serique ; les Peuples *Issedones* oú estoit la ville *Isedon Serica* , les Peuples *Ottorocoræ* ou estoit la ville d'*Ottorocora.*

La Scythie qui avoit les monts *Imaus* & *Alani* estoit divisée en Orientale & Occidentale.

Ptolomai Geogr. lib. 5. c. 9. & lib. 6. c. 13. 14. 15. & 16.

La Partie Orientale de la Scythie qu'ils nommoient Scythie de là le Mont Imaus ou *Scythia extra Imaum,* avoit les Peuples *Aby Scythæ* , la Region *Auzacitis* oú estoit la ville *Auzacia*, les Peuples *Chauranai* dont la ville principale estoit *Chaurana,* &c.

La Partie Occidentale de la Scythie, ou la Scythie deçà le Mont Imaus, *Scythia intra Imaum* avoit les rivieres de *Iaxartes* & *Oxus*, & les Peuples *Iaxartæ*, les *Massagetæ*, les *Sacæ*, &c. les Monts & les Peuples *Alani.*

La Sarmatie Asiatique oú *Sarmatia Asiatica*, dont les principales rivieres estoient le *Rha* & le *Tanais*, avoit divers Peuples comme les *Hyperborei*, les *Hyppophagi*, les *Basilicæ Sarmatæ*, les *Phthirophagi*, les *Amazones*, les *Perierbidi*, &c. La ville de *Tanais* estoit à l'embouchure de la riviere de méme nom.

Fig. IV.

De la grande Tartarie.

Ex chartis Ptolomai & Recentiorũ.

IL faut remarquer icy qu'il y a deux Tartaries ; l'une que l'on nomme la *grande Tartarie*, elle eſt en Aſie, & c'eſt dont nous parlons içy; l'autre nous eſt connuë ſous le nom de *petite Tartarie*, nous en donnerons la deſcription en Europe.

Ce que nous appellons aujourd'huy grande Tartarie, comprenoit anciennement une Partie de la *Sarmatie Aſiatique*, toute la *Scythie* Aſiatique & la *Region Serique*, dont nous avons parlé dans la page precedente.

La *Tartarie* prend ſon nom d'une de ſes riviers que l'on nomme *Tatar*.

Ses bornes du coſté du Septentrion, ſont l'Ocean Septentrional à l'Orient l'Ocean Oriental, au Midy la Chine, l'Inde & la Perſe ; à l'Occident elle a la Moſcovie.

Ses principales Montagnes, ſont celles *d' Altay* que quelques-uns nomment *Alkaj* ou *Belgian*, les Monts Annibi & Imaus.

Ses principaux lacs, ſont ceux d'Annibi & de Kithay.

Geographia Blaviana in deſcriptione Tartaria Aſiatica. Aſie de Davity p. 981.

Ses grandes Rivieres ſont l'Oby, le Tatar, l'Albianu anciennement *Oxus*, le Cheſel autrefois *Iaxartes*, &c.

Ce vaſte Païs comprend un grand nombre de Royaumes qui nous ſont encore la plûpart inconnus; mais pour faciliter la connoiſſance de ceux qui ſont connus, nous les comprendrons ſous cinq grandes Parties, comme ont fait les plus habiles Geographes. Leurs noms ſont,

La vraye Tartarie.
Le Catay.
Le Turqueſtan.
Le Païs d'Usbek.
La Tartarie deſerte.

Davity de l' Aſie pag. 1009.

La vraye ou ancienne Tartarie eſt le Païs où l'on croit que Salmanazar Roy d'Aſſyrie, fit tranſporter quelque Tribus des Hebreux qu'il tira de la Judée ; Tatar eſt la Ville Capitale au ſentiment des Geographes, mais il eſt certain que les deſerts qui s'y rencontrent, & le grand éloignement nous rendent ce Païs inconnu.

Die Große Tartarey. Fig. IV und V.

OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
TARTARIE
VRAYE
Arctique
Cercle
Polaire
Zauola Horda
MOSCOVIE
DESERT
TARTARIE
Volga R.
Naguya Horda
KALMOUQUE
TURQUESTAN
TANGUT
CATAY
NIULAN
YUPI
NIUCHE
Kin
USBECK
Mer de Tabristan ou de Sala
Samarcande
Albiamu R
TIBET
LASSA
PERSE
INDE
CHINE
OCEAN ORIENTAL
GRANDE TARTARIE
60
50
40
80 90 100 110 120 130 140 150

Fig.V.

Ce que les Geographes ont appellé le Catay faisoit anciennement la plus grande Partie de la Region *Serica*. On y comprend mainnant les Royaumes de Niulan, de Yupi, Niuche, & dans ce dernier sont les Tartares de Kin.

Ce que les Geographes ont aussi nommé le Turquestan, & qu'ils ont creu estre le Païs originaire des Turcs, contient plusieurs Royaumes, dont le plus considerable est Thibet qui a sa Ville Capitale de même nom. A l'Orient de ce Païs & prés du Catay est la Region de Tangut ou Tanchut; Sous ce nom on comprend divers Estats, & entr'autres le Royaume de Lassa que les Tartares appellent *Barantola*, & les Sarrasins *Boratay*, qui est vray-semblablement le mesme que celuy de *Boutan*, dont parle Monsieur Tavernier un de nos fameux Voyageurs: Sa Ville Capitale porte aussi le nom de Lassa ou Barantola, & c'est dans ce Royaume ou aux environs, que l'on croit qu'étoit l'Empire du Prestre-Jean.

Ambas. des Holland. à la Chine p.2. c.16. Chine de Martinius p.24. 25.119. Chine de Kircher par. 2 c.1; Epistola Grueberi dans le Tome 4. des voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

Le Païs d'Usbeck qui porte les noms de *Zagathay* & de *Mauvaralnahra*, a pour Ville principale Samarkande Patrie du fameux Tamerlan.

La Tartarie deserte est presque dépourveuë de toutes les commoditez de la vie, & manque surtout de materiaux à bâtir. Ce qui oblige les Peuples à se partager en plusieurs bandes, qu'ils appellent *Hordes* qui vont de part & d'autre avec leurs troupeaux pour trouver des pâturages; celles de Zavolha & de Nagaya sont les plus considerables. La premiere est tributaire des Moscovites. Au Midy de ce Païs sont les Calmouques ou Tartares chevelus, Peuples qui ne vivent que des courses & du butin qu'ils font sur leurs voisins.

Tavernier l.2.c.24.p. 346.& l.3. c.15 p.15. des Indes & p.131.du commerce des Indes. Georg.Blav. Tavernier voyage de Perse.l.3. c.11.



De la

Fig. VI.

De la Ville de Cambalu.

LE peu de connoissance que l'on a eu de la Partie Orientale de la Tartarie qui est au Nort de la Chine, a donné lieu à l'erreur de plusieus personnes qui ont pris pour deux Villes differentes, Cambalu & Peking; la plûpart des Geographes ont fait Cambalu Capitale du Catay, qu'ils ont creu estre un des principaux Pays de la Tartarie: J'ay veu à Lisbonne entre plusieurs Plans & Profils des Villes de l'Orient qui estoient dans *l'Alfandegue* ou Maison de la Douane, le Profil de cette Ville, ainsi qu'il est icy representé, qui avoit pour inscription, *Vista de la Citada de Cambalu in Tartaria*; mais depuis que l'on a veu les Relations du voyage des Hollandois à la Chine, & celle du Pere Kircher, on n'a plus douté que le Catay ne fut la Partie Septentrionale de la Chine, & que la Ville de Peking ne fust celle que les Sarrasins & les Moscovites appellent *Cambalu.* Le Profil qui est icy representé, estant sans doute un des Aspects de Peking, veüe d'un autre côté que celuy que les Hollandois nous ont donné dans leur voyage de la Chine, fait pendant les années 1656. & 1657. ainsi que nous le representerons en parlant de la Chine. Ce qui me confirme encore plus dans cette opinion, c'est que la maniere des bâtimens est semblable dans l'un & l'autre Profil: joint à cela que les Tartares qui sont au Nord de la Chine, sont des Peuples vagabonds, & qui n'ont point de Villes telles qu'on nous a décrit Cambalu ou Peking.

Mais pour suivre autant qu'il est possible, l'ordre que nous nous sommes prescrit de donner les Profils ou Plans des Villes principales de chaque Estat, nous metrons dans la page suivante un aspect de la Forteresse de Bietala.

De la

Cambalu oder Peking. Fig. VI.



Die Vestung Bietala. *Fig. VII*



De la Forteresse de Bietala.

Fig.VII.

LA Forteresse de Bietala ou de Biutala est située à l'extremité du Royaume de Barantola; elle est fameuse pour estre le sejour ordinaire d'un des deux Rois du Païs que l'on nomme *Grand Lama*, ou grand Prestre de leur Loy. Cette Forteresse qui occupe le sommet d'une Montagne, est fortifiée de plusieurs grosses tours quarées; hors de son enceinte sur le terrain où les Assiegeans pourroient se loger. On y a élevé plusieurs redoutes, dont quelques-unes sont jointes par un mur au corps de la Place, & afin que l'ennemy ne se prevalust pas de la hauteur d'une autre Montagne qui est tout proche, on en a fortifie le sommet par des Tours quarrées, dont quelques-unes portent deux de leurs costez en Angle-saillans vers la Campagne, ainsi que les Angles flanqués de nos Bastions, mais pour s'asseureur encore mieux de ce poste, on a étendu son enceinte jusqu'à celle du Château: Et afin que les Assiegeans ne gagnassent pas facilement le pied de ces deux Montagnes du costé par où elles sont accessibles, on y a bâty un mur qui est flanqué de distance en distance par de grosses Tours quarées, dont quelques-unes ont aussi leurs côtez disposez en Angle-saillants.

Chine de Kircher par. 2.c.4.p.96. & 100.



Des grands Chams ou Empereurs de Tartarie.

Davity de l'Asie pag. 990. & 996.

LES Tartares ayant autant de mépris pour les Lettres qu'ils ont d'amour pour les armes, ont negligé l'Histoire de leurs Empereurs. Tout ce qu'on en sçait de plus ancien est d'environ l'An de grace 1008. dans laquelle année le grand Cham se nommoit Kaderkhan, ce qui signifie Empereur du Catay: c'est luy qui vint à la teste d'une puissante Armée secourir le Roy de Turkestan nommé Ilechkan, cela arriva l'année 1008.1009.

Ambas. des Holland à machine par. 2. c. 15. p. 1081

Xunchius est celuy qui s'empara de la Chine en l'année 1664. Il entreprit cette Conqueste avec un nombre prodigieux d'Hommes, de Chameaux, & de Dromadaires. Il a donné commencement à la famille de Taicinga qui gouverne la Chine.

Nous donnons icy la representation de ce Conquerant prise du Livre d'Estampes que P. Bertrand a fait graver à Paris où l'on trouve les Bustes ou demy-corps de la plûpart des Empereurs & Rois de la Terre. Mais comme il n'a point marqué d'où il a tiré ces desseins, cela nous donne lieu d'avertir icy que nous n'en sommes point garands, & que nous ne nous en servons que faute d'en avoir de plus certains.



Du

Der Groß Cham. Fig. VIII.







Der Groß Lame. Fig. IX.

Du Grand Lama.

N'Ayans pû trouver aucun dessein fidelle d'un des Chams de Tartarie; & voulant icy suivre l'ordre que nous nous sommes prescrits de representer toûjours un Prince du Païs duquel nous parlons: Nous avons esté obligé de prendre celuy du grand Pontife de la Religion du Royaume de Barantola.

Chine de Kircher par. 2. c. 4. p. 96. & 99. Epistola Patris Gruzber. p. 19.

Ce Royaume est gouverné par deux Roys. Le premier qu'on appelle *Deva*, s'employe à faire observer la Justice dans les affaires qui se traittent dans le Royaume, l'autre vit oisivement retiré du monde & libre de tout soin : il est non seulement adoré des Habitans du lieu, comme une divinité ; mais encore des autres Roys de la Tartarie qui luy sont subjets pour la Religion, ils entreprennent volontairement des pelerinages, pour luy aller rendre leurs adorations, comme au Dieu vivant & veritable qu'ils appellent *Lamacongiu*, c'est à dire Dieu le Pere, Eternel & Celeste. Il se tient dans un lieu obscur, & secret de son Palais tout couvert d'or, d'argent & de pierreries, éclairé par quantité de lampes, elevé sur un lieu éminent, assis sur un duvet, les pieds appuyés sur des precieux tapis étendus. Les Estranges se vont prosterner devant luy, la face contre terre, en signe de respect & de veneration, sans qu'il leur soit permis de luy aller baiser les pieds : ils appellent ce Faux Dieu grand *Lama*, c'est à dire grand Prestre ; & encore le *Lama* des *Lamas*, qui signifie Prestre des Prêtres, parce qu'ils se persuadent que toute la Religion provient de luy.

Afin que son éternité ne perisse pas avec sa vie, les *Lamas*, ou petits Sacrificateurs qui sont continuellement avec luy pour le servir, & qui reçoivent ses Oracles & les divulguent aux simples Estrangers, ont le soin aprés sa mort de chercher dans le Royaume un homme qui luy soit semblable qu'il mettent à la place du defunt, & de cette sorte tout le Royaume ignore la tromperie.

Ils font accroire à tout le monde que le Pere Eternel est ressuscité des Enfers depuis sept cent années, & que depuis ce temps, il a toûjours vécu & vivra encore éternellement ; ce qu'ils persuadent si bien à ces Barbares par des illusions diaboliques, qu'il ne leur reste aprés aucun doute touchant leur créance, ce qui fait qu'il est tellement respecté de tout le Monde, principalement des grands Seigneurs que aeux-là s'estiment bien-heureux qui peuvent obtenir par de riches presens, des excrements dessechez du Grand *Lama* qu'ils portent pendus au col dans une boëte d'or, comme un preservatif asseuré contre toutes sortes de maux.

Fig.X.

Estat de la Tartarie.

Davity de l'Asie 981. Ambass. des Hollandois à la Chine 1655. part. 2. ch. 16. p. 110.

LA vaste estenduë du Pays & l'inégalité du terrain qui est tantost coupé par de hautes montagnes, tantost ouvert & applany, y rendent les qualitez de l'air fort dissemblables. Il est froid vers les Parties Septentrionales & la terre y est sterile, mais vers les Meridionales il est temperé, & la terre y rapporte beaucoup de grains & quantité de bonne Rubarbe.

En general les Tartares ont la taille haute, & leur maniere d'agir est assez ouverte & sincere. Ils on fort peu de Loix pour les regler ; mais d'eux mesmes ils deferent aux personnes les plus considerables qui ont droit d'exercer la Justice. Leurs habits ordinaires ne sont que de peau de mouton ou de renard, mais les hommes qui tiennent quelque rang, portent de longues vestes de soye ou de coton, qui viennent la plûpart de la Chine & d'autres Pays circonvoisins: Ils ont de larges Ceintures, où ils laissent pendre un mouchoir de chaque côté ; ceux qui se plaisent à la guerre, ont quelque fois des bottes qui sont tissuës de soye, mais ordinairement elles sont de peau de cheval, l'usage des esperons leur est inconnu, la chair à demy boüillie ou à demy rôtie est leur mets ordinaire, celle de cheval ou de chameau est pour eux la plus delicieuse, les bœufs & les vaches y sont tres-rares.

Ceux des parties Septentrionales ne s'attachent ny à l'agriculture ny au trafic, ce qui en bannit les richesses à moins qu'elles ne viennent du pillage qu'ils font continuellement sur leurs voisins, ils ont quelques mines d'or, mais leur grande application est à la conduite de leurs troupeaux de chevres & de brebis, dont le lait est leur breuyage ordinaire. Ils sont naturellement belliqueux à la guerre, ils portent le casque ou du moins une coëffure de peau qui est ronde, & qui leur décend sur le front & sur les oreilles; les armes à feu leur sont inconnuës, mais ils se servent de l'arc. Leurs plus grandes forces consistent en cavalerie, la housse de leurs chevaux étenduë par terre, est le lit ordinaire de leurs Cavaliers: ils portent leurs sabres la pointe tournée devant leurs jambes. Ils vont à la charge avec impetuosité ; mais pour attirer l'ennemy, ils font semblant de plier, & lors qu'ils l'ont engagé à les poursuivre en desordre, ils se rallient tout à coup, & ne manquent gueres de les mettre en deroute.

La plûpart vivent dans une indifference de Religion, & celle qu'on y suit le plus tient de l'idolatrie. Les Peres Jesuistes qui depuis peu y ont esté en Mission, leur ont trouvé beaucoup d'horreur pour la Religion Mahometane, & y ont enseigné la Chrétienne à quelques uns.

CHA-


Die Tartarn
Fig X
TARTARRES



CHAPITRE III.

De l'ancienne Region des Sines, du Royaume, de la Chine, de la Ville de Peking, du Palais du Roy, de la Ville de Nanking, de la Tour de Pourcelaine, des Rois ou Empereurs, des Titres & Ordres Militaires, des Sepultures & de l'Estat de la Chine.

De l'ancienne Region des Sines.

Fig. XI.

J'Ay eu quelque peine à me determiner si je donerois une Carte de l'Ancienne Region des *Sines*, que l'on nomme à present le Royaume de la *Chine*, comme j'ay fait cy-devant des autres Regions de l'Asie ancienne & moderne. Je sçavois bien que Ptolomée en avoit donne un Plan, mais en le conferant avec celuy de la Chine du P. Martinius Jesuiste qui est estimé le meilleur, j'y trouvois une si grande difference qu'il m'a paru d'abord qu'il estoit impossible de les accorder; enfin je me suis resolu de faire graver le Plan de la Region des *Sines*, tel que Ptolomée nous l'a donné, & on le trouvera du costé de la main gauche de la Planche qui suit, & j'ay fait representer de l'autre côte le Plan de la Chine selon Martinius, en les conferant & lisant avec soin le Ch 3. du 7. Livre de Ptolomée, j'ay reconnu que les principales erreurs de ce Geographe fameux se pouvoient reduire à celles-cy.

Premierement il fait courir la Coste de ce Pays du Nord au Sud vers l'Oüest, qui devroit tout au contraire aller du Sud vers l'Est, & le Nord-Est comme il est aisé de le voir sur le Plan de Martinius.

En second lieu Ptolomée suppose faussement que cette Coste de la Region des Sines se joint avec la Coste Meridionale de l'Afrique, & par ce moyen enferme dans les Terres, toute cette grande partie de l'Ocean Meridional que nous appellons aujourd'huy *la Mer des Indes.*

La troisiéme erreur & qui est aussi fort considerable, c'est qu'il met les embouchures des deux grandes rivieres de cette Region, environ à quatorse degrez de latitude éloignées l'une de l'autre, quoi qu'elles ne soient pas à trois degrez de difference.

Cela supposé comme estant des choses dont ceux qui ont un peu de connoissance en la Geographie ne peuvent raisonnablement douter : J'ay creu que pour donner quelque position un peu vray-semblable aux Peuples, Villes, &c. de Ptolomée, il falloit en quelque maniere se figurer que son Plan estoit presque tout renversé. Et c'est sur ce pied-là que l'on trouvera les positions sur le Plan de Martinius, & quand on aura bien examiné la chose de prés, peut-estre que l'on demeurera d'accord qu'il n'estoit pas aisé de se tirer autrement d'un aussi mauvais pas.

Il reste maintenant à voir quelles sont les Rivieres, & Villes qui sont dans cette Region de la maniere dont nous les avons posées sur le Plan de Martinius, & en suivant toûjours nostre ordre.

Elle est bornée au Septentrion par la Region Serique, à l'Orient par la Mer des Sines qui fait partie de l'Ocean Oriental, au Midy & à l'Occident par cette mesme Mer & par la partie de l'Inde qui est au delà & à l'Orient du Gange.

Ses principales Montagnes sont les *Semantkini*.

Ses principales Rivieres sont celles de *Cottiaris*, de *Senus* d'*Ambastus* & d'*Aspithra*.

Les Peuples dont nous avons connoissance, sont les *Ichthyophagi*, *Sinæ*, *Æthiopes*, où il semble que l'on puisse mettre les Villes de *Cattiagara*, de *Cocconagara*, ou *Cocoranagara*, de *Thina* ou *Sina* qui est la Capitale, & celle de *Saraga* ou *Sagata*.

Les Peuples *Ambastæ* ont vray-semblablement les Villes de *Rhabana*, & de *Bramma*.

Les Peuples *Aspithræ*, ont la Ville d'*Aspithra*.

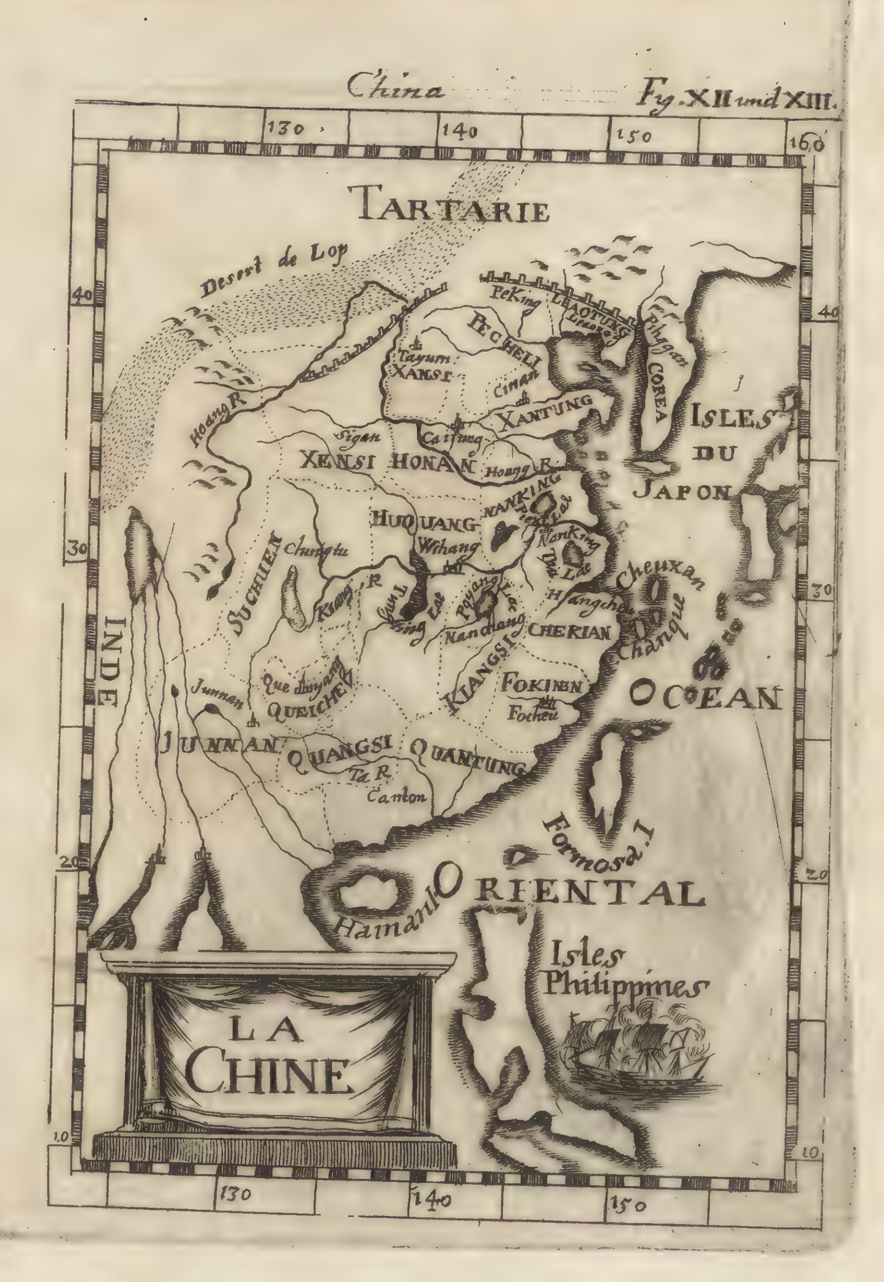
On peut attribuer aux Peuples *Acadræ* la Ville d'*Acadra* que l'on nomme aussi *Acathra* & *Achatara*.

Les Peuples *Sematheni* ou *Semanthinæ*, n'ont rien de plus considerable que les Monts *Semanthini*, dont nous avons déja fait mention.

On ne sera pas surpris que cette Region ait esté peu connuë des anciens Auteurs ; si l'on fait reflexion que les Grecs & les Romains n'y ont jamais porté la guerre, & que Ptolomée estoit natif d'Alexandrie en Egypte qui est fort éloignée de ce Pays. Ajoûtez à cela que la Navigation n'estoit pas au point de perfection où elle est maintenant, & depuis que l'on a l'usage de la Boussolle.

Du


Die alte Landschaft der Sineser.
Fig XI
ANCIENNE
REGION DES
SINES
REGION SERIQUE
Ottorocoras
SEMATHENI
SEMANTHINÆ
INDE AU DELA DU GANGE
ACADRÆ
Achatara
Aspithra R.
ASPITHRÆ
Aspithra
Bramma
Le Grand Golfe
Ambastus
AMBASTÆ
Rhabana
Senus
Cap Notium
Golfe Theriodes
MER
Cap des Satyres
ICHTHYOPHAGI
Ligne Equinoctiale
SINÆ ÆTHIOPE
DE
I. des Sines Satyres
L'INDE
Jabadij
Cattiagara
Cottiaris R.
Coccoranagora
Thinæ
Saraga
REGION
SERIQUE
Ottorocoras M.
R. Cottiaris
Golfe des
Cattiagara
Coccoranagora
Thina
Saraga
SEMATHENI
Monts Semanthini
ICHTYOPHA
SINÆ ÆTHIOPES
Senus
ACADRÆ
Acadra
AMBASTÆ
Rhabana
Ambastus R.
Bramma
ASPITHRÆ
Aspithra R.
Aspithra
Tropique
Cancer
de
Sines
DES
C. des Satyes
Golfe Theriodes
C. Notium
SINES
MER
Isles Brusses
INDE DELA LE GANGE
Le grand Golfe
OCEAN
ORIENTAL
170
175
185
140
150
160
130
140
150
170
175
180


China
Fig. XII und XIII.
TARTARIE
Desert de Lop
PeKing
LEAOTUNG
PECHELI
Tayum
XANSI
Cinan
XANTUNG
Hoang R.
Sigan
Caifung
XENSI
HONAN
COREA
ISLES DU JAPON
NANKING
HUQUANG
Wuhang
Chingtu
SUCHUEN
Kiang R.
Nanking
Cheuxan
Hangcheu
Nanchang
CHEKIAN
Changue
KIANGSI
FOKIEN
Focheu
OCEAN
INDE
Junnan
QUEICHEU
JUNNAN
QUANGSI
QUANTUNG
Ta R.
Canton
Formosa I.
Hainan I.
ORIENTAL
Isles Philippines
LA CHINE
130
140
150
160
40
30
20
10
T. z

Du Royaume de la Chine en general.

SOn ancien nom de *Sinarum Regio* eſt preſentement inconnu aux Chinois, ils ont appellé diverſement ce Royaume ſelon que le Gouvernement en a paſſé dans de differentes familles. Ils luy donnent aujourd'huy le nom de *Chumque*, qui en leur langage ſignifie *Royaume du milieu*; car ils ſoûtiennent que leur Pays eſt directement au milieu de la Terre, & ſe mocquent de nos Geographes qui le placent à l'extremité de nôtre Continent.

Du coſté du Septentrion elle eſt bornée de la Tartarie par une longue muraille, à l'Orient & au Midy par l'Ocean Oriental, & à l'Occident par divers Eſtats: cette longue muraille eſt haute de quarante-cinq pieds, large de vingt-deux & demy ou environ, avec quantité de Tours qui la flanquent de diſtance en diſtance. Elle continuë ſans interruption juſque proche de la ville de Hingho, où il y a un petit eſpace défendu par d'affreuſes Montagnes. *Ambaſ. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 8. p. 38. & par. 2. ch. 50 p. 225.*

Ses principales Rivieres ſont *Hoang* ou *Geele*, c'eſt à dire Riviere Jaune, & que d'autres nomment *Caramoran*, & en latin *Croceus*. Les autres Rivieres conſiderables ſont celles de *Kiang*; c'eſt à dire Riviere *Bleuë*, & la Riviere de Canton ou Ta, &c.

Ses principaux Lacs ſont Piexe, Tai, Poyang, Tungting, &c. *Chine de Martinius p. 35.*

On peut diviſer la Chine en deux grandes Parties, ſçavoir *Catay* & *Mangin.*

Les Tartares appellent *Catay* toute la *Chine*, mais à le prendre plus particulierement, le Catay ne comprend que les ſix Provinces Septentrionales de la Chine qui ſont ſelon le rang qu'ils leurs donnent, Peking on Pecheli avec le Pays de Leaotung, Xanſi, Xenſi, Xantung, Honan, & Suchuen. *Chine de Kircher par. 2. chap. 3. page 86.*

Mangin eſt le nom que les Tartares donnent à la Partie Meridionale de la Chine, & qui faiſoit autresfois un Royaume ou Empire ſeparé, maintenant cette Partie eſt diviſée en neuf Provinces; ſçavoir Huquang, Kiangſi, Nanking, Chekiang, Fokien, Quantung, Quangſi, Queicheu, & Junnan.

Mais pour trouver plus aiſément ſur la Carte la ſituation de ces Provinces, nous les énoncerons dans la page ſuivante ſelon noſtre Methode Geographique.

Fig. XIII.

De la Chine en particulier.

China Martinii.

DAns la page precedente nous avons dit que la Chine se divisoit presentement en quinze Provinces , dans celle-cy nous dirons leurs noms, & celuy de leurs Villes principales.

Peking ou Pecheli,a pour Ville principale Peking ou Xuntien, Capitale de tout le Royaume.

Xantung, a pour Ville principale Cinan.

Nanking ou Kiagnan , a pour Ville principale Nanking ou Kianning. Chekiang, a Hangcheu. Fokien, a Focheu.

Canton au Quantung , a Canton que l'on nomme aussi Quancheu Quangsi, a Queilin.

Junnan, a Junnan. Susiven ou Suchuen, a Chingtu.

Xensi a Sigan.

Xansi, a Taiyven ou Taium. Honan, a Caifung.

Huquang, a Vuchang. Kiangsi, a Nanchang.

Queicheu a Queyang. On donne encore au Royaume de la Chine le Pays de Leaotung, où à est la Ville de Leaoyang, & la pref-qu'Isse de Corea où est la Vile de Pinggan.

Les Chinois ajoûtent le mot de *Fu* , au nom de chaque ville qui a droit de Souveraine justice, & le nom de *Cheu* ou *Ceu*, au chaque Ville ou Cité qui est du second rang, & qui dépend des grandes Villes: de sorte qu'ils disent *Cinan Fu, Iunnan Fu, Fun Ceu*, ainsi du reste : Ils en ont cent vingt-huit du premier ordre,& environ mil trois cens trente & une, distinguées par le mot de *Cheu*.

Dans chaque Province il y a divers Territoires, chaque Territoires a une Ville Capitale qui luy donne son nom ; & de laquelle relevent plusieurs *Citez* qui sont des Villes de moindre consideration. Il y a outre cela dans les Provinces frontieres plusieurs Territoires de Villes ou Citez Militaires avec quelques Forts, où l'on entretient de bonnes garnisons pour la défense du Pays.

Tavernier Relation du Iapon p.9.

Les Isles voisines de la Chine sont les petites de Cheuxan & de Chanque, prés de la Province de Chekiang. Celle de Yhermosa ou de Formosa à qui l'on donne aussi le nom de Zelande , est vers la Coste de la Province de Fokien ; celle de Hainan est au Midy de la Province de Quatung , c'est dans cette derniere que mourut Saint François de Xavier en l'an 1552.

De la

Die Stadt Peking. Fig. XIV



De la Ville de Peking Capitale de la Chine.

MArc Paul Venetien a nommé cette Ville *Panghin*, & Mendoza *Paybin*, elle a presque changé de nom autant de fois que la Couronne de la Chine a passé dans de differentes familles, ce qui est assez ordinaire dans le Pays; car le plus souvent chaque changement de race Royale y entraîne un changement de noms de Villes, ainsi d'autres familles ont fait porter à Peking les noms de *Ieu*, de *Xangko*, de *Hana*, *Zuangiang*, de *Fanyang*, & quelques autres: la race des Taiminga luy a donné celuy de Peking, qui en langage du Pays signifie une Ville située au Nord.

Davity de l'Asie pag. 649. 773. &c. Ambassade des Holland. à la Chine part. 1. c. 50. p. 222.

Elle est la plus considerable de la Chine depuis l'année 1404. que le Roy Tamsungus en fit le lieu de sa residence pour estre plus en estat de repousser les courses des Tartares que son Ayeul avoit chassés des environs: aussi n'est elle qu'environ à trente lieuës de la fameuse muraille qui separe la Chine de la Tartarie.

Son terroir est ingrat & sterille, mais la bonne Police qu'on y garde & les Canaux qu'on y a faits, y entretiennent l'abondance, & y font subsister commodement un nombre extraordinaire de Noblesse, de Magistrats, de Marchands & de Soldats que la Cour y attire.

Cette Ville est d'une si grande estenduë, que sans parler des Faux-bourgs, un homme à cheval peut avec peine la traverser en un jour, depuis une de ses portes, jusqu'à la porte diametralement opposée.

Elle renferme un si grand nombre de Places publiques, de Pagodes, de Palais, d'Arcs de Triomphes, & de monumens Publics que pour la commodité des Estrangers, on s'est avisé d'en donner le détail dans un Livre qu'on leur distribuë, comme une adresse propre à les démesler; mais comme les ruës n'y sont pas pavées, le vent en Esté y excite une poussiere tres-facheuse, qui oblige ceux qui ne peuvent avoir un palanquin ou chaire portative à se couvrir le visage d'un linge qui leur décend jusqu'à la ceinture, & leur laisse la commodité de voir sans pouvoir estre reconnus; durant l'Hyver la bouë est tres-incommode.

Le Palais du Roy y est magnifique, nous en parlerons dans la page suivante. La Ville a douze portes, l'enceinte des murailles qui regarde les Septentrion est de brique, mais il y a doubles murailles du costé du Midy, celles-là sont fort hautes, soûtenuës par des éperons du costé du fossé, & elles sont si épaisses, qui douze chevaux peuvent galopper de front sur leur Terre-plain.

Du Palais du Roy de la Chine.

Ambassade des Holland. à la Chine part. 1. c. 47. p. 212. 217. &c.

CE Palais est bâti dans la Ville de Peking sur une Ordonnance disposée en façon de Croix, avec quatre portes principales, chacune tournée vers une des quatre principales Parties du Monde.

Son enceinte est vaste & renferme plusieurs Appartemens differens, des Jardins, des Viviers, des Grottes; mais les Estrangers n'ayant pas encore eu la liberté d'en parcourir le détail, nous nous contenterons de donner les principales parties qui sont venuës à leur connoissance.

A. Est la principale Porte du Palais tournée au Midy.

B. Est une avant-cour destinée à la garde de la Cavalerie & de l'Infanterie, qui est commandée pour la garde de la personne de l'Empereur. On ne manque jamais d'y voir dans les jours de parade, quelques Elephans noirs richement ornez.

C. & D. Sont deux grandes Cours qui ont sur leurs aîles des Palais superbes pour les principaux Officiers de l'Empire.

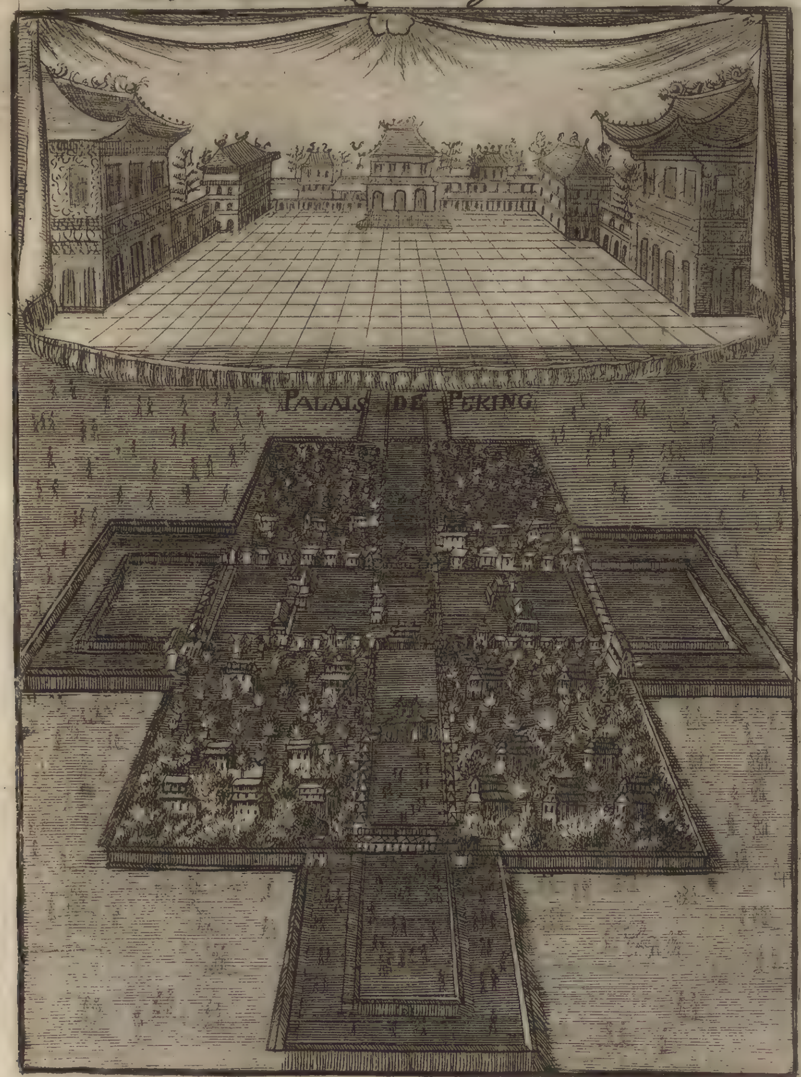
E. Est la Cour principale où sont les appartemens de son épouse ou principale Femme, de ses Eunuques & ceux de ses Maistresses, dont le nombre monte jusqu'à prés de cinq mille: Cette Cour est pavée de grosses pierres quarrées, c'est-là où est élevé le Thrône Imperial que nous avons representé dans le rideau pratiqué dans la Partie superieure de cette Planche.

La magnificence de ce Palais est si grande & tellement diversifiée, que l'Autheur de l'Ambassade des Hollandois à la Chine en l'année 1655. marque une impossibilité de la décrire, & asseure que tout ce qu'il y a de beau & de rare dans la Chine, où tout ce que les Estrangers y apportent de curieux & d'excellent, se trouve ramassé dans ce Palais: De sorte qu'on y trouve un racourcy de ce que les plus celebres nations de l'Univers ont de singulier.



De la

Der Pallast zu Peking Fig. XV



Die Stadt Nancking. Fig. XVI



De la Ville de Nanking.

N*Anking* en langue Chinoise signifie Ville Meridionale. Elle a esté le Siege de la Monarchie jusqu'au temps du Roy *Yunlo* qui le transfera à *Peking*, laissant le Gouvernement de *Nanking* à un Viceroy qui faisoit son sejour dans le Superbe Palais, dont les premiers Roys avoient embelly cette Ville. Elle a esté bastie par Quejus Roy du Pays. Mais depuis ce Fondateur elle a changé plusieurs fois de nom, jusqu'à ce que les Tartares aprés leurs conquestes luy ont rendu celuy de *Nanking*. Elle est la Capitale de la Province de mesme nom; elle est scituée dans un terroir tres-fertile, & coupé par une infinité de Canaux qu'ils ont tirez du Fleuve Kiang, & qui ont presque tous assez de fonds pour la Navigation des Vaisseaux mediocres. *Ambass. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 44. p. 130.*

Il y a dans cette Ville quantité de Ponts élevez sur des Canaux, & bastis de grosses pierres qui sont taillées fort delicatement. *Nanking* ne cede à pas une Ville de la Chine en grandeur, en nombre d'Habitans, en somptuosité de Temples, & en magnificence d'Edifices publics. Ses Ruës principales sont tirées en ligne droite à chacune de leurs extremitez; elles ont des portes qui ferment la nuit pour empécher les desordres des insolens. Les Maisons des Riches Marchands sont fort bien basties; elles ont plusieurs estages & de tres-belles boutiques, où l'on trouve les plus riches & les plus belles marchandises de l'Orient: On y compte plus d un million de personnes, sans comprendre une Garnison de quarante mille Hommes, que les Tartares y entretiennent sous les ordres du Lieutenant General des Provinces Meridionales qui y fait sa residence, les murailles de la Ville ont de circuit sept milles d'Italie qui reviennent presque à cinq lieuës de France. Elles ont treize portes au delà des Faux-bourgs qui sont d'une étenduë extraordinaire. Il y a encore une muraille qui n'est pourtant pas continuée tout à l'entour: elle regne seulement aux endroits où le terrain est naturellement commandé & accessible.

Son Palais estoit autrefois si magnifique qu'il faisoit l'admiration de tout le Monde; il avoit plus d'une lieuë de circuit. Aujourd'huy il n'est presque plus qu'une masse de ruïnes: les Tartares qui ont beaucoup plus épargné *Nanking* que les autres Villes de la Chine, ont jetté leur fureur sur la somptuosité de ce Palais.

De la Tour de Porcelaine.

Ambaſ. des Hollandois à la Chine part. 1. c. 34 p. 138.

AUx environs de la Ville de *Nanking* on trouve une grande p'aine qui eſt remarquable par quantité de ſuperbes Edifices; Sur tout on y voit une Tour de Porcelaine qui ne ſe diſtingue pas ſeulement du reſte, mais qui efface les plus rares ouvrages de nos Anciens & de nos Modernes par ſa propreté, par l'éclat de ſon émail, & par la beauté de ſa conſtruction.

Elle a neuf eſtages qui ont chacun leur voûte, & chacun une galerie en dehors, dont les appuis ou garde-foux ſont diſpoſés avec tant de Symmetrie, que nos plus fameux Architectes en admireroient le travail & la conſtruction. A coſté des feneſtres, il y a de petites ouvertures quarrées qui ſont treilliſſées avec de gros barreaux d'un fer blanc.

Le corps du Baſtiment compris entre chaque Galerie eſt uny & plombé par dehors, le jaune, le rouge, & le verty brillent avec une varieté ſi agreable & ſi bien entenduë, qu'on diroit que la Tour n'eſt compoſée que d'or, de rubis & d'emeraudes, toutes les pieces de Porcelaine ſont ſi bien aſſemblées, l'une à coſté de l'autre, qu'il eſt difficile d'en diſcerner la liaiſon.

Les Toits & les Galeries dont j'ay parlé ſont de couleur verte, & pouſſent en ſaille des Soliveaux dorez, ou pendent quantité de petites cloches de cuivre doré qui ſonnent au gré du vent, & qui ont un ſon fort agreable.

On monte par cent quatre-vingt-quatre degrez au ſommet de cette Tour, dont la pointe porte une pomme de-pin qui eſt d'or maſſif, à ce que diſent les Chinois. De ſon ſommet on découvre non ſeulement la Ville & les Faux-bourg de *Nanking*, mais encore toutes les Campagnes qu'arroſe la Riviere de Kiang. Les Chinois dirent aux Hollandois qui la virent l'année 1655. qu'il y avoit ſept cent années que cette Tour avoit eſté baſtie par l'ordre des Tartares, qui en ce temps-là avoient envahy & pillé la Chine: D'où vient que les Tartares de ce temps-cy l'ont épargnée pendant les deſordres de cette derniere Conqueſte, n'ayant pas voulu ruiner un chef d'œuvre que leurs Anceſtres ont fait baſtir comme un trophée de leurs victoires.


TOVR DE PORCELAINE

Fig XVIII

ROY ET REINE DE LA CHINE
AVANT L'INVASION DES TARTARES

Der König und Königin Von China, Von den Einbruch der Tartarn

Des Roys ou Empereurs de la Chine.

L'Histoire des Rois de la Chine est fort obscure ; cette confusion se peut attribuer à la vaste estenduë de ce Royaume qui a veu naistre des Historiens en differentes Provinces, sous des Roys ou des Tyrans cantonnez en mesme temps, en divers endroits : de sorte que chaque Escrivain a reconnu son Prince particulier pour le veritable Possesseur de la Monarchie, & a supprimé la memoire du Concurrent. *Ambas. des Hollandois à la Chine part. 2 ch. 15 page 104. & 120.*

Quelques uns de leurs Historiens disent que le premier de leurs Roys appellé *Paoneus* fût tiré du Caos, lors que la Masse premiere fut developpée par l'Autheur de la nature. D'autres donnent le nom de *Vitey* au Fondateur de la Monarchie, & disent qu'il inventa l'Art de faire des Habits & des Bastiments, qu'il divisa les Terres en Provinces, & distribua les diverses habitations des Hommes en Villes, Bourgades, Villages, & Châteaux ; Ils le reconnoissent aussi pour leur Legislateur, & disent qu'il estoit d'une taille si excessive, qu'elle répondoit aprés de çinq aunes de nos mesures. Ils ajoûtent qu'il a vecu cent années, & qu'il a eu vingt-cinq enfans de quatre femmes: Ils disent qu'il y a eu pendant 2257. années, le nombre de cent seize Roys de sa lignée, qui finit en la personne de *Tuivtzen* ; qui fut égorgé avec tous les Princes de son sang. Ainsi le septre passa dans les mains d'une autre famille : Cette premiere revolution fut d'un exemple funeste ; car elle a esté suivie de beaucoup d'autres, mais principalement en l'année 1644. un Chinois nommé Licungs se revolta contre l'Empereur Tsunchin, defit plusieurs de ses Generaux, & surprit la Ville de Peking Capitale de Chine. L'Empereur de peur de tomber entre les mains des Rebelles, se sauva dans les Jardins du Palais, & se voyant poursuivy, se pendit à un Arbre, & fut le dernier Empereur de la Famille de Thamin. Quelque temps auparavant il avoit envoyé une Armée considerable contre les Tartares, qui avoient fait quelques courses dans la Chine. Uzangué qui la commandoit, ayant appris la revolte de Licungs, la prise de Peking & la mort de l'Empereur, envoya prier les Tartares de le venir joindre pour marcher ensemble contre les Rebelles. Tsumté Roy des Tartares accepta la proposition d'Uzangué, & le vint trouver avec quatre vingt mille Chevaux, qui furent suivis de plus de deux cent mille hommes. Des que les Tartares se virent les plus forts, ils obligerent Uzangué & ses Troupes à se faire raser à la maniere des Tartares, & marcherent droit à la Ville de Peking, que Liçungs avoit abandonnée aprés en avoir *Davity de l'Asie page 818.* *Ambas. de Hollandois à Chine partie 2. c. 17.*

 enlevé

enlevé tous les Tresors des Empereurs de la Chine. Tſumté Roy des Tartares mourut en chemin, & ne laiſſa qu'un fils âgé de ſix ans. Les Tartares le reconnurent pour leur Roy, & aprés l'avoir fait couronner ſecond Empereur de la Chine, ſous le nom de *Xunchi*: ils pourſuivirent leur entrepriſe ſous la conduite d'Amavan ſon Oncle & ſon Tuteur. Ils firent en ſept ans la Conqueſte de preſque tout l'Empire, & defirent pluſieurs Princes de la Maiſon Royale, qui avoient eſté couronnez en differentes Provinces: Cet Empereur *Xunchi* mourut le 6. Février 1661. & eut pour Succeſſeur ſon Fils qui étoit le plus jeune & âgé ſeulement de huit ans. Il ordonna en mourant que la Mere & la Grand' Mere du jeune Prince auroient ſoin de ſon éducation, juſqu'à ce qu'il fuſt Majeur; & que l'Eſtat ſeroit gouverné par quatre Mandarins ou Grand Seigneurs Tartares. Il s'appelloit pour lors *Hœi*, mais depuis qu'il eſt monté ſur le Trône, il s'eſt fait nommer *Yunchi*. Nous en donnons icy une figure. Il a regné paiſiblement juſqu'au commencemens de l'année 1674. qu'Uzangué ſe révolta: cet Uzangué eſt le meſme qui trente ans auparavant, fit entrer les Tartares dans la Chine; il s'en eſtoit repenty en voyant la deſolation de ſon Pays, & n'avoit accepté qu'avec peine le Titre de Viceroy de Quangſi, toûjours reſolu de chercher l'occaſion de ſecoüer le joug. Enfin en 1674. il laiſſa croiſtre ſes cheveux à la Chinoiſe, & ſe declara contre les Tartares: Il ſe rendit Maiſtre en peu de temps de quatre grandes Provinces, du coſté de l'Occident, & attira à ſon party le Viceroy de Fokien, dont les terres ſont ſur le bord de la Mer du coſté de l'Orient. Le Viceroy de Canton qui commande dans la Partie la plus Meridionale de la Chine, ſe joignit à eux au commencement de l'année 1676. & il y avoit apparence qu'avec de ſi grandes forces, ils ſeroient en eſtat de chaſſer les Tartares; mais il ne peurent s'accorder, chacun ne ſongeant qu'à augmenter ſon Eſtat, ſans ſonger à la cauſe commune. Le Viceroy de Fokien fut le premier qui fit ſa Paix avec l'Empereur Yunchi: & le Viceroy de Canton qui n'avoit pris le party d'Uzangué que pour conſerver ſon Pays & ſes Treſors, ſuivit bien toſt l'Exemple du Viceroy de Fokien. Il fit aſſembler tous les grands Seigneurs de ſon Gouvernement: & dans un feſtin qu'il leur fit au mois de Février de l'année 1677. il ſe fit couper les cheveux ſans leur dire autre choſe, & s'habilla à la Tartare: de ſorte qu'Uzangué ſe voyant abandonné par ſes Alliez, n'eſt plus que ſur la deffenſive, quoy qu'il ſoit Maiſtre des Provinces de Quangſi & de Huquan, où les Chinois conſervent encore quelque reſte de leur premiere grandeur.

Epiſt. Grueberi pag. 19. & 22. dans le Tome 4. des voyages de Theveno in Folio.

Du

Der Tartarische König von China. Fig. XIX

Die Mandarins oder Rittersleüte Fig. XX



Du Blazon, & des Ordres de Chevaleris des Rois de la Chine.

LEs Roys de la Chine ont pour Blazon deux Dragons. Les Anciens Roys de la Chine avoient une espece de Couronne, maintenant les Roys Tartares qui y commandent, ont pour marque Royale une maniere de bonnet entouré d'un cercle d'yvoire; ce bonnet est terminé en pointe par une espece de tour d'or, au sommet de laquelle il y a plusieurs perles, entre lesquelles il y en a une de la grosseur d'un œuf de pigeon. Ces perles sont la seule marque de la Royaute, aucun des Roys de la Chine, quelques absolus qu'ils puissent estre, n'en osant porter à leurs Bonnets, comme on l'a representé à la figure de la page precedente.

Epistol. part. Grueberi p. 20. dans le Tome 4. des Voyages de Thevenot in Folio.

Les Roys de la Chine choisissent parmy leurs Subjets, ceux qui sont les plus Doctes, appellez *Loitias*, & les poussent aux dignitez, de degré en degré: Ces Roys font Chevaliers ceux qui ont le gouvernement & l'Administration de leurs Provinces, les nommans *Mandarins*, qui veut dire Chevaliers du Seigneur.

F. Anselme du Palais d'honneur touchant les ordres de Chevaleries ch 57. page 206.

La Marque de cette dignité est un bonnet pointu de soye rouge, rebrassé d'Hermines ou de Marthes, auquel est attaché une Estoille d'or de six rais: de la pointe de ce bonnet sort une ombelle de soye cramoisie, brochée d'or & d'argent, descendant dessus les épaules, & à la pointe il y a une grosse houppe d'or. Ces *Mandarins* sont revestus d'une Soutaine de soye bordée par le bas d'or & d'argent, qui est ceinte d'une ceinture dorée, enrichie de pierres-precieuses; & pour chaussure, ils portent des Brodequins d'or.

Aprés que le Roy a fait *Mandarins* ces *Lotias*, il leur donne d'ordinaire le Gouvernement de quelque Province de son Estat hors du Pays de leur naissance, où ils ont un fort beau Palais. Dans la principale Salle de ce Palais & dans un lieu fort élevé est l'effigie du Roy, devant laquelle le Mandarin se met à genoux, en faisant une profonde reverence avant que de s'asseoir sur le Siege de Justice, & de commencer aucune affaire de consequence. Tout le Peuple leur porte un tel respect & honneur qu'il ne leur parlent jamais qu'à genoux, ou par Requestes; & lorsque quelques-uns de ces Mandarins passe par les ruës, tout le monde se tire à l'écart afin de luy faire place.

De la Sepulture des Roys de la Chine & de celle des Particuliers.

Ambaſ. des Holland. à la Chine part. 1 c. 34. page 135. & ch. 5. p. 43.

AVant que les Tartares euſſent envahy la Chine, la plûpart des Roys eſtoient inhumez dans une petite Montagne auprés de la Ville de Nanking.

La Montagne eſtoit environnée d'un Bois planté de pins, & s'élevoit au milieu d'une grande Plaine appellée *Paolinxi* du nom d'une Pagode ou Temple fameux qui y eſt baſti. Quelques Tartares s'étant imaginé que parmy les corps ces Roys ils trouveroient des treſors cachez, ont tellement remué des terres de cette Montagne qu'elle eſt presque toute applanie; mais leur recherche a eſté vaine, & n'a ſervy qu'à les faire paſſer pour impies & pour execrables: on voit encore ſubſiſter dans la Plaine quantité de Temples & de Tours, dont l'Architecture a ſes delicateſſes, & ſes proportions qui ne cedent point à ce que l'on dit de nos ouvrages les plus achevez, mais la Pagode de *Paolinxi* eſt la plus magnifique. Elle eſt elevée ſur une eminence, & baſtie de pierres quarrées: on y monte par quatre eſcaliers de marbre qui conduiſent à quatre portes tournées chacune vers une des quatre principales parties du Ciel. La ſtructure du Temple eſt compoſée de cinq Nefs qui ont chacune de chaque coſté deux rangs de Colomnes d'un marbre tres-poly, & ſi groſſes qu'a peine deux hommes en peuvent embraſſer une. Elles ont 24. coudées de hauteur, & portent d'autres colonnes qui ſont de bois, & qui ſoûtiennent la voute de l'edifice, dont le lambris eſt ſuperbe. Au milieu du Temple on voit deux Trônes enrichis de pierreries & de perles. Un eſt deſtiné pour la divinité inviſible qu'on y adore, & l'autre pour le Roy qui luy vient offrir des Sacrifices: On compte plus de deux mille Idoles dans ce Temple, les portes ſont couvertes de lames dorées, & ciſelées en façon de laurier. La principale avenuë du Temple eſt formée par un chemin de large & commode qui conduit à la Montagne des Sepulchres des Roys.

Les Chinois ont accoûtumé de laver les corps de leurs morts, & de les reveſtir d'habits riches & parfumés.

Les gens de qualité placent les leurs dans des chaires garnies de damas

Fig XXI



Gräber der Chineser Fig. XXII



mas blanc, & tous les parens du mort viennent chacun selon leur rang s'agenoüiller devant luy en faisant de profondes reverences avec un air fort triste, & une contenance extremement abbatuë. Cette Ceremonie estant faite, on l'enferme dans un Cercüeil fait de quelque bois de senteur, & on le pose sur une table au milieu d'une sale fort richement parée, couvrant la bierre d'un drap blanc qui va jusque contre terre: ils posent dessus l'Efigie du mort, & chacun y va faire de profondes soumissions.

On dresse dans l'antichambre la plus proche une table converte de chandelles ardantes, de pain & de toutes sortes de viandes, de confitures & de fruits qui sont employez pour la nourriture des Sacrificateurs, qui par l'espace de quinze jours chantent des Hymnes, & font des Sacrifices en brûlans quantités d'encens & de papiers peints, en criant à gorge deployée vers le Ciel qu'ils conjurent de recevoir dans son sein l'ame du défunt.

Le terme de quinze jours estant expiré, quarante ou cinquante personnes portent le cercueil hors la ville sous un Dais de velous parsemé de mille figures avec beaucoup d'ordre & une tres-grande magnificence. Tous les parens, alliez, & amis du défunt s'y trouvent avec leurs femmes voilées, mesme un grand nombre de Prestres y chantent les loüanges du défunt.

Lors qu'ils sont arrivez au lieu du Sepulchre pour honorer le mort, ils brûlent quantité de pieces de draps de soye, & plusieurs papiers où sont representez plusieurs femmes esclaves, Elephans & Chevaux, mesme de l'or, de l'argent & autres commodités, dont le mort, disent-ils, joüira en l'autre Monde. Dés que le Sepulchre est ouvert, on l'entoure de quantité de tables qu'on charge de toutes sortes de viandes & breuvages, dont chacun pren sa refection; & aprés qu'ils croient que le défunt s'en est aussi rassasié, les restes sont jettées dans le Sepulchre, avec des draps de soye & plusieurs autres choses, pour servir au mort durant son voyage de l'autre Monde.

Le Sepulchre estant fermé, on dresse sur quelques Colonnes l'Efigie du défunt avec les Eloges de sa vie.

Les Chinois n'épargnent rien pour l'ornement de leurs Sepulchres, & choisissent d'ordinaire des lieux hors des Villes dans des Montagnes, ou autres élevations qu'ils enrichissent de portes & d'escaliers: ils ont toûjours le soin de pratiquer dans ces Tombeaux une petite Chapelle, où ils posent le Cercueil du défunt avec son Efigie.

Estat de la Chine.

Mendoza l. 1.c.2.& 3.

COmme la Chine est vaste, les qualitez de l'Air changent selon que ces Provinces sont diversement situées au respect du Ciel, dans la Partie Septentrionale, l'Air est plus froid & les terres moins fertiles que dans le milieu du Royaume où la temperature est agreable, & les Campagnes fecondes en grains & en fruits: Mais il n'y a rien de si abondant n'y de si delicieux que les Parties Meridionales; il n'y a point de saison de l'année que l'on n'y voye des fleurs & des fruits qui ont une beauté & un goust admirable, particulierement les Figues, les Oranges, & les Citrons.

Ambas. des Hollandois à la Chine part.2.ch. 17.page 122. & l' Inseot che 24.& Herrera dans la description de la Chine.h. 11.page 13.

Les Chinois ont le teint different, ils sont blancs vers le Septentrion, & bazannez vers le Midy; mais ils ont tous la taille grande, les yeux petits, & le nez plat & court, ils laissent croistre leurs cheveux fort longs, tant hommes que femmes. Il n'y a que ceux qui obeïssent aux Tartares, qui pour leur complaire se razent la teste, à la reserve d'une tresse de cheveux qu'ils laissent pendre par derriere. Pour la moustache ils la portent tous fort longue. Ils sont grands parleurs, aiment les belles Lettres & s'appliquent fort à l'Astrologie; ils sont voluptueux, aiment les Femmes, la Danse & la Musique: ils ont mesme des Comediens, qui representent des pieces fort agreables & enjoüées.

La Loy du Pays oblige chaque Chinois à suivre la profession de son Pere, & il n'oseroit changer que par la permission des Mandarins: D'où vient que les Arts y sont florissans, il leur est rigoureusement défendu de sortir du Pays, & de voyager sans un ordre exprés du Roy. Ils ont des Hôpitaux tres-richement fondez pour la subsistance des pauvres, dont il y en a quelques uns de fort importuns qui se font des playes sanglantes, & se servent de quantité d'artifices pour surprendre la pieté des passans.

La mesme Ambassade ch.8.p.59.

En general la nation est timide, & devient insolente par le grand nombre, ou par le bon succez: ils portent leurs sabres comme les Tartares, la poignée tournée vers le dos, & la pointe sur le devant des jambes; la plûpart de leurs Villes sont fortifiées d'une bonne muraille, dont le Parapet est percé par quantité de Creneaux, qu'ils defendent ordinairement à coups de fleches & d'artillerie qu'ils disent y estre en usage parmy eux d'un temps immemorial.

L'Idolatrie y est au souverain degré.

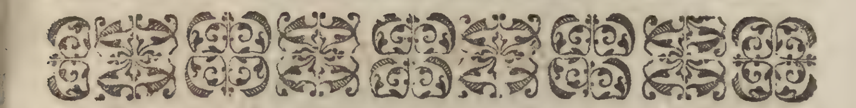
Le Royaume y est hereditaire.

CHA-

Ein Chineser. Fig. XXIIII



T. z



CHAPITRE IV.

Des Isles du Iapon, de la Ville de Miaco, du Temple de Daibuth, du Palais du Dairo, de la Ville d'Iedo, du Temple d'Amida, du Palais Imperial d'Iedo, des Roys & de l'Estat du Iapon.

CEs Isles nous furent découvertes l'année 1542. Loüis de Souse estant Lieutenant General dans les Indes pour le Roy de Portugal : on croit que les Anciens ont connu la plus grande sous le nom de *Iabadii*, & que les petites qui sont aux environs, sont les Isles des Satyres *Satyrorum insulæ*, dont Ptolomée fait mention. L'on assure mesme que ces Isles ont autrefois porté le nom d'*Argentieres*, à cause de la grande quantité d'argent qui s'y trouve ; ce qui reviendroit assez bien à l'opinion de Ptolomée qui place dans cette Isle *Iabadij* la Ville qu'il appelle *Argentea Metropolis*, & qui remarque que cette Isle a plusieurs mines d'or, & qu'elle est tres-fertile en grains.

Antoine Magin de l'Histoire universelle des Indes liv. 2. p. 50. & 52.

Ptolemai Geograph. 7. c. 2. Asie de Davity p. 825.



Des Isles du Iapon.

Ambass. des Hollandois au Iapon.

ELles sont baignées de toutes parts de l'Ocean Oriental. Parmy le grand nombre de ces Isles on en considere trois, qui sont Niphon, Xicoco, & Ximo.

Celle de Niphon qui est fort Montagneuse est appellé par Marc-Paul *Zipangri*. Et c'est elle que vulgairement on nomme *Iapon* en Europe ; elle est si vaste qu'on y contoit autrefois cinquante-quatre Royaumes, reduits presentement en cinq grandes Provinces, qui sont Ochio, Quanto, Jetsegen, Jetsen, & Jamaysoit.

La Province d'Ochio a pour Ville Capitale *Yendo*, ou *Iedo*, c'est la residence de l'Empereur du Japon, & nous en parlerons cy-aprés.

Quanto a pour Ville principale *Micava*.

Jetsegen a *Finda*.

Jetsen a *Miaco* ou *Meaco*. Elle a esté autrefois la Capitale de tout l'Empire du Japon, maintenant elle sert de residence au *Dairo* ou grand Pontife de leur Loy. Nous en donnerons un discours particulier.

Jamaysoit a la Ville de *Nangato*.

Les Isles voisines de Niphon sur la Coste Septentrionale sont Tondoxima, Sando, & Oqui, & sur la Coste Orientale sont Maicuxima, Toy, & Ynoxima.

Tavernier relation du Iapon.

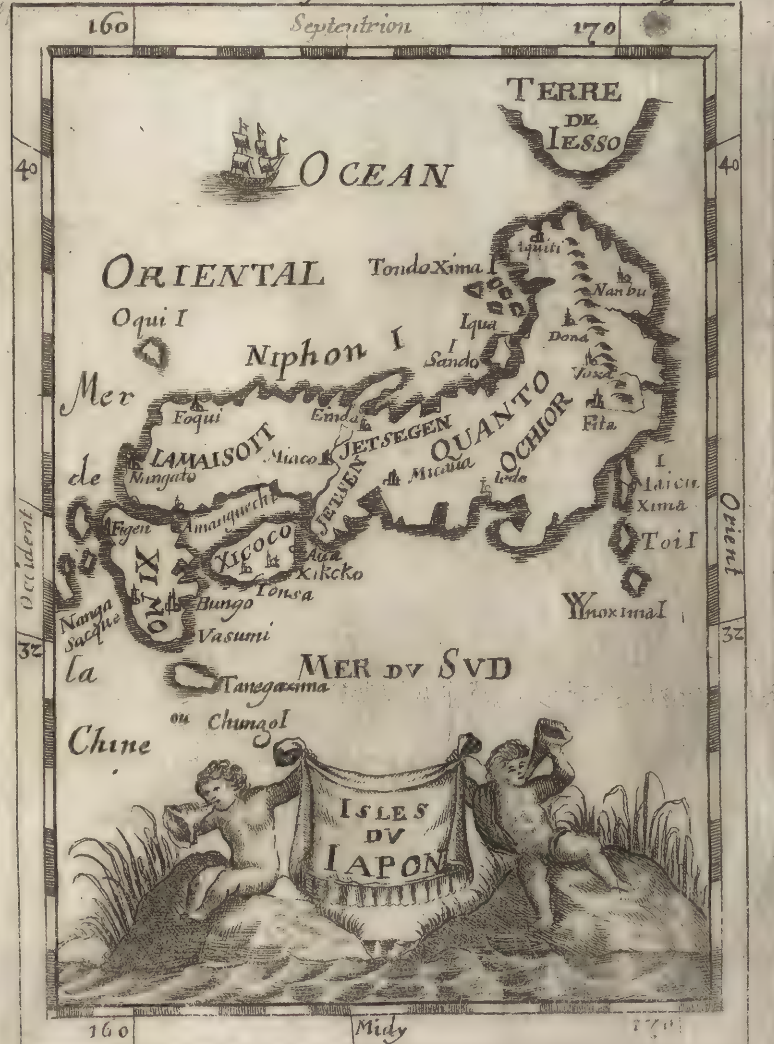
L'Isle de *Xicoco*, ou de *Xikoko*, qui est une des trois grandes Isles se nomme encore *Tokoesi* & *Tonsa*. Elle a trois Villes principales qui sont Ava, Xikoko, & Tosa; celle de Xikoko est la Capitale.

L'Isle de *Ximo* qui est encore une des grandes Isles se nomme aussi *Saycok* & *Bungo*. Elle contient plusieurs Villes considerables, à sçavoir Fingen ou Fisen, Bungo, Vasumi ou Osumi & Nangasacqui: Cette derniere qui est sur la Coste Occidentale de l'Isle en est la Capitale, ses jardinages & les agreables campagnes qui sont sur ses avenuës contribuent à y attirer beaucoup d'Habitans: de sorte qu'elle est la mieux peuplée du Japon, & les autres Peuples de ces Isles y sont receus avec une douceur qu'on ne trouve pas ailleurs, pourveu qu'ils ne soient point Catholiques.

Les Isles voisines de Ximo sont en grand nombre, mais la plus considerable est celle de *Chungo*, que l'on nomme aussi *Tanegaxima*, la plûpart des autres son peu considerables.

De la

Die Insel Japon. Fig. XXIV.



Die Stadt Miaco. Fig. XXV.



De la Ville de Miaco.

Les Japonois nomment aussi cette Ville *Cabucoma*. Elle estoit la Capitale du Japon, lorsque le Dairo en estoit Empereur, mais depuis qu'il en a esté dépoüillé, & que l'Empereur a choisi la Ville d'*Yedo*, pour son sejour, elle n'est plus si considerable, quoy qu'elle contienne encore plus de cent mille Maisons, la plûpart bâties de charpenterie pour estre moins ébranlées par les tremblemens de Terre, qui y sont tres frequens.

Ambassade des Hollandois au Iapon part. 1. page 70. 71. 119. & 219. part. 2. p. 2. & 134.

Cette Ville est couverte du costé de l'Occident par les Montagnes de *Dubojamma* : elle est divisée par une petite Riviere en deux parties, l'une haute & l'autre basse, mais fort inegales.

C'est dans la haute Partie où le Dairo fait son sejour dans un magnifique Palais, dont nous parlerons dans les pages suivantes: Cette partie de Miaco contient un tres-grand nombre d'Edifices tres-superbes; les maisons des Bourgeois qui n'ont qu'une étage de haut, sont la plûpart fort riches, ils y font autant d'appartemens & si grands, qu'ils veulent par le moyen de certaines cloisons de bois qui se demontent & se rassemblent fort ingenieusement. A costé gauche & contre le Palais du Dairo, on voit une admirable Tour de plaisance fort haute qui est couverte de lames dorées, qui rendent un grand éclat aux rayons du Soleil. Un peu plus bas on voit la muraille que fit bastir l'Empereur *Dayfusama* quand il agrandit Miaco : Entre plusieurs magnifiques Temples qui se rencontrent dans cette Partie, celuy de *Daibuth* qui est de figure quarrée, y est superbe, & extraordinairement élevé. Proche de la porte de cette Ville qui va à *Ionda*, est le Bureau de la Doüane où se levent pour l'Empereur les Droits d'entrées & de sortie sur toutes sortes de Marchandises. A côté gauche de ce Bureau il y a un Temple dont le comble se termine par trois pointes. Il y a dedans 365. Idoles: proche le Palais de l'Ecuyer de l'Empereur est une Tour pour le Guet. Il y a jour & nuit 2000. Soldats de garde, au bout de cette Partie vers l'Orient est le logement de la Cavalerie, où dans la Cour on peut ranger 40000. mille Hommes en ordre de Bataille. La basse Partie de Miaco est jointe à la haute, par un Pont qui est défendu par deux Tours : Cette basse Partie s'étend vers un Château nommé *Futziimi*. Les maisons y sont extrémement serrées & d'une mesme symetrie ; sur le penchant d'une Montagne est le Palais de l'Empereur *Taicosama*, que ce Monarque fit bâtir en l'année 1586.

Du Palais du Dairo.

Ambassades des Hollandois au Iapon premiere part p. 73. 120·121.

CE Palais qui est dans la haute Partie de la Ville de *Miaco* est admirable en toute maniere: On y entre par un grand portail dont l'extremité de la couverture est garnie de petites boules dorées; ce portail est au milieu d'une fort belle galerie & de huit chambres de mesme structure. Le plat-fond represente un Ciel tel qu'il paroît aux plus beaux jours: On voit par les fenestres de la galerie quantité de statuës couvertes du plus beau vernis du Pays, & une baniere où sont les armes du *Dayro* en broderie d'or & d'argent.

Aux deux bouts de la Cour sont des Palais somptueux qui servent d'appartemens aux femmes; chaque Palais a sa cuisine, où sont plusieurs chambres de plein pied; derriere ces cuisines, il y a un fort beau jardin, dont les murailles sont fortifiées à certaines distances, de belles Tours toutes habitées. Au milieu du Jardin est un Palais en forme de Tour quarrée & fort élevée qui donne au reste un lustre tout particulier. Il n'y a que des Arbres rares, des simples, & de tres-belles fleurs.

C'est au milieu de tant de beautez qu'on voit le Palais du *Dairo*. Ce bâtiment est fort exhaussé, & a une muraille à part, où l'on voit d'espace en espace de fort belles Statuës. On y monte par un escalier de quinze marches de bronze fort large. Aux deux costez sont des Corps de garde, dont la couverture fait un cul de lampe, & presque tout doré; le tout est bordé à l'ordinaire de pommettes dorées. Aux deux bouts du perron, il y a deux jardins entourez de belles murailles: aux quatre coins desquelles sont bâtis quatre Pavillons, dont la figure est octogone, & la couverture comme une coquille. On trouve au haut de ce perron la principale entrée, où se voyent huit grosses colonnes émaillées, ayant leurs chapiteaux approchant de l'ordre Corinthien, & leur baze d'une pierre toute semblable au marbre blanc. La face de ce bâtiment est plus exhaussée que le reste, & quelque part que l'on regarde on voit des raretez, que les yeux ont peine à quitter. Toute la sculpture est de blanc poly sur des fonds d'or mat; ce qui répand une douceur toute particuliere: Les volets & les embrazures des croisées qui sont en grand nombre,

Das Dairo Pallast · Fig XXVI



nombre, ont le mesme ornement. Le pavé est de pierres si bien liées & si polies qu'on le prendroit pour une glace de miroir : ensuite on passe dans l'avant-court pavée de marbre blanc & noir. De cette cour on entre dans une autre, d'où paroît la face du bâtiment à découvert. Des deux côtez sont des Pilastres approchans de l'ordre Corinthien, qui soûtiennent une architecture, frise, & corniche de mesme ordre. Il y a dans les intervalles des figures de marbre sur des pieds d'estaux, & des marches de mesme matiere. De chacun des Angles du Salon, il s'éleve un imposte qui couronne la face dont on a parlé, & qui soûtient un balustre en rond qui regne tout au tour du Salon.

Le second étage est soûtenu de seize colonnes, où il y a cinq grands balcons tous percez de doubles croisées, les premieres desquelles sont à demy-bouchées de la couverture qui avance, sur les quatre coins où sont couchez quatre dragons volans, d or bruny. Le milieu du troisiéme estage est percé d'une croisée un peu moins large qu'elle n'est longue : aux deux costez elles sont doubles & differentes de celle-cy, en ce qu'elles sont en arcades; le milieu du Chasteau est fait en dôme qui s'éleve à perte de vûë. Au haut il y a une bordure fort large & crenelée, & sur le sommet une Pyramide de boutons faits au tour. A droit & à gauche sont des Galeries appuyées sur dix grôsses colonnes toutes couvertes de lames d'or; ce qui avance de la couverture sur le premier rang des croisées, est aussi de pur or.

Derriere les galeries sont les salles basses que le *Dayro* habite la plûpart du temps : C'est quelque chose de si admirable, qu'il est mal aisé de les décrire. Au lieu des vitres, il y a aux croisées une toille de soye si fine & si unie, qu'on la prendroit pour une couche de crystal. Le pavé est de marbre noir, gris, blanc, & couvert des plus belles nattes qui fassent au Japon.

Les sales hautes sont à peu prés de mesme structure, excepté que la couverture ne décend pas si bas qu'on ne voye toutes entieres les croisées les plus élevées.

La sainteté que les Japponois attribuent à leur *Dairo* est si grande, qu'il ne faut pas que ses pieds touchent la terre, que le Soleil donne sur sa teste, qu'il soit jamais decouvert à l'air, qu'on luy coupe ny les cheveux ny la barbe, ny les ongles. Les viandes qui sont portées sur la table, doivent toûjours avoir esté apprestées dans de nouveaux pots, & mises dans de nouveaux plats.

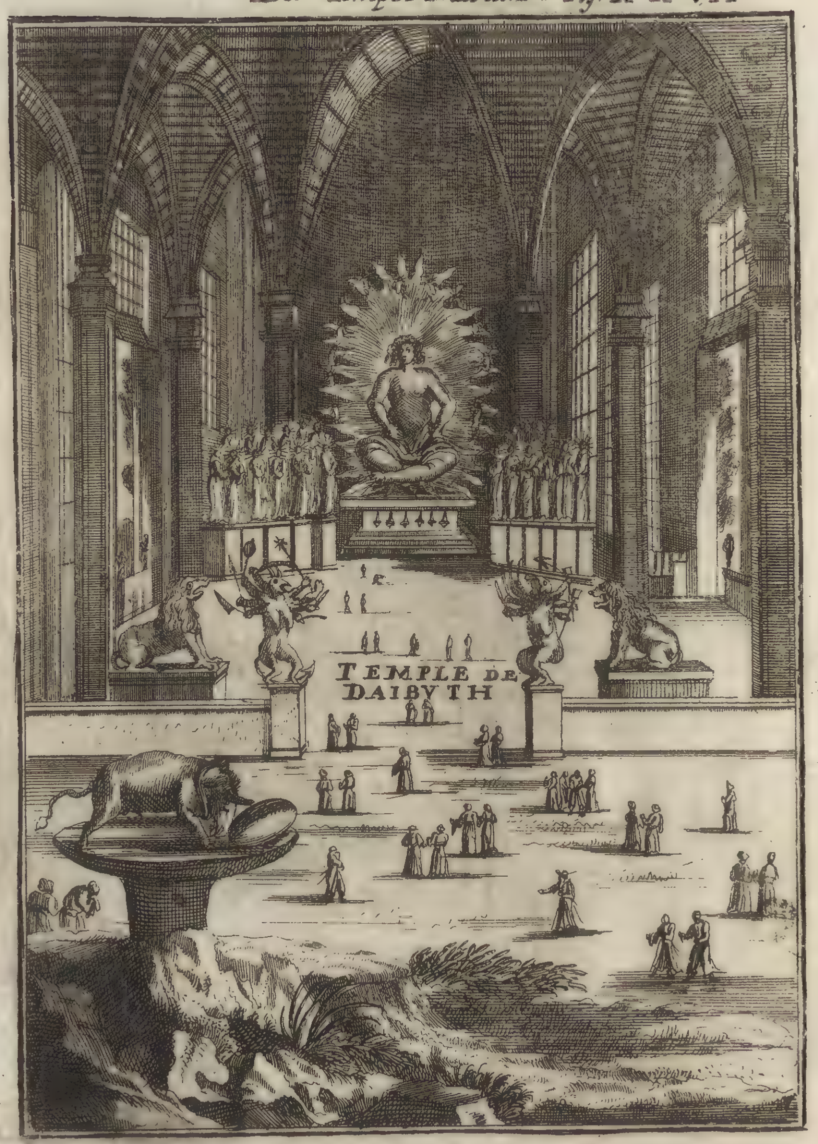
Lorsque ce Prince sort, c'est toûjours dans une Litiere faite à peu

peu prés comme nos Carosses, & les colonnes en sont d'or massif. Le dehors de l'imperiale est enrichy de figures de toutes sortes; au milieu desquelles s'éleve une pointe de cinq ou six boutons aussi d'or massif: Elle est toute entourée d'une étoffe de soye si fine, que le *Dairo* peut voir tout le monde sans estre veu. Ce Prince est porté dans sa Littiere par quatorze Gentilhommes des plus qualifiez & des plus lestes de sa Cour: Outre ses gardes, il y a toûjours une infinité de personnes qui ne le quittent point; il est précedé de ses Soldats, & suivy d'un Carosse tiré par deux chevaux dont les housses sont toutes semées de perles & de diamans. Deux Gentilshommes en tiennent les rênes pendant que des deux autres qui marchent toûjours à côté, l'un remuë sans cesse un éventail, & l'autre porte un parassol. Ce beau Carosse est pour la Femme du *Dayro* & pour des Concubines, une file de belles Caleches aussi tirées par des chevaux suivent ce magnifique Carosse. Ces Caleches sont entourées d'une certaine étoffe; au travers de laquelle les Dames voyent sans estre veuës; quantité de Dames & de Courtisans l'accompagnent de tous costez, & font une espece de triomphe.



Du

Der Tempel Daibuth. Fig. XXVII.



Du Temple de Daibuth.

CE Temple a qui les Japonois donnent aussi le nom de *Dayboth*, est le principal de la Ville de Miaco, & un des plus grands & un des plus beaux du Japon : il est de figure quarrée, & extraordinairement élevé par trois étages qui le font distinguer par dessus tous ceux de cette grande Ville. *Ambassade des Hollandois au Japon partie 1. pages 74. 206.*

La premiere porte est gardée par deux figures effroyables armées de javelots, dont ils semblent se menacer l'un l'autre. Delà on passe dans la Cour, au tour de laquelle regne une Galerie soûtenuë de piliers de pierre, au haut desquels sont enchassées des boëtes transparentes, d'où rejalit certain éclat dont on est éblouÿ.

La seconde porte est ornée de deux Lyons de pierre, au milieu desquels il faut passer pour entrer dans le Temple. Le premier objet qui se presente est une statuë, qui bien qu'assise les jambes en croix touche neanmoins à la voute. La matiere dont elle est faite, est un certain bois couvert de plâtre & garny par dessus de cuivre doré à l'épreuve, à ce que disent les Bonzes, de toutes sortes d'accidens. Ses cheveux sont d'un noir crepu à la maniere des Maures, & ses mains seules sont plus grandes que n'est un homme de mediocre taille: ençore sont elles petites à proportion du reste du corps. Cette figure ressemble à une femme toute environnée de rayons, entre lesquels sont representés quantité de petites figures brillantes. Et un peu plus bas & des deux costez, elle est accompagnée de quantité d'idoles qui ont leurs testes environnées de rayons.

L'Autel de la Statuë est un peu élevé de terre entouré de lampes toûjours ardentes, & de quantité de Pelerins qui vont incessamment y faire leurs prieres & leurs offrandes. La devotion de ce Peuple est telle qu'il prie d'ordinaire prosterné, & le visage contre terre, ou dans une posture aussi humiliée que la genuflection.



De la Ville d'Iedo.

Ambaſ des Hollandois au Iapon part. 1. pag. 98. 99. 100. &c.

CEtte grande & ſuperbe Ville eſt la Capitale du Japon, étant le lieu de la reſidence de l'Empereur. Elle eſt ſituée ſur les bords de la Riviere de *Tonkavu* ou de *Toukon* proche les bords d'un grand Golfe qui a tres-peu de fond, à cauſe de pluſieurs bancs de ſable : ce qui fait qu'il n'y a que les petites Barques qui y puiſſent aborder. Dans ce Golfe on peſche quantité de Soles, d'Eperlans, d'Anguilles, Huiſtres, &c.

Cette Ville eſt diviſée en pluſieurs parties dont les plus conſiderables ſont l'Orientale, & la Meridionale : les Maiſons des unes & des autres ne ſont faites qne d'Argile, mais reveſtuës de bois pour éviter l'humidité.

Les Palais des grands Seigneurs y ſont en grand nombre : ils ſont d'une ſtructure fort magnifique, avec pluſieurs portes tres-bien travaillées, mais principalement la grande que l'on nomme de l'Empereur, à cauſe que c'eſt par elle que l'Empereur eſt entré dans le Palais quand il a eſté achevé de bâtir; car c'eſt une coûtume dans ce Pays, de condamner par reſpect la grande porte d'une Maiſon où l'Empereur a une fois paſſé, afin que perſonne ne puiſſe ſe vanter d'avoir eu le meſme honnəur.

Les Palais de l'Empereur, de ſes Concubines, & de pluſieurs Rois du Japon, ſont la plûpart bâtis ſur le plus haut terrain de cette Ville. Nous parlerons de celuy de l'Empereur dans la page ſuivante.

Sur l'un des Côtaux de cette hauteur, on voit une Tour de plaiſance, nommés la Tour de l'Empereur, & au pied de la Montagne un Temple qui luy eſt conſacré: Ce Temple, quelque beau qu'il ſoit eſt en telle veneration qu'il n'y a que l'Empereur, ceux de ſon ſang & l'*Archi-bonze* c'eſt à dire le principal de leur Preſtres qui ayent l'avantage d'y entrer.

Les Ruës de cette Ville ſont en grand nombre, & la plûpart ont cent quatre-vingt toiſes de long. Il y en a une qui a prés de quatre lieües de longuer, dans chaçune il y a un ou pluſieurs Magazins où l'on porte ce qu'il y a de meilleur quand il arrive quelque incendie. Aux extremités de chaque Ruë, il y a des portes où l'on fait garde la nuit pour empeſcher que ceux d'un quartier ne ſe jettent dans un autre quand le feu y eſt, ou que les voleurs ne ſe ſauvent.

Du

Die Stadt Iedo

Fig XXVIII.



Der Pallast zu iedo. Fig XXIX.



Du Palais Imperial d'Iedo.

CE Palais eſt un des plus beaux du Japon ; il eſt environné de trois Remparts & de trois foſſez. Le revétiſſement de ces Remparts qui ſont fort hauts eſt de pierres de taille : ils ſont flanqués par des Baſtions & par des Tours , & ont chacun leurs Parapets & Creneaux. Il y dans ce magnifique Palais plusieurs Portes , Cours, & Jardins. Quand on a paſſé la troiſiéme porte, on voit quantité de Palais , dont le premier eſt à double étage , qui ſont diſtinguez l'un de l'autre par un cordon de pommettes d'or. Entre ce premier Palais & le premier Rampart , eſt la Garde du corps compoſée de trois mille Hommes, qui ſe relevent tous les jours. Le ſecond Palais reſſemble au premier, & s'il n'eſt pas ſi exhauſſé, les eſtages en ſont ſeparez de la meſme maniere : Entre ces deux Palais eſt un baſtiment d'une ſtructure tout oppoſée , & qui reſſemble à une Tour ; il eſt auſſi beau & auſſi charmant que les deux autres , & c'eſt où logent les Princes du ſang Imperial.

Ambaſſades des Hollandois au Japon partie I. page 110. 111. &c.

L'appartement de l'Empereur eſt un peu au delà. La face eſt un grand Pavillon flanqué de deux autres tout pareils, Ils ſont tous trois à neuf étages , & finiſſent en Pyramide , au haut deſquels ſont deux gros Dauphins couverts de plaques d'or. La Sale d'Audience qui eſt ſoûtenuë de groſſes colonnes dorées, eſt vis-à-vis du Pavillon qui ſert de face à ce magnifique Edifice. Le Plat-fond eſt de lames d'or, où ſont tracées des Figures & des Païſages: la couverture méme en eſt couverte, & tout y paroiſt en chanté ; C'eſt là qu'eſt aſſis l'Empereur ſur un Trône tout éclatant d'or & de pierreries , ſoit qu'il donne Audience aux Ambaſſadeurs eſtrangers , ſoit qu'il reçoive hommage des Roys & des Princes de ſon Empire. Un peu à coſté de cette Salle , ſont les appartemens des femmes qui ne ſont gueres moins ſuperbes. Le Jardin de ce Palais eſt fort vaſte, & tout y eſt en abondance , rien de ce que peuvent l'Art & la Nature , ny eſtant épargné. Les allées y ſont diſtinguées par certains Arbres qui font le meſme effet que le charmier, On tient que dans les compartimens qui ſont preſque infinis , il y a de toutes ſortes de fleurs & de ſimples.

Du Temple d'Amida.

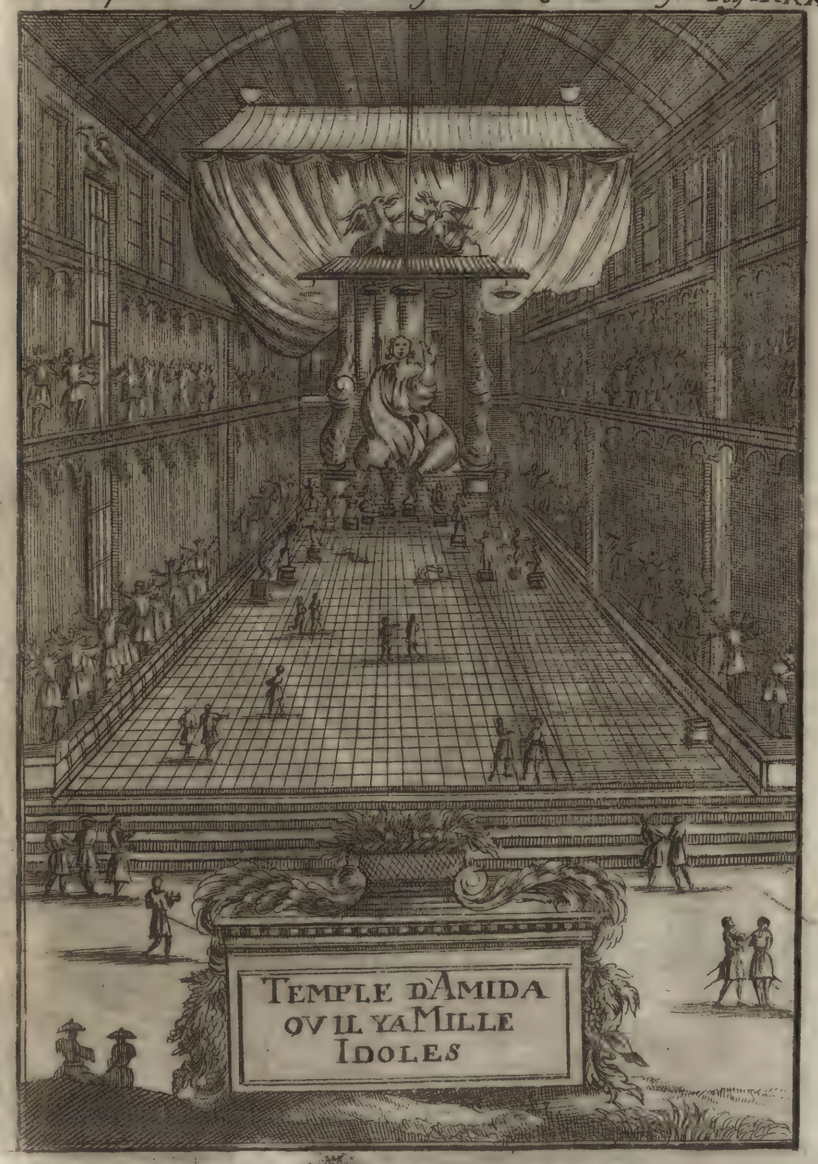
Ambassades des Hollandois au Iapon part. 1. page 102. 103.

LE Temple de l'*Amida d'or*, est un des plus superbes & des plus beaux de tout *Iedo*, mais l'Idole qu'on y adore, ne luy ressemble pas : Ce Monstre est posté sur un Autel couvert d'une plaque d'argent de l'épaisseur d'un demy-doigt. Il y a dessus des tasses d'or devant & derriere la Statuë, montée sur un cheval à sept testes chacune desquelles marque mille Siecles. Cette Statuë est composée d'une teste de Chien & d'un corps d'homme, avec un cercle soûtenu des dents & des mains. La housse du Cheval est toute en broderie de perles d'or & de diamans : les caracteres peints sur le devant de l'Autel, expliquent ce que signifie tout l'équipage de l'Idole. Cet *Amida* est reveré par les Japonois comme un de leurs plus puissans Dieux ; & l'aveuglement de ces Peuples est tel, qu'ils ne doutent pas d'obtenir le bon-heur eternel, en prononçant fort souvent le nom d'*Amida*.

La Relation du R. Pere Frejus écrite en l'Isle de Canga, l'an 1565. porte que l'Imperatrice Femme de l'Empereur Cubus avoit dans son Palais un Temple, où elle adoroit *Amida* sous la figure d'un jeune homme ayant sur la teste une couronne environnée de rayons d'or. Cette Princesse étoit si devote à ce Dieu, qu'elle alloit tous les jours avec toutes ses Dames d'honneur luy faire ses vœux & ses prieres : Ce grand zele luy mit en teste que ce Phantôme la sauveroit, quoy qu'il luy arrivât ; c'est pourquoy lorsque son mary eust esté massacré par *Diandono* & *Mioxindono*, elle se refugia dans un Cloistre à quinze cent pas de *Miaco* avec quelques-unes de ses femmes. Mais si-tost qu'on sçeut où elle estoit, on la condamna à la mort, ce qu'elle apprit sans s'efrayer. Avant que de cesser de vivre, elle écrivit à ses deux filles que ses Ennemis tenoient captives ; ensuite ayant remercié les *Bonzes* de leur honnesteté envers elle, elle alla se jetter au pied de l'Autel d'*Amida*, & invoqua son nom par trois fois, levant les mains au Ciel pour recevoir la remission de ses pechés : Surquoy le Prieur du Convent luy mettant la main sur la teste, luy promit de la part de ce Dieu qu'ils luy estoient pardonnés. Ensuite elle passa dans une salle, où comme elle proferoit le nom d'*Amida*, le Boureau luy coupa la teste. Nous avons mis icy la figure de ce Temple d'*Amida*, qui est prés de la Ville de Miaco, n'ayant pû recouvrer un dessein de celuy qui est dans la Ville de *Iedo*.

Des

Der Tempel Amida Darinen Tauſend Gözen Bilder ſind Fig. XXX



Der Keÿßer in Japonien. Fig. XXXI



T. z

Des Empereurs du Iapon.

L'Empire du Japon appartient de droit à un Prince que l'on y nomme *Dairo*, il en fut privé environ l'année 1550. en cette maniere; Ce Prince avoit deux fils, l'aîné qui luy devoit succeder, & un puis-né qui estoit General de ses Armées. L'aîné ayant obtenu de son Pere par les intrigues de l'Imperatrice sa mere, qu'il commanderoit les Troupes de l'Empire alternativement avec son Frere, de trois ans en trois ans, ne voulut point remettre le commandement à son Cadet, quand le temps fut expire ; au contraire s'étant fortifié sous main de la puissance de quelques Rois & Princes du Pais, il se creût assez puissant pour ne vouloir dépendre que de luy: Mais son Pere l'ayant défait & pris prisonnier, le fit mourir cruellement. *Ambassades des Hollandois au Iapon part. I. page 127. 223. &c. par. 2. p. 57.*

Le General qui avoit commandé les Troupes de l'Empereur, aprés la mort de ce Monarque, monta sur le Trône au prejudice du second fils de l'Empereur: Ce fils ne manqua pas aussi tost de lever une puissante Armée contre cet Usurpateur, dont il donna le Gouvernement à un nommé *Cubo*, qui défit l'Armée de l'Usurpateur; & l'ayant fait mourir, ce jeune Prince monta sur le Trône.

Cubo quelques années ensuite se souleva & se rendit Maistre de l'Empire ; mais ayant esté attaqué par un de ses Generaux, il fut tué en 1564. aussi-bien que *Nabunanga* son frere, & son Successeur en 1573.

Taiscosama leur succeda & mourut l'année 1598. il laissa un fils nommé *Fideri Somma*, sous la Tutelle de *Daifusama* qui envahit la couronne à son Pupille environ l'an 1598. & estant Empereur, il se fit nommer *Gorrissio-Samma*, il fut grand Persecuteur des Chretiens en 1613. & mourut en l'année 1616. Il est grand Pere de l'Empereur *Chongon*.

Cambosama, autrement *Xogunsama*, surnommé *Conbota ma*, fils de l'Empereur Daifusama, luy succeda l'année 1616. & en 1617. il persecuta les Chrétiens, il mourut en 1631.

Chiongon surnommé *Tosogunsiama*, fils de l'Empereur Cambosama luy succeda l'année 1631. persecuta aussi les Chrétiens en 1633. & mourut en 1650. sans enfans.

Quané parent de l'Empereur Tosogunsiama luy succeda, on luy donna des Tuteurs à cause de son bas âge en 1650. depuis ce temps-là, on n'a point sçeu les noms des Empereurs jusqu'à present.

L'Empereur porte de sable à trois Tresles d'Argent.

Estat du Iapon.

Ambassades des Hollandois au Iapon part. 1. p. 43. &c. part. 2. p. 2. &c.

L'AIR de ces Isles est fort sain, il est ordinairemenr froid & couvert de neige; le Terroir y est montagneux, l'on y trouve en plusieurs endroits des fontaines d'eau chaude, mais en general la Terre y est peu fertile; l'on y moissone le ris au mois de Septembre, & l'on recueille le froment au mois de May.

Les Japonois qui sont de taille avantageuse, sont fiers, ils sont presque tous fort adroits, & d'une grande force, les jeunes ont la teste rasée par devant, les Bourgeois & Paisans en font seulement raser la moitié, mais les Nobles & gens de qualité affectent de se la faire toute raser, à l'exception d'un petit bouquet qu'ils laissent sur le derriere de la teste. Leurs habits sont fort pompeux, ils portent des robes courtes, dont les manches sont fort larges: Ces robes sont en broderie d'or & d'argent bien travaillées, ils ont dessous un pourpoint de soye qu'ils arrestent avec une ceinture: Ils portent d'ordinaire deux grands sabres. Leurs hauts de-chausses sont si longs qu'ils traînent jusqu'à terre, & quelques fois ils marchent dessus. Il n'est rien de plus riche que les habits des femmes de qualité. La principale nouriture de ces insulaires est le ris, ils font d'un pain de froment à nôtre maniere, & s'en servent à faire de la soupe à leur mode, ils boivent l'eau chaude, les dents noires y sont les plus belles: quand ils saluënt, ils découvrent les pieds au lieu de la teste.

Il y a dans le Païs plusieurs sortes de mines de métaux qui enrichissent extremement cet Empire, & l'on jugera facilement de ces richesses par la dépense de la table de l'Empereur, & de celles de ses Concubines qui montent chaque année, à quatre millions de livres.

Ils sont fort enclins à la Guerre; où ils portent outre l'Arquebuse & les Sabres, un Arc & des Fleches avec la Javeline garnie d'or ou d'argent. Ils manient fort adroitement la Pique qu'ils font plus legere & plus longue que les nostres.

La Religion des Japonois se peut reduire en trois Sectes principales. La premiere qui est celle des Bonses est appellée *Xenxus*. Ils ne croyent point qu'il y ait une autre vie aprés celle-cy, non plus que de peines ny de recompense. La deuxiéme ou d'*Amida* soûtient l'immortalité de l'ame, & croit qu'elle passe dans le corps d'une beste ou d'un arbre &c. Ceux de cette Secte adorent une Idole nommée *Amida*. La troisiéme Secte est celle qu'on appelle *Foqueux*. Ceux qui la suivent adorent l'Idole de *Xaca*, ils croyent qu'en repetant souvent de certaines parolles, cela les rendra heureux.

CHA-

Die Japonenser. Fig. XXXII





CHAPITRE V.

Des Isles des Larrons, & de l'Estat du Païs.

CEs Isles qui sont à l'extremité Orientale de nostre Hemisphere, estoient inconnuës aux Anciens, & nous en devons la découverte au fameux Magellan, quand il entreprit de faire le tour de la Terre, aprés avoir découvert un détroit au Midy de l'Amerique, auquel il imposa son nom. Les Espagnols nomment ces Isles *Ilhas de las Velas*; c'est à dire des *Larrons*: elles s'étendent du Nord au Sud & forment un *Archipel* que l'on nomme de *Saint Lazare*, & qui fait la separation de l'Ocean Oriental, & de la Mer de Sud ou Pacifique.

Elles furent découvertes l'année 1519. ou 1520. par le fameux Magellan, & il leur donna le nom d'Isles *des Larrons* pour marquer l'inclination des insulaires au vol & au pillages.

Asie de Blaeu, de Visscher & des Cartes de la Mer Delzur de Frederic de Vit.

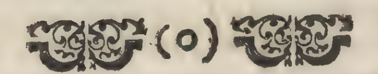
Les eaux de la Mer du Sud se joignent à celles de l'Ocean Oriental vers cet Archipel.

Quelques-

Quelques-uns en font monter le nombre à cinquante, d'autres ſeulement à quinze ou vingt qui ſont,

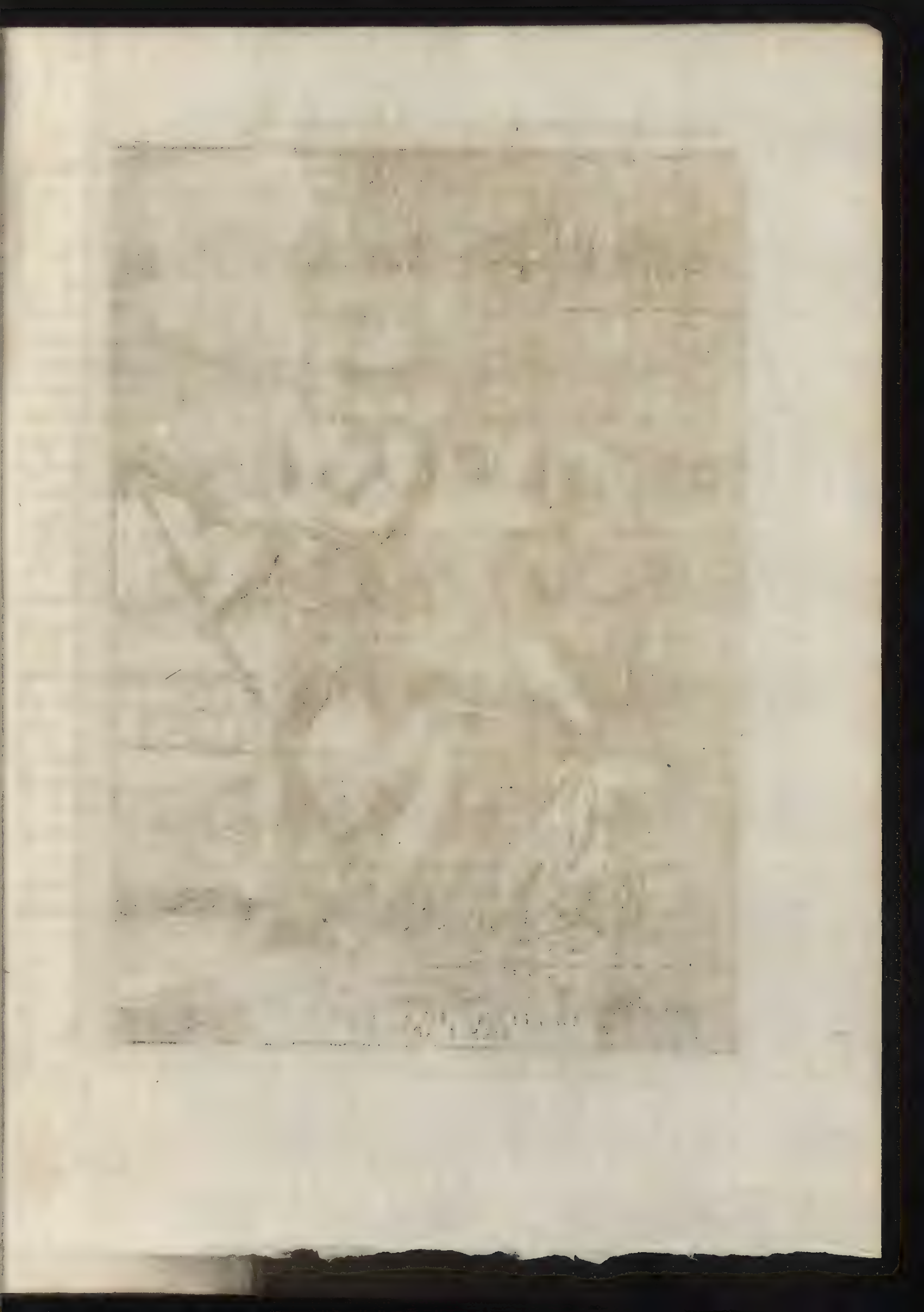
Deſierta,
Duas Columnas,
Una Columna,
Malo Abrigo,
La Igleſia,
Mano,
Cheroshu,
Quana,
Erega,
Pagan,
Artomagan,
Guiga,
Cherega,
Mantan,
Sepan,
Gan,
Botaba & Bacin.

A coſté de ces Isles, il y a encore celles de los Hermanos, de los Jardines, de los Salteadores, de los Martires, des Aves-de Pulo Vilan, de los Arecifes, de los Matelotes, de Bidima, &c.



Die Diebs Insel . Fig . XXXIII





Die Inwohner der Diebs Inseln. Fig XXXIV



T. 2

Estat des Isles des Larrons.

L'AIR en est assés temperé : mais de temps en temps il y regne des vents violens ; la plûpart des Terres y sont sterilles & sans paturages, par consequent sans troupeaux. Celles qui ont les commodités necessaires à la vie y sont bien peuplées ; les Habitans y ont la taille haute & sont basannés : tant les hommes que les femmes y vont tous nuds, excepté quelques-unes qui portent devant leurs nudités des peaux ou des tissus de feüilles de Nattes ; longues de demie-aulnes, liées avec une ceinture. En general ils sont tous grands voleurs au dire de Magellan ; qui asseure qu'ils venoient de nuit à la nage détacher les cloux du bordage de ses Vaisseaux, ne pouvant faire un plus grand butin ; ils s'appliquent d'ordinaire à la chasse ou à la péche : la Mer des environs leur fournissant du Poisson en abondance. Leur langue se prononce fort distinctement, & ces Peuples ne parlent aucunement du nez ou du gosier. *Davity de l'Amerique page 196.*

Leur Negoce roulle sur les Nattes qu'ils sçavent travailler en perfection, & par le moyen de leurs Canoës, ils en negotient avec les Tartares pour du fer dont ils trafiquent, toutes leurs Isles étant dépourveuës de mines de métail.

Ils sont forts & robustes, leurs armes sont d'ordinaire les frondes & quelques javelots, dont les pointes sont endurcies au feu.

Ils adorent les Idoles & le Diable auquel ils sacrifient ceux qu'ils prennent en guerre.

Ils n'ont ny Roys ny Seigneurs, & chacun y vit comme il veut ; ce qui leur attire souvent des debats & de cruelles Guerres les uns contre les autres.



CHAPITRE VI.

De l'Inde en general selon les Anciens & les Modernes. De la Partie Orientale de la Terre-ferme de l'Inde, de l'Empire du Mogol, de la Ville d'Agra, de la Presqu'isle de l'Inde à l'Orient du Golfe de Bengala, de la Ville de Sian, de l'autre Presqu'isle de l'Inde à l'Occident du Golfe de Bengala, de la Ville de Goa, des Peuples Idolatres des Indes, des Mogols, de leurs Tombeaux, & de l'Etat general des Indes.

De l'Inde Ancienne en general.

PTolomée qui est celuy des Anciens qui a le mieux travaillé sur la Geographie, nous a laissé des Memoires, sur lesquels *Agathodæmon* Alexandrin, & aprés luy *Gerard Mercator* de la Rochelle ont dressé des Cartes. On y en trouve entr'autres deux pour l'Inde, dont les Plans sont fort dissemblables des nostres, parce que du temps de Ptolomée on n'avoit qu'une connoissance imparfaite de ces Pays-là, neanmoins nous avons tâché en suivant l'opinion de ce grand homme, de mettre les Peuples & les Villes dont il parle, dans leurs vrayes positions sur les Plans Modernes. Ce qui servira à faire voir la correspondance de l'Inde Ancienne avec la Moderne. Il y a neanmoins

Indien

So einerley betentung ist
Fig XXXV und XXXIX.

SCYTHIE
M Caucase
Imaus M
TARTARIE
R. SERIQUE
PERSE
ROYAUME
TERERE
India
FERME
Intra
Gangem
Inde fl.
DE
L'INDE
India
Extra
Gangem
Ganges fl.
Somanthini
CHINE
Montagnes
REGION DES SINES
Tropique de Cancer
MER
PRESQU'ISLE DE CA
LE GOLFE
Golfe DE L'INDE Gangetique aujourd'huy Golfe de Bengala
ISLE CEYLAN autrefois TAPROBANE
ISLES MALDIVE autrefois MANIOLÆ
PRESQU'ISLE DE LA
LE GOLFE
Ligne Equinoctiale
ISLES DE LA SONDE
SINDE
INDE

100 110 120 130
40 30 20 10 10

neanmoins quelques Villes dont la poſition nous a paru ſort incertaine;c'eſt pourquoy nous nous ſommes contentez d'en mettre les noms en petite lettre Italique ſur la Carte, ſans y ajoûter la poſition, pour les diſtinguer des autres Villes que nous avons creu pouvoir placer avec plus de ſeureté ou de vray-ſemblance, & dont on trouvera les poſitions ſur nos Cartes.

L'Inde Ancienne eſtoit bornée au Septentrion par la *Scythie*, & la *Region Serique*, à l'Orient par la Region des *Sines*, au Midy par la Mer Indienne, & à l'Occident par l'Empire des Perſes ou des Parthes.

Ses Montagnes principales ſont les *Semanthini*, le Mont *Imaus* & Partie du Caucaſe, &c.

Ses Rivieres conſiderables ſont le Gange, l'Inde, &c.

Les Anciens ont diviſé l'Inde en deux grandes Parties, qui ſont à l'Orient & à l'Occident du Gange, ou *India extra Gangem*, & *India intra* ou *Citra Gangem*; dont nous parlerons cy-aprés.



Partie Orientale de l'Inde selon les Anciens.

Ptolemai Georg. l. 7. c. 1. & 2. Charta Blaeu. &c. & charta Orbis veteris in Atlante Ianssonii & charta Maris Erythræi, ex Arriano per Ortelium.

CEtte Partie qu'ils nommoient *India extra Gangem* qui estoit de-là, & à l'Orient du Gange, avoit pour Bornes au Septentrion la Region Serique & la Scythie, à l'Orient la Region des Sines, au Midy l'Ocean Indien, & à l'Occident la partie de l'Inde qui est de-çà, & à l'Occident du Gange.

Ses principales Montagnes sont le Mont *Imaus*, & les Monts *Semanthini*.

Les Rivieres considerables sont Serus, Dorias, Daona, Sobanna, Sypa, Latameda, Sadus, Gange, &c. Il y a divers Peuples ou Regions, sçavoir les

Cacobæ,
Basanaræ,
Chalcitis,
Cudutæ,
Barræ,
Sindi ou Indi,
Lestorum Regio qui a pour Ville Capitale *Balonga*.
Chrysa ou Aurea Chersonesus, où sont les Villes de *Perimula*, *Tacola*, *Sabana*, &c.
Besyngitis a les Villes de *Sabara*, *Besynga*, &c.
Argentea Regio comprend les Villes de *Samba*, *Sada*, &c.
Ærradi ont les Villes de *Pentapolis*, *Baracura*, &c.
Marrundæ contiennent les Villes de *Borata*, *Elydna*, ou *Celudna*, &c.
Gangani ont la Ville de *Sapolus*, &c.
Tacoræi,
Aminuchæ,
Indaprathæ,
Iberingæ,
Dabasæ,
Daonæ,
Aurea Regio,
Tameræ Anthropophagi,
Tiledæ ou Basadæ,
Passalæ,
Corancali, &c.

Daß Alte Indien gegen Orient des Flußes Ganges. Fig. XXXVI



Das Alte Indien gegen Niedergang des Flusses Ganges. Fig XXVII und XXVIII



Partie Occidentale de l'Inde selon les Anciens.

CEtte Partie que les Anciens nommoient *India intra* ou *citra Gangem*, avoit pour bornes au Septentrion la Scythie, à l'Orient la Partie de l'Inde qui estoit delà & à l'Orient du Gange, au midy la Mer de l'Inde, & à l'Occident l'Empire des Perses. *Iidem Authores ut supra.*

Ses principales Montagnes sont Imaus, le Caucase, &c.

Ses principales Rivieres sont le Gange, l'Inde, &c.

Les principaux Peuples ou Regions de cette grande partie, sont

Ctylindrine,

Datichæ où est la Ville de *Margara*,

Anichæ ou Anantichæ, ont pour Ville principale *Sannaba*,

Prasiatæ, qui ont la Ville de *Canagora*,

Mandalæ, où est *Palibothra*.

Cocconagæ ont *Dosara*,

Gangaridæ ont pour Ville considerable *Gange*,

Mesolia ont la Ville de *Pitynda*,

Arvari ou Arvani, ont la Ville de *Manarpha* ou *Manarliarpha*,

Paralia Toringorum, ou Soringorum & Soretanum, à pour Ville considerable *Chaberis*,

Bati ont *Nigamma*, ou *Nicama*, &c.

Pandionis Regio a la Ville d'*Argiri*, &c.

Carei ont *Colchi*, &c.

Aii ont *Cottiara*, &c.

Limirica a la Ville de *Muxiris* ou *Modiris*, &c.

Ariaca, contient les Villes de *Hippocura*, *Simylla*, &c.

Larice renferme les Villes d'*Ozene*, *Barigasa*, &c.

Indo-Scythia a les Villes de *Banagara*. *Paradabathra*, &c.

Goryæa a la Ville de *Nagara*, ou *Nisa*, autrement *Dionysiopolis*, &c. proche de cette Ville est celle de *Magaza*, fameuse dans l'Histoire d'Alexandre.

Lambatæ ou Lampagæ,

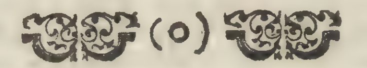
Suastene,

Daradræ,

Gandaræ a la Ville de *Naulibe*, &c.

Arsa ou Varsa Regio, a celle de *Taxila*,

Pandoûi a la Ville de *Bucephala*,
Caſpiræa a celle de *Cragauſa*, ou *Eraraſſa*,
Gymnoſophiſtæ,
Et entre la Region Caſpiræa, & les Peuples Gymnoſophiſtæ, étoient les Peuples Malli & Oxydracæ,
Savarabitis ou Saudrabatis a la Ville de *Nandubandagar*,
Bolingæ a celle de *Tagabaza*, ou *Stagabaza*, &c.
Porvari a la Ville de *Birdama*, &c.
Adiſathri a celle de *Sagida*, &c.
Dryllophillitæ, a la Ville de *Sibrium*, &c.
Sabaræ a celle de *Taſopium*, &c.
Salaceni a *Benagurum*, &c.
Badiamæi a la Ville de *Tathilba*, &c.
Brachmani-Magi a la Ville de *Brachmo*, &c.
Soræ-Nomades a çelle d' *Arcati*, &c.
Les Phillitæ & les Candali, ont la Ville d' *Agara*,
Les Siramnæ ou Rhannæ & les Parapiotæ, ont la Ville de *Coſſa*, &c.
Les Pulindæ, les Ariophagi, avec les Chatræi; ont les Villes de *Nigramma*, *Patiſtama*, &c.



De l'Inde en General selon les Modernes.

L'INDE a tiré çe nom d'une Riviere du Pays appellée *Hind* ou *Inde.* *Davity de l'Asie p. 568. &c. Geogr Blaviana,*

Elle est bornée du costé du Septentrion par la Tartarie, à l'Orient par la Chine, au Midy par cette Partie de l'Ocean Oriental que l'on nomme Mer des Indes, & à l'Occident par le Royaume de Perse.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, Gate, &c.

Le plus remarquable de ses Lacs est celuy de Chiamay.

Ses plus fameuses Rivieres sont le Gange, & l'Inde.

Nous la diviserons en deux grandes Parties, dont l'une s'étend vers le Septentrion, & l'autre au Midy.

La Partie *Septentrionale* de l'Inde peut estre appellée *Terre-Ferme* de l'Inde, par ce qu'elle est presque toute dans les Terres, & nous la subdiviserons en partie *Orientale*, & en Partie *Occidentale.*

La Partie *Meridionale* de l'Inde sera subdivisée en deux grandes presqu'isles, dont nous parlerons cy-aprés.

Dans ces derniers temps, les Indes Orientales nous ont esté découvertes en cette maniere, long-temps avant que Christophe Colomb eût fait celle de l'Amerique, ce qui arriva l'année 1492. Le Prince Henry fils de Jean I. Roy de Portugal, avoit entrepris de faire des découvertes, non seulement le long des Costes d'Afrique; mais encore vers le Sud. Ce projet ayant esté interrompu par sa mort qui arriva l'année 1460. fut renouvellé par le Roy Jean II. fils d'Alphonse V. Roy de Portugal, dont les Vaisseaux reconnurent le Cap de bonne Esperance l'année 1493. presque dans le temps que Colomb reconnoissoit l'Amerique. Quatre ans aprés, c'est à dire l'année 1497. le Roy Emanuel Successeur de Jean, équipa quatre Vaisseaux, & cette petite Flotte commandée par Vasco de Gama, mit à la Voile le 9. Juillet 1497. & aprés avoir doublé pour la premiere fois le Cap de bonne Esperance le 20. de Decembre 1497. elle vint moüiller dans les Ports de Mozambique, & de Melinde qui sont deux Villes de la Coste de Zanguebar en Afrique. Vasco Gama y prit plusieurs Pilotes qui sçavoient la route des Indes, & partit de Melinde le 22. Avril 1498. Aprés 27. jours de Navigation, il découvrit la Ville de Calicut le 20. May 1498. & y vint moüiller le mesme jour; & c'est par-là qne les Portugais ont commencé la découverte des Costes des Indes.

Partie

Partie Orientale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne.

Tavernier Livre troisiéme ch.17. p.426, des Indes.

Davity page 771. de l Asie.

SEs Bornes ſont du côté du Septentrion la Tartarie, à l'Orient la Chine, au Midy la Peninſule de l'Inde au de-là du Golfe de Bengala, & à l'Occident l'Empire du Mogol.

Ses principaux Lacs, ſont ceux de Chiamay, Soſing, Singſieu.

Ses principales Rivieres, ſont le Coſmin ou Lukiang, l'Ava, le Coſmite, le Comotay, le Caor, &c.

Les Peuples ou Eſtats principaux ſont les Gueyens, Layes, Ava, Sirote, Tipora, Verma, Comotay, Caor, Azen, &c.

Les Nations des *Layes* & *Gueyens*, & quelques autres qui en ſont proches, ſont Barbares & cruelles, les Layes ſe logent d'ordinaire dans des Cabanes faites de bois, & les Gueyens dans les antres des Montagnes, où ils vivent la plûpart de chair humaine.

Le Royaume d'*Ava* a la Ville d'Ava pour Capitale, ſituée à l'Orient de la Riviere de Martaban ; cette Riviere porte dans ce Royaume juſqu'au Lac de Chiamay le nom d'Ava : on eſtime que la Ville Capitale a cinq lieuës de rond.

Le Royaume de *Sirote* a ſa Ville Capitale de meſme nom ſituée à l'Occident, & proche d'une petite Riviere qui ſe jette dans celle de Caor.

Le Royaume de *Tipora* eſt au Nord, & à l'Occident des Royaumes de Pegu, & d'Arracan ; Les Peuples ſont ſujets à y avoir des goiſtres, à cauſe que les eaux y ſont mal-ſaines.

Le Royaume de *Verma* a ſa Ville Capitale de meſme nom. Dans ce Royaume on y trouve quantité de mines de pierres precieuſes, les Peuples y tirent ſur le noir, vont nuds, & ne couvrent que leurs parties honteuſes de quelque petite piece de coton.

Le Royaume d'*Aſen* qui ſelon un de nos derniers Voyageurs eſt vers l'Orient des Eſtats du grand Mogol, eſt un Royaume peu connû. La Ville Capitale du Royaume d'Aſem eſtoit autrefois Aſem, mais celle qui ſert maintenent de reſidence au Roy, ſe nomme Kemmerouf : On tient que c'eſt dans ce Royaume où la poudre à canon a premierement eſté inventée, & qu'en ſuite la connoiſſance en eſt paſſée dans la Chine, par le moyen du negoce du Royaume de Pegu.

Fig XL

Der Orientalische theil des vesten landes in den ietzigen Indien.





Fig XLI und XLII

Das theil des vesten landes in Indien oder von Königreich Mogel.



Partie Occidentale de la Terre Ferme de l'Inde Moderne, où est l'Empire du Mogol.

L'Empire du Mogol a pour bornes au Septentrion, la Tartarie; a l'Orient le Lac de Chiamay & plusieurs Royaumes; au Midy les deux presqu'Isles de l'Inde avec le Golfe de Bengala; & à l'Occident la Perse.

Voyage de Terri. Carte de T. Rhoë. dans le Tom. I. des Voyag. de Theven. in Fol. Geogaph. Flaviana in charta & des Mogol.

Sa principale Montagne est le Caucase.

Ses Rivieres fameuses sont le Gange; l'Inde, &c. qui en reçoivent quantité d'autres.

Tout cet Estat est divisé en plusieurs Provinces, dont quelques-unes portent le nom de Royaumes: Il y en a aussi quelques-unes qui sont gouvernées par des Princes particuliers que l'on nomme *Rahias* ou *Rajas*, dont quelques-uns tâchent journellement de se rendre indépendans du Mogol.

Les noms des principaux païs & Villes sont,

Kakares ou Kakaner, a les Villes de *Purhola*, *Dankalée*, *&c.*

Syba, a celle de *Hardouaire*,

Gor, Province & Ville,

Kanduvana, a la Ville de *Karhak* ou *Kerakatench*,

Patna, Province & Ville,

Jesval, a la Ville de *Ragepor* ou *Rajapor*,

Mevat, a *Narnol*,

Udessa, a celle de *Jakanat*,

Bengala, où est *Chatigan* ou *Bengala*,

Berar ou Beerar, a *Shapore*,

Candis ou Chandish, a *Brampour*,

Guzurate ou Cambaye Royaume, dont les Villes principales sont, *Cambaye*, *Surate*, *Diu*, &c.

Soret, a la Ville de *Janagar*,

Tatta, Province & Ville,

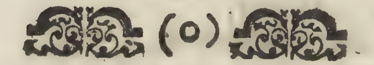
Hajacan a les Peuples Ballock,

Multan, Province & Ville,

Candahara sa Ville Capitale de mesme nom; cette Province est tantost aux Mogols, & quelquesfois au Roy de Perse,

Kabul ou Cabul, Province & Ville,

Chiſmeer ou Caſſimere, & Queximir, a *Syranacar*,
Banchish, a *Pishur*,
Nagracut, Province & Ville,
Bankar, a la Ville de *Brianée* ou *Bicanéer*,
Pitan, Province & Ville,
Samball, Province & Ville,
Narruvar, a la Ville de *Ghebud*,
Maloüé ou Malua, a *Ranſpor*,
Chitor, Province & Ville,
Jeſelméer ou Jeſſelmere, a *Ieſelmeer* ou *Gislemere*,
Attach, Province & Ville,
Buckar ou Buckor, a *Buckar-Suckor*,
Bando, Province & Ville,
Jenba, Province & Ville,
Jengapor, Province & Ville,
Pengar, a la Ville de *Lahor*, une des plus grandes de l'Empire.
Delly, a *Delli*, elle a eſté le ſejour du grand Mogol.
Goualiar ou Gualiar, a *Goualiar*, où ſont les Treſors de l'Empereur.
Agra, a ſa Ville de meſme nom, qui eſt la Capitale de l'Empire.



De

Die Stadt Agra. Fig: XLIII



De la Ville d'Agra.

AGra est située dans un terroir sec & sablonneux : d'où vient que les chaleurs y sont excessives , & que pour s'en garantir , le défunt Mogol Chagean en avoit quitté le sejour, & avoit fait bâtir pour sa residence la Ville d'Echanabad dans un air plus temperé.

Tavernier dans ses voyages des Indes Liv. 2. page 66. &c.

La Riviere de Gemini ou de Geminé passe à l'Orient de cette Ville, proche le Chasteau. Au Septentrion de la Ville, on trouve une grande Plaine remarquable par un grand Bazar , par d'agreables jardinages, & par de magnifiques tombeaux : Elle est traversée par le chemin qui conduit d'Agra à Dehly. Ce chemin qui a plus de quarante lieuës de long a esté tiré au cordeau sur un terrain qui est de niveau , & dont tous les Vallons ont esté comblez & les Montagnes applanies. Il est bordé de quatre rangs d'arbres , dont le pied est humecté par des rigoles qu'on y a tirées pour combattre l'aridité du terroir.

Ambassade des Provinces unies vers l'Empereur de la Chine pag. 210.

La plûpart des Ruës sont étroites & vont en serpentant , sur tout celles qui conduisent au Chasteau. Les Maisons des personnes de qualité sont magnifiques ; elles n'ont pourtant qu'un étage ou deux tout au plus , & sont environnées de murailles fort hautes pour oster la veuë de leurs femmes ; mais les maisons du menu Peuple y sont comme ailleurs tres-mal bâties.

On y voit de remarquable cinq Estuves publiques, cinq Mosquées, quantité de superbes Tombeaux , & trois Bazard , dont le plus beau s'appelle Tasimaçan : c'est celuy que les Estrangers frequentent le plus, & où les Marchands de la Ville vont le moins. On voit auprés de ce Bazard la plus magnifique Mosquée de la Ville , bâtie en façon de Dôme par les soins du Mogol Chagean, pour servir de Tombeau à sa femme. Plus de 20. mille ouvriers y ont travaillé durant 22. ans.

Le Chasteau a une grande Place sur l'avenuë qui regarde la Riviere. Il est basty en partie sur un Costeau, & en partie dans un Vallon. Il a deux enceintes de murailles qui sont terrassées. Il paroist fort simple, mais le dedans est riche & magnifique : on y voit un Tresor inestimable qui renferme les Trônes, & un Batman de diamans; le Batman est une espece de Boisseau qui contient la pesanteur de cinquante cinq livres de bled; proche le Batman de diamans, il y en a cinq d'emeraudes, douze de diverses pierreries; ce qui est accompagné de douze cent coutelas , dont les fourreaux sont presque tous d'or couverts & chargés de pierreries.

Presqu' Isle Orientale de l'Inde où delà le Golfe de Bengala.

Ex chartis Blaev.

ELle a pour bornes du costé du Septentrion, les divers Royaumes qui sont à l'Orient des Estats du Mogol, Partie de la Chine, & tout le reste est baigné de la Mer des Indes.

Ses grandes Rivieres sont Lankang, Cosmin ou Lukian, l'Ava, &c.

Les Royaumes considerables sont Tonquin, Cochinchine, Chiampaa, Camboje, Siam, Malaca, Pegu, & Arracan.

Tavernier Relation de Tunquin p. 9.56.611

Le Royaume de Tonquin ou de Tunquin que l'on fait presque aussi grand que la France reconnoît Keccio ou Checo pour Capitale. Le Pays est gouvernée par un Roy qui estoit autrefois Tributaire du Roy de la Chine, & luy payoit tous les six ans trois Statuës d'or & trois d'argent; mais depuis l'an 1667. ce Tribut a esté reduit a un hommage que le Roy de Tonquin fait toutes les années à celuy de la Chine par le moyen d'un de ses Ambassadeurs.

La Cochinchine à sa Ville Capitale appellé *Kaifo* ou *Haifo*; elle est petite & dans un terroir pierreux. Le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois de Calamba, porcelaine, soyes & tafetas.

Asie de Davity p. 631. & 664.

Chiampaa a sa Ville Capitale de mesme nom, située à vingt lieuës de la Mer sur une petite Riviere, on y trafique en soye: & particulierement en bois d'Aloés, qui y est si estimé, que les Marchands donnent autant d'argent qu'il en peut peser.

Camboje a sa Ville Capitale de mesme nom. Elle est bastie à l'Orient d'un bras de la Riviere de Mecon, le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois d'Aloés, or, & argent.

Sian a aussi sa Capitale de son nom, nous en parlerons cy-aprés.

Le Pegu avec sa Ville de mesme nom, est à present à demy ruine: aujourd'huy Siren ou Siriaon, est la Ville la plus considerable étant la residence ordinaire du Roy; quoy que dans ce Royaume il y ait quelques pierres precieuses, il est toutefois le moins riche de tous les Estats voisins. Le Royaume de Martavan ou Martaban à quelquefois esté dependant de celuy de Pegu.

Arracan a sa Ville Capitale de son nom: Cette Ville fut autres fois assiegée par le Roy de Brema à la teste d'une Armée de trois cens mille hommes, & de quatre mille Elephans qui portoient chacun cinq Soldats dans une espece de Tour, mais le grand Mogol leur fit lever honteusement le Siege, & secourut ainsi le Roy d'Arracan qui s'étoit enfermé dans sa Capitale.

De

Fig XLIV.
Die halb Insel von Indien gegen aufgang des Meerbusens Bengala



Die Stadt Iudea od. Sian *Fig. XLV*



De la Ville de Iudia, Capitale du Royaume de Siam.

CEtte Ville que d'autres nomment *Iudia, Odiaa* ou *Siam*, est bastie dans une Isle de figure ronde qui a prés de deux lieuës de circuit: elle est formée par la Riviere de Menan qui en cet endroit est fort large, & d'une profondeur à porter des bastimens de 400. toneaux. Cette Riviere coupe la Ville en huit parties inégales, par autant de petits bras. L'eau de cette Riviere est tres-saine, mais pleine de Crocodiles d'une grandeur monstrueuse, & qui devorent souvent les hommes qui ne se tiennent pas sur leurs gardes.

Relation de Scuten page 28. dans le Tome 1. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

Les derniers Voyageurs disent que cette Ville est une des plus belles que l'on puisse voir. Les Bastimens y sont d'une structure admirable, & la beauté des Temples, Monasteres, & Tours dorées y sont d'une richesse & d'un ornement qui surpasse tout ce que l'on peut s'imaginer le plus superbe : Les Ruës y sont comme aux grandes Villes, larges & estroites.

Tavernier Voyages des Indes Liv. 3 chap. 18. Voyage de Struys. Liv. 1. ch. 3. p. 25.

L'année 1634. les Hollandois y ont basty une Maison de pierre avec ses Magazins, des Appartemens fort commodes, & des fossez pleins d'eau, & l'on peut dire que c'est une des plus belles maisons que la Compagnie des Indes ait dans l'Orient.

Le Palais du Roy est sur le bord de la Riviere ; il est d'une si vaste estenduë, qu'on le prendroit pour une grande Ville : les Bâtimens & tout ce qu'on y remarque sont si magnifiques, qu'il n'y a qu'à la Chine où il se voye quelque chose d'aussi achevé. Son Rempart qui est fort élevé est flanqué d'un tres grand nombre de Tours & de Bastions, qu'un Jesuiste Napolitain nommé le Pere Thomas faisoit construire en l'année 1665.

L'enceinte de la Ville a ses murailles de la hauteur de trois toises, terrassée par derriere d'un bon rempart : elles sont flanquées en plusieurs endroits par des Angles saillans, tours rondes & quarrées en grand nombre.

Le terroir des environs de cette Ville, principalement du côté de la Plaine, est entre-coupé de quantité de Rivieres bordées d'un tres-grand nombre de Jardins, de Bourgs, de Villages, Monasteres, & d'autres fort beaux Bastimens, dont la veuë est des plus charmante. Et ce qui releve leur beauté, c'est qu'au lieu des Montagnes, on ne voit dans tout ce Païs, qui est plat & uny, que des Tours & des Pyramides qui ont quelque chose de singulier, & pour l'Art & pour la matiere.

Presqu'Isle Occidentale de l'Inde ou decà le Golfe de Bengala.

Tavernier Tome 2. des Voyages ch. 10 Liv. 1. Davity de l'Asie p. 665.

Geog. Blaviana in desc& charta India.

SEs Bornes sont au Septentrion l'Empire du Mogol, à l'Orient, au Midy, & à l'Occident l'Ocean, ou Mer des Indes.

Ses plus hautes Montagnes sont celles de Gates, qui divisent ce Pays en Oriental & Occidental.

Ses principales Rivieres sont Guenga, Nagundi, Goacim ou Mandova, &c.

Cette Presqu'Isle renferme les Royaumes d'Orixa, de Golconde, de Narsingue, les Costes de Coromandel, & de Malabar, les Royaumes de Decan, de Balaguate, de Bisnagar, &c.

Le Royaume d'Orixa a la Ville d'Orixa pour Capitale; située dans une Plaine.

Le Royaume de Golconde a sa Ville Capitale nommée Golconde ou Bagnagar, située dans une Plaine remplie de Rochers. Tous les Marchands sont logés dans les Faux-bourgs, particulierement dans celuy qui conduit au Chasteau. Les Officiers du Roy, & les gens de qualité demeurent dans la Ville; Le Château où le Roy fait son sejour en est à deux lieuës.

Le Royaume de Narsingue a sa Ville Capitale de mesme nom: au Midy de la Ville de Narsingue, est la fameuse Ville de Maliapur ou de Saint Thomé, parce que Saint Thomas qui est reconnu pour l'Apostre des Indes, y a souffert le Martyre.

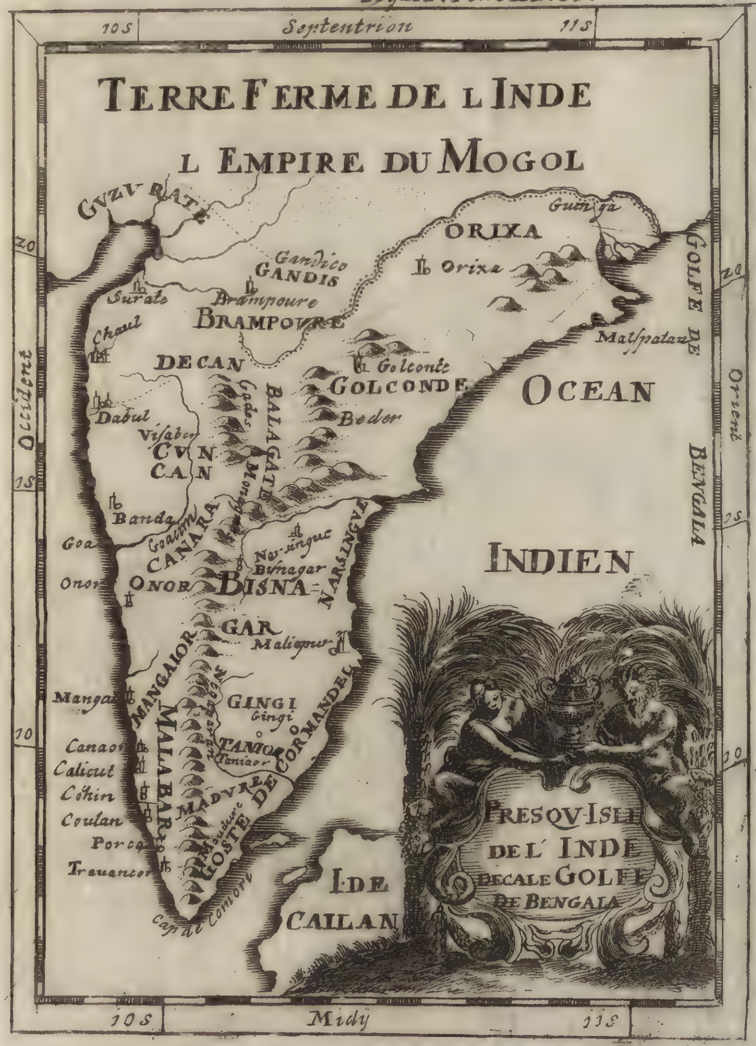
Coromandel est le nom d'une Coste depuis les environs de Maliapur, jusqu'au Cap de Comory, il y a quelques Geographes qui ne l'étendent que jusqu'au Cap de Negapatan: Elle renferme plusieurs petits Estats, entre autres les Naïques de Gingi, de Tanjaor, de Maduré, &c. Celuy de Maduré a sa Ville Capitale de mesme nom, il étend sa domination jusqu'au Cap de Comori. La pesche des perles se fait sur cette *Coste* surnommée *de la pescherie*; ce qui fournit de grand droits à ce Naïque.

Malabar est le nom general que l'on donne à la Coste Meridionale & Occidentale de cette presqu'Isle: on y voit quantité de Villes considerables qui sont Capitales de quelques Royaumes qui portent le mesme nom, comme Canaor, Calicut, Coulan, Porca, &c. La Ville de Calicut est la plus considerable de cette contrée elle est divisée en Ville vieille & nouvelle, & est fort riche.

Le Royaume de Decan comprend plusieurs Royaumes, Païs, & Villes, dont les plus remarquables sont le Décan en particulier, le

Pais

die Halb Insulen Indien dießeits des Meer busens Bengala
Fig XLVI en XLVII.



J. z


VISAPOR

Pats de Cuncan &c. Les Villes de Chaul, Dabul, de Visapor, de Banda ; &c. Du costé d'Occident dans une petite Isle est la Ville de Goa, dont nous parlerons cy-aprés. La Ville de Chaul que d'autre nomment Chiaul & Cevul est éloignée d'environ deux lieuës de la Mer : Elle est sur le bord d'une Riviere, qui par le moyen de la Marée porte toute sorte de Vaisseaux jusque dans le Port. Cette Ville est comme partagée en deux grandes parties ; dans une sont logés tous les ouvriers qui travaillent à quelques Manufactures. Son Port est fermé de fortes murailles, & défendu dans ses extremites par deux Forts. Les Portugais en bâtirent un l'an 1520. sous leur General Sequeira par permission du Nizzamaluc : L'autre fort a esté bâti par les Musulmans, & est dans une telle assiette qu'il commande à la Ville & au Port. Cette place fut surprise sur les Musulmans par les Portugais, ayant fait peur avec du feu & quelque coups de mousquetades à l'Elephant que ces infidelles avoient attaché à la porte avec une chaîne pour en défendre l'entré ; car cet animal à la veuë du feu, s'étant tourné de costé, donna lieu à quelques Portugais de passer par dessous son ventre, & de se rendre Maistres de la place. La Ville de Dabul ou de Daboul est à dix lieuës de Chaul. Les Portugais sous leur General Almeida s'en rendirent Maistres sur l'Idalcan qui regnoit à Goa l'an 1508. Ils en ont esté depossedez depuis plusieurs années, & ny ont plus qu'un Facteur. Elle appartenoit l'an 1541. au Roy de Visapor, les Anglois l'ont presque entierement détruite.

Le Royaume de Balaguate qui est à l'Occident de celuy de Golconde a la Ville de Beder pour Capitale, elle est située dans une Petite Plaine à l'Orient des Montagnes de Gates.

Le Royaume de Bisnagar qui a sa Ville Capitale de mesme nom, est au Midy de celuy de Balaguate, & occupe aussi-bien que luy le milieu des Terres.



De

De la Ville de Goa.

Pyrard partie seconde chap. 3. des Voyages. Davity de l'Asie pag. 919.

CETTE Ville est située dans une Isle qui porte le mesme nom. En l'année 1509. Albuquerque General des Armées de Mer du Roy de Portugal, la prit sur le Prince de Decan ou Idal-Skach; & depuis ce temps-là, les Portugais l'ont reconnuë pour la Capitale des Conquestes qu'ils ont faites dans les Indes Orientales, & en ont fait le Siege d'un Archevêque, & le séjour d'un Vice-Roy.

L'Isle de Goa est formée par la Riviere de Mandoüe ou de Goacim, qui vient du Pays de Decan, & qui passant par la Partie Meridionale de la Ville, se va décharger à deux lieuës delà dans la Mer: Cette Isle a huit lieuës Françoises de circuit, son terrein est inégal, moitié Plaine, moitié Montagne.

Les Maisons y sont d'une structure solide & commode. Sur tout on employe une certaine pierre qui ne differe guerre du Marbre, pour la construction de celles qui appartiennent aux Portugais ou aux *Metis*: Ce mot signifie les personnes issuës d'un Pere, & d'une Mere, dont l'un est Portugais & l'autre Indien. Les Ruës y sont fort obliques, & la plus droite est celle qu'on nomme Derechar ou Lailon, ainsi nommée à cause qu'on y voit plusieurs Ancans. La longueur est de plus de quinze cent pas, & ses deux aîles sont formées par les plus riches Boutiques des Orfévres & des Lapidaires, ou par les Maisons des plus Opulens Banquiers qui sont ordinairement Portugais, ou Allemans.

L'Eglise Cathedrale ou la Séé porte le nom de Nôtre-Dame. Le dessein en est superbe, mais si vaste qu'il est encore imparfait. A l'un de ses costés, on voit le Palais de l'Archevesque, & de l'autre la Maison de l'Inquisition qui est un Bastiment tres ancien. Un peu plus bas on voit la *Cambra de Cidada*; c'est ainsi qu'ils nomment la Maison de Ville; & dans un autre quartier, on trouve l'Hôpital Royal qui est d'une magnificence extraordinaire, & qui ne cede point à l'Infirmerie de Malthe, ny à l'Hôpital du Saint Esprit de Rome.

Le Palais du Vice-Roy situé sur une petite hauteur est vaste & superbe. Une Place publique appellée *Cambo do Passo* regne devant sa principale porte, & sur l'autre extremité de cette Place, est le supréme Tribunal des Indes. En entrant dans le Palais du Vice-Roy, on trouve à main droite le *Tronco*; c'est ainsi qu'ils appellent la Prison; à la gauche on voit les Magazins; l'Arsenal & la chambre du Tresor: il y a dans toute l'Isle sept Forteresses passablement bonnes.

die Stadt Goa Fig XLVIII.





Die Götzendiener Fig XLIX.



Des Peuples Idolatres de l'Inde.

DEs grandes Parties de l'Univers, l'Asie est celle ou le Culte des Idoles est le plus estably. La Chine & les Indes sont remplies d'Idolatres, & sur tout les deux Presqu'Isles de delà & deçà le Golfe de Bengala. Ils adorent un nombre infiny de Statuës sous differents formes, & la plûpart sont des Figures ridicules, & ils ne conviennent pas des points de leur Religion; car il s'en trouve qui aprés avoir adoré un caillou ou la dent d'un Singe, se mocquent de ceux qui rendent des honneurs divins à une Vache ou à un Serpent. Il y en a qui se persuadent qu'aprés la mort, les ames se retirent dans le corps des animaux, & qui ne voudroient pas manger de ces animaux, de peur de troubler le repos des ames des hommes; de sorte qu'ils se reduisent à ne vivre que de pain, de fruits, & de legumes. Ils s'en rencontre de si superstitieux qui se croyent soüillez s'il leur arrive de toucher quelqu'un, à moins que ce ne soit à la Guerre; & pour se purifier d'une pareille soüilleure, ils s'abstiennent de manger, jusqu'à ce qu'ils se soient plongez trois fois dans l'eau. Quelques-uns sont si scrupuleux dans leurs allimens, qu'ils ne veulent manger que de ce qu'ils apprestent eux-mesmes, ou du moins de ce qui a esté apresté par leurs Bramins, qui sont les Ministres de leurs Idoles, dont nous parlerons dans la page suivante: Ils ont une veneration particuliere pour les Vaches; & dans la creance qu'ils ont qu'aprés la mort, les ames des Hommes passent dans les corps des animaux, ils tiennent qu'il n'y a que les ames des personnes d'une rare probité, qui ayent le privilege de passer dans le corps d'une Vache.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troisiéme c. 2.

Mais la condition des femmes y est à plaindre: il faut qu'aprés la mort de leurs Maris, elles se jettent dans le bucher qui consume leurs cadavres; & qu'elles perissent dans le feu, ou qu'elles soient toute leur vie reputées infames, & dans l'horreur de tout le monde. Celles qui ont des enfans s'en peuvent dispenser, en protestant de ne se point marier, ainsi elles ne passent jamais à de secondes nopces. On dit que la rigueur de cette Loy vient de ce que les femmes y empoisonnoient leurs Maris pour en épouser d'autres: de sorte qu'un de leurs Roys ordonna qu'elles n'y sur vivroient jamais. Ce qui ar-

resta le cours de ces empoisonnemens. Mais ce qui fut estably par un trait de politique, a esté continué comme une affaire de Religion & d'honneur.

Le nombre des Idolâtres des Indes est beaucoup plus grand que celuy des Mahometans, & il peut estre consideré sous sept differentes especes de personnes ; à sçavoir les Bramins, les Ketris ou Raspoutes, les Banians, les Joques, les Charades, les Verteas & les Fakiers.

Les *Bramins* se vantent d'estre les successeurs des anciens Philosophes Indiens qui ont esté si fameux sous le nom de *Brachmanes* : ils sont devoüez au culte & au ministere des Temples & des Idoles, & reverent particulierement un Dieu qu'ils nomment *Parabram*, & qu'ils reconnoissent pour le principe de toutes choses & pour le Createur de l'Univers : Ils disent qu'il a engendré trois fils qui ne forment qu'une seule Divinité ; & pour exprimer ce nombre & cette uniformité de nature, chaque Bramin porte une Echarpe divisée en trois Cordons. Ils ont un Turban à la teste & s'habillent de deux Chemisettes, une qui vient au dessus du genoüil, & l'autre un peu au dessous, ils ont toûjours des souliers rouges, ils s'appliquent fort aux Mathematiques, & en tiennent une Ecole celebre dans une Ville appellée *Benarez* ; mais leur principale estude s'attache au calcul des Eclypses du Soleil & de la Lune. Et le peuple en est tellement infatué, qu'il ne leur a pas seulement confié la conduite de la Religion, mais encore celle de quelques Royaumes.

Mandeslo Voyage des Indes Liv. 1. p. 211.

Davity page 616. d'Asie.

Les *Raspoutes* sont mis aussi par quelques-uns au nombre des Banians, estant de la Secte de Samarath, avec laquelle ils croyent la Metempsycose. Mais particulierement ils asseurent que les ames des hommes passent dans les corps des oyseaux, qui avertissent leurs amis du bien & du mal qui leur doit arriver, c'est pourquoy ils observent le chant & le vol des oyseaux avec beaucoup de superstition. Ils font profession des armes, & le mot de Raspoute signifie proprement homme belliqueux. Et comme les Indiens sont naturellement timides, ils appellent ainsi les Rahias, & ceux qui ont assez de cœur pour aller à la guerre, & ils sont avancez aux grandes Charges de l'Etat chez le Mogol Les Ketris ou Katris mangent toutes sortes d'animaux, excepté de la Vache & du Bœuf. Ils sont tous Marchands.

Les *Banians* sont ceux qui se mêlent du trafic, & qui le plus souvent sous le nom de *Cherafs*, c'est-à-dire de Banquiers ou d'Agens de change, facilitent le cours du negoce, En cela leur adresse ne cede

point

Die Braminer · Fig 1.



BRAMINS.

point à celle des Juifs: Ils ne vivent que de Ris, de Beurre, de Laictages, de Fruits, d'Herbes, de Confitures & de Pain. Pour l'expiation de leurs pechez, ils ne baignent deux fois par jour, hommes & femmes. Quand le mary est mort & que le feu consume son corps, la femme du Banjan se brûle dans ce bucher. Ils ont la mesme methode de vivre que les Bramins; mais ils se reconnoissent tellement inferieurs & au dessous d'eux, que par respect ils n'en épousent jamais les filles.

Les *Iogues* ou *Ioguy* sont comme des Pelerins ou des Religieux vagabonds qui passent d'un Royaume à l'autre, preferant toûjours les Païs chauds, & cherchant ordinairement les deserts & les solitudes: Ils vivent d'aumosnes, sont mal-vétus & en grande reputation de sainteté, parce qu'ils passent plusieurs jours dans des abstinences tres-austeres, quelquesfois sans boire & sans manger: Il y en a qui se tiennent durant plusieurs années à la porte des Temples, tout nuds & exposez aux rigueurs du Soleil & de la pluye, & qui ne quittent jamais ce poste, que pour quelques necessitez de la nature. Avec toutes ces mortifications la pluspart sont grands imposteurs, & ne se font pas tant distinguer par cette fausse pieté que par l'usage & le secours de quelques herbes ou simples, & de quelques pierres dont ils ont apris la vertu dans leurs voyages: Ils reconnoissent une espece de Superieur qu'ils élisent tous les ans dans une Assemblée generale, & son authorité ne dure qu'une année.

Les *Charodos* ou *Soudras* sont des gens qui suivent la profession des armes, aussi-bien que les Raspoutes, avec cette difference qu'ils servent toûjours dans l'Infanterie, & qu'ordinairement les Raspoutes servent à cheval.

Les *Verteas* sont des gens qui vivent en Communauté comme des Religieux, & qui se determinent si fort à la pauvreté, qu'ils ne vivent que des restes de la table des personnes charitables: Ils ont une si grande apprehension de se nourrir de quelque chose qui soit animé, qu'ils boivent toûjours de l'eau chaude, & qui a boüilly non pas par regime de santé, mais parce qu'ils s'imaginent que l'eau a une ame, & ils croiroient boire cette ame si le feu ne l'avoit fait exhaler. Dans cette veuë ils portent toûjours de petits balais à la main quand ils marchent & nettoyent le chemin par où ils doivent passer, de peur de tuer l'ame de quelque vermisseau. Ils sont vestus de blanc, & ont toûjours la teste nuë: ils se rasent le menton, ou plûtost ils s'arrachent le poil. Le commerce des femmes leur est interdit par le vœu qu'ils en vont.

Les *Fakiers* ſont encore des manieres de Religïeux, qui pendant tout le cours de leur vie ſe ſoûmettent volontairement à de certaines mortifications tres-auſteres. Ils ne dorment preſque jamais à terre ny eſtendus de leur long, mais bien le plus ſouvent ſur uue groſſe corde, qui eſt ſuſpenduë en l'air, & qu'ils ſe paſſent entre les jambes. Les uns ne regardent jamais ceux qui leur parlent, les autres ne voyent jamais luire le Soleil, qu'ils n'attachent leur veuë fixement ſur luy. On en trouve qui tiennent toûjours les bras élevez au Ciel, & d'autres qui à chaque mois demeurent neuf ou dix jours ſans manger: Ils ſont quantité de vœux ſemblables qu'ils accompliſſent tres-exactement.

Les *Mahometans* s'y diſtinguent en *Sounis* & en *Chiais*. Le grand Mogol & les plus apparens de ſa Cour, s'attachent à celle des Sounis qui ne differe point de celle des Turcs; mais il y a beaucoup de particuliers dans ſes Eſtats, & parmy les Rahias qui luy ſont Tributaires qui font profeſſion de celle des Chiais.

On trouve dans les Indes quelques *Chrétiens* originaires du Païs, appellés de *Saint Thomas*. La Religion Romaine n'eſt ſuivie que par quelques Marchands de l'Eupore, ou par les Portugais qui ſont à Goa, & quelques Miſſionaires qui vont à Sian & aux autres lieux.



Der Gros Mogol. Fig L 1.



Des Mogols & de leurs Tombeaux.

CEux qui veulent que les grands Mogols descendent du fameux Tamerlan, se fortifient sur les témoignages de Jean III. Roy de Portugal & de Teixera, mesme pour authoriser leur dire, ils estiment que la couleur blanche qui est particuliere aux Princes de cette Famille, est une marque asseurée qu'ils sont originaires de Tartarie : cette Famille, est une marque asseurée qu'ils sont originaires de Tartarie: cette couleur estant tres-opposée à la couleur bazannée & olivastre des Indiens; cette conjecture semble mesme estre appuyée par la signification du mot de Mogol qui veut dire blanc. *Davity page 626.639. &c. d'Asie.* *Tavernier Livre 2. chi. 1. & Livre 1. ch. 7. des Indes.*

Le Mogol qui tient aujoud'huy le sceptre, se nomme Aurengzeb, qui en langage Indien signifie ornement du Thrône. Il commença à regner l'année 1660. aprés la mort tragique qu'il fit souffrir à son Pere Changean, & à ses propres freres estant, le troisiéme des quatre fils de ce Prince.

Sa taille est mediocre, il a le corps gros, le visage rond, il a plusieurs enfans, son fils aîné appellé Sultan Mahmoud a esté mis prisonnier dans le Chasteau de la Ville d'Agra, parce qu'il se revolta contre luy, aprés l'avoir mis à la teste d'une puissante Armée.

Le Mogol est tres zelé Observateur de la Religion Mahometane, & mene une vie fort austere : Ce qu'on impute au repentir des parricides qu'il a commis sur son Pere & sur ses Freres, & au desir de les expier.

La Chasse est son divertissement ordinaire, & il n'y va point qu'il ne soit monté sur un Elephant.

Dans les desseins que P. Bertrand nous a donné de ce Prince, celuy-cy a esté dessiné dessus. Dans les pages suivantes nous avons representé le Mogol ainsi que le P. Kircher l'a fait graver dans son Livre de la Chine, Partie 2. Chapitre 5.



Des Tombeaux des Grands-Mogols.

1. *Tavernier Voyages des Indes ch. 7. Liv. 1. p. 65.*

IL n'y a point de lieu qui soit particulierement affecté à la sepulture des Mogols ; car on trouve quelques-uns de leurs Mausolées à Hiumayon , à Agra , & en plusieurs autres endroits de leurs Estats. Celuy du Roy Akabar est auprés d'Agra , & l'on voit dans un Jardin sur le chemin qui conduit d'Agra à Dehli celuy du Roy Gehanquir. Le Roy Chagehan fils de Gehanquir , a fait peindre sur la porte de ce Jardin le Tombeau de son Pere , couvert d'un poële noir avec deux Peres Jesuistes aux extremitez , & tout autour quantité de flambeaux de cire blanche ; ces sortes de figures sont manifestement contre la Coûtume des Mahometans.

Le Tombeau de la femme du Roy Chagehan est plus superbe que tous ceux des Roys. Il est sur le bord de la Riviere de Geminé à l'Orient de la Ville dans une Mosquée bastie exprés , proche du Tesimacan ou grand Bazar qui est l'endroit le plus frequenté des Estrangers.

Cette Mosquée est d'une structure admirable , & a consumé pour sa construction des sommes immenses pendant vingt-deux ans que vingt mille ouvriers y ont travaille sans relâche. Son Dôme est superbe & revestu du marbre blanc par dehors & par dedans.

Le corps de la Princesse est dans une cave sous le milieu du Dôme, mais sur la cave il y a une representation couverte de riches tapis que l'on change de temps en temps. A l'entour il y a quantité de flambeaux que les Moulas ou Prestres Mahometans ont soin d'allumer, quand ils y viennent faire leurs prieres selon leur usage & leur fondation.

La Riviere separe cette Mosquée du Tombeau du Roy Chagehan qui est demeuré imparfait , à cause que ce Prince mourut en le faisant bastir pendant les Guerres qu'il eut contre ses enfans , sans que personne se soit mis en devoir de l'achever.



Der Grose Mogol Fig LII



Die Mogoler. Fig: LIII



Estat des Indes.

L'Inde est un Pays sujet à de grandes Chaleurs, mais beaucoup plus vers les Parties Meridionales que vers les Septentrionales à cause que le Soleil y passe deux fois l'année. La couleur & la qualité des terres y est aussi differente ; car dans l'Indostan elle est en beaucoup d'endroits sablonneuse & un peu sterile ; mais dans les Presqu'Isles elle est feconde en grains, en fruits & en épiceries, & sur tout en ris. *Tavernier Liv. 2. ch. 11. & 12. des Indes.*

En general les Hommes tant de l'Indostan que des Presqu'Isles ont la taille plus petite que les autres Peuples de l'Asie. Les femmes Mahometanes & les Idolâtres y sont également renfermées avec beaucoup de rigueur. Les hommes y portent des vestes : celles des personnes de qualité sont de toile d'or ou d'argent ; car ils n'ont pas encore trouvé l'Art de mesler le tissu d'or avec celuy d'argent. *Davity page 573. d'Asie.*

Le trafic y est grand & les enrichit ; car il roule sur l'Indigo, sur les Salpétres, sur les épiceries, sur les soyes, & particulierement sur les cotons dont le menu Peuple fait des chites ou toiles peintes qui sont d'un grand debit. Mais ce qui est plus considerable que tout cela, ce sont les mines de pierres-precieuses, & la péche de perles. Il y a particulierement trois riches mines de diamans, une à Raolconda qui est à cinq journées de Golconde ; une à Gany qui en est à sept journées, & l'autre à Soumel dans le Royaume de Bengala : Les especes de monnoyes qui y ont le plus grand cours, sont les Roupies, les Larins & les Pagodes.

Les Indiens aiment la guerre depuis la frequentation des Peuples d'Europe : ils semblent qu'ils quittent l'usage de l'arc & de la fleche pour s'accoûtumer aux armes-à feu qu'ils manient avec dexterité. Ils ont dans leurs troupes quelques Elephans armez qui portent chacun sur leur dos un petit Chasteau, où il y a quatre ou cinq hommes armez de dards & de fleches. Le Mogol est le Prince qui en a le plus, & toutes fois on tient qu'il n'en a que 80. ou 90. ce qui est bien éloigné de cinq mille que Peruchi dit qu'il entretient ordinairement, ou des trente mille que Pyrard asseure qu'il peut mettre en campagne.

Il y a plusieurs sortes de Religions dans les Indes dont nous avons parlé cy-devant en discourant des Idolatres.

L'Empire de l'Indostan est hereditaire, & le grand Mogol dispose de toutes les terres de ses subjets qui n'en sont que comme les œconomes ou les Receveurs.

CHA-

CHAPITRE VII.

De l'Archipel Asiatique, ou des Isles qui sont aux environs des Indes. Des Philippines. De la Ville de Manille, Estat des Isles Phillippines. Des Isles de la Sonde vers l'Orient. De la Ville de Macassar. Des Isles Moluques. De la Ville de Gammalamme. Estat general des Moluques. Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident. De la Ville de Batavia. Estat general des Isles de la Sonde. De l'Ancienne Isle de Taprobane. De l'Isle de Ceylan. Des Villes de Colombo, & de Gale. Estat general de l'Isle de Ceylan. Des Isles Maldives, de la Ville de Male, & de l'Estat general des Maldives.

LEs Anciens ont connu plusieurs Isles aux environs de l'Inde, dont les plus considerables estoient les *Sebadiba*, *Barussa*, *Sinda*, *Taprobana*, & *Maniola*, &c. Maintenant elles passent sous le nom d'*Archipel Asiatique* : Il comprend diverses Isles situées dans la Mer des Indes, on les peut considerer en plusieurs corps ou amas differens, sçavoir

Les Isles *Philippines*,

Les Isles de la *Sonde*, sous lesquelles sont aussi comprises

Les Isles *Molucques*,

L'Isle de *Ceylan* avec les petites qui l'environnent, & les Isles *Maldives*.

Des

Die philippinische Inseln Fig. LIV



T. 2,

Des Isles de Philippines.

LEs Isles Phillippines que l'on croit estre celles que les Anciens appelloient *Sebadibes*, furent découvertes aux Peuples de l'Europe en l'année 1521. ou 1522. par le fameux Magellan qui fit la premiere fois le tour du Globe Terrestre. Les Indiens les appellent Luçon du nom de la plus grande. Les Espagnols dans le temps de la découverte, les nommerent Phillippines pour immortaliser le nom de leur Roy Philippe II. mais les Portugais les appellent Manilles, qui est le nom de la Ville Capitale de l'Isle de Luçon. *Ptolomai Geogr.* *Davity p. 908 &c. de l'Asie. Geographia Blaviana.*

Elles sont dans la Mer des Indes, & regardent au Septentrion la Chine, au Midy les Isles Moluques, & de la Sonde, & à l'Occident la Peninsule de l'Inde au delà du Gange.

Le nombre en est si considerable, que jusqu'à present on ne nous la peu encore determiner ; quelques-uns les font monter à onze cens, ne comptant que celles qui sont habitées, les autres à onze mille y comprennant les Ecueïls qui en grossissent la masse. Mais les plus considerables sont Luçon, Tandaya, Saint Juan, Mindanao, Tagyma ; Paragoa, Limathan, Mindora, Masbat, Abuyo, Sebu, Leyta, Negros ou Negoas, Panay ou Panaiton.

L'Isle de Luçon que l'on appelle aussi Manille, est la plus grande & la plus riche de toutes. Les Espagnols la nomment quelquesfois Nouvelle Castille, à cause de la ressemblance qu'ils trouvent entre son terrain, & celuy de Castille. Elle a plusieurs Villes considerables comme Luçon & Manille. Cette derniere est la Capitale, & nous en parlerons dans la page suivante.

L'Isle de Mindanao a eu long-temps ses Roys originaires du Païs; & c'est la derniere de celles que les Espagnols ont soûmises.

L'Isle de Paragoa se nomme aussi Puloan : elle est la plus Occidentale des Phi ippines. Elle est gouvernée par un Roy qui est Vassal de celuy de Borneo : on y trouve des figues longues de demie brasse, & grosses comme le bras.

De la Ville de Manilla.

Relation des Philippines dans le Tome 2. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

CEtte Ville est dans l'enfoncement d'une Baye qui a la figure d'une femelle. Elle est située sur une pointe de Terre que la Mer bat d'un costé, & qui est arrousée de l'autre par une Riviere qu'on passe sur un Pont de bois qui a ses pilles ou jambes de diverses sortes de pierre; cette Riviere porte des Barques d'une raisonnable grandeur.

Manilla ou Manille est petite, mais elle est propre & tres-belle: ses maisons sont toutes bâties de pierres, & ont leurs appartements grands, dégagez & en bel air. Ses Ruës sont larges & droites, & toutefois l'on s'y peut promener à l'ombre à toutes les heures du jour.

Les Eglises y sont belles & en grand nombre: il y a plusieurs Convents, celuy des Augustins qui est le plus ancien, des Cordeliers, des Jacobins, des Augustins déchaussez: deux Universitez, dont une est entre les mains des Peres Dominicains, & l'autre entre celles des R.R. Peres Jesuistes.

Son Chasteau nommé *Sant-Iago*, n'est pas de grande défense. Son Artillerie est pointée vers la Mer, pour empécher l'entrée aux Vaisseaux, qui toutefois y peuvent entrer sans que le Canon leur face grand dommage.

La Ville est fermée d'une bonne muraille flanquée de plusieurs Tours, & Cavaliers garnis d'Artillerie.

Il y dans cette Ville environ deux mille Espagnols, en comptant les Soldats & les Habitans, une fois autant d'Indiens, & vingt-mille Sangleyes ou Chinois qui exercent tous les Arts necessaires dans une maniere de Ville particuliere que l'on nomme le *Pariane*, qui n'est qu'à une portée de mousquet de cette Ville. C'est un lieu fort curieux à voir, & quoy que les maisons n'y soient que de bois, il n'y a rien de si propre, chaque sorte de marchandise y a son quartier à part, & l'on y en trouve de si curieuses qu'elles meritent l'admiration des Nations les plus polies.

L'on bâtit à Manilla des Galions beaucoup plus grands que ceux de la Mer Mediterranée, car il y a grande abondance de bois, de goudron, & d'abaca, qui ressemble au chanvre d'Europe, & dont l'on fait de fort bons cordages pour les Vaisseaux: L'on fait venir les anchres de Goa, & le fer pour la clouterie vient de la Chine en petites barres, & est d'un fort bon service.

Die Stadt Manille Fig: LV.



Estat des Isles Philippines.

L'Air de ces Isles est fort chaud, l'on n'y sent point de difference de saisons. Les pluyes y commencent à la fin du mois de May, & durent sans interruption trois ou quatre mois. Hors de ce temps il y pleut fort rarement. Le Pays est fort sujet à des ouragans qui sont de grands vents qui arrachent par leur violence les plus grands Palmiers. On y trouve des sources d'eau - chaude, & quantité de couleuvres, dont quelques-unes ont deux brasses de long, mesme il y en a qui ont plus de trente pieds d'étenduë.

Relations des Philippines dans le Tome 2. des Voyages in Folio recueillis par Monsieur Thevenot.

Ces Peuples sont bien faits, ont le visage beau, & sont blancs. Quelques-uns se couvrent d'un habillement qui leur descend jusques sur la cheville du pied, d'autres portent de petites casaques blanches, jaunes, ou rouges qui leur viennent jusques sur les genoux qu'ils lient avec une ceinture. Les femmes aussi-bien que les hommes sont continuellement dans l'eau, aussi nagent-ils comme des poissons. Ils se baignent à toutes les heures du jour, autant par plaisir que par propreté; quand ils sont malades, ils n'employent ny la saignée ny d'autres remedes que certaines herbes: ils vivent de ris qui leur tient lieu de pain : leur boisson se fait aussi de ris qu'ils sçavent accommoder d'une telle maniere qu'elle enyvre autant que le vin d'Europe.

Dans ces Isles il n'y a ny bleds, ny vins, ny huiles d'olive, & mesme pas un des fruits d'Europe, si ce n'est des Oranges. Il n'y a point de mines d'argent, & le peu que l'on y en voit, en a esté apporté de Mexique: Il y a quelques mines d'or dans l'Isle de Manille, & dans la Riviere du Butuan de l'Isle de Mindanao. Il y a beaucoup de cire & de miel dans leurs Montagnes, & quantité de Palmiers qui en font la principale richesse. Depuis que les Espagnpls s'y sont habituez, ils y ont bâty beaucoup de molins à sucre, qui la rendu à si bon marché, que l'on en a vingt-cinq livres de seize onces chaçune, pour vingt sols.

Leurs Armes sont la Lance, les Fléches, le *Campilan* ou grand Coutelas, le *Cris* ou poignard, les *Zompites* ou Sarbatanes, avec lesquelles ils souflent de petites fleches empoisonnées. Les Espagnols

gnols leurs ont appris à manier les Armes à feu, dont ils se servent tres-bien principalement ceux qui sont enrollés dans les Trouppes d'Espagne; mais naturellement ces Insulaires sont Poltrons, & plus propres pour dresser un Embuscade, que pour faire teste à leurs Ennemis.

La Religion de ceux qui sont encore Gentils, est fondée en tradition, & sur un usage introduit par le Diable, qui leur parloit autrefois par la bouche de leurs Idoles & de leurs Prestres.

Les Espagnols qui habitent ces Isles, sont gouvernez par un Archevêque qui fait sa residence à Manille, il a trois mille duçats de rente.

Ces Isles dependent de la Couronne de Castille. Le Gouverneur qui y commande reside à Manilla: il est President de l'Audiance, & comme Capitaine General, il dispose de toutes les Charges de Paix & de Guerre.



Die Balmen beume Fig.LVII



Die Inselen von Sonte gegen Orient. Fig. LVI.



Des Isles de la Sonde vers l'Orient.

LEs Portugais appellent la *Sonde*; c'est a dire *Isles du Sud*, toutes les Isles qui sont au delà de la Presqu'Isle de Malaca; & comme elles sont en grand nombre, nous les diviserons en Isles de la *Sonde*, qui sont vers l'Orient, & en celles qui sont vers l'Occident. **Davity de l'Asie page 906.**

Pour suivre nostre ordre, nous commencerons par celles qui sont vers l'Orient que l'on croit avoir esté connuës des Anciens sous le nom de *Barussa*; elles sont baignées par la Mer des Indes: les principales sont Moratay, Gilolo, Ceram, Timor-Lant, Timor, Flores, Celebes, Molucques, Bouro, &c.

L'Isle de Gilolo ou Batochine du Moro comprend deux Royaumes; sçavoir Loloda, & Gilolo. Les Espagnols au lieu de Gilolo, écrivent *Xilolo* & prononcent *Chilolo*, chaque Royaume a sa Ville Capitale de son nom.

Au Midy de l'Isle de Ceram, sont les Isles de Amboina, Pulo Rhin, & Pulo Ay, &c.

Celle d'Amboina est aux Hollandois, & l'on y trouve des noix de muscade, aussi-bien que dans celles de Pulo Rin & Pulo Ay.

En tirant vers le Sud-est, on trouve les Isles de Banda qui sont fort petites: elles sont fameuses pour la grande quantité de noix de Muscades qu'elles produisent.

L'Isle de Timor a plusieurs lieux habités.

L'Isle de Flores tire ce nom de quantité de Fleurs qu'elle produit, dont l'odeur approche de celle du musc. Elle a une petite habitation appellée Lusatajar, qui n'est composée que de méchantes Huttes.

L'Isle *Celebes* ou *Maccassar* porte l'un ou l'autre de ces deux noms, à cause de deux Villes considerables ainsi appellées, qui sont dans la mesme Isle. Elle produit quantité de Ris.

Nous parlerons des Isles *Molucques* dans les pages suivantes.



De la Ville de Micazar.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troisiéme ch. 19 p. 438.

LA Ville de *Macassar* ou *Macazar* qui est dans l'Isle de Celebes, est un Port de Mer, fort asseuré, où les Marchands ne payent aucun droit pour l'entrée ny pour la sortie des Marchandises: Autrefois le nom de Ville ne luy convenoit pas si bien que celuy d'un amas de Huttes; car l'habitation n'est composée que de Cabanes où les hommes & les bestiaux sont logés sous un mesme toit. La pierre y est commune, mais les Insulaires n'entendent pas l'Art de l'employer: il y a trois Mosquées qui ne sont faites que de bois de Palmier. Les Portugais avoient autresfois traité avec un des Rois de l'Isle pour s'en attribuer tout le commerce, & y avoient fait bâtir un Fort à cinq Bastions. Aujourd'huy les Hollandois les ont fait chasser, & ces derniers gouvernent tout le commerce. Ils ont persuadé au Roy de Macassar de fortifier sa Ville, & d'y bâtir des maisons, dont ils donnent le dessein & conduisent le travail.

Le Roy de Macassar est Mahometan, aussi-bien que la plûpart de ses Peuples. Ils s'attachent à l'Alcoran avec tant de scrupule qu'ils refusent de boire du vin de Palmier qui y est excellent, & qui ne cede point à nos vins de raisins, les Idolâtres y sont en petit nombre. Les R. P. Jesuistes ont tenté inutillement d'y establir le Christianisme: Les Hollandois qui sont tres-puissans en ces quartiers, & qui y apportent diverses Religions de leur Païs n'en professent presque pas une en celuy-là, & y vivent avec beaucoup de licence. Ces Isles sont la plûpart gouvernées par des Roys particuliers, dont celuy de Macassar est le plus puissant.

N'ayant pû trouver aucune figure de la Ville de Macassar, nous donnerons icy celle de deux Arbres qui sont d'un grand usage dans les Isles & la Terre-Ferme de l'Inde.

Linscot Voyage des Indes chap. 55. & 56. &c.

Le *Cocos* s'éleve fort haut, & jette de son sommet quantité de feüilles, ainsi que les Palmiers. Son fruit est couvert d'une écorce verte, qui dans sa maturité se reduit en espece de filasse: le dedans s'endurcit & renferme une chair blanche, & le milieu est plain d'une eau fraîche & saine.

Le *Figuier d'Inde* a ses feüilles fort longues, il en sort une fleur de la grosseur du poing qui produit une seule grape d'environ cent Figues; on coupe la grape avant qu'elles soient mures: & aprés l'avoir laissé secher au plancher, on la mange: Il y en a de si grosses que deux hommes ont peine d'en porter une; ces Figues ont le goût de Feves.

Die Maluccesische inselen F. LVIII



Des Isles Molucques.

LEs Isles Molucques nous furent découvertes l'année 1519 par les Castillans, & ensuite données en Fief aux Portugais. Elles sont comme encloses entre les Isles de Gilolo & de Celebes, & sont à l'Occident & fort proche de la Coste de celle de Gilolo. Elles s'étendent en ligne droite du Septentrion au Midy, dans l'espace de vingt-cinq lieuës, ou environ. *Asie de Davity page 888.*

Les noms des principales sont Ternate, Tidoro, Pottebackers, Timor, Machian, & Bacchian.

L'Isle de Ternate qui a á son Septentrion la petite Isle de Hærii, & vers son Midy celle de Miterra, a pour Ville principale Gammalamme, dont nous parlerons cy-apres.

Tidoro n'est separée de Ternate que par un Canal d'une lieuë. Elle est tres fertile & tres-agreable : ceux du Pays la nomment Judua. Elle est occupée par les Espagnols qui en ont chassé les Portugais, qui y avoient autrefois construit les Forts de Tarula, de Matayo, Gammalamme, & quelques autres.

Timor est appellée par les Hollandois Motir & Motie : Elle a quelques habitations. La plus considerable est auprés du Fort appelle Nassau, basti par les Hollandois, qui partagent le negoce de l'Isle avec les Portugais.

Machian ou Makian, est une Isle dont les Hollandois se sont approprié tout le commerce, à l'exclusion des Portugais & des Espagnols. Ils s'y conservent par le moyen de quelques Forts, dont les plus remarquables sont celuy de Maurice, & de Tabillola.

Bachiam ou Bakiam est une petite Isle qui commande encore à de moindres à qui l'on donne ordinairement le mesme nom. Les Portugais s'y estoient autrefois establis malgré les Roys ou Princes du Païs, qui appellerent des Vaisseaux Hollandois à leurs secours. Les Hollandois en chasserent les Portugais, & s'en sont ensuite retirés volontairement, parce qu'un plus grand negoce les attiroit ailleurs.

Toutes ces Isles sont environnées d'une infinité d'écüeils qui rendent la Navigation tres-dangereuse, à moins d'y employer des Pilotes de Gilo, qui en connoissent les détours & les sondages.

De la Ville de Gammalamme.

Davity page 894. de l'Asie.

CETTE Ville qui sert ordinairement de residence au Roy de Ternate, est située au pied d'une Montagne proche de la Mer, & vers le Midy de l'Isle: Elle consiste dans une grande Ruë bordée de maisons, dont la plûpart n'ont qu'une estage de haut, & sont couvertes avec des Planches, ou avec de gros Roseaux.

Cette Ville qui n'a aucune Rade, a un Chasteau basty de pierre pour le sejour du Roy. Ce qui est une structure bien extraordinaire dans ces Isles.

Les Hollandois qui se sont rendus tres-considerables par leurs intrigues auprés du Roy de Ternate, ont obtenu de luy la permission de bâtir dans cette Isle les Forts de Taccomma, & de Malayo; le premier est au Septentrion de l'Isle; & l'autre vers le Midy.



Etat

Die Statt Gamenlamm Fig. LIX







Die Moluckeser Fig. LX.



Etat general des Moluques.

L'Air de toutes ces Isles est nuisible aux Peuples de l'Europe par l'épaisseur des vapeurs puantes, qui s'exhalent de tant de differens Canaux qui se rencontrent entr'elles. Les Terres y sont basses & arides. Les Isles de Ternate, Tidor, Timor, & Machian sont la plûpart chargées d'arbres qui donnent le girofle que les Perses & Indiens nomment Calafur, & les Moluquois Chambe. Ses feüilles ressemblent à celles du laurier : la fleur qui forme le grain de girofle est blanche, quand elle commence à pousser, elle jaunit ensuite, & quand le grain est formé, elle devient rouge. Le grain tombe d'abord qu'il est meur. On les laisse sécher trois ou quatre jours durant : on les trempe tant soit peu dans l'eau de Mer, pour les garantir des vers, & puis ensuite on l'expose quelque jour au Soleil pour se durcir. L'Arbre croit ailleurs que dans les Moluques, puis qu'on en trouve aussi à la Chine qui y rapporte du girofle. Les noix de muscades se cueïllent trois fois l'année; mais celles qui meurissent en Avril, sont les meilleures. L'arbre qui les produit ne se plante point, mais des oyseaux ayant avalé le fruit, le rendent sans le digerer, & y laissent une matiere gluante qui le dispose à germer sur terre, & à prendre racine pour former l'arbre qui rapporte les noix. *Davity de l'Asie page 889.*

Les Insulaires sont de moyenne taille, gens interessez & paresseux: Ils mangent du pain d'amende malgré la chaleur du climat : Ils portent de longues cazaques, & des hauts-de-chausses qui leur descendent jusques sur une espece de Sandales qu'ils ont à leurs pieds. Pour tout meuble ils ont des vaisseaux de terre qu'on leur apporte d'ailleurs.

Ils ne se servent d'aucune monnoye, & font tout leur commerçe par échange.

Ils ont du courage & aiment la Guerre, ils se couvrent de grands bouclliers, & portent des coutelas ou sabres qu'ils appellent Campilans ; dont la lame est pesante ; & la pointe tres aiguë : Ils se servent des armes à feu avec beaucoup d'adresse, & les font faire par des Esclaves qui les travaillent aussi-bien que les meilleurs Armuriers de l'Europe.

Des Isles de la Sonde qui ſont vers l'Occident.

Davity de l'Aſie page 823.

PArmy le grand nombre de ces Isles, les plus conſiderables ſont Borneo, Java, & Sumatra.

L'Isle de Borneo a une Ville de meſme nom. L'Isle eſt une des plus grandes de l'Aſie, & la Ville eſt ſituée au Nord-Oüeſt, & dans l'enfonçement d'un Golfe, dont les ſables rendent l'entrée difficile. Le degorgement du Golfe fait un Lac qui s'étend juſqu'au terrain de la Ville : de ſorte que la plûpart des maiſons ſont bâties ſur pilotis, quoy qu'elles n'ayent qu'un étage, fait de bois de Palmier. Le Palais du Roy eſt ſitué ſur une hauteur qui commande la Ville & le Port. Ses murailles & ſes appartemens ſont de briques.

L'Isle de Java contient pluſieurs Royaumes qui ont leurs Capitales de meſme nom, & dont les plus conſiderables ſont Bantam, Batavia ou Jacatra, Japara, Tuban, Jortam, Palambuam, Mataram, &c. Le Royaume de Bantam n'eſt pas ſeulement le plus puiſſant de Java, mais encore de toutes les autres Isles. Sa Capitale eſt ſur le Canal qui ſepare l'Isle d'avec Sumatra, & qui s'appelle Détroit *de la Sonde*. Le Port en eſt bon, & reçoit deux petites Rivieres qui coulent le long des murailles; ces murailles ſont de brique, mais les maiſons ſont baſties de cannes & couvertes de paille : On y voit pluſieurs Places-publiques où l'on vend de riches pierreries, & de toutes les épiceries de l'Orient. Le Palais du Roy eſt de figure quarée, quatre gros pilliers plantés aux quatre coins, à la diſtance de quarante pieds les uns des autres, en forment le Plan, & ſoûtiennent le comble fait & couvert de branches de Cocos. Le planchez de ce Palais eſt couvert d'une nate tres-fine faite de l'écorce d'un Arbre. Les murs qui l'environnent, & contre leſquels on s'appuie quand l'on eſt aſſis, ſont faits de petits pilliers lacrez ou peints de diverſes couleurs, à la hauteur à peu prés de deux pieds. A l'Orient de Bantan eſt la Ville de Batavia, dont nous parlerons cy-aprés.

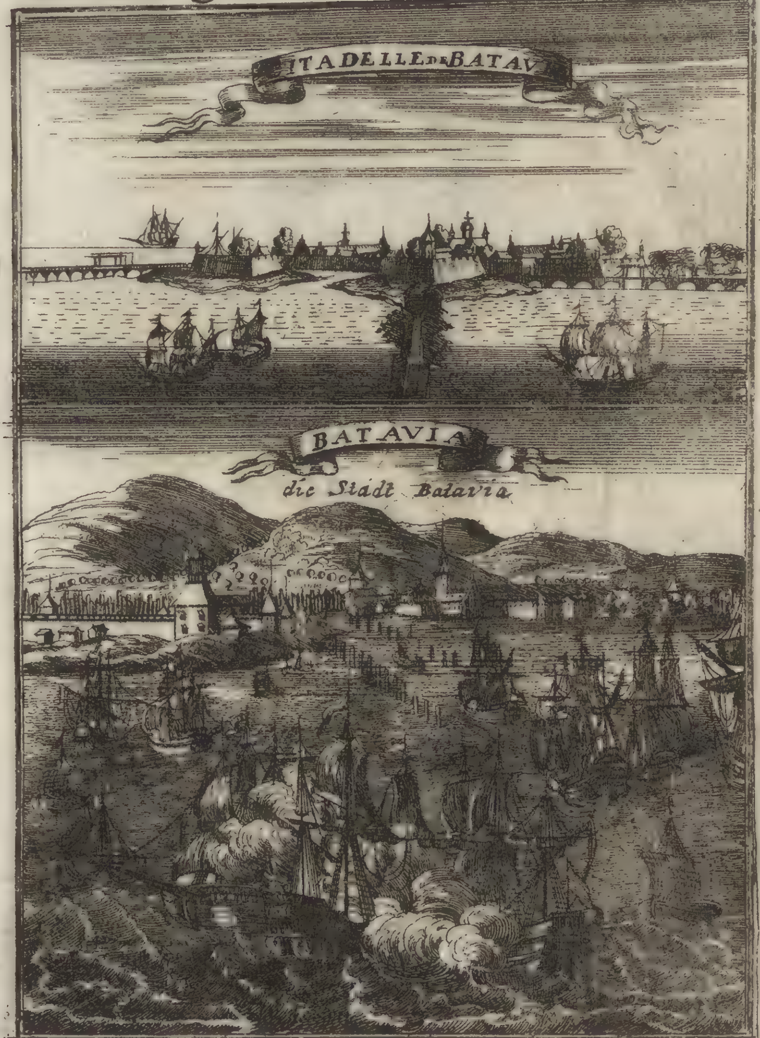
Tavernier Livre troiſiéme ch 23. Voyage des Indes.

L'Isle de Sumatra eſt detachée de la Terre-Ferme des Indes, par le détroit de Malaca. Il y a pluſieurs Royaumes & Villes; ſçavoir Achem, Goro, Sillebar, Ticou, &c. Le Royaume d'Achem eſt le plus conſiderable de cette Isle: Sa Ville Capitale porte ſon nom, elle eſt ſituée dans un Païs plat à demy-lieuë de la Mer ſur le bord d'une Riviere qui a beaucoup de largeur; mais ſi peu de fond, qu'à peine eſt elle navigable, ſes maiſons ne ſont baſties que de Roſeaux. Le Palais du Roy eſt enfermé d'une terraſſe, avec un foſſé bordé de paliſſades.

Die Inseln von Sonte gegen Occident Fig. LXI.



Die Citadel zu Batavia Fig. LXII.



T. z

De la Ville de Batavia.

CEtte Ville est sur la Coste Septentrionale de l'Isle de Java: Elle est bastie sur le terrain où estoit autrefois une Ville tres-considerable, que les Insulaires avoient élevée sous les noms de Kaloppa & de Jacatra, du temps de Corneille Houtman, un des premiers Pilotes Hollandois qui ait reconnu ces Isles, & qui en aît donné des relations: Elle avoit plus de trois mille maisons, & son enceinte estoit fortifiée d'un bon Rempart, & d'une bonne Palissade; mais les Anglois voulant usurper tout le commerce de l'Isle, corrompirent quelques Habitans de Jacatra, & par leur intelligence s'estant rendu Maistres de la Ville, ils la pillerent & y mirent le feu. Les Hollandois par une conduite plus humaine & plus prudente, firent ensorte de gagner l'amitié des Insulaires, & bastirent une nouvelle Ville sur les ruines de Jacatra; & pour faire revivre la memoire des anciens Hollandois qui portoient le nom de Bataves, ils la nommerent Batavia. *Davity page 971. d'Asie.*

Elle est a six degrez, dix minutes de latitude meridionale. Une Riviere la divise en deux parties inégales, dont la plus petite comprend la Citadelle qui est fortifiée de quatre Bastions reguliers, & environnée d'un tres-bon fossé. Les Ruës de la Ville sont conduites avec Symmetrie, & les maisons tres-belles & tres-commodes, mais fort basses; ce qui fait que cette Ville ne paroist de loing que fort peu de chose. Il y a des canaux qui passent par les plus grandes Ruës, & qui sont bordez par de tres-beaux Arbres. Elle est extremement peuplée, & le Corps de ses Habitans, est composé de Chinois, de Hollandois, & de Javans ou Insulaires: Son Port & sa rade sont excellens pour le fond & pour l'abry. Le Commerce y est tres-florissant, & c'est là que resident les Deputez de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales: Cette Compagnie y entretient un General qui commande à tous les Gouverneurs des Forteresses qu'elle occupe dans les Indes. La Cour du General est magnifique, & les Hollandois affectent cette pompe pour ébloüir les Insulaires, & se rendre plus formidables.

La Ville porte pour Armoiries une Epée avec une Couronne de laurier.

Etat general des Isles de la Sonde.

Tavernier Livre 2. ch. 17. des Indes.

L'Air de ces Isles est mal sain & nuisible aux Estrangers, & mesme aux naturels du Païs principalemẽt dans l'Isle de Borneo; ce qui fait qu'elle est à demy deserte: Il est aussi plus incommode dans Sumatra que dans Java. La longueur des jours est égale à celle de la nuit, à cause qu'elles sont dessous, ou fort proche de la Ligne Equinoctiale.

Les Insulares ont le tein noir, les oreilles longues, le nez plat, & fort peu de poil: ils ont tous l'odeur mauvaise, ils vivent sans delicatesse, & la plûpart vont tous nuds, à la reserve de ce que la pudeur veut que l'on cache. Les femmes de Borneo son modestes & chastes; ce qui les distingue avantageusement de celles des autres Isles.

On trouve de l'or à Borneo, mais d'un titre fort bas: on y rencontre aussi du cuivre, de l'étain, du fer, du ris, du millet, des pierres-fines, principalement dans la Riviere de Succadan, mais la Reine de l'Isle empéche qu'on les transporte ailleurs: les Soyes, noix de Muscades, Canelles, Girofle, Gingembre, & Poivre, en font le plus grand negoce. Le Poivre de Sumatra est le meilleur & le plus piquant de toutes ces Isles.

Tous les Insulares sont belliqueux, & particulierement ceux de Sumatra, qui sont tellement acharnez sur leur ennemy qu'ils mangent la chair de leurs Prisonniers: D'où vient que les Nations de l'Europe ne se sont pas opiniatrées à s'y establir, se sont contentées du Commerce en leur portant quelques Marchandises de vil-prix, & de méchantes clincailleries en échange des richesses qu'ils en tirent.

Dans le milieu des Isles les Peuples sont Idolâtres & Mahometans sur la Coste, ces derniers s'attachent fort au trafic.

On y compte plusieurs Roys, mais celuy de Borneo n'a aucune authorité, toutes les affaires estant reglées par l'authorité de la Reyne, les Peuples étant extrémement jaloux d'estre commandez par un Souverain legitime, & croyant pour ce sujet qu'il n'y a point de plus seur party a prendre dans un tel doute que celuy d'en croire la mere qui est toûjours certaine que les enfans sont à elle. Le Roy d'Achen est le plus considerable de l'Isle de Sumatra. Les Hollandois vivent en bonne intelligence avec luy. Dans l'Isle de Java le Roy de Materan estoit autres-fois tres-puissant, mais celuy de Bantan l'a extrémement affoibly par ses victoires & par ses conquestes.

De

Von den Einwohnern der Insúlen Sonde Fig. LXIII



Die alte Insel Taprobane .Fig.LXIV



T. z

De l'ancienne Isle de Taprobane.

L'Isle de Taprobane a esté connuë des Anciens premierement sous le nom d'Isle de *Simondi* : ensuite elle a receu celuy de *Taprobana*, & Ptolemée asseure que de son temps on la nommoit *Salice* & les Peuples *Salæ*. Maintenant nous l'appellons *Ceylan*.

Ptolemæi Geog. Lib. 7. cap 4. Charta Insula Zeylan in Atlante Janssonii.

Ses Bornes sont de toutes parts l'Ocean Indien.

Ses principales Montagnes sont les *Galibi*, *Malea*, &c.

Ses Rivieres considerables sont le *Ganges*, le *Baracus*, l'*Azanus*, le *Saana*, &c.

La Coste qui regardoit le Nord-Est, estoit appellée *Littus magnum*; c'est à dire la *grande Coste* : il y avoit dans toute cette Isle divers Peuples, & plusieurs Villes considerables.

Les Peuples *Muduti* ont la Ville de *Moduti*.

Les *Nagadibii* ou *Nagadibi*, ont la Ville de *Nagadiba* ou *Nagadiva*, & peut-estre *Naagrammum*, ou *Maagrammum* qui estoit une Ville Capitale.

La Ville de *Procuri* estoit peut-estre des Peuples *Emni* ou *Semni*.

Les Peuples *Diorduli* ou *Marduli*, ont le Port de *Mardulamne* ou *Mordi*.

Les *Bocani* où est la Ville de *Comana* ou *Bocana*.

Les *Nagiri* ou *Nanigiri*, dont est peut-estre la Ville de Bacchus, ou *Dionysii, seu Bacchi Civitas*.

Les *Rhodagani* ou *Rhogandini*, où sont peut-estre les Villes de *Dava*, ou *Dagana*, & de *Odoca*.

Les *Bumathani* ou *Bumasani*, vers lesquels est la Ville de Jupiter, ou *Iovis extrema*.

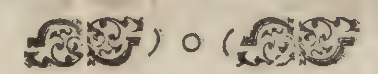
Les *Sandocandæ*, où est la Ville de *Sindocanda*.

Les *Oani* ou *Soani*, ont la Riviere de *Soara*, dont il a esté fait mention cy-dessus.

Les *Anurogrammi* où est la Ville Royale de *Anurogrammum*.

Les *Galibi*, on y trouve la Ville de *Ogaliba* ou *Galiba*.

Les *Tarachi* sont vers le milieu de l'Isle.



De l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 860.

CEtte Isle selon Maffée est la Taprobane de Ptolomée. Les Indiens l'appellent Tenarisain ou Tenasirim, qui en leur langue signifie Terre de delices: Ce nom y étoit encore commun l'année 1509. lorsque Jacques Lopes de Siquaire General d'une Flotte Portugaise en fit la decouverte. Toutefois Mandello écrit qu'elle fut decouverte l'année 1506. par Laurens fils de Francisco Almeida, qui en prit possession au nom d'Emanuel Roy de Portugal. Elle est à l'Orient du Cap de Comori, & baignée de toutes parts par la Mer des Indes.

Pyrard Partie seconde chap. 12.

Linscot ch. 14. Voyages des Indes Orientales.

La principale de ses Montagnes se nomme le Pico de Adam, on la croit la plus haute des Indes. Les Insulaires & les Indiens se persuadent qu'Adam a esté crée sur cette Montagne, & pretendent le justifier par des vestiges de deux pieds imprimé sur la hauteur d'un Roc, publiant, qu'Adam y a laissé ses traces, & qu'il est mesme enterré au dessous.

Sa principale Riviere est celle de Candea.

Les Villes remarquables de cette Isle, sont *Iafanapatan, Trinquilemale, Mate colo*, ou bien *Baticolo, Iala, Punta de Galo, Cota, Colombo, Negombo, Seytavaca,* & *Candy.*

Dans la page suivante, nous parlerons des Villes de Colombo, & de Gale.

L'Isle de Manar qui est proche, & au Nord-Oüest de l'Isle de Ceylan, a une Ville de son nom. La pesche des perles se faisoit autrefois autour de cette Isle, mais un rude tremblement de Terre en a écarté les Huitres.

Les Hollandois y possedent maintenant outre les Villes de Punta-de Galo, & de Colombo, celles de Trinquilemale, Negombo, &c.



Des

Die Insel Ceÿlan. Fig. LXV



Die Stadt Colombo. Fig. LXVI



Des Villes de Colombo & de Gale.

COlombo estoit tres-fameuse du temps qu'elle estoit aux Portugais ; mais depuis que les Hollandois les ont chassé de cette Isle par la prise de Gale & de Colombo, comme nous le dirons maintenant, elle n'a plus tant de reputation. *Pyrard par. 2. ch. 10. des Voyages.*

La plus grande partie de l'Isle de Ceylan obeïssoit aux Portugais environ l'an 1606. & la Ville de Gale estoit pour lors tres-florissante, non seulement, parce qu'il faut que tous les Vaisseaux qui viennent du Japon, de la Chine, des Isles de la Sonde, de Malaca, de Bengala & autres lieux vers l'Orient passent par là, & viennent reconnoistre sa Pointe, mais aussi qu'ils y avoient un de leurs principaux Contoirs. Les Hollandois voulant faire la Conqueste de l'Isle de Ceylan jugerent que cette Ville leur feroit d'un grand secours ; & dans cette veuë ils firent adroitement amitié avec le Roy de Candy, qui est un des plus considerables de l'Isle, & luy promirent dans leur Traité de luy remettre cette Place aprés qu'ils l'auroient conquise, à la charge qu'il les assisteroit par Terre de Troupes, pour s'opposer aux secours que les Portugais pourroient envoyer des Villes de Manar, Negombe, Colombo, & autres lieux de l'Isle qui leur appartenoient, & de leur donner pour recompense toutes les années certaine quantité de Canelle; ce qui ayant esté arresté, les Hollandois attaquerent vigoureusement cette Place, & la prirent nonobstant la vigoureuse resistance des Portugais qui virent ruïner la plûpart de leurs Magazins & principales Maisons, avant que de parlementer. Maintenant cette Ville est peu de chose, n'ayant rien de considerable que quelques Maisons que les Hollandois ont restablies des ruïnes de celles que l'Artillerie & l'effort des mines avoit renversé durant le Siege. Pour les fortifications, ils les ont bien reparées, afin d'estre en estat de tenir, & faire teste contre le Roy du Païs, en cas qu'il voulust les obliger à luy tenir parole. *Tavernier Liv. troisiéme ch. 15. p. 450. 449. des Indes.*

Le Port de cette Ville quoy que tres-fameux, est estimé un des plus dangereux qui soit dans toutes les Indes, à cause de la grande quantité de Rochers qui s'y rencontrent à fleur d'eau : l'on ne peut y entrer sans le secours des Pilotes de la Ville à moins de s'exposer à des naufrages, principalement dans les basses marées.

Estat

Estat general de l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 862.867.

IL n'y a point de Païs dans toutes les Indes Orientales, où l'air soit plus temperé & plus agreable que celuy de Ceylan. Les pluyes qui y sont frequentes, & une infinité de fontaines, dont l'eau est tres-delicieuse, y font naistre des herbes & des racines d'une odeur agreable. Il s'y trouve des Forets d'Orangers, dont les uns ont le fruit aigre, & les autres doux; la Canelle qui est la seconde écorce d'un arbre, dont les feüilles ressemblent à celles du laurier-rose, mais plus larges, s'y trouve en si grande quantité que cette Isle en fournit plus que tout le reste de l'Orient. La meilleure est auprés de Colombo: on y rencontre aussi l'arbre appellé Areca qui produit un fruit que les Orientaux meslent avec les feüilles de Bethel, & qu'ils machent comme du Tabac: il y a quelques mines d'or, mais peu fecondes où l'on ne travaille point, les Elephans y sont traitables plus que dans tout le reste de l'Asie.

Pyrard par. seconde ch. 10. des Voyages.

Les Insulaires ont la taille grande, mais fort greslés, le teint noir, de grandes narines & de longues oreilles qu'ils percent par en bas, pour y mettre des pendans d'oreilles. Ils sont fort adroits dans les exercices du corps, & il n'y a point de pareils sauteurs dans le monde. Le petit Peuple y va tout nud, & cache seulement ce que la modestie ordonne de couvrir; mais ceux qui ont un peu de bien, portent des habits de toile, ou d'un drap fin qu'ils enrichissent de pierreries, & qu'ils plient fort adroitement en plusieurs ondes. Les femmes font d'agreables ouvrages à l'aiguille, & les hommes se plaisent à tourner, & sont grandement intelligens à la fonte de l'artillerie, mais ils n'ayment pas le travail, & la fertilité du Païs les rend faineans.

Linschot ch. 46. Voyages Indes.

Les Roys du Pays heritent du bien de leurs Sujets, & n'en laissent aucune part aux enfans des Proprietaires qui viennent à mourir; toutesfois ils ont la bonté de leur en donner un tiers dans quelque rencontre.

Ces Peuples aiment la Guerre, & se servent adroitement de l'épée, de l'arc & des armes-à-feu. Ils se couvrent avec des rondaches revétuës de peaux de Crocodiles qui sont à l'épreuve du mousquet: Ils arment les dents des Elephans de faulx, & chargent leurs dos d'une petite Tour de bois, capable de tenir quatre ou cinq personnes qui se battent à coups de fléches & de pierres.

L'Isle est peuplée de Mahometans, mais les Idolâtres y sont le plus grand nombre, & leur superstition est telle pour la veneration des Bœfs & des Vaches, qu'ils n'oseroient en manger pour quoy que ce soit.

Der König Von Ceylan .Fig.LXVII.



Die Maldiuische Insel . Fig. LXVIII.



T. z

Des Isles Maldives.

CEs Isles prennent leur nom de deux mots ; sçavoir de Male, & de Dive. Le premier est le nom que porte la principale d'entre elles, & le second en langue du Païs signifie une Isle : elles nous furent découvertes par le fils d'Almeide, l'an 1507. *Pyrard p. 1. ch. 10. & 83. des Voyages.*

Elles sont environnées des eaux de l'Ocean ou Mer des Indes: Cet endroit de l'Ocean chez les Pilotes s'appelle Mer des Maldives du nom qu'elles luy communiquent. Quelques-uns font monter le nombre à plus de douze mille, mais il n'est pas fort certain : Elles forment un Archipel, ou un amas d'Isles si confus qu'on prend souvent un roc ou un banc de sable pour une Isle.

Leur situation forme une espece de Ligne droite, qui court du Nord-Nord Oüest au Sud-Sud-est, & la nature a separé ces divers amas d'Isles en treize Parties principales que les Insulaires nomment Attollons. De sorte qu'il y a douze grands Détroits qui détachent un Attollon l'un d'avec l'autre, & les petites Isles qui font la Partie exterieure de chaque Attollon presentent à la Mer des bancs de pierre pour arrester l'impetuosité des Courans qui regnent dans ces Detroits, & les Isles ne sont séparées l'une de l'autre que par des petits Canaux où la Mer est fort basse. Voicy les noms des treize Attollons.

Tilladou-Matis, qui signifie Teste des Isles.
Madoüé,
Milladoüéon,
Padipolo,
Malos-Madou,
Ariatollon.
Male-Atollon. C'est là qu'est l'Isle & la Ville de Male où reside le Roy du Païs.
Poulisdous,
Molucque,
Nillandous,
Collomadous,
Itadou ou Adoumatis,
Souadou, Poüe-Moluque, & Addou:

Ces deux derniers sont sur un mesme Paralle de Latitude, & sont

ſont ſi proches l'un de l'autre qu'on les prand pour un meſme Attollon : Des douze grands Canaux qui les ſeparent, il n'y en a que cinq qui ſoient frequentés par les grands Vaiſſeaux, parce qu'ils ont moins d'écueïls, & que les courans n'y ſont pas ſi rapides.

Ces cinq Détroits ou Paſſages ſe nomment Malos-Madou, Caridou, Poulisdou, Addou, & Souadou.

Sous le nom de Maldives, on peut comprendre auſſi les Isles de Divandurouv & de Malicut qui ſont à leur Nord.

De la Ville de Male, & de l'Etat general des Maldives.

Pyrard par. 1. ch. 10. des Voyages.

CEtte Ville eſt ſituée à l'Orient du cinquiéme Atollon ; ſes maiſons ſont baſſes, & n'ont qu'un etage. Celles des Artiſans ſont faites du bois de ces noyers d'Inde appellez Cocos, & couvertes des feüilles de cet arbre, mais les maiſons des perſonnes conſiderables ſont bâties de la pierre qu'on retire des Ecüeils qui ſe rencontrent dans ces Canaux : cette ſorte de pierre noircit extremement à la pluye & perd de ſa dureté au bout de quelques années.

Comme les Habitans ſuivent l'Alcoran, ils ont pluſieurs petites Moſquées dans cette Ville, & une grande qui eſt de figure quarée, & toute lambriſſée par dedans avec des Galeries pour placer le Roy, ſes filles eſclaves, & le Mouphti ou Chef de la Loy Mahometane, qui prend chez eux le titre de Pindar.

La Ville eſt ouverte & n'a point d'enceinte de murailles. Le Palais du Roy donne ſur la Mer, il eſt de pierre & ſes appartemens n'ont qu'un eſtage : Il renferme pluſieurs jardinages, & de grands Magazins où l'on met les Agrez des Vaiſſeaux qui font naufrage en ces quartiers ; car par la Loy du Païs toutes ces dépoüilles appartiennent au Roy.

En general, l'air de ces Isles eſt dangereux pour les Eſtrangers, & les eaux croupies de tant de differens canaux, exhalent des vapeurs puantes qui jointes à la malignité des eaux douces qu'on y boit, y cauſent des fiévres pernicieuſes. Il ſe rencontre tant de Crocodiles parmy ces Attollons qu'il n'y a point de ſeureté à s'y baigner.

On

On croit que ces Peuples ſont originaires de l'Isle de Ceylan : ils ont le teint olivaſtre, & la taille petite, mais bien proportionnée. La plûpart vont tout nuds, à la reſerve de ce que la modeſtie veut que l'on cache. Il n'y a que le Roy & les Soldats qui ayent droit de porter de longs cheveux : ils ont de l'eſprit, & s'appliquent à la Medecine & à l'Aſtrologie.

Ces Isles ne rapportent ny Bled ny Ris, mais du Miel, des Grenades, des Citrons, des Oranges & des Cocos ou noix d'Indes. L'Arbre qui les produit, eſt le plus utile de tous les Arbres : Il fournit des Sucs & des Liqueurs qui eſtant diverſement preparées ou tirées en diverſes, ſaiſons font du Vin, de l'Huile, du Miel, du Beure, du Lait, & du Sucre. Son fruit eſt une Amande dont on fait du pain, la feüille ſe prepare pour faire du papier à écrire, & le tronc ſert à la charpenterie de leurs Maiſons & de leurs Vaiſſeaux: On trouve auſſi dans ces Isles des coquilles blanches que la nature a ſi bien formées qu'elles paſſent pour de la monnoye en beaucoup d'endroits de la Terre-Ferme des Indes.

La Religion Mahometane eſt celle qu'on profeſſe dans le Païs, & quand un Inſulaire a fait le Voyage de la Meque, il a le privilege de porter une longue barbe en ſigne de ſaintete.

Toutes ces Isles dependent d'un Roy, qui vient par ſucceſſion à la Couronne, & le droit d'y ſucceder eſt affecté aux masles, à l'excluſion des filles. Le principal revenu du Roy conſiſte au cinquiéme de touts les fruits qui ſe recüeillent dans ces Isles, & en la conſiſcation de tous les Vaiſſeaux qui y font naufrage : ſes titres ſont Ibrahim Sultan Roy de treize Provinces & de douze mille Isles.



CHAPITRE VIII.

De la Perse selon les Anciens & les Modernes. De la Ville d'Hispahan. Du Meydan, & du Palais des Rois de Perse. Des ruïnes de Tschelminar, Des Tombeaux des Rois. Etat de la Perse, &c.

De l'Ancienne Monarchie des Perses & de l'Empire des Parthes.

Hornii Historia page 108 & 155. Ptolamei Geog. Lib. 6. Plinius Lib. 6. c. 25. Cluverii Geog Lib. 5. c. 12.

LA Monarchie des Perses s'étendoit dans les trois Parties de nôtre Continent; Il y avoit en Asie, l'Armenie, la Perse, l'Inde deçà le Gange, l'Assyrie, & la Syrie, l'Asie Mineure, & l'Isle de Cypre. En Afrique ils possedoient l'Egypte, partie de l'Ethiopie & la Libye. En Europe la Thrace & la Macedoine avec les Isles de la Mer Egée vers l'Asie & l'Europe.

Long-temps aprés, les Parthes establirent un nouvel Empire qui s'étendoit depuis la Riviere de l'Inde, jusqu'à l'Eufrate, & mesme par delà, puisqu'ils ont tenu pendant quelque temps l'Armenie, la Syrie, & que l'Isle Taprobane leur a esté Tributaire : ils ont aussi possedé en Afrique, l'Egypte & la Libye jusqu'aux Frontieres des Ethiopiens.

L'on verra l'étenduë de ces deux Empires dans la Carte qui est au haut de cette Planche : Presentement nous parlerons de cette grande Region de l'Asie qui estoit renfermée entre la Scythie l'Inde l'Arabie, l'Armenie, & que l'on nommoit communement *Empire des Perses* ou des *Parthes*.

Les

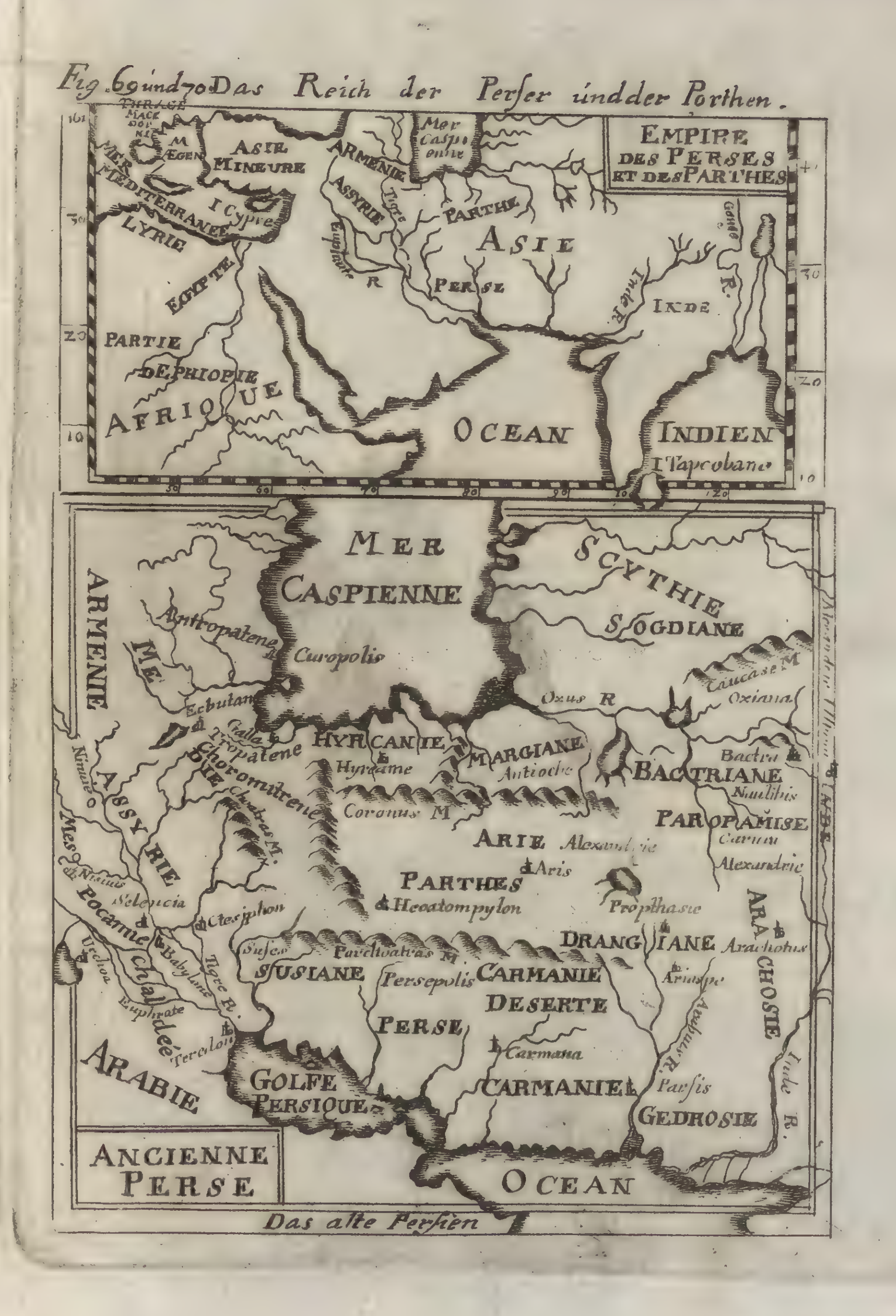


Fig. 69 und 70 Das Reich der Perser und der Parthen.

Les principales Montagnes de cette Region sont diverses branches du Caucase, le Mont *Coronus*, le *Parchoatras*, le *Choatras*, &c.

Les Rivieres considerables sont l' *Oxus*, l' *Arabius*, le *Tigre* & l'*Euphrate*.

Cet Empire des *Perses* ou des *Parthes*, fut divisé en plusieurs Pro-inces, dont les plus considerables estoient,

La Sogdiane, où sont les Villes de *Oxiana*, & *Alexandria ultima*.

La Bactriane, a sa Ville de *Bactra*.

La Paropanise ou *Paropanisus*, a les Villes de *Naulibis* & *Carura*.

L' Arachosie, a les Villes d' *Alexandrie* & *Arachotus*.

La Gedrosie, a la Ville de *Parsis* pour Capitale.

La Carmanie où est aussi comprise la Carmanie deserte, avoit *Car-ana* pour Capitale.

La Perse prise en particulier ou *Persis*, a la Ville de *Persepolis*.

La Susiane, a la Ville de *Suses* ou *Susa*.

L' Assyrie prise en general, estoit subdivisée en trois grandes Pro-nces, sçavoir l'Assyrie, la Mesopotamie, & la Chaldée. L'Assyrie rticuliere ou *Assyria*, avoit les Villes de *Ninus* ou Ninive, Ctesiphon c. La Mesopotamie a les Villes de *Nisibis*, *Seleucie*, &c. La Chaldée Babylonie, a les Villes de Ur, ou *Vrchoa*, Teredon, &c.

La *Medie* qui estoit subdivisée en *Antropatene*, *Tropatene*, & *horomitrene*. L'Antropatene ou *Antropatia* a la Ville de *Cyropolis* sur Mer Caspienne. La Tropatene ou *Tropatena* a la Ville de *Galla*. La ioromitrene ou *Choromitrena* a la Ville d'Ecbatane.

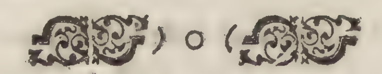
L'Hyrcanie ou *Hyrcania*, sa Ville principale portoit le mesme nom.

La Margiane, a la Ville d'Antioche.

L' Arie ou *Aria* & *Ariana*, a les Villes d' *Alexandria Aria*, & *ria*, &c.

La Drangiane, a les Villes de *Propthasie* & *Ariaspe*, &c.

Le Païs ou Province des Parthes ou *Parthia*, a la Ville d' *Hecanpylon*, &c.



Du Royaume de Perse selon les Modernes.

Olearius in charta Persia

SEs Bornes sont au Septentrion la Mer de Kilan ou de Mazanderan & de Tabristan, que les Anciens appelloient Mer *Caspienne*, la Tartarie; à l'Orient l'Inde; au Midy l'Ocean; & à l'Occident la Turquie en Asie.

Sa principale Montagne est le Taurus qui s'y étend en plusieurs Branches.

Tavernier [illegible]

Ses Rivieres considerables sont le Rutchan Kurkan ou Jehum, Ilment, Aras, &c.

Ses Provinces plus remarquables sont le Chiruan, le Kilan, le Mazandran, le Corassan, le Sablestan, le Sigistan, le Send, le Makeran, le Kerman, le Farsistan, le Chusistan, Edzarbayam ou Adirbeitzan, le Yerack ou Hieracz Agemi.

Le Chiruan ou Servan, a pour Ville Capitale Derbent, qui est un Port de la Mer de Tabristan.

Le Kilan ou Guilan, a la Ville de Rescht pour Capitale.

Le Mazanderan ou Tabristan & l'Estarabath ont pour Villes principales Ferabath, & Asterabath. Ferabath est située dans un Païs plein de meuriers, & remplie d'Ouvriers en soye.

Le Chorasan ou Coarassan, a la Ville d'Herat pour Capitale: à trente-cinq lieuës de Herat, on trouve la Ville de Mesched où est le Tombeau d'Iman Risa, Prophete celebre parmy les Persans qu'ils ont en grande veneration.

Le Sablestan ou Sablustan, a la Ville de Busth ou Bost pour Capitale; Elle a un Chasteau qui est le plus considerable de la Perse; on y comprend aussi le Pays & la Ville de Candahar qui est de l'Empire du Mogol.

Le Sigistan ou Sitzistan, a Sistan pour Ville Capitale: cette Ville est située dans une Plaine, elle est petite, mais fort peuplée.

Le Païs de Send ou Sindi est fort peu frequenté & fort peu connu, estant presque tout desert & sans aucun Port de Mer considerable.

Le Makran ou Makeran, a la Ville de Titz pour Capitale proche de la Mer, d'autres disent à deux lieuës, quelques-uns luy donnent pour Capitale la Ville de Makran, d'où la Province a pris son nom.

Le



Das Heütige Perſien . Fig. LXXI. et LXXII.
Septentrion
Midy
TARTARIE
PERSE MODERNE
MER de KILAN de MAZANDRAN et de TABRISTAN
GEORGIE
ARMENIE
CHIRVAN
Derbent
Aras R.
KILAN
MASANDERAN
Mesched
CORASSAN
Asterabath
ADIR BEITZAN
Tauris
HIERAKAGEMI
Herat
CORDISTAN
Mosul
Hispahan
Taurus M.
Bust
SABLESTAN
Kandahar
Desert de Minsi
CHVSIS TAN
Suster
FARSISTAN
SIGISTAN
Sistan
Bermasir
KIRMAN
Kerman
SEND
Lar
MEKERAN
GOLFE DE BALSERA ou MER DEL CATIE
Ormus
DIARBECK
TVRQVIE EN ASIE
ARABIE
Tropique de Cancer
Mer d'Arabie
OCEAN

TEKCKI

Die Stadt Tercki.



Le *Kerman* ou Kirman, a Kerman pour Capitale. Prés de la Côte est l'Isle d'Ormus : d'ou les Persans aidés des Anglois chasserent les Portugais en 1622.

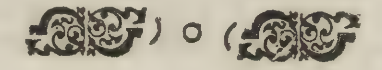
Le Farsistan, a la Ville de Schiras ou de Siras pour Capitale une des plus florissantes de la Perse, auprés de cette Ville on voit les ruïnes de Tschelminar ou de *Persepolis*, nous en parlerons cy-aprés. La Ville de Lar est en ce Païs.

Le Cusistan ou Chusistan , a Sus pour principale : on croit que c'estoit le sejour du Roy Assuerus.

L'Edzerbaijan ou Adirbeitzan , a pour Ville principale Tabris ou Tauris. Cette Ville est située dans une raze Campagne; ses Maisons n'ont qu'un étage , & sont bâties de Briques : on y voit quantité de Marchands Etrangers.

Le Hyerak-Agemi , a pour Ville Capitale Hispaham , qui l'est aussi de tous les Etasts du Roy de Perse : Nous en parlerons dans la page suivante.

On ajoûte encore à tous ces Païs de la Perse : ceux de l'Armenie ou Ermenik , le Diarbeck , le Curdistan , le Hierak-Arabi, ou Yerack; mais comme ils sont sur les Frontieres du Royaume de Perse & de la Turquie , & tantost aux Persans, & quelquesfois aux Turcs : Nous en parlerons dans la Turquie en Asie.



De la Ville d'Hispahan Capitale de la Perse.

Davity de l'Asie page 526. Tavernier ch. 5. Liv. 4. de ses Voyages de Perse.

QUelques-uns croyent qu'Hispahan ou Sphaon comme les Persans l'appellent, a esté bâty sur les ruïnes de l'ancienne *Hecatonpyle*.

Cette Ville est située au milieu d'une Plaine, qui l'environne de trois costez : cette Plaine porte son estenduë jusqu'à quinze ou vingt lieuës, & sa fertilité naturelle y est beaucoup augmentée par les Canaux & rigoles qui y conduisent de l'eau de la Riviere de Sandereu; du costé du Midy cette Plaine se vient rendre à de fort hautes Montagnes qui sont éloignées tout au plus de deux lieuës de cette Ville.

Les Faux-bourgs & la Ville ont presque autant d'étenduë que Paris, mais le nombre des Habitans est de beaucoup moindre, la plûpart de ces Maisons n'ont qu'un étage ou deux tout au plus. Elles ne sont bâties que de Briques cuites au Soleil. La plus grande partie de leurs toits sont en terrasse : la face qui donne dans la ruë, est tres-simple. Mais les appartemens des hommes sont fort propres; car pour ceux des femmes, les Estrangers n'en peuvent rien asseurer, l'entrée en estant rigoureusement défenduë. Chaque maison considerable est accompagnée d'un Jardin, où l'on ne souffre plus aujourd'huy ce grand nombre de Planes qui autrefois faisoient prendre de loin la Ville pour une Forest.

Les Ruës y sont étroites, obliques, & fort sombres; parce qu'elles ont la plûpart des voûtes sur chaque aîle pour marcher à couvert; elles ne sont point pavées : d'où vient qu'en Hyver la bouë y est tres-incommode, & la poussiere en Esté.

On y voit quantité de Mosquées; de Bazars c'est à dire de marchez & de Carvanserails: c'est ainsi qu'on appelle des lieux publics en façon de Halle couverte pour loger les Voyageurs : On y remarque aussi deux Atmeydans; c'est à dire deux grandes Places publiques, l'une appellée le vieil Atmeydan, l'autre le Nouveau : Nous parlerons de ce dernier dans la page suivante.

Les murailles de la Ville sont seulement de Terre avec de méchantes Tours qui s'éboulent en plusieurs endroits, & comblent une partie des Fossez : toute cette enceinte a dix portes qui sont revestuës de lames de fer.

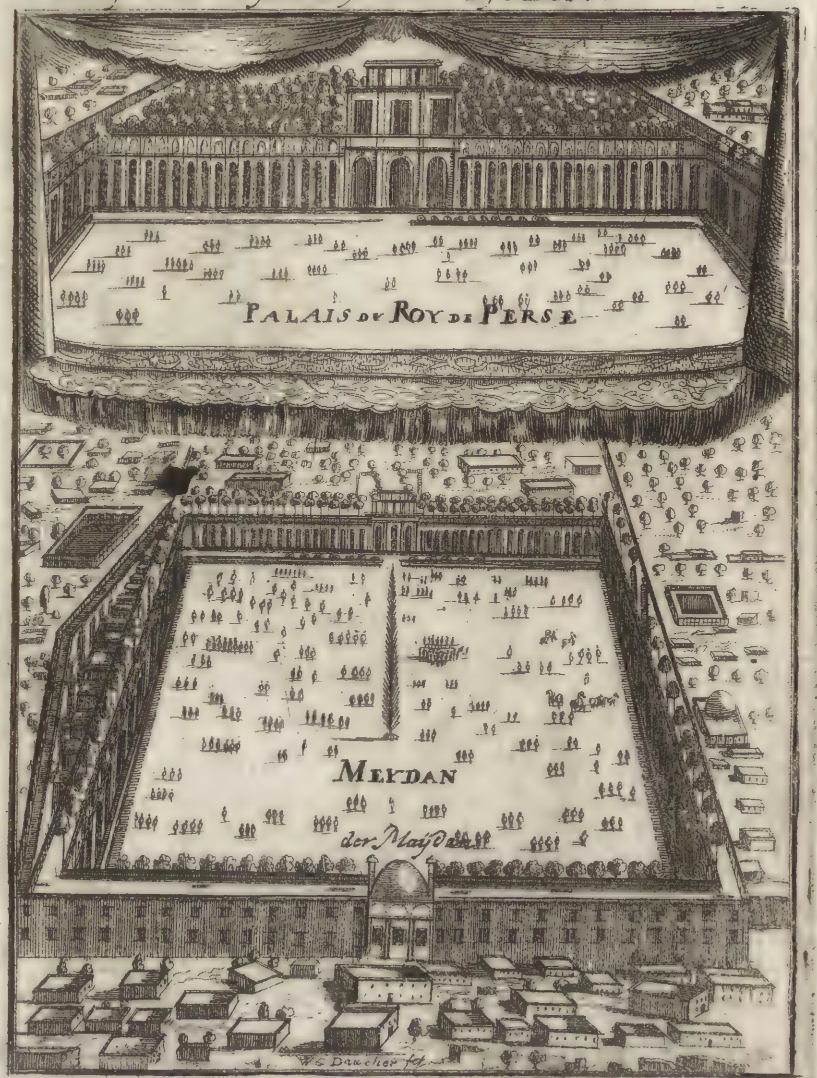
Du costé du Midy la Forteresse d'Hispahan est attachée aux murailles de la Ville : elle est en quaré long, sans nulle défense que de quelques vieilles Tours. Les Tresors du Roy y sont en dépost, & tous les presens qu'il reçoit des Estrangers ou des Gouverneurs de ses Provinces.

Die Stadt Hispahan Fig LXXIII



quelques ...
tous les presens qu'il reçoit des Estrangers ou de
ses Provinces.

Pallast des Königs in Persien Fig. LXXIV.



Du Meydan, & du Palais des Roys de Perse.

LEs Persans & la plûpart des Peilles de l'Orient donnent en general le nom de Meydan à toutes les Places publiques bordées de quelque enceinte Les deux plus remarquables d'Ispahan sont le vieux Meydan & le nouveau. Nous ne parlerons icy que du nouveau; car les maisons de l'autre tombent tellement en ruïne, qu'il ne merite pas une description : Celuy-cy est un ouvrage du Roy Cha-Abas. Sa figure est un quarré long, qui s'étend du Septentrion au Midy, & qui a six cens pas sur chaque grand costé, & quatre cent sur chaque petit. Ses aîles ont à peu prés six toises de hauteur, & forment deux estages d'une mesme Symmetrie. Le premier étage est soûtenu par des Arcades qui ont dans leur enfoncement des Boutiques de Marchands d'Orfévres, de Clincailliers, de Libraires, & de Banquiers. Dans le second estage qui est couvert en Terrasse, il y a plusieurs petites chambres occupées bien souvent par des filles de joye.

Daulier des Landes dans son Livre des Beautez de la Perse. Tavernier dans son Voyage de Perse Liv. 4.c.5.page 194.

Tout le long des aîles de la Place, on voit quantité de lampes pratiquées dans le mur comme une espece de ceinture, pour faire une illumination éclatante aux Festes publiques. Pour plus grand embelissement, on a planté à deux pieds & demy des Arcades un rang de Planes, & fait un Canal revétu de pierre de taille pour les humecter, mais aujourd'huy faute d'y entretenir de l'eau, les Arbres deperissent.

Au milieu de la Place, on voit un Corps d'Arbre extremement haut, en façon de May. Dans son plus haut on y attache un prix qu'on propose pendant les jours de réjoüissance aux Cavaliers qui tireront le mieux. La foule est toûjours grande dans cette Place, le matin pour le Trafic, & l'aprés-disnée pour le divertissement des Bâteleurs qui vendent leurs drogues.

Le Palais du Roy fait face sur le Meydan, & sa principale porte y répond : on voit de ce costé un gros Pavillon élevé d'environ cinq toises, au dessus des édifices qui enferment le Meydan. Il est composé de quatre étages, & le Roy se place dans le plus haut, quand il se trouve aux Spectacles des réjoüissances publiques : On voit devant la porte environ quarante pieces de Canon en parties fonduës dans le Païs, en partie apportées d'Ormus, quand la Place fut prise sur les Portugais De tous les appartemens de ce Palais, les Estrangers ne connoissent que deux Divans ou Sales d'Assemblées, dont on leur permet l'entrée quand ils ont à traitter avec le Roy. Ce seroit temerité de vouloir penetrer plus avant.

Des Rois de Perse.

Davity de l'Asie page 405. Tavernier Liv 5. ch. 5. page 524 526 &c. de Perse.

LEs Historiens du Païs & les Estrangers rapportent tous differemment l'origine de cette Monarchie, & la suite du regne de ses Princes: Ce qui vient des diverses revolutions qui de tout temps ont agité cet Estat; car il y a peu de Nation qui ait esté plus souvent insultée & opprimée, soit par les Assyriens; les Grecs, les Tartares, & les Arabes. Ainsi on a souvent confondu le Conquerant d'une Province particuliere, avec le veritable Possesseur de la Monarchie. Les diverses manieres de prononcer, & d'écrire les noms propres de ces Roys, ont aussi beaucoup contribué aux erreurs qui se sont glissées dans leurs Histoires: Ils en ont une qui est en grande reputation de fidelité sous le nom de *Tarik-Mirkon*, qui signifie les Annales de Mirkon.

Elles nous aprennent, que le premier Roy de Perse se nommoit Caymarras, & qu'il estoit fils d'Aram; Celuy cy fils de Sem, & Sem fils de Noé: Ils donnent aussi à Caymarras le nom d'*Adam Assany*, qui signifie Adam II. quoy qu'il eût commandé que l'on l'appellast Adam.

Mais comme il peut y avoir de la Fable melée dans ces premiers regnes, nous contenterons de remarquer icy les divers changemens d'*Estats* des Persans, soit qu'ils ayent esté subjets à divers Roys, ou bien qu'ils ayent donné la Loy à d'autres Peuples.

Tables Chronologiques de l. Rou.

Le premier Estat des Perses est lors qu'ils ont esté compris sous la Monarchie des Assyriens vers l'an du monde 1879. & avant la naissance de JESUS-CHRIST 2175 ans.

Le deuxiéme, ils ont esté sous la Monarchie ou Empire des Medes l'an du Monde 3178 & avant JESUS-CHRIST 876. ans.

Le troisiéme, Cyrus premier Roy de Perse ayant transporté la Monarchie des Babyloniens & des Assyriens aux Persans donna lieu à la seconde des quatre grandes Monarchies l'an du Monde 3516. & avant JESUS-CHRIST 538.

Le quatriéme, Alexandre le Grand ayant détruit la Monarchie des Perses, il commença celle des Grecs l'an du Monde 3724. & avant JESUS CHRIST 330.

Le cinquiéme les Perses ont esté sous les Rois de Macedoine & de Syrie l'an du Monde 3730. & 324. avant JESUS-CHRIST.

Le sixiéme, les Parthes s'étant revoltez contre les Rois de Macedoine & de Syrie, élûrent un Roy de leur Nation; sçavoir Arsaces, tige des fameux Roys qui ont esté appellez *Arsacides*; ce qui arriva l'an du Monde 3808. & 246. ans avant JESUS-CHRIST.

Le septiéme Artaxerxe noble Persan se revoltant contre Artaban finît

Der König in Persien





Das Alte Gemäuer Tschelminar Fig. XXVI



finît la Monarchie ou Empire des Parthes, la faisant dereçhef retourner aux Persans l'JESUS-CHRIST 227.

Le huitiéme, Omar troisiéme Calife des Sarrasins voyant la Perse affoiblie, s'en rend le Maître, forçant les Peuples à suivre la Loy Mahometane, & à quitter leur ancien nom de *Perses* pour celuy de *Sarrazins*, l'an de JESUS CHRIST 640.

Le neuviéme, les Turcs vinirent en Perse l'an de Jesus Christ 1039.

Le dixiéme, les Tartares s'emparerent de la Perse l'an de JESUS-CHRIST 1257.

Le onziéme, la Perse fut soûmise aux Rôys d'Armenie l'an de JESUS CHRIST 1458.

Le douziéme, enfin elle obeït à present aux *Sophis* depuis l'an de JESUS CHRIST 1499.

Cha-Sefi II. ainsi nommé avant son avenement à la Couronne a pris depuis celuy de Cha-Soliman. Il regnoit encore en Perse l'année 1667. selon nos dernieres Relations: Il fut appellé à la Couronne à l'âge de trente-cinq ans 1665. qui fut l'année de la mort du grand Cha-Abbas II. du nom qui estoit son Pere.

On dit qu'il a esté eslevé dans la mollesse & dans les voluptez, & qu'il aime extrémement la bonne chere, la chasse & la conversation des Dames: D'où vient que toute la conduite des affaires d'estat est entre les mains de ses premiers Ministres.

Des ruines de Tschelminar.

ON tient que ces ruïnes que les Perses nomment *Tschèlminar*; c'est à dire les quarante Colonnes estoient anciennement un Temple fameux bâtis par Assuerus sur le plus penchant d'une Montagne, & qu'il faisoit une partie de l'Ancienne Ville de *Persepolis*. *Thevenot Voyage de Levant seconde Partie Liv. 3. c. 7.*

La premiere chose que l'on y voit en arrivant, est un mur de grosses pierres noirastres qui soûtient une grande Plate forme, ou Terrasse de figure irreguliere, qui a environ cinq cent pas en longueur du Septentrion au Midy, étant terminée du costé de l'Orient par une Montagne, & d'une grande Plaine vers l'Occident. On monte à cette Plate-forme par un escalier à deux Rampes, si aisé que les chevaux pouvoient aisement arriver à la porte du Bâtiment qui estoit sur cette Terrasse. Le haut de cette porte est rompu, les côtez sont d'une pierre de plus de quinze pieds de haut, & fort grosse: on voit en dedans taillée en bas relief une figure de beste qui ressemble à un Elephant. Aprés on rencontre de suite deux Colonnes de front restées de quatre, & puis comme une autre porte de *Daulier des Lades Reautez de la Perse page 51.*

 mesme

mesme façon que la premiere, où sont taillez deux animaux avec des aîles aussi grandes que les autres, & fort endomagez; leur teste est opposée à celle des premiers, & tournée vers la Montagne. On voit tout proche à main droite un grand bassin quarré tout d'une pierre de quelques quinze pieds de large, & de trois ou quatre de profondeur. Détournant à main droite à vingt ou trente pas, on monte par deux escaliers opposez, & dont les costez sont ornez de bas-reliefs. Sur la Plate-forme du milieu, on trouve d'abord une colonne que l'on croit avoir esté accompagnée de sept autres : elle est d'un ordre assez extraordinaire, aussi bien que quantité d'autres que l'on voit de suite : Quelques mazures qui restent semblent diviser cette Partie d'avec une autre, où l'on trouve un quarré qui semble avoir esté de trente-six Colonnes, & six de face; les deux rangs qui redargent la Campagne ; & les deux qui sont vers la Montagne sont des colonnes ordinaires & canelées: les deux du milieu sont encore canelées, mais differentes à cause de leurs doubles chapiteaux: ces deux premieres qui sont à l'entrée, & l'autre qui est seule, sont de mesme façon ; & l'on en voit le dessein dans la figure marquée de la lettre A. Il semble que leurs Bases ont esté de figure ronde : Ces Colonnes ont de grosseur plus de deux brasses & cinq ou six de haut, & de distance entr'elles huit ou dix pieds: Il y a apparence par quelques restes de figures qu'on voit au dessus, qu'elles ne servoient qu'à soûtenir des Idoles.

Poursuivant à main droite, & montant dix ou douze degrez, on trouve les ruïnes de quelques chambres qui ne sont point couvertes, & ne peuvent l'avoir esté que de charpente. Les murailles en sont faites de grandes pierres grises, épaisses de deux pieds, larges de trois ou quatre, & hautes de dix ou douze plantées debout les unes contre les autres. La terre qui s'est éboulée par tout, empesche de voir comme elles tiennent: il y a plusieurs portes vis-à-vis les unes des autres, & plusieurs fenestres percées dans ces pierres ou murs. Dans les jambages en dedans, l'on voit des bas-reliefs de grandeur naturelle ; ainsi qu'ils sont marqués de la lettre B.

Au devant de ces chambres on remarque une Plate-Forme d'environ vingt pieds en quaré, où l'on voit les vestiges de plusieurs petites Colonnes.

On trouve encore vers la Montagne de beaux restes de semblables chambres, avec quantité de bas-reliefs. Le Roc qui sert de fondement en cet endroit estant fort haut : On y à taillé un escalier, par lequel on décend sur cette Partie qui est la plus basse : on y voit là une espece de porte taillée dans le Roc, qui semble donner en-

trée

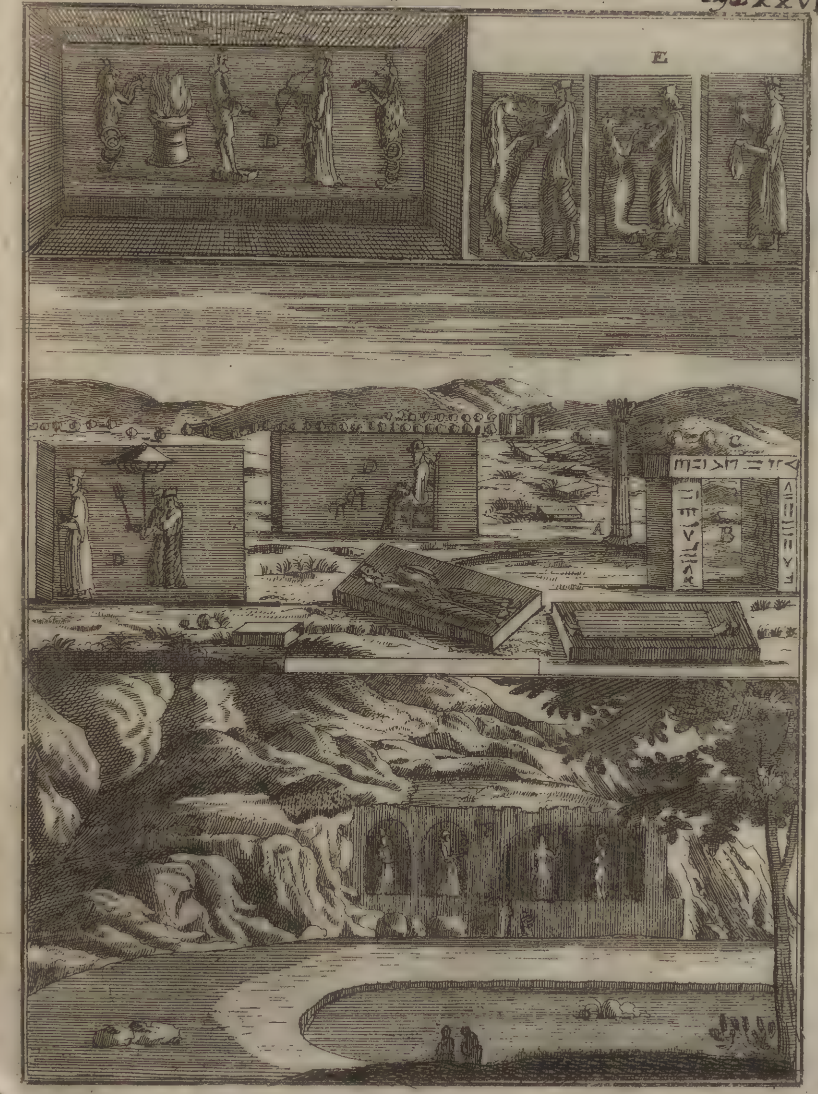


Fig. XXVII



Nach Fig: LXXVII gegen P. 80.
die Stadt Ardeuil, oder Ardebil.



trée ſous ce grand Bâtiment; mais elle eſt ſi bien fermée & rejointe qu'il n'y paroiſt preſque rien. Les gens du Païs diſent, neanmoins ſans le ſçavoir, qu'il y a quelque choſe de fort beau ſous cet édiſice.

Quand on eſt remonté, il faut aller derriere le grand quarré des Colonnes, & vis-à-vis on y voit les ruïnes d'un beau Batiment, dont les murs, les portes, & les feneſtres ſont ornées d'une infinité de figures & de grands caracteres, mais d'une façon extraordinaire, comme on les peut voir en C.

Pluſieurs de ces caracteres paroiſſent avoir eſté dorez: on y voit encore les reſtes de pluſieurs Canaux qui y portoient des eaux dont les ſources ſont maintenant perduës: enfin on y trouve une confuſion de Ruïnes tres-curieuſes. Dans la Montagne à deux ou trois cent pas derriere cet édifice, il y a deux caves taillées dans le Roc. Il faut que ç'ait eſté deux Sepulchres: Au deſſus de l'entrée ſe voyent taillées dans la Roche quelques Figures comme d'un homme qui tient un Arc ſecrifiant à un Idole qui reſſemble à un Satyre, marqué D. On tient qu'en ce lieu il y a plus de deux mille bas-reliefs, & comme la Terre a eſté remué, il y en a une grande quantité qui ne montrent plus que la teſte des figures: dont la plûpart de leurs habillemens ſont longs, les manches larges, les ſouliers à peu prés comme les noſtres, de petites toques, les unes plates, les autres en calotte, la barbe & les cheveux long: Il y a une figure aſſiſe dans une chaire de meſme maniere que les noſtres, marquée D.

Enfin ce lieu eſt un des plus beaux reſtes de l'antiquité qui ſoit en Perſe, tout y eſt magnifique, la ſtructure, l'ordre & la grandeur du Bâtiment & des pierres, & ce prodigieux nombre de figures comme les marqué E. quoy qu'elles ne ſoient pas taillées avec l'Art des Anciens Romains, peuvent neanmoins paſſer pour tres-belles.

A cinq cent pas de cet édifice, & à main droite dans la Campagne, on voit encore une Colonne de bout parmy des mazures; & à deux lieuës delà, à main gauche, il y en a encore trois que l'on croit avoir ſervy à une des portes de la Ville de *Perſepolis*, ſuppoſé qu'elle ait eſté en cet endroit-là.

A une lieuë & demie de Tſchelminar, en tirant au Nord parmy les Montagnes on trouve une grande quantité d'autres bas-reliefs taillés meſme dans la Roche qui eſt fort dure & fort polie, où l'on voit une eſpece de Temple ou Sepulchre, où l'on ne peut entrer que par une feneſtre. La repreſentation en eſt marqué dans la Figure precedente de la lettre F.

Des Tombeaux des Rois de Perse.

Tavernier Voyage de Perse Liv.1. ch.5.p.58.

LA Ville d'Ardeüil qui a esté le lieu natal du celebre Xeque Aydar Pere d'Ysmael Sophi est le lieu ordinaire de la Sepulture de la Maison Royale de Perse.

La principale Mosquée d'Ardeuïl, & la plus frequentée renferme le Tombeau de Cha-Sephi. Son grand Portail donne vers le Meydan du costé qui regarde le Midy: ont voit à sa premiere porte des chaînes de fer, qui estant touchées par quelque Criminel, luy donnent le privilege de ne pouvoir estre arresté prisonnier,& s'il se peut jetter dans la Cour, il y trouve un azile inviolable La Nef de la Mosquée est parée ordinairement d'une riche tapisserie, & l'on y voit un grand nombre de Moulas ou Prestres Mahometans, qui y font des prieres selon leur usage. Le Chœur de la Mosquée est basty en Octogone; & l'on y trouve le Tombeau de Cha-Sephi travaillé en bois de marqueterie, & fait en façon de coffre, ayant une grosse pomme d'or à chacun de ses quatre coings d'en haut: un riche brocard rouge cache ordinairement le reste. Tout à l'entour il y a des lampes & des chandelliers d'or & d'argent pour les lumieres qui l'éclairent aux jours solemnels. Proche la principale Porte de la Mosquée; on voit les Tombeaux de plusieurs Princes du Sang Royal; & à quelque petite distance dans la ruë, on trouve une autre Mosquée où sont inhumez plusieurs Grands du Royaume.

Daulier Des landes dans son Livre des Beautez de la Perse page 62.

Le pere & la mere de Cha-Sephi ont leurs Tombeaux dans une Mosquée qui est à un quart de lieuë de la Ville, & les Campagnes prochaines ont aussi de costé & d'autre de superbes Sepultures, la plûpart fort anciennes, ce qui fait voir la passion des anciens Persans pour leurs Mausolées.



die Persianer Fig LXXVIII



Etat de la Perse.

L'Air de la Perse est assez temperé, un peu plus sec qu'humide ; car les Fontaines & les Rivieres y sont rares, & il y a fort peu de Rivieres qui soient navigables; vers les Parties Septentrionales les gelées & les neges rendent l'Hiver assez rude, mais par tout, les Terres sont fertiles, & si abondantes en froment qu'il y est à meilleur marché qu'en aucun endroit de l'Asie: Les Montagnes y sont infertiles, & les bois fort rares.

Tavernier Livre 4. & 5. de ses Voyages de Perse.

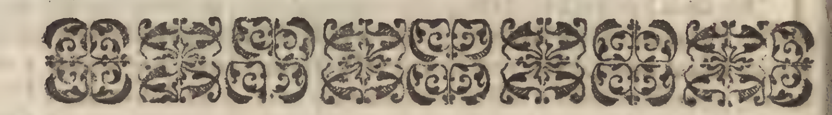
Les Persans ont le teint blanc, le visage beau, & la taille bien proportionnée: sur tout les femmes y sont charmantes; celles qui sont de qualité ne sortent presque jamais de leurs appartemens, qui sont tellement détachez du reste du logis, que les Estrangers ne sçauroient avoir de commerce avec elles, ny les voir à cause de leurs grands voiles: Les hommes y sont fort jaloux, & curieux d'estre richement vestus, aussi-bien que les femmes. Ils aiment fort les Lettres, s'attachent aux Mathematiques, & sont extremement curieux de l'Astrologie judiciairie: ils s'appliquent fort à l'explication de l'Alcoran. La police y est exacte, & la seureté des grands chemins mieux établie qu'en lieu du monde.

Le trafic roule sur les Soyes, Toiles, Brocards, Tapis, Maroquins, & en pieces de broderie qui sont delicatement travaillées ; car les Artisans y sont tres-adroits: Ils trafiquent aussi d'Armes, de Betail, & de Confitures. Les revenus du Roy qui montent à des sommes considerables, se prennent sur la pesche des Perles qu'on trouve sur les Côtes, sur les mines de Turquoise de la vieille Roche & de la nouvelle, qui est à cinq journées de la Ville de Mesched. Ce revenu se tire encore du droit des Doüanes, & du debit de toute sorte de Marchandises qui payent à proportion du prix de la vente. Chaque chambre des Carvanserails doit aussi un Tribut au Roy.

Quoy que les Persans soient extrêmement forts en Infanterie, ils le sont encore plus en Cavalerie: elle est toûjours fort bien montée & richement équipée; car en general ils paroissent toûjours à l'armée avec beaucoup de faste.

Ils sont presque tous Mahometans, & suivent les opinions de Haly Gendre de Mahomet, qui sont differentes de celles des Turcs. Il se trouve en Perse quantité de *Gaures*; c'est ainsi qu'ils appellent ceux qui ont le feu en veneration : ils ne l'adorent pas comme une Divinité, mais ils le reverent comme un rare present du Ciel. Les Armeniens y font profession du Christianisme sous la conduite d'un Patriarche qui a 47. Archevesque sous luy.

CHA-



CHAPITRE IX.

De l'Arabie Ancienne & Moderne. De la *Ville de Medine: Et de celle de la Mecque.* Des *Monts Sinay, de Sainte Catherine & Oreb; Et du Convent de Sainte Catherine.* Du *Prophete Mahomet. Et de l'Etat de l'Arabie.*

Davity de l'Asie page 284.

CE Païs si fameux dans les écritures Saintes, à cause du séjour que les Israëlites ont fait dans ses Deserts, lorsqu'ils passerent la Mer Rouge, pour arriver dans la Terre Promise, nous est encore la plûpart inconnu, principalement au dedans des Terres.

Les Hebreux luy ont donné le nom d'*Hereb* ou *Ereb*; ceux des environs le nomment *Arabistan*, & les naturels du Païs l'appellent Arab.

Ceux qui sont Curieux de sçavoir les noms des autres Anciens Peuples, & de leurs Villes, qui pour la petitesse de la Planche suivante n'y ont pû tenir, les trouveront dans Ptolomée Mesme l'on remarquera que nous n'avons mis que les Peuples & les Villes qui nous ont paru les plus considerables sur les Cartes de cet Auteur: sans neanmoins pretendre determiner de quels Peuples sont les Villes que nous avons énoncé.

De

Das Alte Arabien Fig LXXIX und LXXX



De l'Arabie Ancienne.

L'Arabie est une grande Presqu'Isle bornée au Septentrion par la Syrie prise en general, & la Perse aussi prise en general: A l'Orient elle est baignée des eaux du Golfe Persique: au Midy par la Mer d'Arabie, & à l'Occident par le Golfe d'Arabie en particulier, & par l'Egypte. *Ptolemæi Geographia Lib. 5. cap. 17. 19. & Lib. 6. cap. 7.*

Ses principales Montagnes sont celles qui la traversent de l'Orient à l'Occident que les Anciens nommoient *Montana Fœlicis Arabiæ*, les autres moindres sont celles de *Zames*, *Marithæ*, *Melanes*, *Climax*, &c.

Ses principales Rivieres sont *Lar*, *Hormanus*, *Prion*, *Bœtius*, &c.

L'Arabie se considere en trois grandes Parties qui sont l'Arabie Deserte, *Arabia Deserta*, l'Arabia Heureuse, *Arabia Fœlix*, & l'Arabie Petrée, *Arabia Petræa*.

L'Arabie Deserte, a pour principaux Peuples & Villes ceux qui suivent,

Peuples.	*Villes.*
Catanii ou Batanæi,	Thapsacus,
Cauchabeni,	Ammæa,
Orcheni,	Cora,
Agubeni,	Save ou Sabe, &c.
Agræi, &c.	

L'Arabie Heureuse comprend divers Peuples & Villes, sçavoir

Peuples.	*Villes.*
Abucæi,	Coromanis,
Leaniti,	Mallaba,
Temi,	Thar,
Geræi,	Gera,
Ætæi ou Ægæi,	Sarca,
Nariti,	Rhegma,
Macæ,	
Asabi,	
Libanotophoros,	Cryptus,
Sachalitæ,	Ausarta,

Peuples.	*Villes.*
Adamitæ,	Cane,
Homeritæ,	Mardache & Arabia,
Elisari,	Musa,
Cassaniti,	Badeo,
Cinædocolpitæ,	Zaaram ou Zabram,
Thamyditæ,	Modiana,
Scenitæ qui furent aussi appellés Agaremiens, Ismaëlites & Sarrazins, où est peut-estre la Ville,	Ostama,
Læeni ou Læceni,	Alata Civitas,
Jolysitæ,	Gœratha ou Giratha,
Catanitæ,	Biabana ou Biavanna,
Oinanitæ,	Omanum,
Maphoritæ,	Mæpha,
Sapharitæ,	Sapphar,
Saritæ,	Saraca,
Sabæi,	Sabe,
Minæi,	Arcaman ou Car man, & Car-Careaux,
Myrrifera inferior vin Smynophoros regio,	Agdami,
Salapeni vel Alapeni,	Carna,
Saraceni,	Ochrona ou Achrona,
Athritæ,	Salma,
Iritæ,	Irala,
Bithibanitæ ou Cithibanitæ, &c.	Sabatha,

L'Arabie Petrée dont les principaux Peuples & Villes sont,

Peuples.	*Villes.*
Munichiates,	Bostra,
Raitheni,	Sebunta ou Esbuta,
Pharanitæ,	Petra,
Saraceni, &c.	Elanna, Phara, &c.

Das heutige Arabien Fig LXXXI



Tz

De l'Arabie Moderne.

SEs Bornes ſont du coſté du Septentrion la Turquie en Aſie, à l'Orient la Perſe & le Golfe Perſique, au Midy la Mer d'Arabie, & le Détroit du Babelmandel, & à l'Occident la Mer Rouge. *Tavernier Voyage de Perſe Liv. 3. ch. 5. pag. 285.*

Ses Montagnes principales ſont celles des *Lion*, *Anna*, *Baſnan*, *Gabel*, &c.

Ses Principales Rivieres ſont, l'Euphrate, Prin, Eda, &c.

Les Geographes diviſent d'ordinaire ce Païs en trois grandes Parties, qu'ils nomment Arabie Deſerte, Arabie Heureuſe, & Arabie Petrée.

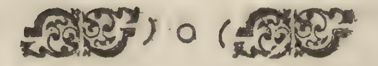
L'Arabie Deſerte eſt appellée Cedar par les Hebreux, par ceux du Païs, *Arden*, & *Beriara*; ou Baſſe-Arabie par les Turcs. Sa Ville Capitale s'appelle Ana ou Anabe, qui en langage du Païs ſignifie *Peine* : Elle eſt ſituée ſur le bord de l'Eufrate, qui y fait une Isle où l'on void une aſſés belle Moſquée, & fort proche eſt le logement de l'Emir, qui eſt le Titre que prend le Prince du Païs qui commande dans cette Ville & aux environs : Ana n'eſt compoſé que de deux grandes Ruës, qui regnent le long de l'Eufrate; il n'y a que les Artiſans dans celle qui eſt au Nord, mais les perſonnes plus conſiderables demeurent dans celle qui eſt au Midy, & qui regarde l'Arabie: Elle a beaucoup plus d'eſtenduë que l'autre, & ſa longueur approche de deux lieuës. Les Maiſons n'ont qu'un étage, & ſont bâties avec du plâtre qui y eſt commun. Le Cours de l'Eufrate y corrige la ſterilité qui regne par tout ailleurs; Car à une lieuë en arrivant à Ana, on commerce à trouver des Jardins agreables, & des Maiſons de plaiſance qui en ſe voyent point dans le reſte de cette Arabie.

L'Arabie Heureuſe eſt appellée ainſi par les Peuples de l'Europe, à cauſe de la grande quantité d'encens qu'elle leur a toûjours fourny pour le culte divin. Elle ſe nommoit *Saba* par les Hebreux, *Arabie Seconde* par les Latins, & par ceux du Païs *Mamotta*, & *Yaman*: ce dernier nom eſt celuy d'une de ſes Provinces. Elle contient pluſieurs petites Contrées, dont les plus conſiderables ſont Anna, Labſa, Maſcalat, Maſcate, Maſſa, Beſcharkin, Alibinali, Gubet-Raaman, Fartach, Herit, Aden, Zibith, Irmin, Theama, la Mecque, *Davity de l'Aſie page 284. 292.*

Yaman, Amansirifdin, &c. Ces noms sont la plûpart communs aux Païs & à la Ville Capitale. La Ville de la Mecque est le Païs natal du faux Prophete Mahomet, qui a maintenant sa Sepulture à Medine, dont nous parlerons dans les pages suivantes : ces deux Villes estant fort celebres par les pelerinages des Turcs.

L'Arabie Petrée a tiré ce nom de son ancienne Ville Capitale appellée autrefois *Petra*. Les Hebreux nomment cette Arabie *Syrie-Sobaah*, & les Turcs *Barraab*. Ce Païs contient plusieurs Deserts, dont le plus renommé est celuy que les Anciens nommoient *Pharan*, maintenant ce qu'il y a de plus considerable est le Mont Sinay, &c. La Montagne & le Monastere de Sainte Catherine, dont nous parlerons cy-aprés. Sur le bord de la Mer Rouge, est le Bourg de Tor, où il y a un Chasteau deffendu par une Garnison Turque : Cette extremité de la Mer Rouge qui est auprés du Tor, n'a qu'environ trois lieuës de largeur : Ce fut-là qu'on croit que les Israëlites la traverserent à pied-sec, lors qu'ils abandonnerent l'Egypte & qu'ils furent poursuivis par Pharaon.

Les Isles considerables qui sont aux environs de l'Arabie, sont Baharem, Mazyre, &c. La premiere est dans le Golfe de Balsora, anciennemene *Golfe Persique* : Elle appartient au Roy de Perse qui en tire un grand revenu, à cause de la pesche des perles : l'autre est dans cette partie de l'Ocean que l'on nomme Mer des Indes.



De

Die Stadt Meding. Fig. LXXXIII



De la Ville de Medine.

MEdine passe parmy les Mahometans pour une Ville tres-considerable, tant ils ont de veneration pour le corps de Mahomet, qui est presentement en dépost dans cette Ville. Quelques-uns tiennent que ce corps n'y a esté transferé que dans le temps qu'Albuquerque General des Portugais le voulut enlever de la Mecque où estoit alors son Tombeau, & que ce General pour faciliter son entreprise, essaya de surprendre la Ville de Gide, pour favoriser sa retraitte. Mais la plus saine opinion veut que Mahomet mesme ait choisi Medine pour sa Sepulture poussé de ressentiment contre la Mecque lieu de sa naissance, & d'où ses Compatriotes l'avoient chassé par mépris, quand ils virent qu'il se vouloit eriger en Prophete & en Legislateur.

Maffée Liv. 5. ch. 7. pag. 228. Davity de l'Asie page 294.

Medine est à quatre journées de la Mecque, & située proche de la Riviere de Laakie: elle n'a pas 1200. feux, & les maisons n'ont qu'un estage, à la reserve de celles où logent les Dervis, les Ebruhars & les Kadris, qui sont des Religieux Mahometans que les Turcs reverent extrémement sur l'opinion qu'ils ont de leur sainteté, & de leur intelligence à expliquer l'Alcoran. Entre les Mosquées considerables qui sont dans la Ville, on distingue particulierement la principale qu'ils appellent Mos-à-Kibu, ou la tres-sainte: Elle est soûtenuë par 400. colonnes chargées de plus de trois mille lampes d'argent: On y voit une petite Tour parée de lames d'argent; & tapissées d'un drap d'or. C'est-là qu'est le Cercüeil de Mahomet sous un Dais de toile d'argent en broderie d'or que le Bassa d'Egypte y envoye toutes les années avec beaucoup de magnificence par l'ordre du grand Seigneur. Il n'est pas vray que ce Cercüeil soit de fer, & que des pierres d'Ayman le tiennent suspendu en l'air, comme quelques-uns l'ont supposé; car encore qu'il y ait peine de mort contre les Chrétiens qui en approcheront de plus de quinze lieuës. On a sceu par des Pelerins Turcs qui se sont fait Chrétiens, qu'il est soûtenu par des colonnes de marbre noir qui sont tres-deliées, & qu'il est environné d'une balustrade d'argent chargé de quantité de lampes, dont la fumée rend le lieu fort sombre & obscur.

Les Turcs sont étroittement obligez par un principe de Religion, d'aller une fois en leur vie reverer le Tombeau de Mahomet; mais il n'y va presque plus que du petit Peuple, & presentement le grand Muphti; c'est à dire le Chef de la Religion Mahometane, dispense les personnes de qualité de ce pelerinage, à condition d'y envoyer quelqu'un par commission, & de faire des aumônes aux pauvres.

De la Ville de la Mecque.

Davity de l'Asie page 294.

CEtte Ville qui est le lieu natal du faux Prophete Mahomet, est située dans un Vallon terminé de tous costez par une chaîne de Montagnes, qui laisse quatre petits passages pour servir d'avenuës à la Ville. Le terroir y est extrémement ingrat, sans herbages, sans grains, & sans arbres : les arbres & les fleurs qu'on y voit, sont apportées dans des caisses des Païs éloignez. La secheresse y est extraordinaire, & les eaux si rares, que pour l'usage des Habitans, il les faut apporter d'ailleurs : d'où vient qu'elles y sont tres-cheres.

Mais ces incommoditez sont surmontées par le zele de la Religion Mahometane qui y attire des Pelerins de tous costez & des vivres en abondance : On n'y compte guere que six mille feux, la plûpart des maisons y sont bâties de brique, & couvertes en terrasse.

La plus celebre de toutes les Mosquées Mahometanes, & la plus frequentée de l'Univers, est située au milieu de la Ville. Elle paroist de loin par son Toit, qui est élevé en Dôme avec deux Minarets ou especes de Tours qui sont d'une hauteur extraordinaire, & d'une structure fort propre. On y entre par plus de cent portes qui ont chacune une fenestre au dessus : le Plan de la Mosquée est bas, & on y décend par dix ou douze degrez. Ils croyent que son terrain est sacré pour deux raisons ; car ils disent qu'Abraham y bâtit sa premiere maison, & que Mahomet y a pris naissance. La richesse des tapisseries & des dorures éclatte par tout, & particulierement dans une espace qui n'a point de Toit, & qui selon leur Tradition marque l'enceinte de la Maison d'Abraham. On y entre par une porte d'argent qui est de la hauteur d'un homme. A costé on voit un Turbé, c'est ainsi qu'ils appellent une Chapelle qui enferme un Puits tres profond, & dont l'eau est salée, mais si salutaire, selon leur opinion qu'elle sert à l'expiation de leurs pechez, quand on en prend pour se laver. Aussi il y a un jour de l'année qui répond au 23 jour de nôtre mois de May, destiné à une Feste solemnelle, & sanctifié à leur maniere par l'épanchement de l'eau de ce Puits qu'on jette sur les Mahometans ; & cela se pratique dans le temps que les caravanes & grosses troupes des Pelerins abordent à la Mecque.

Les voutes de la Mosquée & les Boutiques qui sont à l'entour, sont remplies d'une prodigieuse quantité de riches marchandises. Parmy les pierreries qu'on y étale, on y trouve aussi quantité de poudres aromatiques qui exhâlent une odeur admirable.

La Ville est ouverte & sans murailles.

Des

Die Statt Mecha Fig LXXX IV



Fig LXXXV

Chasse Ste Catherine

Convent de Ste Catherine

M S. Cathaterine
Chapelle

Der Berg Sinai

M Sinai

Der B: Oreb

quarante
Martyrs

M
Oreb

Convent de
Ste Catherine

T. 2

Des Monts Sinay, de Sainte Catherine, & Oreb; & du Convent de Sainte Catherine.

LE Mont de Sinay eſt ſur le bord de la Mer Rouge, & à l'Occident du Convent de Sainte Catherine, dont nous parlerons cy-aprés : Ce Mont eſt formé par l'aſſemblage de trois Montagnes l'une ſur l'autre. Il eſtoit anciennement chargé de pluſieurs Chapelles qui eſtoient déſervies par plus de 14000. mille Hermites. Les Grecs y ont tenu pluſieurs Religieux qui y celebroient l'Office Divin; mais maintenant il n'y en a plus, parce que les Arabes les perſecutoient extraordinairement. Parmy les Chapelles qui y reſtent, les plus remarquables ſont celles de la Sainte Vierge, d'Helie, de Sainte Anne, de Saint Jean, de S. Pantaleon, de David, du Baptéme du Nôtre Seigneur, de S. Anthoine Hermite, & trois autres où deux fils d'un Roy d'Ethiopie ont fait leur retraite pendant l'eſpace de 40. années. Ces Chapelles ſont diſperſées en differents endroits de la Montagne, & chacune eſt accompagnée de ſon Jardin. Le Convent eſt au bas du Mont, où l'on montoit autresfois depuis le pied juſqu'au ſommet par 1400. degrez qu'on tient avoir eſté faits par l'ordre de Sainte Helene, & dont on voit encore les veſtiges. A quelque diſtance du pied de la Montagne on trouve une ſource dont l'eau eſt excellente. Et à un tiers de la hauteur, il y a deux portes qui ferment le chemin, & qui ne ſont ouvertes aux Pelerins qu'aprés qu'ils ont mis leur conſcience en bon eſtat. Un peu plus haut on voit dans le chemin l'empreinte d'un pied de Chameau ; & les Mahometans aſſeurent que c'eſt l'impreſſion du pied du Chameau qui y porta Mahomet : En continuant de monter, on trouve une pierre qu'un Ange y mit pour empécher le paſſage à Elie. Sur le ſommet de la Montagne, & ſous une groſſe Roche creuſé & ouverte vers l'Occident, eſt le lieu où Moïſe demeura pendant les quarante journées du ſéjour qu'il fit ſur la Montagne. Un peu au-delà de cette Roche, & en montant du coſté droit, il y a une Egliſe des Grecs, de laquelle on paſſe à celle des Francs qui eſt dediée à l'Aſcenſion de Nôtre Seigneur. Cinq ou ſix pas plus loin, & vis-à-vis de cette Egliſe il y a une autre Grotte ouverte vers l'Orient où l'on deſcend

Voyages de Monconis part. 1. page 214.

Voyages du Levant de Thevenot Tome 1. ch. 27. &c.

descend par onze degrez: Ce fut dans cette Grotte que Moïse receut les Tables de la Loy, & qu'il demanda à Dieu de le voir en face. Les Arabes ont bâty au dessus une Mosquée. Il y a quantité d'Arbres fruitiers, des Oliviers, & Peupliers avec deux ou trois belles sources. Les Voyageurs remarquent qu'ils ont plus de peine à descendre de la Montagne qu'à y monter. Son pied est separé de celuy de la Montagne de Sainte Catherine par un grand vallon, où l'on trouve la Grotte de Saint Onufre taillée par la nature dans le Roc: elle est fort vaste, mais tres-basse. Dans le mesme vallon est le Monastere des quarante Martyrs, où il y a une belle Eglise & un grand jardin avec plusieurs Arbres fruitiers, comme pommiers, poirriers, Noyers, & Orangers. Il y a d'ordinaire un ou deux Religieux pour avoir soing de le cultiver.

La Montagne de Sainte Catherine qui est plus haute d'un tiers que celle de Sinay, est tres difficile à monter, à cause de quantité de pierres rompuës qui coupent le chemin. Au dessus de ce Mont de Sainte Catherine, il y a une petite Chapelle de pierre seche; c'est à dire des pierres assemblées sans mortier: de sorte que le vent y passe de tous costez. Les Chrétiens ont bâty cette Chapelle au dessus d'une Roche élevée, qu'on dit avoir la figure du corps d'une femme, sur tout de son estomach & de ses mammelles. Les Religieux asseurent qu'elle receut cette figure miraculeusement, lors qu'ils en osterent le corps de sainte Catherine que les Anges y avoient porté d'Alexandrie-d'Egypte aprés qu'elle y eut souffert le martyre. A la verité il y a bien une élevation longue & estroite sur la Roche, mais de la prendre pour la forme d'un corps, & d'y reconnoistre l'estomach & les mamelles, il faut que l'imagination en forme plus des trois quarts. Ceux qui descendent cette Montagne, ont d'ordinaire le soin de ramasser quantité de pierres, sur lesquelles naturellement sont peintes en noir des feüilles, des herbes, & des Arbres, mesme quand on les casse, on trouve de ces representations en dedans, mais y passant la main tout s'éface: De cette Montage pour se rendre au Convent de Sainte Catherine, on passe d'ordinaire par le Convent des quarante Martyrs, & c'est le mesme chemin que tinrent autrefois les enfans d'Israël. L'on y voit la Roche d'où Moïse fit sortir de l'eau en abondance par une infinité de fentes, qui font l'admiration de ceux qui les regardent. Dans ce mesme valon on voit une grosse & longue pierre, sur laquelle on tient que fut érigé le serpent d'airain. Plus loin on montre deux grosses pierres enfoncées en terre, & creusées, qu'on dit avoir servi de moule pour la fonte du veau d'or.

Le

Le Mont Oreb qui eſt derriere le Convent de Saintc Catherine eſt beaucoup plus petit que ceux dont nous venons de parler : Il eſt fort conſiderable ayant eſté le lieu ou Moïſe en gardant des Troupeaux, vit Dieu dans un Buiſſon ardent.

Le Monaſtere de Sainte Catherine eſt ſitué au pied du Mont Sinay & dans le fond d'une grande Campagne, qui de loin paroiſt toute verte, & dont la longueur eſt d'environ une lieuë & demie, ſur un grand quart de large.

On tient que ce fut un Empereur Grec, nommé Juſtinien qui le fit bâtir pour des Caloyers ou Religieux Grecs de l'Ordre de Saint Baſile ; meſme on dit que le faux Prophete Mahomet pour l'amitié qu'il portoit à un des Religieux de ce Monaſtere, fit de grands dons à ce Convent, & luy donna de tres-beaux Privileges : entr'autres une exemption de toute ſorte d'impoſt, leur aſſujetiſſant meſme tous les Arabes qui ſe tronveroient à leur ſervice, à la charge toutefois de donner quelques nouritures aux Arabes qui paſſeroient par ce Convent ; ce qu'il leur octroya meſme par une Patante ſignée de ſa main, qu'il marqua à ſa maniere. en la trempant dans de l'ancre, & l'impoſant enſuite ſur la Patante ; car on tient qu'il ne ſignoit point autrement, à cauſe qu'il ne ſçavoit pas écrire. Selim Empereur des Turcs, leur enleva cette Patante pour la placer dans ſon Treſor, aprés leur en avoir laiſſé une Copie, & la confirmation & amplification de leurs Privileges.

Ce Convent eſt un grand Bâtiment de figure quarrée, les murailles ſont de pierre de taille, juſqu'aux deux tiers de leur hauteur ; le reſte eſt de terre ou plûtoſt de mortié : elles ont deux cent cinquante pieds de face, & cinquante de haut, ce qui les met hors d'eſcalade. Elles n'ont qu'une porte qui eſt bouchée d'une muraille pour en défendre l'entrée aux Arabes. Du coſté de l'Orient il y a une feneſtre par où ceux de dedans tirent les Pellerins avec une corbeille qu'ils deſcendent au bout d'une corde paſſé dans une poulie, & par cette feneſtre & cette meſme corde, ils envoyent à manger aux Arabes.

L'Egliſe qui eſt bâtie au milieu de cette cloture, eſt de pierre de taille couverte de plomb. C'eſt un Bâtiment ancien de quarante ou cinquante pieds de long, & de trente de large. La Nef eſt compoſée de ſix Arcades, & a une aîle de chaque coſté ; une cloture de menuiſerie qui tient toute la largeur de l'Egliſe, la ſepare d'avec le chœur qui eſt lambriſſé d'une belle Menuiſerie dorée. L'une & l'autre partie ſon enrichies de quantité de Tableaux à la maniere des Grecs.

Derriere le Maître Autel eſt une Chapelle qui couvre la place où eſtoit le Buiſſon ardant où Dieu apparut à Moïſe, & l'on n'y entre que nuds pieds. A coſté du grand Autel du coſté de l'Epître, ſur une maniere de petit Autel, eſt une Chaſſe de marbre blanc, ſur lequel ſont taillés des feüillages en bas relief aſſés bien executée : elle eſt couverte d'ordinaire d'un drap fort riche. Cette Chaſſe a deux pieds de long & un de large, & quatorze à quinze pouces de haut. Elle renferme les Reliques de Sainte Catherine qui conſiſtent en un crane ſec, decharné comme ceux que l'on trouve aux Cimetieres : on y voit auſſi une main gauche fort deſſechée & rongée de petits vers en pluſieurs endroits : les ongles y ſont tout entiers, mais la peau ſeche aux endroits que ces vers n'ont pas gaſté. Les chaires des Religieux ſont poſées le long de la Nef. Sous les Arcades du milieu de celles qui ſont du coſté de l'Epître, eſt celle de l'Archeveſque relevée comme un Thrône : Ce Prelat Grec qui prend la qualité d'Archeveſque du Mont Sinay ne releve d'aucun Patriarche ; aux jours de Ceremonie, il ſe ſert de deux Thiares, l'une d'orféverie toute dorée, enrichie de pierreries ; l'autre qui eſt la plus belle, eſt preſque de la meſme maniere que la Thiare du Pape ayant une croix au ſommet ; mais elle n'a qu'une ſeule couronne fleuronnée au milieu ; le reſte de cette riche Mître eſt ornée de quantité de broderie & de pierres precieuſes. La Tunique de ce Prelat eſt faite comme celles des Diacres traînante à terre, fenduë par les coſtez, & rattachée avec des cordons d'or & de ſoye, les manches cloſes, & qui ne vont que juſqu'au coude. L'étoffe de cette Tunique eſt une toile d'or à petits quarreaux, où dans chacun on à travaillé au métier la repreſentation des Portraits du Sauveur, de la Vierge & de quelques Saints. C'eſt un preſent d'un grand Duc de Moſcovie : au côté droit de ce Prelat pend un quarré de toile d'or en façon de Panetiere. Il porte au col deux belles Croix de pierreries, & un petit quaré d'or garny de perles, de turquoiſes, & d'autres pierres à la façon de l'Ephod du grand Preſtre des Hebreux : Sur l'épaule gauche, il porte une étole d'un beau brocard en broderie de perles large d'un pied, pendant au devant, & faiſant le tour du col, puis ſe redoublant ſur l'eſtomach, d'où elle vient retomber derriere l'épaule gauche. Il a pour Bâton Paſtoral une Croſſe d'argent doré, du haut de laquelle pend une maniere de mouchoir de toile d'or ſemblable à celuy qu'il porte à ſon coſté.

Davity de l'Aſie page 293. Le Deſert que les Anciens ont appellé Pharan, s'étend depuis la

Partie

Der falſhe Profhet Mahomet Fig:LXXXVI



Partie Meridionale de la Terre Sainte, où étoit autrefois la Ville de *Cadesbarne*, jusqu'au Mont Sinay d'onze journées de chemin. Ce Desert est dépourveu d'eau, & de tout ce qui est necessaire à la vie: Neanmoins ce fut en ce Desert que les Israëlites séjournerent trente-huit années sans manquer ny d'eau, ny de manne, & sans que leurs habits & souliers s'usassent. On tient que dans le temps qu'ils y séjournerent, il y mourut plus de six cent mille hommes, sans y comprendre les femmes & les petits enfans qui y estoient en grand nombre. Quelquefois ce mot de Pharan est pris pour la premiere partie du Desert qui est proche de la Terre-Sainte : Quelquefois pour la premiere partie du Desert d'Arabie prés du Mont Sinay, & par fois on l'appelle le Desert de Sin & de Sinay du nom de ce Mont.

De *Mahomet*.

LE nom de ce pretendu Prophete s'écrit & se prononce en differentes façons; car on dit Mahomet, Mechmed, Muhammed & Mehemet. Il n'aquit à la Mecque l'année de JESUS-CHRIST 570. Son Pere s'appelloit Abdalla ou Ableb, & sa mere Ermina: Il fut élevé par son Ayeul; car son Pere mourut deux mois avant sa naissance, & sa mere six ans aprés: à l'âge de 40. ans, il s'érigea en Prophete, & publia qui estoit l'Envoyé de Dieu. La fille de son Oncle fut la premiere qui suivit sa doctrine, & dans ce mesme temps il gaigna Ali & Osmar, qui ont esté les deux plus celebres Docteurs de sa Secte. Dans sa quarante quatriéme année, il ordonna la Circoncision, le jeûne pendant le mois de Ramadant, ou Caresme de 30. jours, les cinq Oraisons à cinq differentes heures de chaque journées, la propreté du corps par l'ablution ou lavement de l'eau, le pelerinage de la Meçque, & l'abstinence de la chair de Porc. Il attira grand nombre de Chrétiens, de Juifs; & de Payens qui luy presterent le serment de fidelité, & dont il se servit pour opprimer avec violence ceux qui luy resistoient. Il concerta sa Religion avec un Moyne Apostat nommé Sergius, & avec un Juif qui avoit esté Maistre d'Ecole : de sorte qu'il méla cette Religion de differens Articles des deux autres. Il nomma ceux qui la professoient, Muslins ou Musul-

Elmac Hist. Sarracen Livre 1. ch. 13.

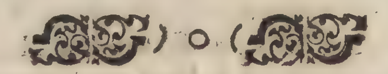
Marmol de l'Afrique Tome I. Liv. II. ch. 1. p. 113.

ſulmans; ce qui ſignifie veritables croyans. A l'âge de 50 ans, il épouſa deux femmes. Quatre ans aprés les nouveautez qu'il introduiſoit dans la Religion luy attirerent la haine de ſa Patrie : de ſorte qu'il fut contraint de s'enfuïr de la Mecque, & de ſe ſauver à Medine. Cette fuite arriva le 16. Juillet 622. ce qui eſt l'Epoche ou le commencement des années de l'Hegyre, dont les Mahometans ſe ſervent pour regler l'ordre & la ſuite des temps. Il fut fort bien receu à Medine, & il y eſtablit douze Docteurs pour l'interpretation de la Loy. Il y aſſembla un Corps-d'Armée, & obligea par force les Peuples voiſins à recevoir ſa Religion, & à le reconnoiſtre pour l'Envoyé de Dieu avec une égale authorité ſur le ſpirituel & ſur le temporel. Il avoit un étendart blanc avec cette inſcription, *pour double témoignage*. Il revint à la Mecque, où il mourut l'an de JESUS-CHRIST 631. âgé de 63. ans aprés en avoir regné 8. & ordonna que ſon corps ſeroit porté à Medine où il eſt maintenant.

Davity de l'Aſie page 218.232 &c Olearius Voyage de Moſcovie Perſe Liv 4 p 421. Du Ryer Traduction de l'Alcoran dans le Som. de la Relig. des Turcs. Iuigné Diction. Hiſ. aux mots de Mecque & Medine.

Il eſtoit brave de ſa perſonne, il avoit la taille mediocre, la voix agreable, les yeux noirs, & le viſage maigre, il tomboit du haut mal; ce qu'il imputoit à un tranſport divin. On tient qu'il mourut d'un boucon que luy donna ſon Secretaire Buhanduca.

Aprés ſa mort ſes eſcrits furent recüeillis avec grand ſoin par ſon Gendre Ali, qui les diſpoſa en quatre Livres, & en 211. Chapitres, ſous le nom d'Alcoran. Les Peuples qui l'ont receu, ſoûtiennent qu'un Ange le luy a dicté en langage Arabe : entre les reveries dont il eſt remply, il promet en l'autre vie un Paradis plein de belles femmes qui contenteront la ſenſualité des Muſulmans, & leur fait eſperer des feſtins magnifiques & des ragouts delicieux.



Eſtat


Arabes.

Estat de l'Arabie.

COmme le Tropique du Cancer passe par le milieu de l'Arabie. Les trois differentes Parties qui divisent ce Païs, sont exposées à des chaleurs tres-violentes; ce qui est d'autant plus évident que les rayons du Soleil n'y tombent que sur des sables, & que les Rivieres & les Fontaines y sont rares. Il seroit difficile d'y demeurer sans les rosées de la nuit qui temperent la chaleur: d'où vient que dans le trafic le Peuple n'y tient les marchez que de nuit. En general le Païs n'est guere habité que proche de la Mer, ny guere fertile que dans l'Arabie Heureuse. Celle-là produit quantité d'Oliviers, de la Canelle, de la Casse, du Benjoin, de l'Encens & du Mastic: On y recüeille aussi de l'Orge, & du Millet blanc, que l'on appelle Dora. Entre la Mecque & la Ville de Mocca qui est auprés du Destroit de Babelmandel. Il y a une Plaine où croissent de certaines féves qui servent à faire le Caffé qui est l'excellent breuvage des Arabes & des Turques. Les Arabes de l'un & de l'autre sexe ont le teint fort bazané, la taille haute, & l'esprit vif: Il n'y a point de Peuple au Monde qui aime plus la liberté que celuy-là: D'où vient que ceux de la Campagne sont vagabonds, s'attachent à la conduite de leurs Troupeaux, & logent sous des Tentes: Ceux-là méprisent les gens de travail qui demeurent dans les Villes, & leur donnent le nom de Maures, qui parmy eux signifie lâche & feineant; mais ils appellent Sarrazins ceux qui courent au butin, & en font un titre glorieux. Comme nos Voyageurs ne rencontrent que de ces sortes de Brigands, ils s'imaginent que tout le reste des Arabes leur ressemble, & ne sçavent pas que dans les bonnes Villes du Païs, il s'y rencontre d'excellens Astronomes & de tres-habiles Medecins, ainsi que les Portugais y en ont remarqué qui nous ont asseuré y avoir veu chez des Emirs des Bibliotheques tres-complettes, où l'on trouvoit les ouvrages entiers de plusieurs Autheurs, Grecs, ou Latins, que nous n'avons qu'imparfaits. Les Arabes sont vaillans, infatigables, & bons hommes de cheval. Aaussi les chevaux y sont excellens. Il s'en trouve qui valent deux à trois mille écus, & l'on y tient un Registre de leur race. Les courses & les surprises des Arabes rendent le chemin de Medine si dangereux, que pour asseurer les Pelerins contre ces insultes, le

Davity de l'Asie page 284.

Tavernier Liv. II. ch 12. page 273. des Indes

le Grand Seigneur ordonne des escortes qui sont de plus de trente mille Hommes, & de ce nombre il y a un tiers de Janissaires qui sont commandez par un Bassa, & distribuez en trois Corps, un qui marche à la teste, un autre au milieu, & le troisiéme à la queuë. Tout cela aux dépens des Pelerins.

A l'égard de la Religion, ils sont tous Mahometans & fort superstitieux dans les Villes, mais fort libertains dans la Campagne.

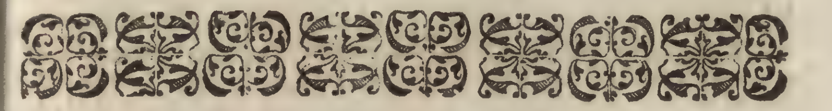
La plûpart des Villes considerables reconnoissent divers Princes. Le Grand Seigneur possede du costé de l'Orient,& sur le Golfe de Balsora, les Villes d'Elcatif, Lassach, qui sert de residence à un Beglerbey ou Gouverneur General,&c. & du costé du Midy, & vers l'Occident il tient les Villes de Dolfar, Aden,Zibit,&c. Aden est aussi gouvernée par un Beglerbey Turc, elle est flanquée par de bons Bastions, & deffenduë par un Château qui est sur une hauteur, & qui a une Garnison Turque: d'où les Soldats ne vont jamais dans la Ville, de peur de quelque conspiration, ils ne sortent que tous les deux ans que l'on change la Garnison. Les autres quartiers sont possedez par divers Emirs ou Princes particuliers independans les uns des autres, mais le plus considerable de tous, est le Cherif de la Mecque. Le Turc mesme luy fait toutes les années de grands presents pour l'engager à la protection des Pelerins qui vont à la Mecque.



CHA-

Die Türckey in Asia Fig LXXXVII





CHAPITRE X.

De la Turquie en Asie. De l'Ancienne Albanie. Grande Armenie, Colchide & Iberie. De la Georgie & Armenie Moderne. De la Monarchie des Assyriens. Du Curdistan. Du Yerack & du Diarbeck. De la Ville de Bagdet. De la Syrie Ancienne & Moderne. De la Ville de Ierusalem. De l'Asie Mineure Ancienne. De la Natolie. Et de l'Estat de la Turquie en Asie en general.

De la Turquie en Asie en general.

LEs Geographes pour distinguer les Estats que le Grand Seigneur possede dans les diverses Parties du Monde, les renferment sous trois noms Generaux qui sont de Turquie en Asie, de Turquie en Afrique, & de Turquie en Europe.

On pourroit parler icy de l'étenduë de ce grand Empire, mais comme la Ville de Constantinople qui en est la Capitale, est située en Europe, nous reservons d'en donner la Carte & la description, en traitant de la *Turquie en Europe.*

Ce que les Geographes appellent *Turquie en Asie*, ou l'Empire du Turç en Asie, est située entre la Moscovie, la Mer Caspienne, la Perse,

Perſe, l'Arabie, la Mer de Levant, l'Archipel, la Mer de Marmora, & la Mer Noire qui font partie de la Mer Mediterranée. Que ſi dans les Bornes que nous venons de ſpecifier, il ſe rencontre quelques endroits qui ne relevent pas du Grand Seigneur, ou qui ſoyent au Roy de Perſe : ils ſont en ſi petit nombre qu'ils ne meritent pas d'eſtre ſeparés de ce nom general. On n'y comprend pas l'Arabie, tant à cauſe que la Nature ſemble luy avoir donné des Bornes particulieres, & une temperature differente. que par ce que ſes Coûtumes ſont aſſés contraires, & que la plûpart de ſes Peuples ne relevent pas du Grand Seigneur, comme nous l'avons remarqué cydevant.

Les principales Montagnes de la Turquie en Aſie ſont le Caucaſe, & le Mont Taurus, qui ſe partage en pluſieurs Branches.

Ses Lacs conſiderables ſont celuy de Van, & celuy de la Mer Morte.

Ses grandes Rivieres ſont le Don ou Tanais, le Tura, le Terka, le Kor ou Cur qui ſe jette dans l'Aras avant que de ſe rendre dans la Mer de Tabriſtan ou Caſpienne, le Tygre, l'Eufrate, le Jourdain, le Madre, le Sangari, le Calmach, le Fazze, & le Copa.

Les Anciens diſtinguoient ces Païs par les noms de *Sarmatie Aſiatique* en Partie, d' *Albanie, Iberie, Colchide, Aſſyrie*, de *Syrie*, & d' *Aſie Mineure*, & dont la plûpart faiſoient une partie de ce que les Romains ont poſſedé en Aſie ; maintenant ces Regions reponde nt en gros à ce que les Geographes appellent la Georgie, la Turcomanie ou Armenie, le Diarbeck, &c. la Sourie, & la Natolie.



De

Fig. LXXXIX
Albania Groß Armenia Colchis und Iberia nach der Alten Gericht



De l'Albanie, Grande Armenie, Colchide & Iberie selon les Anciens.

CEs Païs ont pour Bornes du costé du Septentrion la Sarmatie Asiatique, à l'Orient la Mer Caspienne & la Perse, au Midy l'Assyrie & la Mesopotamie, & à l'Occident l'Asie Mineure & le Pont-Euxin.

Ptolom. Lib. 5. cap. 10. 11. 12. 13. Geographia.

Leurs principales Montagnes sont le Caucase, les Caspii, le Nymphates, l'Antitaurus, les Moschici. & les Paryardris.

Leurs Principaux Lacs sont Arsissa, Thospitis, &c.

Leurs principales Rivieres sont Albanus, le Cyrus, l'Araxe, le Tigre, l'Euphrate, le Phase, le Corax, &c.

L'Albanie a pour principales Villes Chabala ou Cabalaca, vers laquelle sont les passages ou Destroits d'Albanie au travers du Mont Caucase, qu'ils nommoient *Albaniæ Pilæ*. Les autres Villes sont Albana, Gagara ou Getera, &c.

La Grande Armenie a pour principaux Païs, Peuples & Villes.

Peuples.	*Villes.*
Motene ou Totene,	
Colthene.	
Arsesa,	
Mardi,	Artemidita ou Artemita,
Gordene ou Gordyne,	
Gorinea,	
Azetene ou Anzitene,	
Sophene,	
Basilisene,	
Bachæ,	
Catarzene ou Cotacene,	
Sibacene ou Syrracdne,	
Soducene,	Artaxata ou Artaxiasata,
Cotæa ou Cortæa,	
Thospitis,	Thospia,
Bolbene ou Hobordene,	
Sacapene, &c.	

La Colchide a pour Peuples considerables, les Manrali, Lazæ ou Azæ, Zani, &c. Les Villes remarquables, sont Michlessus, Dioscurias ou Sebastopolis, Thiapolis ou Æapolis, Zadris, &c. L'Iberie a les Peuples *Ecretica*, & les Villes d'*Artanissa*, *Armatica*, &c.

De la Georgie, & de l'Armenie.

LA Georgie prise en particulier ne designe que le Païs que les Anciens appelloient *Iberie*, & les Modernes Gurgistan. Mais les Geographes s'en servent pour comprendre tout ce qui est entre la Riviere de Don, & la Partie Septentrionale de l'Armenie ou Turcomanie. Dans ce dernier sens, les Bornes de la Georgie sont au Septentrion la Moscovie; à l'Orient la Mer de Tabristan anciennement Caspienne & la Perse, au Midy l'Armenie, & à l'Occident la Mer Noire, la Mer de Limen & les petits Tartares.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, & le Corax.

Ses Principales Rivieres sont le Don qui se décharge dans la Mer de Limen, le Tura, le Terca, le Kur qui se rend dans l'Aras avant de se jetter dans la Mer Caspienne, & le Fase qui entre dans la Mer Noire. Les Habitans du Païs appellent cette derniere *Rioné*.

Les principaux Païs compris sous le mot general de Georgie, sont la Comanie, le Gurgistan, la Mingrelie, l'Avogasie, & la Circassie.

Tavernier Liv. 3. ch. 2. page 329. de Perse, &c.

La Comanie autrefois Partie de *l'Albanie*, a passé pour la Patrie des Anciennes Amazones. C'est un Païs plat tres-propre pour le labourage, les pluyes y estant frequentes; mais faute d'Habitans, il est presque tout desert. Les peuples Comouchs en occupent la Partie Orintale, le long de la Mer Caspienne. Ils sont sous la protection des Rois de Perse: Leurs principales habitations sont toûjours au pied des Montagnes, afin d'estre plus en estat de s'y retirer avec leurs Troupeaux, quand ils sont attaqués de leurs voisins, qui aussi-bien qu'eux ne vivent la plûpart que de brigandages.

Le Gurgistan ou la Georgie particuliere, autrefois *l'Iberie*, & Partie de *l'Albanie*, & de *l'Armenie Majeure*, est un Païs montagneux & pauvre. Une partie est sous la protection du Persan, l'autre sous celles du Turc. Il y a deux Princes particuliers qui prennent le Titre de Roy, la Ville de Teflis y passe pour la Capitale du Païs. C'est une Ville assez grande & bien Peuplée. On y fait profession de la Religion Grecque. Mais souvent le Roy de Perse veut obliger les Princes dont nous avons parlé, à se faire Mahometans pour continuer leur dignité dans leur famille. Leur monoye se fabrique sous le nom des Roys de Perse.

La

Georgia Armenia Fig XC und XCI.



La Mingrelie est ce Païs que les Anciens ont rendu celebre par le nom de *Colchide*, & par la conqueste de la Toison-d'or, entreprise par les Argonautes sous la conduite de Jason. La Mingrelie est distinguée en trois Parties qui sont de Guriel, d'Imerete ou Bassachiouc, & de Mingrelie. La Ville principale de Guriel est Vartlui, de Bassa chiouc est Cotatis, & de Mingrelie est Savatopoli; ceux qui gouvernent ces trois Païs, prennent le Titre de Roy, & sont en en effet indépendans. Ils ont toûjours la Guerre les uns contre les autres, & cette division est fomentée par le Turc, qui tache par-là de les détruire; l'Hellebore, la Scamonée, & le Sené croissent en ce Païs-là en abondance, & on y trouve des mines de fer; mais la necessité y est si grande que les peres sont contrains de vendre leur enfans aux Turcs: Ils suivent la Religion des Grecs Schismatiques.

L'Avogasie ou Païs des Abcasses ou Abassa, où estoient anciennement les Peuples *Heniochi*, a pour Ville principale Santa Sophia, ou Eschisumuni.

La Circassie est l'Ancien Païs des *Iaxarmartæ*, &c. Sa Ville principale est Tenruck ou Teman qui est au Turc. Il n'y a point de Païs au Monde où les femmes soient plus belles: d'où vient que les Turcs preferent les Circassienes à toutes les Esclaves qu'on leur amene. Les Hommes y sont vaillans, & un seul Circassien battra cinq ou six Tartares. Les Habitans y sont de la Religion des Grecs Schismatique. Le restr faute d'instruction se laisse seduire aux impietés de l'Alcoran.

L'Armenie ou la Turcomanie comprend une grande Partie de l'Ancienne Armenie Majeure Ses Villes les plus remarquables sont aujourd'huy Erzserum, Cars, Erivan, Wan. &c. Erzserum est située au Sud de l'Euphrate. Elle est grande & bien Peuplée, & l'on y fait quantité d'ouvrages en soye: ses Maisons ne sont que de bois, & n'ont qu'une étage. Elle a un Chasteau qui aussi-bien que la Ville est fortifié d'une double enceinte de murailles, comme elle est Frontiere de Perse. Le Grand Seigneur y entretient un Beglerbey ou Gouverneur general qui a sous luy onze Sangiacs ou Gouverneurs particuliers. Cars n'est presentement qu'un grand Village mal Peuplé, ou une Ville ouverte: mais on y voit un Chasteau où il y a toûjours une bonne garnison qui dépend d'un Bacha qui a sous luy six Sangiacs. Erivan est bâtie sur un Roc. Nous en parlerons cy-aprés. Wan est située au Midy d'un Lac de son nom: Elle est au pied d'une Montage, dont le sommet est fortifié d'un fort Chasteau où il y a garnison du Turc, commandée par un Bassa qui a sous luy quatorze Sangiacs.

Estat de l'Empire Ottoman de Ricaut Liv. 1. ch. 12.

De la Ville d'EriVan & du Mont Ararath.

Troisiéme Voyage de Iean Struys ch.17. Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1.ch.12.

LA Ville d'Erivan est situëe sur un Roc au pied de la Montagne d'Ararath, & n'est que d'une moyenne étenduë. L'on croit qu'elle a esté bâtie des ruïnes d'une Ville appellé aussi Erivan, qui en estoit proche, & qui a esté détruite pendant les dernieres Guerres des Turcs & des Persans. Il y a dans Erivan quelques Mosquées à la Persienne, & un Convent de Carmes. Elle n'a pour toutes défenses qu'une simple muraille de pierre dure: Ses Habitans sont la plûpart Armeniens qui ne sont pas fort à leur aise. Un Voyageur qui se trouva en ce Païs-là il ya quelques années, asseure qu'elle a esté détruite par un tremblement de Terre.

Tavernier.

Il y a sur le Mont Ararath quantité d'Hermitages occupés par des Religieux Chrétiens. Les Armeniens le nomment *Mesesousar*; c'est à dire Montagne de l'Arche, & les Persans *Agri*. Sa hauteur excede celle des Monts Caucase & Taurus. Un Voyageur Hollandois qui nous a donné les particuliarités de cette Montagne, dit que l'année 1670 étant Esclave dans Erivan, il fut obligé par son Patron à la priere des Carmes de cette Ville, qui le prenoient pour un Chirurgien, de monter sur cette Montagne pour guerir un Religieux qui y étoit incommodé d'une décente: Il dit qu'il fut sept jours à monter, faisant chaque jour cinq lieuës, & que de cinq lieuës en cinq lieuës, il trouvoit un Hermitage où il couchoit, & où le lendemain chaque Hermite luy donnoit un Païsan pour guide, & un Asne pour porter des vivres & du bois; car comme il n'y a point de terre sur le Roc de la Montagne, la sterilité y est generale, & il n'y croît ny arbres, ny plantes. Ce Voyageur ajoûte qu'il monta jusqu'à la Region de l'air, où se forment les nüages, & que les premiers qui l'environnoient, estoient obscurs & épais, d'autres estoient extremement froids & pleins de neiges. Il ajoûte que dans le troisiéme nüage qu'il passa, il faillit à mourir de froid, & asseure que s'il eust encore employé un quart d'heure à parcourir cet espace, il y seroit mort infailliblement. Il témoigne que les jours suivans à mesure qu'il continuoit de monter, il respiroit un air plus temperé, estant enfin arrivé à la Cellulle du Religieux malade, il apprit de sa bouche que depuis vingt ans qu'il estoit dans son Hermitage, il n'y avoit jamais senty ny la chaleur, ny le froid, ny le vent, ny veu tomber aucune pluye. Cet Hermite luy voulut faire croire pieusement que l'Arche de Noë estoit toute entiere sur cette Montagne, & que cette temperature d'air avoit empéché qu'elle ne fust pourie, mesme il luy fit present d'une Croix de bois, faite à ce qu'il disoit d'une planche de cet Arche.

Die Stadt Eriŭan. Fig. XCII





T. z

Etat de la Georgie.

L'Air de ce Païs est humide & mal sain, principalement dans la Mingrelie; le Terroir est presque par tout couvert de Montagnes ou de Forests qui nourrissent quantité de bestes sauvages. Les Faucons & les Autours y sont en grand nombre : les Côteaux y produisent d'excellens vins, & les Plaines quantité de millet. Il y a quelques vallons où l'on seme du bled, & les meuriers y croissent tres-bien.

Davity de l'Asie page 344.

Les Hommes y sont d'une taille haute & bien proportionée, ceux qui habitent les Montagnes, sont rudes & incivils, ayant la plûpart le visage affreux & sale Ils couvrent leur teste d'un bonnet fourré, & sont habillez miserablement de quelque méchante veste de drap du Païs, qui leur descend jusque sur les genoüils : Il est vray que les plus riches, principalement ceux de Mingrelie, se font faire des juppes de quelques étoffes étrangeres, mais toûjours elles sont fort étroites & fenduës par derriere jusques aux fesses pour estre plus commodement à cheval. Leurs maisons consistent dans une sale, dont les quatre murs sont de bois, & la couverture de paille, n'ayant point d'autre ouverture que la porte qui leur tient lieu de fenestre & de cheminée. On tient toutefois que le Prince de Mingrelie a plus de cinquante Palais, entre lesquels celuy de *Zugdidi*, est le plus beau. Il est basty de pierre, & meublé à la Persienne.

Relation de la Mingrelie du P. Lamberti dans le premier Tom des Voyages recüeillis par Monsieur Thevenot in Folio.

Les Montagnarts font consister leur richesses dans leurs troupeaux & dans leurs brigandages : Ceux qui se meslent du Trafic, le font rouler sur les soyes ; Ceux de la Mingrelie ont deux Foires considerables, une qui se tient devant l'Eglise de *Cipourias*, & l'autre dans l'Eglise de saint George. Les Turcs y apportent de Constantinople, toutes sortes de Marchandises qu'ils troquent, contre du miel, de la cire, du fil, des peaux de bœufs, des martres, des peaux de Castor, des Esclaves, & du buys : Ils gagnent beaucoup sur ce bois ; car pour la valeur de quatre cent écus de sel qu'ils apportent dans le Païs, ils en tirent pour plus de cinquante mille écus de buyts.

Ces Peuples aiment la Guerre, sont fort affectionnez aux Persans, hayssent les Turcs, dont ils courent & ravagent souvent les Provinces. Ils se servent de l'Arc, des Fléches, & aussi des armes-à-feu.

Les principales Religions de ces Peuples sont la Juifve, la Mahometane & la Chrétienne selon la créance & les Ceremonies des Grecs : Ils ont ce privilege du Bassa du Caire, confirmé par le Grand Turc qu'ils vont visiter le Saint Sepulchre en façons de gens de Guerre entrant dans Jerusalem avec leurs Enseignes déployées.

Estat de l'Armenie.

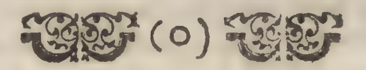
Davity de l'Asie p.7. Tavernier Voyages de Perse. Liv. 1. 2. 3.

L'Air de ce Païs est en general temperé pur & salutaire, & les terres naturellement fecondes & abondantes en grains, fruits, & bestiaux, mais la paresse extraordinaire des Turcs & la misere des Chrétiens y rendent tous ces avantages presque inutiles. La civilité, l'honnesteté, & l'érudition qui y regnoit autrefois, ont fait place à la Barbarie, à la perfidie & à l'ignorance qu'on y remarque par tout.

Ce que les Peuples d'aujourd'huy ont encore de commun avec ceux de l'antiquité, c'est le panchant aux voluptez & à la faineantise ; car la plûpart des Juifs, des Grecs & des Armeniens qui s'y trouvent en grand nombre & un peu accommodez, s'abandonnent à la molesse, & à la sensualité comme les Turcs qui sont les Maîtres du Païs. S'ils ont un peu de richesses, leur plus grande politique consiste à les cacher pour les soustraire à l'avarice des Beglerbeys & des Sangiacs, que le Grand Seigneur y envoye ; car le temps de ces Officiers estant borné à trois ans, ils tâchent de le bien employer à leur avantage, & d'amasser des tresors par mille oppressions & mille avanies, pour faire des presens au Grand Seigneur, & se procurer de nouveaux Gouvernemens.

Il n'y a point d'endroits en ce Païs qui soit plus ruiné que vers la Frontiere de Perse, soit à cause que pendant les Guerres entre les Turcs & les Persans, les Turcs ont contraint les Habitans de travailler aux fonctions les plus dangereuses, ce qui en a exterminé grand nombre, soit à cause que ces deux Nations Ennemies ont pris à tâche de ruiner la Frontiere, & de mettre un desert entr'elles, pour empécher la subsistance de leurs Armées. La Religion Mahometane, est la principale du Païs. Il s'y trouve des Grecs & des Juifs, mais beaucoup plus d'Armeniens qui y ont plusieurs Evesques sous l'autorité d'un Patriarche.

Ce Païs est gouverné par les Turcs & les Persans : ces derniers en tiennent la moindre partie.



De

Die Armenier Fig. XCIV



ARMENIENS

Das Reich der Assyrer Fig XCV und XCVI.



De la Monarchie des Assyriens.

LA premiere & la plus Ancienne des quatre grandes Monarchies du Monde est celle des *Assyriens* Elle commença l'an du Monde 1879. & 2175. années avant JESUS-CHRIST. Son premier Roy fut Nembroth fils de Chus, & petit-fils de Cham; l'on croit que c'est le mesme Prince que Belus, si fameux dans les Escrits des Auteurs profanes. Il choisit la Ville de Babylone pour le Siege de son Empire.

Diodor. Sicul. Liv. 3. Iustini Hist. Lib. 1. c. 1. & 2. Chronologie du P. Labbe Tome 1. & 2. & Tables Chronolog. de l. Rou. Diction. Hist. Hofmani & Moreri. Davity page 328. d'Asie.

Ninus que d'autres nomment *Assur*, fut son fils & son Successeur. Il quitta la Ville de Babylone, bâtit celle de Ninive, & la fit Capitale de son Empire. Ce Prince subjugua les Armeniens, les Medes, les Perses, les Parthes, les Hyrcaniens, les Bactriens, les Syriens, l'Asie Mineure; en un mot presque toute l'Asie jusqu'au Fleuve Tanaïs, & mesme l'Egypte.

Semiramis son épouse qui regna aprés luy, ajoûta la Libye, & l'Ethiopie à son Empire, & porta la Guerre jusque dans l'Inde.

Les Rois qui sont venus depuis, n'ont rien fait de considerable, & leurs noms sont à peine connus dans l'Histoire. Sardanapale qui a esté le trente-septiéme, & le dernier Roy des Assyriens fut vaincu par Arbaces & Belosus qui se revolterent contre leur Roy, l'an du Monde 3178. & 876. ans devant JESUS-CHRIST.

Cette Monarchie ayant duré 1300. années, fut divisée en deux Empires, qui sont des *Medes* & des *Babyloniens*.

Arbaces qui n'estoit que Gouverneur des Medes, devint leur Roy, & mit dans l'Assyrie un Gouverneur.

Belosus ou Belochus qui avoit le Gouvernement de Babylone, suivit l'exemple d'Arbaces, & se fit Roy des Babyloniens.

Les Gouverneurs de l'Assyrie devinrent enfin si puissans, que l'Ecriture Sainte leur donne quelquefois le Titre de *Roys*, mais Salmanazar Roy des Babyloniens usurpa cette Province sur les Roys des Medes.

Ces deux Empires des *Medes* & des *Babyloniens* ou des *Assyriens* durerent jusqu'à Cyrus, qui donna le commencement a la seconde Monarchie du Monde, qui est celle des Perses, en l'année du Monde 3495. & l'an 1. de la 55. Olympiade, avant JESUS-CHRIST 559. années, & la 195. année de la fondation de la Ville de Rome.

Les

Ptolom. Lib. 6. ch. 1.

Les Bornes des Provinces d'Aſſyrie, de Chaldée, ou Babylonie, & de Meſopotamie qui eſtoient quelquefois compriſes ſous le nom general d'*Aſſyrie*, ſont au Septentrion, la grande Armenie ; à l'Orient, la Medie & la Suſiane, au Midy la Perſe & le Golfe Perſique, à l'Occident l'Arabie deſerte & la Syrie.

Leurs principales Montagnes ſont Niphates & Choatras, &c.

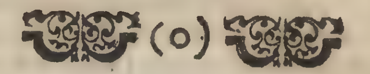
Les Rivieres conſiderables ſont le Tygre, l'Euphrate, &c.

L'Aſſyrie particuliere a les Regions & les Peuples de Calacine, Arrapachitis, Arbelitis, Sambatæ, Apolloniatis, Sittacene, Adiabene, Garamæi ; dont les Villes conſiderables ſont, Ninus ou Ninive, dont nous parlerons cy-aprés, Arbelle fameuſe pour la bataille d'Alexandre contre Darius Roy de Perſe, Apollonie, Sittace, Cteſiphon, &c.

Ptolom. Lib. 5. ch. 18. & 20.

La Babylonie ou Chaldée a la Region Auranitis, la Chaldée particuliere, Amordacia, & les Peuples Strophes. Les Villes conſiderables ſont Babylone, & prés de laquelle eſtoit la Tour de Babel : Nous parlerons de l'une & de l'autre cy-aprés. Teredon, Orchœ ou Ur, &c.

La Meſopotamie a les Païs d'Anthemuſia, Acabene, Ancobaritis, Tingene, Chalcitis, Gauſanitis, &c. Les Villes conſiderables ſont Niſibis, Seleucia, Nicephorium, Edeſſe, Carrhes.



De

Die alte Stadt Ninive — Fig XCVII



De l'Ancienne Ville de Ninive.

ASſur que l'on croit eſtre le meſme que *Ninus* fut le Fondateur de la Monarchie des Aſſyriens ; en la vingtiéme année de ſon regne ou environ , il bâtit une ſuperbe Ville qui de ſon nom fut appellée *Ninive.* Il la fit Capitale de ſon Empire apres avoir quitté Babylone. *Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 2. cap. 1. & 2. p. 42. &c.*

Cette Ville l'une des plus grandes de la Terre eſtoit de forme quarée. Le coſté Septentrional & le Meridional avoient chacun cent cinquante ſtades de longueur, qui reviennent à dix-huit mille ſept cent cinquante pas Geometriques. Le coſté Oriental & Occidental avoient chacun quatre-vingt-dix ſtades , qui ſont onze mille deux cent cinquante pas Geometriques , à raiſon de 125. pas pour chaque ſtade, & tout le tour de la Ville contenoit quatrecent quatre-vingt ſtades , qui vallent ſoixante mille pas Geometriques ou milles d'Italie ; ce qui revient à ce que l'Ecriture Sainte dit, que cette Ville *eſtoit de trois jours de chemin.* Les murailles qui ſervoient d'enceinte à cette Ville avoient cent pieds de hauteur, & elles eſtoient ſi larges que trois chariots y auroient pû y aller de front : On y voyoit outre cela quinze cent Tours , chacune de deux cent pieds de haut, & qui vray-ſemblablement eſtoient attachées aux murailles ; à quoy il faut ajoûtre les Faux-bourgs qui s'étendoient du coſté du Tygre & de l'Euphrate. Hors de la Ville il y avoit une haute Pyramide qui ſervit de Sepulchre au Roy Ninus. Cette Ville eſtoit extremement Peuplée , puiſque du temps de Sardanaple ſon dernier Roy, & lorſque le Prophete Jonas y fut envoyé de Dieu , il y avoit plus de ſix vingt mille hommes. Maintenant elle eſt ruïnée , & c'eſt de ſes debris que s'eſt accruë la Ville de Moſul dans le Diarbeck. *Ionas c. 3. v. 3.* *Ionas c. 4. v. 11.*

Il ne ſera peut eſtre pas hors de propos d'avertir icy que les Plans ou Profils que je donne icy de Ninive, de Babylone & d'autres ſemblables, ſoyent entierement veritables en toutes leurs parties. Il y auroit de la temerité de ma part de le pretendre , & peut-eſtre un peu trop de credulité du coſté de ceux qui ſe perſuaderoient qu'il n'y avoit dans ces fameuſes Villes que ce que l'on y voit dans ces figures ; mais les perſonnes raiſonnables & éclairées verront aiſément que ces Plans ne ſont, à proprement parler que des conjectures raiſonnables & aſſez vray-ſemblables , & qu'elles ſont plus ou moins imparfaites ſelon que les Auteurs Anciens ont eſté plus ou moins exacts dans les deſcriptions qu'ils ont données de ces lieux , & que l'on a ſuivies.

De l'Ancienne Ville de Babylone.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 2. c. 3. 4. 5. 6. p. 51. &c.

BAbylone fut une des premieres Villes qui furent bâties aprés le deluge par *Nembrod*, que d'autres nomment *Belus* Roy de Babyloniens ; & ce fut apparamment quelques temps avant qu'il entreprist la Tour de Babel, mais comme cette Ville fut depuis embellie par la Reyne Semiramis, quelques-uns ont écrit qu'elle avoit esté bâtie par Princesse.

Elle estoit située sur l'Euphrate, qui la traversoit du Septentrion au Midy. Sa forme quarée contenoit en son circuit trois cent soixante-cinq stades, & ses murailles qui ont passé pour une des merveilles du Monde, estoient de briques jointes avec du bitume: Elles avoient cinquante coudées de hauteur, & leur épaisseur estoit telle qu'il pouvoit y tenir six chariots de face. Il y avoit deux cent cinquante Tours jointes aux murailles: il y en auroit pû avoir un plus grand nombre, n'eust esté que la Ville estoit entourée de Marais en divers endroits qui la défendoient assez.

Le Pont que Semiramis fit construire sur l'Euphrate, servoit à joindre la partie Orientale de la Ville, avec celle qui estoit à l'Occident. Il estoit fait d'une maniere fort extraordinaire & sans Arches; c'estoient seulement de grandes Piles, dont les pierres estoient jointes ensemble avec des liens de fer qui tenoient dans la pierre avec du plomb fondu. Il y avoit de grosses poutres qui alloient d'une pile à l'autre, & par dessus plusieurs ais en travers de bois de cedre & de cyprés. Quoy qu'il fust basty à l'endroit le plus estroit de la Riviere, il ne laissoit pas d'avoir cinq stades de longueur, c'est à dire 625. pas.

Les deux rivages du Fleuve estoient revestus de murs de pierre de taille, qui formoient deux Quays, vers lesquels il y avoit deux maisons Royales qui servoient tout à la fois d'ornement & de Forteresses aux deux parties de la Ville, l'une & l'autre estoit entourée de fortes murailles.

Le Palais qui estoit en la partie Orientale de la Ville avoit une muraille de brique de trente stades de circuit: L'on y remarquoit diverses statuës d'airain qui represetoient Ninus & Semiramis, & meme Belus que les Babyloniens honoroient comme leur principale divinité, & qui leur tenoit lieu de Jupiter. L'on avoit representé sur la muraille diverses Batailles & quelques chasses d'animaux.

On



A. Tour de Belus B. Palais Royal C. Jardins de Semiramis
A der Thrn Belus B. der Königl. Pallast C Der garten Semiramidis D. Forteresse de Semiramis D. Der Semiramis veste Burg.

Die Burg der Semiramen. Fig XCIX



On voyoit en cette mesme partie de la Ville une Tour que Ninus & Semiramis bâtirent à l'honneur de *Belus* ou *Nembrod*, quelques-uns l'ont prise pour la Tour de *Babel*, quoy qu'elle n'ait esté bâtie qu'environ cent ans aprés la confusion des langues. Cet Edifice estoit composé de huit Tours bâties les unes sur les autres, mais qui selon les proportions de l'Architecture diminuoient en hauteur & en grosseur à mesure qu'elles s'élevoient. Chacune de ces Tours étoit divisée en plusieurs estages, & il y avoit tout autour une espece de rampe douce en forme d'escalier à vis, par où l'on montoit jusqu'au faiste de la derniere Tour, & l'on y avoit fait d'espace en espace des sieges pour se reposer, d'où l'on voyoit avec plaisir & commodément, non seulement la Ville de Babylone, mais encore les Campagnes des environs. Le circuit de cette Tour vers le rez de chaussée, avoit une stade; c'est à dire 125. pas, ou six cent vingt-cinq pieds, & son diametre estoit d'environ deux cent pieds. Le sommet de la huitiéme ou derniere Tour estoit terminé par un beau Temple consacré à Belus. Sa Statuë & celles de quelques autres Divinitez étoient d'or, aussi-bien que les principaux vases qui servoient aux Sacrifices, &c. Comme les Chaldées ou Babyloniens ont esté de tout temps en reputation d'aimer l'Astrologie: cette superbe Tour leur servoit d'un magnifique Observatoire pour considerer le cours des Astres.

L'autre Maison Royale qui estoit en la Partie Occidentale de la Ville, & que l'on nommoit la Forteresse de Semiramis, estoit la plus considerable. Il y avoit trois enceintes de murailles, dont celle qui formoit la premiere enceinte, avoit soixante stades de circuit. La seconde enceinte avoit un mur de brique, où estoient representez divers animaux de grandeur & de couleur naturelle, sa longueur estoit de quarante stades, sa largeur de trois cent, & sa hauteur de cinquante pas, on y voyoit des Tours de soixante-dix pas de hauteur. La troisiéme enceinte où estoit la Forteresse, avoit trente stades de circuit. Sa hauteur & sa largeur surpassoient celle du second mur, & l'on y avoit representé pour servir d'ornement, diverses chasses, dont les figures avoient plus de quatre coudées de hauteur. On y remarquoit entr'autres choses la Reyne Semiramis montée sur un beau cheval qui venoit de percer un Panthere d'une fleche, & prés d'elle son Mary Ninus tuoit un Lyon avec un javelot. Ces trois enceintes differentes estoient fermées de trois portes ornées d'airain.

Les Jardins de Semiramis qui estoient proche de cette Forteresse, ont toûjours esté regardez comme un chef d'œuvre de l'Art, & les Anciens n'en ont parlé qu'avec admiration. Nous en donnons une figure telle qu'un sçavant Homme de nôtre Siecle l'a fait graver; ce qui pourra en donner une idée plus juste que ne feroient de grands Discours qui nous meneroient trop loin. On doit seulement remarquer que ces Jardins estoient sur des terrasses voutées, & sous lesquelles on pouvoit se promener; ce qui fait que les Anciens les ont nommez *Horti pensiles*; c'est à dire des *Iardins suspendus en l'air*. Ils estoient situez pres de l'Euphrate, leur figure estoit quarée, & chaque costé avoit quatre cent pieds en longueur: Ces terrasses estoient disposées proche, & à costé l'une de l'autre: en sorte que la premiere n'étoit élevée de terre que de 12. coudées & demy, la seconde de 20. la trosiéme de trente-sept & demy, & la quatriéme de 50. coudées: Elles estoient de briques, & les voutes étoient couvertes de grandes pierres de seize pieds de long, & de quatre de large, sur lesquelles on avoit mis des roseaux secs & du plomb pardessus, afin que l'humidité de la terre qui estoit sur le tout n'endommageast point l'édifice. Ces Jardins estoient fort agreables, non seulement pour la quantité des fleurs que l'on y voyoit; mais aussi par l'ombrage des grands arbres que l'on y avoit plantez. L'on y trouvoit aussi des fontaines dont les eaux venoient de l'Euphrate, que l'on y avoit fait monter par artifice.

Le P. Kircher.

Cette Ville autrefois si fameuse dans tout l'Orient, est maintenant ruïnée à tel point que l'on a peine à sçavoir au vray sa juste situation. Ce qu'il y a de certain, est qu'elle n'estoit pas éloignée de la Ville de *Bagdet*, que le vulgaire appelle encore *Babylone*, & que cette Ville moderne s'est accruë des ruïnes de l'ancienne Babylone.



Fig. C.



Der Babylonische Thurn. fig. CI.



De la Tour de Babel.

ENtre les Edifices dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire du vieux Teſtament, eſt certain que celuy de la Tour de Babel eſt un des principaux pour ſon antiquité.

Nembrod l'un des petits-fils de Cham, qui eſtoit un des trois enfans de Nöé, fut un Homme d'une taille de Geant, hardy, & entreprenant, & qui ſe mit en teſte d'élever cette Tour juſqu'au Ciel, non ſeulement pour rendre ſa memoire eternelle, mais encore pour ſe garantir d'un nouveau deluge, ſe figurant par-là qu'il pourroit reſiſter à la colere de Dieu.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sectio 1. cap. 2. p. 28. &c.

L'on choiſit pour cette fameuſe entrepriſe la Terre de *Sennaar* qui a depuis eſté connuë ſous le nom de *Chaldée*, & ce fut environ 170. ans aprés le deluge que l'on commença d'y travailler. Le corps de l'ouvrage fut de brique, à qui l'on donna de la liaiſon avec du bitume qui eſt fort commun en ce Païs-là.

Quoyque l'on ne ſçache point preciſement de quelle forme eſtoit cette Tour: neanmoins ſelon l'opinion commune, on croit qu'elle eſtoit ronde, ainſi qu'elle a eſté repreſentée en cette figure.

Dieu ayant permis que l'on élevaſt cette Tour juſqu à une certaine hauteur, fit voir qu'il a des ſecrets impenetrables pour humilier l'orgueil des hommes. Et pour cela il fit en cette occaſion un prodige eſtonnant; car tous ces hommes qui ſous la conduite de Nembord travailloient enſemble, & parloient une meſme langue, furent ſurpris de voir tout à coup qu'ils ne s'entendoient plus les uns les autres, par la difference des langues dont chacun ſe ſervoit; ce qui les obligea d'abandonner leur entrepriſe, & de ſe ſeparer en divers endroits. de la Terre, pour reparer le dommage que le deluge univerſel y avoit fait.

Les Poëtes Grecs & Latins qui ſont venus pluſieurs Siecles aprés, ayant oüi parler confuſément de cette Hiſtoire, l'ont embellie à leur maniere, & ils ont feint que les Geants voulant monter juſqu'au Ciel pour en chaſſer les Dieux, entaſſerent pluſieurs Montagnes les unes ſur les autres, & que montant deſſus, ils firent leurs efforts pour atteindre au Ciel: mais Jupiter le Souverain des Dieux pour chaſtier une telle entrepriſe, lança le Tonnerre contre eux, & renverſant les montagnes qu'ils avoient tranſportées, ils furent accablez deſſous.

Il est aisé de faire l'application de cette Fable à la verité de l'Histoire. Nembrod qui estoit de taille gigantesque avec les siens, represente les Geants des Poëtes. La *Tour* qui devoit estre d'une hauteur & d'une largeur prodigieuse pour resister à un nouveau deluge, est ce que les Poëtes ont nommé les Monts de *Pelion* & *Ossa*, &c. Quoi qu'il en soit, il est certain que cette Tour fut depuis nommée *Babel*; c'est à dire, *Confusion*.

On voit encore les ruïnes de cette fameuse Tour à un demy mille, & à l'Orient de l'Euphrate; ce n'est plus qu'une Montagne confuse de ruïnes, dont le bas est à peu prés de forme quarée, & le circuit d'environ mille cent trente-quatre pas, le tout se termine à peu prés en pointe comme une Piramide.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 3. c 10. p. 90.

L'on doit aussi remarquer que ces ruïens sont pour la plûpart de briques qui n'ont point esté cuites au feu, mais seulement sechées au Soleil: elles sont jointes avec du mortier de terre, où l'on a mis de petits roseaux brisez, afin que ce mortier & la brique ne fissent plus qu'un mesme corps: neanmoins aux endroits où l'Edifice devoit estre le plus fort, il y avoit des briques dures cuites au feu, & jointes ensemble avec du bitume, ainsi que l'a remarqué *Pietro della Valle*, Ce fameux Voyageur qui non content d'avoir veu exactement ce qu'il en rapporte, voulut encore que son Peintre qu'il menoit avec luy, dessinat les deux plus beaux aspects de ces ruïnes qui sont le Septentrional & le Metidional, estant de retour à Rome, il en fit present au R. Pere Kircher Jesuite qui a depuis fait graver ces desseins & les a mis dans son Livre que nous avons déja cité.

Quelques-uns ont douté qué ces ruïnes fussent celles de la Tour de Babel, mais d'autres qui ont examiné la chose avec plus de soin, n'ont fait aucune difficulté de le croire pour plusieurs raisons. La premiere est que les gens du Païs ont de temps immemorial une tradition constante pour cette verité, & qu'il nomment tous ces ruïnes *Babel* en langue Arabesque. La seconde, c'est que la position de ces ruïnes est la mesme que celle de l'ancienne Tour, & que le champ de Sennaar où elle estoit bastie, est en cet endroit. La troisiéme enfin c'est que l'Ecriture Sainte nous asseurant que cet Edifice estoit de brique, & les debris qui restent de cet Edifice n'estant que de cette matiere, comme nous l'avons déja remarque. Il n'y a plus lieu de douter apres cela que Dieu n'ait permis que l'on vist encore de nos jours un monument de sa colere contre l'orgueil des petits-fils de Cham qui avoit déja esté maudit de son pere Noë.

Genes. 11. v. 3.

Genes. 9 v. 20.

Des

Das aussehen gegen Mitternacht. fig. CII.




PONT EVXIN ov MER NOIRE
GEORGIE
MER CASPIENNE Aujourd'huy MER de BACU de TABARESTA de SALA de GYLA et KVL SVM
Trebisonte
NATOLIE
Teflis
Kur R
Erserum
Kars
Mont Ararat
ARMENIE
Erivam
Aras R
OV TVRCOMANIE
Wan
Sumiscasac
Amadie
Diarbekir
ROYAVME CVRDISTAN
Orpha
DIARBECK
Mosul
Ninive
Chiresoul
DE
Bir
Rika ou Raga
Eufrate R
PERSE
Suberkan
Bagdad
T Babel
YERACK
SOVRIE
1684
CVRDISTAN DIARBECK
Balsora
Golfe de Balsora
MER DEL CATIF
60
65
70
75
80
45
40
35
30

Des Païs de Curdistan, du Diarbeck, & Hyerack.

LEs Bornes de ces Pays sont au Septentrion, l'Armenie, à l'Orient la Perse, au Midy le Golfe de Balsora, & partie de l'Arabie, & à l'Occident partie de l'Arabie & la Sourie.

Tavernier Voyages de Perse. Liv. 2, 3 &c. L'Estat de l Empire Ottoman de Ricaut. Livre 1. ch. 12.

Le Curdistan contient la Ville d'Amadie, les ruïnes de l'ancienne Ninive, la Ville de Chiresoul, &c. La Ville d'Amadie est située sur le sommet d'une Montagne qu'on estime avoir prés d'une lieuë de hauteur: Cette Ville est d'une grandeur mediocre, mais dépourveuë d'eau; ce qui oblige les Habitans pour en avoir de bonne, d'en venir puiser jusqu'à la moité de la Montagne, où il y a plusieurs sources de tres-bonne eau vive. Cette Ville est de grand commerce pour le Tabac, & les noix de Galles que l'on y apporte de toutes parts. Les ruïnes de l'ancienne Ninive qui sont à l'Orient du Tigre, n'ont rien de particulier. La Ville de Chiresoul ou Scheherezul, est quelquefois aux Persans ou aux Turcs: Ces derniers en ont fait la residence d'un Beglerbey qui commande à vingt Saingiacs.

Le Diarbeck a pour Villes principales Diarbekir, Mosul, Raga, ou Rika, Bir, Orpha, &c. La Ville de Diarbekir ou Caramit est située à l'Occident du Tigre sur une hauteur. Elle est grande & bien Peuplée: son negoce consiste particulierement en Marroquin rouge: elle est fortifiée de deux enceintes de murailles avec des Tours qui les flanquent de distance en distance; c'est le siege d'un Beglerbey, duquel relevent dix-neuf Saingiacs: Mosul qui est à l'Occident du Tigre, & vis-à-vis les ruïnes de l'ancienne Ninive, est gouvernée par un Bacha qui a sous luy cinq Sangiacs. La Ville de Rika porte le nom d'un Beglerbey qui commande à sept Saingiacs. Orpha ou Ourfa passe d'ordinaire pour la Capitale: elle est située dans une Campagne fertile. Ses Maisons sont petites & mal bâties; mais ses murailles sont de pierre de taille, flanquées en plusieurs endroits par des Tours crenelées. Selon la tradition du Païs, Abraham demeuroit à Orpha, lorsque Dieu luy commanda de sacrifier Isaac.

Le Hyerack ou Yerack, a pour Villes principales Bagdat, qui est la residence d'un Beglerbey qui commande à vingt-deux Sangiacs. Nous parlerons de cette Ville dans la page suivante. Balsora qui est proche de la Mer est dans un terrain marécageux, & si bas que sans les digues qu'on a élevées pour la deffendre de la Mer, elle auroit esté submergée il y a long temps. Elle est commandée par un Bassa qui la gouverne en Souverain, moyennant un leger tribut qu'il envoye au Grand Seigneur. Il a sous luy seize Sangiacs.

De

De la Ville de Bagdet.

Tavernier Voyage de Perse Liv. 2. ch. 7. & 8 p. 208.

LE nom de Bagdet est corrumpu de celuy de Baldach que cette Ville a porté, les Arabes la nomment Dar-al-Sani qui signifie en leur langue Maison de Paix. Elle est sur le rivage Oriental du Tigre, que l'on traverse sur un Pont de trente trois bâteaux, pour passer dans un Faux-bourg, où selon la tradition, la Ville estoit autre-fois bâtie; cette situation sur le Tygre distingue positivement Bagdet de l'ancienne Ville de Babylonne qui estoit sur l'Euphrate. Le Calife Abugiafar, nommé par quelques-uns Almansor, jetta les fondemens de Bagdet, aprés avoir fait quantité d'observations Astronomiques, pour choisir un temps qui favorisast sa destinée, & choisit à ces effet, le premier jour d'Avril de l'année en Grace 762.

La Ville est vaste, mais si mal Peuplée, qu'on n'y conte pas 15. mille ames, la plûpart des maisons n'ont qu'un étage, peu de symmetrie & de fenestres: mais elles sont presque toutes couvertes en terrasse: on y trouve dix Carvanseras, quantité de Bazards, & cinq Mosquées, dont il y en a deux d'une beauté singuliere & remarquables par leur couverture qui est d'une tuile vemissée de differentes couleurs; ce qui fait de lein un tres bel-effet à la veud.

Les murailles de la Ville sont de brique, terrassées presque par tout: elles contiennent de circuit environ deux lieuës & demy de nos lieuës Françoises: elles sont flanquées de plusieurs Tours, & mesme de quelques Bastions assez mal tracés: elles sont defenduës de cinquante ou de soixante petites pieces d'Artillerie. La garnison est d'environ cinq mille Hommes. Le Chasteau est au Septentrion de la Ville sur le Bord du Tigre. Il est de figure quarée, & son enceinte fait une partie de celle de la Ville, sans aucune fortification particuliere, mesme sa muraille est d'une simple massonnerie avec un fossé fort arripit, & sans Pont-Levis. Il est defendu par une garnison de trois cens Jannissaires, & l'on y compte environ cinquante pieces de canon.

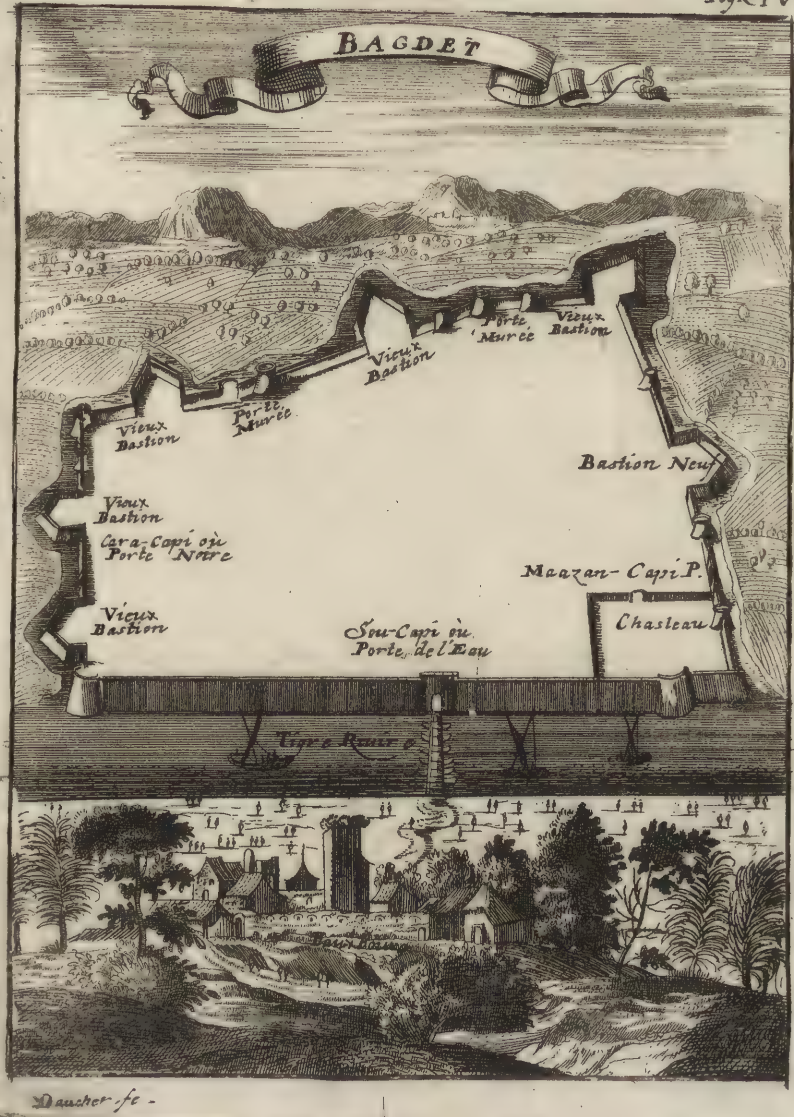
Le Gouvernement est entre les mains d'un Bacha qui y reside, & qui le plus souvent est tiré du nombre des Vizirs. Il a pour principaux Officiers un Cadi ou Juge des causes civiles, & un Tefterdar ou Tresorier qui reçoit les deniers du Grand Seigneur.

A trois lieuës de Bagdet tirant vers la Mesopotamie, & presque à distance égale du Tigre & de l'Euphrate: on trouve au milieu d'une Plaine une grosse Tour que ceux du Païs appellent la Tour de Nembrod: quelques-uns asseurent que c'est l'ancienne Tour de Babylone,

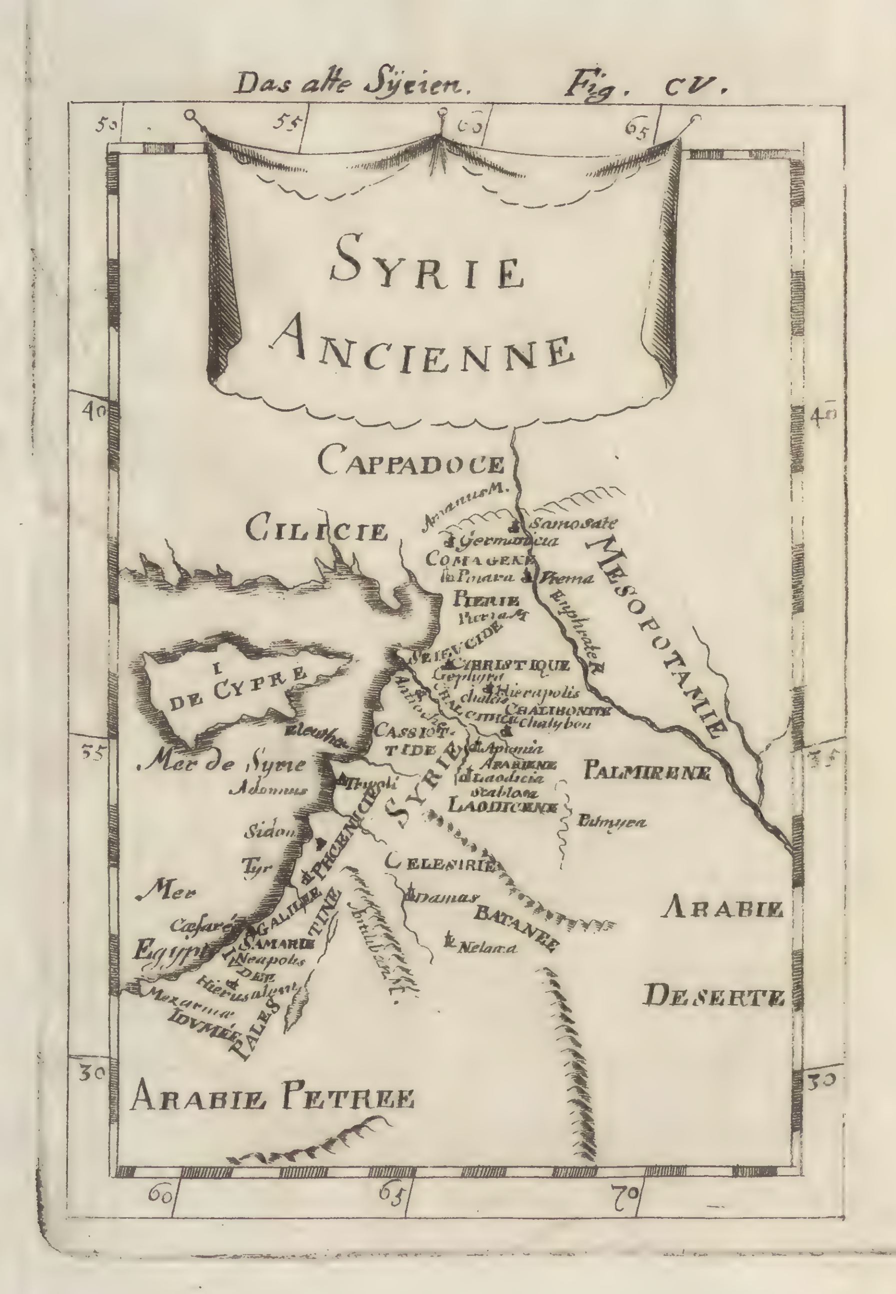
De la

Die Stadt Bagdet

Fig. CIV



Daucher fc.



Das alte Syrien. Fig. CV.

De la Syrie selon les Anciens.

LA Syrie a pour Bornes du costé du Septentrion la Cilicie, & partie de la Cappadoce avec le Mont Amanũs, à l'Orient l'Euphrate, la Mesopotamie, & l'Arabie Deserte, au Midy l'Arabie Petrée, & l'Occident la Mer d'Egypte & de Syrie qui sont partie de la Mer Mediterrannée. *Ptolomæi Geographia Lib. 5. cap. 15. 16.*

Ses principales Montagnes sont l'Amanus, le Liban, Antiliban.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate, l'Oronte, l'Eleuter, les Chrysorrhoas, le Jourdain, &c.

La Syrie se subdivise en Syrie particuliere, & en Palestine.

Les principaux Païs & Villes de la Syrie propre sont,

Païs.	*Villes.*
Comagene,	Samosate, Germanica, &c.
Cyrristique,	Urema, Hierapolis,
Chalybonite,	Chalybon,
Palmyrene,	Palmyra,
Batanée,	Nelaxa,
Cœlesyrie,	Damas,
Phœnicie,	Tripoli, Sidon, Tyr, &c.
Cassiotide,	Antioche,
Seleucide,	Gephyra,
Pierie,	Pinara,
Chalcidice,	Chalcis,
Apamene,	Apamia,
Laodicene,	Laodicia Scabiosa,

La Palestine se subdivise en plusieurs petits Païs ou Provinces, sçavoir,

Païs.	*Villes.*
Galdée,	Cæsarée de Straton, ou Cæsarea Stratonis,
Samarie,	Neapolis,
Judée,	Hierusalem,
Idumée,	Mezarmæ ou Berzamma,

Daphné.

Ex Theatro Geographico Ortelii.

DAphné pres de la Ville d'Antiochie en Syrie, & sur le bord de sa Riviere d'Oronte, estoit un Village avec un Bois de dix mille pas de circuit. Il passoit pour un des Faux-bourgs de cette fameuse Ville, dont il estoit éloigné de quarante stades.

Le Bois qui l'entouroit, estoit de cyprez & d'autres arbres fort touffus, qui par leur ombre jointe à la fraîcheur de plusieurs Fontaines, rendoient ce lieu fort agreable. Il estoit deffendu sous de tres-rudes peines, de couper aucun Arbre de ce bois qui estoit consacré à Apollon, & l'on avoit mesme affecté d'y planter beaucoup de Cyprez; parce que Cyparisse qui avoit autrefois esté aimé de ce Dieu, avoit esté changé en cet Arbre.

Ovidii Metamorphos. Lib. 10.

La Terre y produisoit diverses Fleurs agreables, & les saisons y paroissoient toûjours fort temperées.

La Fontaine de *Daphné* estoit remarquable parmy les autres, en ce que l'on se persuadoit qu'elle prenoit sa source de la Fontaine Castalienne de proche de Delphes en Bœotie, & que ceux qui en beuvoient, predisoient l'avenir.

Le vulgaire qui a toûjours aimé ces sortes de fables, ajoûtoit qu'Apollon estant devenu amoureux de Daphné fille du Fleuve Ladon en Arcadie, ou de Penée Fleuve de Thessalie avoit poursuivy cette Nymphe jusqu'en ce lieu, où elle avoit esté changée en Arbre, & que ce Dieu avoit depuis choisi ce lieu pour luy estre consacré. Les jeunes gens des environs feignoient sur tout d'estre persuadez de la verité de cette avanture, afin d'avoir un pretexte qui authorisât leurs plaisirs en ce lieu delicieux. Ils n'y voyoient qu'avec peine les gens sages, & l'on n'y auroit osé paroistre sans une Maistresse, à moins que de vouloir paroître pour un stupide, ou insensible à l'amour.

Ovid. Metamorphos. Lib. 1. vers. 452 & Nota Farnalii. Hygini fabula 203 & nota Menheri.

Ce lieu qui sembloit n'estre destiné qu'aux plaisirs amoureux, ne laissoit pas d'estre fortifié: Il y avoit mesme une Legion pour le garder; mais l'Empereur Alexandre Severe s'estant apperceu que des Soldats en estoient devenus plus lâches & effeminez, fit mourir quelques-uns de leurs Officiers pour n'avoir pas empéché ce desordre.

Pompée le Grand charmé de la beauté de ce lieu, donna de nouvelles terres aux Habitans, afin que ce Village fust plus spacieux & plus agreable.

L'Em-


DAPHNE

Das Jetzige Syrien Fig. CVII und CVIII

50 55 60 65 70

SYRIE MODERNE

40

NATOLIE

Sobka

DIARBECK

MER

Alep

Eufrate R.

CYPRE. I

SIRIE

Famagousta

Antioche

MER

Domant

Asey R.

55

DITERRANNEE

Tripoli

Burat

PHENICIE

Tamere

Mer de Leuant

Said

Liban M.

Sur ou Tyr

Damas

Accre

Cesarie

Ioppe

Arent

Ascalon

Gasa

IUDEE

Deserts

ARABIE

Palestine

Hierusalem

DESERTE

TERRE SAINTE

30

ARABIE PETREE

60 65 70

L'Empereur Conſtantin le Grand y fit bâtir une maiſon de plaiſance pour l'Imperatrice Helene ſa mere ; & les Empereurs Chrétiens qui vinrent depuis , y fonderent les Egliſes de ſainte Euphemie & de Saint Michel.

Mais il n'y avoit rien de plus ſuperbe que le Temple d'Apollon ſurnommé *Daphnéen.* Sa ſtatuë égaloit en grandeur celle de Jupiter Olympien : elle étoit de bois , couverte de lames d'or ; il y avoit auſſi un Temple de Diane avec un Aſile.

Apollon qui rendoit des Oracles dans ſon Temple , contribua beaucoup à rendre ce lieux fameux ; cela dura juſqu'au temps de l'Empereur Julien, que l'on y tranſporta le corps de ſaint Babylas , qui avoit ſouffert le martyre du tems de l'Empereur Numerien : Alors ce faux Dieu ceſſa de tromper les hommes , mais l'Empereur Julien qui eſtoit Payen , ordonna aux Chrétiens de tranſporter ailleurs le corps de ce Martyr , il fallut obeïr ; mais Dieu vengea hautement l'injure que l'on faiſoit à ce Saint ; car le tonnerre eſtant tombé ſur le Temple d'Apollon , y mit le feu par tout : enſorte que du temps de Saint Chryſoſtome , il ne reſtoit plus qu'une ſeule colonne de tout ce grand édifice , & maintenant il n'y en a plus aucun veſtige.

De la Syrie Moderne.

LA Syrie eſt appellée *Soriſtan* par les Turcs , *Sourie* par les Peuples de l'Europe , & en particulier le *Levant* par les Pelerins qui vont à la Terre Sainte. *Davity de l'Aſie page 70.*

Ses Bornes ſont au Septentrion la Natolie, à l'Orient le Diarbek, au Midy l'Arabie , & à l'Occident la partie de la Mer Mediterrannée , qui prend le nom de Mer de Levant.

Ses principales Montagnes ſont le Mont Liban & l'Antiliban.

Son Lac principal eſt celuy eſt de la Mer-Morte.

Ses principales Rivieres ſont l'Euphrate qui la borne à l'Orient , l'Aſſy ou l'Aſter : autrefois *l'Oronte* qui paſſe à Antioche , & le Jourdain qui ſe perd dans la Mer-Morte.

Il y a pluſieurs Villes conſiderables, à ſçavoir Alep, Tripoli, Damas, Jeruſalem , &c.

La Ville d'Alep eſt celebre par ſon Commerce : D'où vient que

les François, les Anglois, les Italiens & plusieurs autres Nations de l'Europe y entretiennent des Consuls. Elle est située sur quatre collines le long d'un petit ruisseau appellé *Coie*. Elle a pres de deux lieuës de circuit. Ses maisons n'ont rien de beau par dehors, mais le dedans est tres-propre Parmy une centaine de Mosquées, on en distingue sept qui sont magnifiques, & il y en a trois de ces sept qui sont couvertes de plomb. La plus grande a esté autrefois une Eglise de Chrétiens bastie, à ce qu'on croit par Sainte Heleine: On y compte trois Colleges, quarante caravanserails, & cinquante bains publics. Les Faux-bourgs servent de demeures aux Chrétiens qui sont de cinq sortes, Romains, Maronites, Grecs, Armeniens & Jacobites. Les Grecs y ont un Archevesque, & leur Eglise est dediée à S. Georges. Les Armeniens & les Jacobites y ont chacun leur Evêque, & chacun leur Eglise, toutes deux consacrées à la Vierge. Les Marconites sont sous l'obeïssance du Pape, & ont une Eglise dediée à Saint Elie. Les Romains y ont trois Eglises; sçavoir des Carmes Des-chaussez, des Capucins & des Jesuistes. Il y a un Chasteau sur le terrain le plus élevé de la Ville, les murailles de l'une & de l'autre sont bâties de pierre-de-taille, avec des Tours qui les flanquent. La Garnison est commandée par un Beglerbey qui a sous luy neuf Sangiacs.

Tavernier Liv. second de ses Voyages de Perse chap. 2.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

La Ville de Tripoli que les Turcs nomment *Taraboloscham*, est surnommée de *Syrie*, pour la distinguer de Tripoli de Barbarie Elle est bâtie sur le bord de la Mer, & son Port est ordinairement l'enchoit où debarquent les Pelerins qui viennent de l'Europe pour visiter les Saints Lieux. Il y a un Bacha qui commande à quatre Sangiacs.

Damas que les Turcs appellent *Scham*, est une Ville tres-considerable & tient le second rang aprés Alep, parmy toutes celles de Syrie. Elle est tres Peuplée, & sur tout on y trouve d'excellens Fourbisseurs, & l'eau du ruisseau qui y passe est admirable pour la trempe des armes. Son Bacha a sous luy dix Sangiacs.

Hierusalem est une Ville qui a esté consacrée par l'accomplissement des plus grands Mysteres de nôtre Foy, & par le sejour des anciens Prophetes; ce qui merite bien que nous la décrivions à part.



De

Das alte Jerusalem Fig. CIX.



T. 2

De la Ville de Jerusalem.

LEs Historiens & entre autres Josephe disent que Melchisedech du temps d'Abraham, commença à bâtir la Ville de Jerusalem, l'an du Monde 2023. & la nomma Salem ; c'est à dire Paix, & qu'environ 50. ans aprés, elle fut prise par les Jebuséens, Peuple sorty de Jebus fils de Chanaam, & qu'elle en fut appellée Jebusalem, mais David s'en estant rendu Maître: Il en chassa les Jebuséens, & changeant le B en R, il la nomma Jerusalem, qui veut dire vision de Paix.

Les premieres fondemens en furent jettez sur deux Montagnes voisines, appellées Moria & Æra. Salomon fit bâtir sur celle de Moria un Palais superbe, & ce Temple magnifique & fameux qui conserve encore son nom, quoy que ce ne soit plus le mesme. Sept années se consumerent à faire bâtir le sien, & il y employa quatre-vingt mille Hommes à tailler les pierres, soixante & dix mille à les transporter, & trois mille six cent à la conduite de l'ouvrage.

Il n'y a guere de Ville au Monde qui ait souffert plus de ravages & plus de revolutions. Sa plus grande calamité arriva l'année 70. de nôtre Salut. Titus fils de Vespasien & General des Romains la prit & la mit en cendres, aprés l'avoir attaquée par la violence des armes, & par la rigueur d'une famine qui fut si extraordinaire qu'une mere fut reduite à manger son enfant.

L'année 10. l'Empereur Adrien la fit restablir, & renferma dans ses murailles le Mont-Calvaire qui est encore aujourd'uy dans l'enceinte de la Ville. Cette Montagne sacrée, qui la mort du Sauveur a rendu si celebre, n'est qu'une petite hauteur, & qu'un declin de la Montagne de Gyon, dont elle fait une branche, & qu'il ne faut pas confondre avec le Mont de Syon. L'an 326. Constantin le Grand, & Sainte Heleine y firent renverser les Idoles, & cesser le Culte impie qu'Adrien y avoit étably. Ils y rendirent le Christianisme florissant par quelques Eglises qu'ils y firent bâtir. Le terrein du Calvaire fut occupé par de nouvelles Maisons qui prirent le nom de la nouvelle Jerusalem ; ce qui rendit le quartier extremement Peuplé, à cause de l'abord des Pelerins, & le reste demeura desert, & a esté ensuite detaché en partie de l'enceinte de la Ville, qui par ce moyen a chan-

gé de ſituation. L'an 363. Julien l'Apoſtat entreprit de la reſtablir ſur le trait de ſa premiere enceinte. Et comme il favoriſoit extrémement les Juifs, il voulut auſſi rebaſtir le Temple de Salomon ; mais ces deſſeins demeurerent imparfaits, & quelques-uns l'attribuerent à l'effet de certains feux miraculeux qui parurent dans le temps que les ouvriers entreprenoient ce travail, & qui les auroient devorez, s'ils n'euſſent abandonné l'ouvrage.

Dans le Concile de Chalcedoine qui eſt le quatriéme Oecumenique tenu l'année 451. ſous le Pape Saint Leon premier du nom, de l'Empereur Marcian & de Valentinien III. L'Egliſe de Jeruſalem qui juſqu'alors n'avoit eſté que le ſiege d'un Eveſque, fut honorée du Titre, de la Dignité, des droits, & de l'authorité d'Egliſe Patriarchale. Ce qui fut encore confirmé dans le ſecond Concile de Conſtantinople, qui eſt le cinquiéme Oecumenique tenu l'an 553. ſous le Pape Virgilius, & ſous l'Empereur Juſtinien.

Quelques Hiſtoriens aſſeurent neanmoins que l'Eveſque de Jeruſalem avoit le Titre de Patriarche beaucoup auparavant le Concile de Chalcedoine, mais qu'il n'en avoit pas l'authorité, ny les fonctions qui luy furent accordées par le meſme Concile.

L'année 600. Coſroës II. Roy de Perſe prit Jeruſalem par force, y fit mourir quatre-vingt mille perſonnes, & enleva la Croix de nôtre Sauveur qui fut venduë quatorze ans aprés, à l'Empereur Heraclius par le Roy Siroes, fils & parricide de Coſroës. Quelque temps aprés les Sarrazins ou Arabes en chaſſerent les Chrétiens qui s'y rétablirent enſuite ſous la conduite de Godefroy de Boüillon. Le Sultan d'Egypte la prit ſur les Princes Chrétiens. Et l'année 1517. Selim Empereur des Turcs s'en rendit Maiſtre, & la fit environner de la plus grande partie des murailles qu'on y voit aujourd'huy: Elle a ſix portes, & les murailles ſont hautes, mais ſans foſſé. Elle eſt fort Peuplée & remplie de Turcs, de Mores, d'Arabes, de Chrétiens Grecs, & d'Armeniens: On n'y fait point de trafiç, ſi ce n'eſt celuy des Chapelets & des Reliquaires que les Chrétiens y vendent aux Pelerins.

La Ville eſt gouvernée par un Sangiac Bey, qui releve du Beglerbey ou Bacha de Damas, ſous les ordres du Grand Seigneur des Turcs.



Plan



Das Jetzige Jerusalem Fig. CX.

Die Capelle des H. grabs unsers Heilandes Jesu Christi Zu Jerusalem. Fig. CXI und CXII.



Plan de l'Eglise du Saint Sepulchre & du Mont-Calvaire à Ierusalem.

1. PLace anterieure de l'Eglise.
2. Passage pour aller au Sacrifice d'Abraham.
3. L'Eglise des Armeniens.
4. L'Eglise des Coptes.
5. La Chapelle de la Sainte Vierge ou *Stabat Mater.*
6. La Station des Turcs.
7. Porte de l'Eglise.
8. Sepulchre de Baudoin Roy.
9. Sepulchre de Godefroy de Boüillon Roy.
10. Sepulchre de Melchisedec.
11. Mont de Calvaire où Nôtre Seigneur fut cloüé sur la Croix.
12. La fente de la Montagne ou Roch du Calvaire.
13. Le lieu où repose la teste d'Adam & le trou où fut plantée la Croix de JESUS CHRIST.
14. Escalier de dix-huit marches.
15. Chapelle où l'on voit la Colonne d'impropere.
16. Escalier de vingt-neuf marches.
17. Escalier de onze marches.
18. Lieu de l'Invention de la Sainte Croix.
19. Chapelle de Sainte Heleine.
20. Autel du bon Larron.
12. Lieu de la division des vestemens de Nôtre Seigneur J. C.
22. Chapelle de Longis, ou du Titre de la Croix.
23. Petite chambre proche la Prison.
24. Prison de JESUS-CHRIST.
25. Lieu commun des Schismatiques.
26. Lieu commun.
27. Passage ou Escaliers pour aller dans differens appartemens des Religieux de Saint François.
28. Le Refectoir des Religieux Mineurs ou de Saint François.
29. La Cisterne.
30. Appartemens des Religieux.
31. Entrée pour aller à la Cisterne commune.

32. Lieu où l'on fait la Lescive pour la Sacristie.
33. Le petit Refectoir.
34. Le Cœur des Freres Mineurs.
35. Le lieu où la vraye Croix fut miraculeusement reconnuë.
36. Le lieu ou JESUS-CHRIST a paru a sa Sainte Mere.
37. Le grand Autel.
38. Autel où l'on conserve les Reliques du S.Sepulchre de Nôtre Seigneur, des Collonnes de la flagellation, de l'impropere, &c.
39. Entrée de l'Apartement des Religieux de Saint François dans l'Eglise.
40. La Chapelle de Sainte Magdeleine.
41. Base ou fondemens des pilliers de l'Eglise.
42. Colonnes de l'Eglise.
43. Habitation des Suriens à present aux Armeniens.
44. Sepulchres de Joseph d'Arimatie & de Nicodeme.
45. Habitation des Coptes.
46. Habitation des Abissins.
47. Escalier pour monter chez les Armeniens.
48. Chambres hautes des Armeniens.
49. Tour du Clocher de l'Eglise.
50. Eglise des Grecs.
51. Chambre du Portier des Coptes.
52. Pierre de l'Onction.
53. Sepultures de plusieurs Roys & Reynes de Jerusalem.
54. Siege du Patriarche d'Alexandrie.
55. Grand Autel des Grecs.
56. Chœur des Catholiques.
57. Siege du Patriarche d'Antioche.
58. Siege du Patriarche de Rome.
59. Chœur des Grecs.
60. Milieu du Monde, ou Centre de la Terre selon les Juifs.
61. Chapelle de l'Ange.
62. Sepulchre de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST.

La longueur du Saint Sepulchre est de sept Palmes, & la largeur de trois Palmes & demie.

Die Weiber in Souria Fig CXIII .



Estat de la Sourie.

CE Païs jouït d'un air temperé, neanmoins il y a quelques endroits où il est corrompu, à cause des Marais & vapeurs qui incommodent ordinairement les Estrangers de Rhumes, & de Catares. Le Terroir y est naturellement bon, principalement dans les Plaines qui sont fort grasses & tres-propres à produire des froments & toutes sortes d'autres grains qui viennent sans estre presque cultivez : ils s'y trouve quelques Montagnes & des lieux remplis de sablons, & d'autres en friche par la non-chalance des naturels du Pay, & la paresse des Turcs qui font que tres-souvent les vivres y sont rares & treschers.

Davity de l'Asie page 77.

Ces Peuples y sont maintenant inconstans, legers, & tous miserables, depuis qu'il sont sous le joug des Turcs : Ils portent de longues barbes, & ont soin de se faire raser le poil de la teste. Les Mores originaires du Païs sont vestus comme les Turcs, & les pauvres y portent par dessus leurs chemises des vestes appellez *Gaba*, qui leur vont jusqu'au gras de la jambe, & sont le plus souvent sans manches. Les Chrétiens quoy que riches s'habillent à la maniere des Mahometans, & y vont mal vêtus de quelque robe de laine de couleur & à doubles manches, qui leur descendent jusques aux genoux. Les femmes y sont grossieres & fort miserables, mangent rarement avec les hommes, vivent à part en leurs chambres assez pauvrement: quand elles sortent, elles sont toûjours voilées, & sont toutes vestuës d'une mesme maniere. Le negoce y est tres-considerable le long de la Coste, mais le Tribut que le Grand Seigneurs & les Beglerbeys imposent sur les personnes, bestiaux, terres & arbres, y est si excessif, qu'à peine y peuvent-ils fournir. On voit en Alep de toutes sortes de Marchandises, mesme des plus precieuses : aussi on y voit des Marchands de toutes parts, comme des Persans, des Armeniens, Georgiens, Arabes, Egyptiens, Grecs, François, Siciliens, Genevois, Anglois, Alemans, & grand nombre de Flamans.

Les naturels de ce Païs sont extremement matez par la bravoure des Janissaires & Spahis. Leurs armes sont d'ordinaire l'Arc & les Fléches, & un Poignard courbé au costé qu'ils appellent Cugnare, mais afin de paroistre plus hardis & bons Soldats, ils marchent en leurs voyages, ayans, l'estomach & le bras nud, rejettant sur le derriere leur chemise & leur robe, s'estimans plus braves par ce moyen.

Les Mahometans font la plus grande partie des Habitans de ce Païs, & ceux-cy sont Turcs ou Mores originaires. Il y a aussi des Juifs & des Chrétiens de diverses sortes.

De l'Asie Mineure Ancienne.

Ptolemai Geograph. Lib. 5. cap. 1. &c.

C'Est une grande Presqu'isle qui est bornée au Septentrion par le Pont-Euxin, & la Colchide; à l'Orient par la grande Armenie, au Midy par la Syrie, & par cette partie de la Mer Mediterranée qui est appellée Détroit de Cilicie ou *Cilicia Fretum*, Mer de Pamphylie, de Lycie & de Rhodes; & à l'Occident elle a la Mer Ægée, & la Propontide.

Ses principales Rivieres sont le Sangarius, le Halis, l'Euphrate, le Cydnus, le Meandre, &c.

Ses Montagnes considerables sont Antitaurus, & Taurus, &c.

Ses Principaux Païs sont la Galatie, la Cappadoce, la Cilicie, la Pamphylie, la Lycie, l'Asie Mineure proprement dite, la Bithynie. &c.

La Galatie sous laquelle est comprise la Paphlagonie, a les Villes de Sinope, Amisus, Ancyre, &c.

La Cappadoce sous laquelle sont comprises le Pont ou *Pontus*, & la petite Armenie, a les Villes de Themiscyra, Trapezus, *Mazaca Cæsarea*, Melitene, &c.

La Cilicie, a les Villes d'Issus, Tarse, de Pompeiopolis ou Soloë, de Themurium, &c.

La Pamphylie, a les Villes de Termessus, de Sida, &c.

La Lycie, a les Villes de Myre, de Patare, &c.

L'Asie Mineure proprement dite est divisée en plusieurs autres Provinces qui sont,

La grande Phrygie,	*Synnade, Hierapolis*, &c.
Lydie,	*Thyatira, Sardes*, &c.
Doride,	*Halicarnasse*, &c.
Carie,	*Milet*, &c.
Jonie,	*Ephese, Smyrne*, &c.
Æolide,	*Cume*, &c.
Petite Phrygie,	*Troye ou Ilium*, &c.
Hellespont,	*Abyde*, &c.
Mysie,	*Cyzique*, &c. A l'Occident de cette Ville étoit la Riviere de Granique, fameuse dans l'Histoire d'Alexandre le Grand.

Le Pont & la Bithynie que l'on nomme aussi quelquefois *Bythinie* seulement, a les Villes d'Heraclée, de Nicée, de Chalcedoine, &c.

De

Klein Asia Fig CXIV.



Natolien Fig CXV und CXVI.



De la Natolie.

CE Païs a esté connu par les Anciens sous le nom *d'Asie-Mineure*, & l'on croit que le nom de *Natolie* luy a esté donné sous le declin de l'Empire des Grecs, à cause d'une de ses Provinces appellée *Anadole*, qui estoit à l'Orient de Constantinople.

Ricaut Lib. 1.c.12.de Imperio Ottomannico. Geogr. Blaviana.

Ses Bornes au Septentrion sont la Mer-Noire appellée autrefois le Pont. Euxin, à l'Orient l'Armenie ou la Turcomanie, au Midy la Sourie, & la partie de la Mer Mediterranée appellée Mer de Levant, & à l'Occident l'Archipel anciennement *Mer Ægée* qui la detache de l'Europe.

Ses principales Montagnes sont le Taurus qui s'y divise en plusieurs branches, dont la plus considerable porte le nom d'Antitaurus.

Ses Rivieres considerables sont *Sangar* maintenant Acada, Hali, Cazalmach, Euphrate, Gensur, Gelsir ou Curasu appellé autresfois le *Cigne*, le Madre autrefois *Meandre* & le Sarabat.

Il y a maintenant plusieurs Villes considerables : celles pui sont dessus ou aux environs de la Mer Noire sont Nicée ou Isnich, Sinope, Amasie, Trebizonde, &c.

A l'Orient & vers l'Euphrate, il y a Malatia, & Marasch, &c.

Au Midy & sur cette partie de la Mer Mediterranée que l'on appelle Mer de *Levant*: on y voit Tarse, Scalemure, Sattalie, &c.

A l'Occident dessus & vers l'Archipel, il y a Ephese, Smyrne, les ruïnes de Troye, &c.

Au milieu du Païs, les Villes les plus fameuses sont Burse, Chiotaie que les Turcs nomment *Kiotachi*, & que les Armeniens rappellent *Chiutaie*, Sardes presque toute ruïnée, Angouri; Suvas, Cogni, Antiochia ou Tachia.

La Ville de Nicée est considerable pour avoir esté le lieu où s'est tenu le dremier Concile General. On tient que l'on voit encore les ruïnes de la salle où s'assembloient les Peres.

Trebisonde autrefois *Trapesus*, que les Turcs nomment aujourd'huy Tarabossan, a esté la Capitale d'un Empire que les Grecs y établirent sur le declin de celuy de Constantinople : elle est sur le bord de la Mer-Noire, fortifiée d'un Chasteau qui est sur une hauteur : On y fait grand trafic de fer & de soye : elle est gouvernée par un Beglerbey qui n'a point de Sangiac sous luy.

Marasch que les Turcs appellent Zulkadrie est la residence d'un Beglerbey qui a sous luy quatre Sangiacs.

La Ville de Tarse est située dans une agreable Vallée sur les bords du Cidne, nommé aujourd'huy Carasu ; c'est le lieu où Saint Paul nâquit, & fut élevé. Il y a maintenant un Sangiac qui releve du Beglerbey de l'Isle de Cypre.

Satalie dans le fond d'un Golfe de son nom : ce Golfe est recommandable par un des cloux de Nôtre Seigneur que Sainte Heleine fut obligée d'y jetter pour arrester la violence des eaux.

Ephese n'est plus remarquable que pour quelques ruïnes de son ancien Temple.

Smyrne est fameuse pour son antiquité & par son commerce, &c.

Burse anciennement *Prusa*, a esté autrefois la Capitale de l'Empire Ottoman.

Chiotaie ou Kiotahi sert de residence au Beglerbey d'Anatolie, duquel dépendent quatorze Sangiacs.

Suvas ou Sivas est gouvernée par un Beglerbey, qui a sous luy six Sangiacs.

Cogna où Cogni est située dans un plat Païs. Ce lieu est aujourd'huy tres-fameux en Turquie, à cause d'une espece de Monastere où se retirent des Religieux Mahometans appelés Dervis, gens vagabonds, hypocrites, & d'une vie libertine. Leur Superieur ou General reside à Cogni, avec trois ou quatre cens de religens-là, le reste errant par toute la Turquie : cette Ville sert de residence au Beglerbey de Caramanie, qui a sous luy sept Sangiacs.



Estat



Die Natolier. Fig. CXVII



Estat de la Natolie.

CE Païs en general est temperé & fort agreable, principalement le long des Rivieres qui y sont en grand nombre, & qui rendent leurs rivages, & vallons tres-fertiles en grains & pâturages. Il y a au dedans des Terres, quelques Landes, & Plaines steriles dépourveuës de bois; mais les Habitans pour y remedier, sement d'une certaine graine blanche, qui produit des cannes de la grosseur d'un pouce, dont ils se servent à faire du feu. *Davity de l'Asie page 2. &c.*

La plûpart des Naturels du Païs, quoy que pleins d'esprit y sont rudes, grossiers, & abandonnez à toutes sortes de lâchetez, par le méchant exemple de ceux qui les commandent, qui sont la plûpart des Chrétiens reniés. Leur habillement consiste en un bonnet fouré & de longues vestes. Les Chrétiens & les Juifs y boivent fort librement du vin, les premiers s'occupent à la culture des Jardins & vignes: pour les Païsans ils vagabondent tout l'Esté par les Campagnes avec leurs troupeaux, & sont si faineans qu'il n'y a que la grande necessité qui les oblige à cultiver quelque bout de terre.

Le negoce y roule sur les Cuirs, Cotons, Laines, Tapis, poil de Chevres: les Camelots y sont si estimez, que l'on les porte vendre de toutes parts. Il s'en débiteroit encore bien davantage que l'on ne fait, si les vexations & avanies que les Officiers du Grand Seigneur font aux Marchands, n'y estoient pas si rudes.

Ce Païs qui a servy autrefois de Theatre de la Guerre aux Persans, aux Grecs, aux Romains, aux Turcs, est maintenant occupé par des Peuples qui ont bien changé de mœurs, si l'on en excepte les Caramaniens qui sont gens robustes & bons Soldats, qui se servent de l'Arc, de la Masse & du Cimeterre. Par une politique toute particuliere, le Grand Seigneur a fait ruiner & demanteler la plûpart des fortifications des Places & bonnes Villes, afin de donner moins de retraite aux seditieux, & de tenir les Sangiacs en plus grande soûmission.

La Religion Mahometane y est la dominante, il s'y trouve quelques Juifs comme par tout ailleurs, & des Chrétiens Grecs & Armeniens qui y officient à leur mode.

Ce Païs est gouverné par divers Officiers; dont nous parlerons en traittant dans le discours de la Turquie en Europe: Il y a un *Beglerbey* en Caramanie, qui a sous luy sept Sangiacs. *Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1 ch. 12.*

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Archipel qui sont vers l'Asie, &c.

LEs Anciens ont conneu ces Isles sous le nom general de Sporades, &c. Les plus remarquables sont maintenant celles de Tenedos,

Metelin,
Psara,
Chio,
Venetico,
Samo,
Agatonisi,
Mandria,
Lero,
Calamo,
Caprone,
Lango,
Nizari ou Nissaro,
Piscopia,
Rhodes,
Limonia,
Carchi,
Scarpanto,
Cassio,
Fanari,
Pianosa,
Deonia,
Scrova,
Stampalia,
Levita,
Zinara,
Morgo,
Palmosa,
Dragonisi,
Stapodia,
Nicaria,

Pour les autres qui sont moins considerables, nous en parlerons, lors que nous traiterons des unes & des autres en particulier.

Des

Die Inselen des Archipelagi So beÿ Asia liegen, Fig CXVIII

LES ISLES DE L'ARCHIPEL QUI SONT VERS L'ASIE

46 47 48 49 50 51

Tenedos
PARTIE
ARGHI
DE
Isle Lesbo
Metelin
Metelin
PELAGUE autres
LA
I Psara
Ou Chio
Smirne
Vonetico
I Sam
TURQUIE en ASIE
Efese
MER
Nicaria
Sam
Stapodia
Agatonisi
Dragonisi
Maindria
NATOLIE
Palmosa
Lero
Calamo
Mer
Lango
ÆGEE
I Zinara
I Levita
Caprenia
Mer de Rhode
I Stampalia
Caloiero
Nizari
Rhodes
I Sirona
Chicana
I Deonia
Piscopia
I Pianosa
Carchi I
I Enari
I Limonia
RHODES
MER
I Scarpanto
I CANDIE
Cassio
Levant
MEDITERRANEE

47 48 49 50 51

Des Isles de Tenedo & de Metelin.

L'Isle de *Tenedo* que les Anciens ont connuë sous les noms de *Tenedos* ou *Tenedus*, de *Leucophrys*, *Phœnice* & *Lyrnessos*, & qu'ils ont mise au rang des Isles de l'Asie, est maintenant appellée par les Turcs *Bogge-adasi*, ou *Bouchadda*; elle est une des plus Septentrionales des Isles de l'Archipel vers l'Asie, &c. Elle estoit extremement peuplée & riche du temps des Rois Priam & Laomedon. La retraitte que les Grecs y firent dans la Guerre de Troye, & les disputes que les Venitiens & les Genois ont eu entr'eux pour sa possession, l'ont renduë celebre chez les Anciens & dans les dernieres Siecles. Elle eut anciennement une Ville fort recommandable pour un Temple de Neptune qui estoit élevé hors de ses murs, & l'on y venoit de toutes parts faire des Sacrifices avec grande veneration. Le milieu de cette Isle est en plaine, & ses bords tombent en collines qui sont chargées la plûpart d'excellens muscats: Elle a un Port du costé de l'Orient qui est petit & rempli de vaze, & toutefois fort frequenté, n'y en ayant aucun en Natolie plus avantageux, vis-à-vis de cette Isle.

Pline Hist. Liv 5. c. 31.

Tavernier Liv. 3. ch. 7. p 309. de Perse

Geographia Blaviana in descriptione Natoliæ.

Arcipelago di Boschini p. 80. & 82.

Ce qu'il y a de plus remarquable maintenant, c'est une Tour avec un Boulevard qui sert de forteresse où l'on voit environ quinze Canons.

L'Isle de Metelin a esté connuë chez les Anciens sous les noms de *Lesbos*, *Hemerte*, *Lasia*, *Pelasgia*, *Ægira*, *Athiope* & *Macaria*, & ils la mettoient au rang des Isles de l'Asie, presentement les Turcs la nomment *Medilli*, & il n'y en a pas une dans l'Archipel qui soit plus celebre; car elle a donné la naissance à Pittacus un des sept Sages de Grece, à la sçavante Sapho qui faisoit des vers agreables, au Musicien Arion qui dans un naufrage fut sauvé par un Dauphin, auprés du Tenare appellé aujourd'huy le Cap de *Matapan*. Enfin elle a esté le Païs natal de quantité d'Hommes Illustres.

Voyages de Spon Livre 2. Tome 1, page 201.

Le nom de *Metelin* est le mot corrompu de *Methymna*, mais d'autres le derivent ee Mitylene; ce qui est plus apparent: ces deux noms marquent chacun une Ville considerable de l'Isle.

Celle de Methymna est reduite à un Village, mais Mitylene subsiste encore, & porte le nom de l'Isle: elle est située du costé du Nord-Est, sur un Rocher qui s'avance dans la Mer, & qui fait deux Ports sepa-

separez l'un de l'autre par le mesme Rocher. Les Habitans suivent le Rit Grec, mais il y a beaucoup de Turcs qui s'y sont établis.

Le terroir de l'Isle est occupé de Montagnes ; il ne laisse pas d'être ferile , & produit de bons pâturages qui nourissent quantité de Troupeaux: on y fait d'excellens fromages. Elle nourrit des Chevaux qui sont de la taille de nos Bidets, & qui sont recherchez pour leur vigueur & leur vitesse. Les vins de l'Isle sont extrémement estimez à Constantinople, on les debite ordinairement à Galata & à Pera.

Mahomet II. se rendit Maître de cette Isle l'année 1464.

De l'Isle de Chio ou Scio.

Boschini Arcipelago p.78. & 76.

LE nom d'*Ætalia* est le premier que cette Isle a porté. Celuy de *Chios* luy fut donné par une Nymphe de l'antiquité. Le mot se prononce comme si l'on disoit *Scio* , & beaucoup de gens l'écrivent ainsi. Les Turcs la nomment *Sakizadaci* ou *Saquezada* qui signifie *Isle du Mastic*.

Elle est une des principales de l'Archipel , & regarde au Septentrion l'Isle de Metelin, à l'Orient la Natolie, & au Midy l'Isle de Nicaria: Elle est détachée de la Terre-Ferme de Natolie , par un Canal de trois lieües appellé le Détroit dn Cap-Blanc , à cause que ce Cap est environné de Rochers qui font boüillonner les eaux de la Mer par l'agitation des vagues, & rendent l'écume extrémement blanche.

Les Insulaires la divisent en deux parties, une qu'ils appellent *Apomomoia*, ou partie d'en haut qui est la Septentrionale, & l'autre *Catomera* ou partie d'en bas qui est la Meridionale.

La Ville Capitale qui donne le nom à l'Isle , est environnée de murailles qui ont huit portes: Elle est neanmoins petite, mais tres-peuplée. Il n'y demeure que des Chrétiens Latins & Grecs. Les Turcs & les Juifs sont dans le Chasteau qui est tres-fort & d'un grand circuit. Il y a cinq Eglises du Rit Latin sous un Evesque. Les Missionnaires Capucins y sont établis ; & on y voit trois maisons des R R. P P. Jesuites, & quelques Monasteres de Religieuses Grecques , & quantité d'autres de Calogers ou Religieux Grecs.

A l'Occident de cette Isle sont celles de *Psarà* , & *Psara Picola* ou *Antipsara*, mais que les Corsaires ont renduës desertes.

Die Insul Sio und Psara. Fig. CXIX



Z

Jüngfrauen in der Insel Chio. Fig. CXX



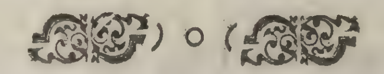
Estat de l'Isle de Chio.

L'Air de l'Isle est pur & assez temperé, mais le terroir est sec, & les eaux y sont rares: D'où vient que les Chrétiens y font souvent des Processions generales pour obtenir les pluyes. On y recüeille beaucoup de vins; mais ils sont peu delicats. Le Mastic y est excellent C'est une gomme blanche qui sort d'un arbre par les incisions qu'on y fait dans les mois d'Aoust & de Septembre: on la mâche comme nous faisons le Tabac: elle sert à blanchir les dents & à rendre l'haleine agreable. Le Grand Seigneur en tire un Tribut considerable.

Les Hommes y sont de belle taille, d'un Esprit ingenieux, & dont il faut craindre les surprises. Le Femmes y sont bien faites, & il n'y en a point dans toute la Turquie qui aiment plus les ajustemens & les parures de bracelets, de bijoux, & d'habits galans. L'on y travaille des satins qui sont fort beaux, & des toiles, dont ils font grand trafic. Les perdrix y sont privées & domestiques, & chaque particulier envoye les siennes par bandes chercher à vivre dans la Campagne, sous la conduite d'un homme qui le soir ler rassemble par un coup de siflet, & les rameine à la maison.

Le nom d'Homere y est fort connu, & il n'y a pas un Insulaire qui n'en parle. Ils soûtiennent qu'il nâquit dans le Village *d'Anatos*, & montrent un vieux monument pratiqué dans un Rocher sur le bord de la Mer, qu'ils appellent l'Ecole d'Homere.

L'Isle est gouvernée par les Chrétiens sous l'authorité du Turc qui s'en rendit Maître, & en chassa les Ducs originaires de Genes l'année 1566.



De l'Isle de Samos & des petites qui l'environnent.

Plinii Lib. 5. c 31. Boschini Arcip. 72. & 70. & & 68.

CEtte Isle qui a esté tres-celebre parmy les Anciens, a porté autres-fois plusieurs noms, dont les principaux sont *Parthenia*, *Cyparissia*, *Stephania*, & celuy de *Samos* qu'elle retient encore aujourd'huy. Elle estoit consacrée à la Déesse Junon qui y avoit anciennement une Statuë de marbre tres-fin, & un fort beau Temple, dont on voit encore quelques ruïnes : Elle fut le Païs natal de Pythagore, de la Sibylle Samienne, & de l'heureux Polycrate.

Il y a deux Montagnes fort hautes, l'une nommée *Mandalé*, & l'autre *Notté*. On y trouve de l'eau douce en quantité, principalement proche des Costes. La Ville de Samos, qui a donné le nom à l'Isle, est assez peuplée : les Grecs y ont un Archevesque. On voit le long de la Mer de vieux Edifices ruinez, & particulierement le debris d'un Arcenal, qui paroist avoir esté fort magnifique.

Ceux qui navigent au tour de cette Isle, voyent souvent paroître de nuit des flammes ou exhalaisons ignées, que nous appellons des ardens. Messieurs Giustiniani de Gennes en furent autresfois Seigneurs; mais ne la pouvans plus défendre contre les Turcs, ils l'abandonnerent en se retirant avec ce qu'ils y avoient de plus precieux à Chio, qui pour lors estoit encore possedée par les Genois.

Vers la partie Orientale & Meridionale de cette Isle, sont plusieurs gros Rochers, entre lesquels ceux de *Micaleo* & de *Narteco* sont les plus considerables.

Les Isles de *Agatonisi*, & de *Fermaco* sont vers le Sud-Est de Samos. Les premieres sont situées vis-à-vis la bouche du Fleuve Madre en Natolie : Elles sont desertes & environnées de quantité d'écüeils : Celle de *Fermaco* ou *Fermacusa* qui est la plus Meridionale, a esté anciennement habitée, ensuite ruïnée, & renduë deserte ; & quelque temps aprés habitée par des Religieux Grecs qui s'y établirent en édifiant un petit Monastere que les Turcs ont ruïné en les chassant de cette Isle qui est demeurée en friche.

Mandria est une petite Isle qui est justement au Midy de celle de Samos, où il y avoit anciennement un petit Village, dont on voit encore quelques ruïnes. Cette Isle est entourée de toutes parts de quantité d'écüeils qui en rendent l'approche tres-dangereuse ; ce qui oblige les Pilotes à l'éviter autant qu'ils peuvent.

Die Insel Samos. Fig. CXXI.



Z.

Die Insel Lero. Calamo. und Lango Fig. CXXII.



Les Isles de *Crusia*, *Tragia*, & *Dipso* sont à l'Oüest Sud-Ovest de celle de Samos. Elles ont esté autrefois habitées, mais à present elles sont toutes desertes & depourveuës d'eau douce & peu chargées de bois: on y voit quelques chevres sauvages & fort peu d'oyseaux. Au Midy de l'Isle, il y a plusieurs petits Ecüeils nommés les Fours qui sont fort dangereux.

Des Isles de Lero, de Calamo, de Lango, & des petites qui les environnent.

L'Isle de Lero anciennement *Leria* ou *Leros* avoit autres-fois une grande Ville, à ce que l'on en peut juger par les vestiges de ses édifices. Du costé de l'Orient, il y a un petit Village assez mal peuplé, & vers l'Occident une grande Plaine où l'on voit les ruïnes d'un Bourg: Cette Isle qui est comme partagée également en Montagnes & en Plaines a de l'eau douce, & plusieurs Ports; dont ceux qui regardent le Nord & le Sud, sont les plus estimez. Il y en a un costé du Sud qui est formé par un petit Golfe que l'on nomme *Feraco*, il est couvert de la petite Isle de *Lepida*. Lero produit le meilleur Aloës de l'Archipel. Vers son Nord-Ovest, il y a plusieurs gros Rochers.

Boschini Arcipelago pag. 65. & 62. & 60.

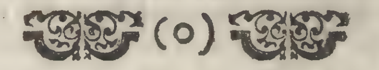
L'Isle de *Calamo* que les Anciens ont appellée *Claros*, à cause de ses hautes Montagnes, estoit autrefois consacrée à Apollon: Elle donne à juger qu'elle a esté autrefois bien Peuplée, puisque par tout on y trouve quantité de vestiges d'édifices & plusieurs pieces de marbre, colonnes, & morceaux de Statuës Elle a au pied d'une Montagne une source d'eau-vive, qui ne tarit jamais, & sur le sommet de cette Montagne est un Bourg: l'Aloë y vient en abondance. Cette Isle est environnée de la petite Isle d'*Aiaglia*, & de plusieurs petits Rochers.

L'Isle de Lango a esté connuë par les Anciens sous les noms de *Merops* & de *Cos*. Ce dernier est encore en usage parmy les Grecs Modernes. Mais il est corrompu par la mauvaise prononciation des Francs c'est à dire des Peuples d'Occident, qui par alteration disent *Stanco*, *Stanchio*, *Stingo*, & quelquefois *Stancou*. Quelques-uns appellent aussi *Isola-Longa*.

Elle regarde la Terre-Ferme de Natolie à l'Orient, & n'en est separée que par un Canal.

Elle eſt fameuſe pour avoit donné la naiſſance au celebre Apelles, & au fameux Medecin Hipocrate. On dit que ce Medecin ſe rendit ſçavant par la Lecture de quantité de billets que l'on portoit autresfois dans un Temple d'Eſculape bâty dans cette Isle; car les perſonnes qui eſtoient échappées de quelque maladie, eſtoient obligées de mettre par écrit le remede qui les avoit gueries, & d'en apporter le memoire dans ce Temple.

La Ville de *Lango* ou *Stanxio* eſt ſituée au bord de la Mer ſur la pente d'une colline : elle eſt défenduë par un Château qui eſt aſſez bon, & muny de quantité d'Artillerie. La Ville eſt aſſez peuplée; mais les Grecs y ſont fort oppreſſez par les Turcs. On y montre les ruïnes d'un ſuperbe Edifice qu'ils appellent le Palais d'Hipocrate. L'Isle a eſté de tout temps celebre pour les excellens vins qu'elle produit; mais elle eſt mal cultivée. Les oppreſſions des Turcs & les ravages des Corſaires Chrétiens, en ont chaſſé la plûpart des Grecs. Les petites Isles qui l'environnent, ſont celles de *Caprone* & de *Capra*, & quantité de petits Rochers, dont le plus conſiderable eſt celuy de *Iali*.



Des

Die Insel Nisaro und Piscopia. Fig. CXXIV.



Des Isles de Nissaro, Piscopia, & des petites qui les environnent.

NIssaro ou Nisari se nommoit autresfois *Nisyros* & *Porphyris.* Les Anciens la mettoient au nombre des *Sporades* ; c'est à dire des Isles de la Mer Egée qui sont vers l'Asie. Ils publioient qu'elle avoit esté détachée de l'Isle de Cos par un coup du Trident de Neptune, & que ce Dieu y ayant vaincu le Geant Polybote, l'avoit fait enterrer sous le Temple qui luy estoit consacre. Il y a des bains d'eau chaude tres-salutaires, & une Montagne qui vomit des flames comme le Mont Ætna en Sicile. Cette Isle produit des vins excellens, & du sel qui se fait de l'eau d'un Lac, qui est au milieu d'une Plaine. *Boschini Arcipelago p. 18. & 58. & 16.*

Les Isles voisines de Nissaro sont *Caloiero*, *Chirana*, & *Lesindra.* Pour *Caloiero* ; ce n'est proprement qu'un Rocher : Elle est aussi appellée *Panagia* ; c'est à dire la Toute-Sainte, ou la Sainte Vierge. Le mot de Caloiero est le nom que les Grecs ont aussi donné aux Religieux de Saint Basile : Et depuis quelque temps, il y en avoit un qui y menoit une vie tres-austere dans une Grotte pratiquée sur le plus haut du Rocher. Il estoit servy par deux autres Religieux de son Ordre, qui y montoient par le moyen d'une machine faite en basse-cule ; mais deux Turcs ayant trouvé le moyen de les tuer & de monter à la Cime aprés s'estre vétus des habits de ces Moines égorgerent le Reclus ; dans l'esperance d'y trouver des Tresors ; mais ce fut en vain. Ainsi ce Rocher est demeuré desert : *Chirana* & *Lezindra* sont aussi inhabitées par la disette d'eau douce. Il s'y trouve quelques Chevres & quelques Asnes sauvages. *Piscopia* a esté connuë autres-fois sous le noms de *Telos* & *d'Agathussa.* Elle a deux pauvres Bourgades, l'une appellér *Zuccora*, & l'autre *Agios Stephanos.* On y trouve un ruisseau d'eau-douce qui ne tarit point. Les Habitans asseurent qu'il y a beaucoup de mines : d'où ils tireroient des metaux, si la crainte d'y attirer les Turcs ne les obligeoit à les cacher.



De l'Isle de Rhodes.

Boschini Arcipelago p. 10. & 12. & 14.

L'Isle de Rhodes a porté les noms differens d'*Ophiusa*, d'*Asteria*, de *Petrasa*, de *Macaria*, & plusieurs autres : Celuy de *Rhodes* qui la rendu tres-celebre chez les Anciens , & qu'elle conserve encore, vient d'un mot Grec qui signifie des *Roses* , parce qu'elle en produit une infinité qui ont une odeur admirable. Les Grecs Modernes & les Turcs la nomment *Rhodosta*.

Elle regarde au Septentrion la Natolie , dont elle n'est separée que par un petit Canal.

Le principal de ses ruisseaux se nomme *Gadura* , qui se rend dans la Mer. Elle a eu autrefois plusieurs Villes celebres , qui sont aujourd'huy reduites en Villages, à l'exception de Rhodes sa Capitale dont nous parlerons cy-apres: Les Villages sont *Filervo*, *Lindo* , *Vasilica*, *Catavia*, &c.

Lindo est le Païs natal du fameux Statuaire Cares qui fit le Colosse , dont on a tant parlé , & duquel nous parlerons dans les pages suivantes.

Aux environs de l'Isle de Rhodes, il y a celles des Simies, Limonia, Carchi, & quelques écüeils.

La plus grande des deux Isles *Symies* estoit anciennement nommée *Syme* : Elles sont toutes deux separées de la Terre-Ferme de la Natolie par un petit Canal : Elles produisent des vins delicieux, dont les Habitans font quelque trafic : on y trouve quantité de Chevres sauvages.

L'Isle de *Carchi* s'appelloit anciennement *Chalcia* ou *Chalce*; quoi qu'elle soit presque deserte, elle produit quantité de figues.

Pour ce qui est de *Limonia*, elle est deserte , elle n'a que des lapins: on y voit encore quelques ruïnes qui marquent qu'elle a esté autrefois considerable.



De

Die Insul Rhodis Fig. CXXV.



Die Stadt Rhodes . Fig. CXXVI



T. 2

De la Ville de Rhodes.

CEtte Ville a esté une des plus florissantes de l'Asie : Elle a subsisté long-temps en Republique, & pour lors ses Habitans se rendirent redoutables par Mer, & donnerent le branle aux revolutions des Greçs & des Romains. Les Belles-Lettres y ont esté dans une splendeur extraordinaire.

Elle est située en partie sur une Plaine, & en partie sur la pente d'une hauteur. Ses Ruës sont larges & droittes, & pavées de petites pierres. Dans le milieu de la plus grande, il y a une file de marbre blanc qui regne dans le milieu du pavé d'une de ses extremitez à l'autre. C'est dans celle-là qu'on voit les Auberges ou Logemens des Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, & le Palais du grand Maistre qui est encore tres-bien entretenu, quoy que personne n'y loge. Il y a peu des maisons qui n'ayent des auvens qui sont si larges, que ceux d'un costé de la ruë, y touchent presque ceux de l'autre côté pour se couvrir du Soleil. L'Eglise de Saint Jean qui est d'une tres-belle structure, a esté reduite en Mosquée, & les Turcs ont laissé sur son frontispice des figures ou bas-reliefs qui representent les Mysteres de nostre Religion. Ils ont aussi épargné les Armoiries des Chevaliers qui sont aux murailles des Maisons & des Forteresses, & les Turcs s'en font un objet agreable qui leur renouvelle le plaisir de leur Conqueste. L'enceinte de la Ville est tres forte & défenduë par quantité d'artillerie, aussi bien que les deux Chasteaux; à sçavoir celuy de Saint Ange & de Saint Erme : Elle a trois portes, une sur la Mer, & les deux autres vers les terres : On y voit deux Ports, un pour les Vaisseaux de haut-bord qui n'est pas trop asseuré, & un autre pour les Galeres, où elles sont en seureté. Les Turcs en ont toûjours une escadre à Rhodes, & elles sont commandées par un Bey qui fait croiser contre les Armateurs Chrétiens.

Cette Ville aprés avoir passé sous differentes dominations, fut cédée par Emanuel Empereur d'Orient aux Chevaliers Hospitaliers de S. Jean qui avoient esté chassez de la Terre Sainte. Mais le consentement de l'Empereur n'empécha pas qu'il ne falust employer la force contre les Habitans. Les Chevaliers la fortifierent extraordinairement, & ils la deffendirent glorieusement l'année 1444 contre le Souldan d'Egypte, l'année 1480. sous l'Empire de Mahomet II. Elle soûtint un Siege de trois mois par la valeur & la conduite du Grand-Maître Aubusson. Mais l'année 1522. aprés une resistance incroyable menagée par le Grand-Maistre de l'Isle Adam, la perfidie du Chevalier d'Amarat la fit tombu entre les mains de Soliman II.

Estat

Estat de l'Isle de Rhodes.

ELle est fertile en vignes & fournit quantité de Miel, de Cire, de Savon, de Camelots, & de Tapis. Les pâturages n'y sont pas mauvais, & les Olives y sont excellentes, aussi-bien que les Citrons & les Orangers.

Le long de la Coste on trouve peu de Ports qui soient asseurez, mais beaucoup de bonnes rades ; car proche des terres, on rencontre quantité d'écüeils dangereux ; ce qui avoit obligé les Anciens d'élever à l'entrée du Port de Rhodes un Colosse qui representoit le Soleil. Il estoit de bronze, qui fut mise en œuvre par Chares de la Ville de Lyndos, Disciple du fameux Statuaire Lysippus. Il employa douze ans à le travailler.

Pline Livre 37. ch. 7. page 602. Marmol de l'Afrique Tome 1. Liv. 2. pag. 141.

Sa hauteur estoit au dire de Pline, de soixante & dix coudées, mais Marmol asseure qu'elle avoit cent vingt-sept pieds, la coudée estant évaluée un pied & demy Il n'y avoit point d'Homme qui pût embrasser le pouce du Colosse, & chaque doigt égaloit la plus grande Statuë des Anciens : de sorte que l'intervalle de ses deux jambes, servoit de passage aux Vaisseaux qui y venoient moüiller. Il tenoit en main un vase où l'on allumoit du feu pour faire fanal, & servir à la seureté de la navigation. Aprés avoir esté sur pied cinquante, six ans, un tremblement de Terre le renversa, & les menaces d'un oracle empécherent les Rhodiens de le relever. En cet estat il fut long-temps un spectacle d'admiration. Mais enfin l'année de nostre Salut 654. environ mille quatre cent soixante années aprés sa construction, il fut mis en pieces par un Chef des Sarrazins appellé Mahavia qui s'étoit rendu Maître de l'Isle, il vendit le metail du Colosse à un Juif qui le fit emporter par terre en Egypte aprés l'avoir fait debarquer en Natolië, & il y en eût la charge de neuf cent Chameaux.

Elle est habitée par des Grecs qui y sont assez miserables, & qui n'oseroient passer la nuit dans la Ville Capitale, & par des Turcs & des Juifs: Ces derniers à ce que l'on tient, y sont venus d'Espagne.



D

Der Colossus in der Insel Rhodis. Fig. 127.



Die *Insul Sarpanto* . *Fig.* CXXVIII.



De l'Isle de Scarpanto, & des petites qui l'environnent.

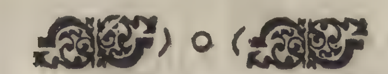
CEtte Isle qui est située entre celles de Candie & de Rhodes a esté connuë par les Anciens sous le nom de *Carpathus*, & fut si fameuse autrefois qu'elle communiqua le nom de Mer *Carpathienne* à tous les Partages compris entre la Terre-Ferme de l'Asie Mineure, & le Cap *Samonium* appellé aujourd'huy Cap de *Salomon* qui est à l'extremité Orientale de l'Isle de Candie. Elle est une des Isles Sporades, & sa situation la renduë toûjours extrémement considerable; car elle coupe la Navigation de Constantinople avec l'Egypte, & la Syrie. Aussi les Chevaliers de Rhodes, l'avoient autresfois extrémement fortifiée, & en tiroient un grand avantage, tant contre les Sultans d'Egypte que contre les Turcs.

Boschini Arcipelago p. 8.

Au lieu de quatre Villes considerables qu'elle avoit anciennement, elle n'en a plus qu'une qui est à demy ruïnée: cependant son terroir est tres-fertile en fruits & en vins. Les perdrix y sont communes & delicates; & l'on croit que dans ces Montagnes il s'y trouveroit des mines d'or & d'argent, mais on ne s'est jamais avisé d'y travailler: cependant les Habitans l'asseurent. Ils sont presque tous du Rit Grec, & les Turcs y sont rares.

On y trouve deux Ports, où l'enchrage & l'abry sont assez bons, un à la partie Orientale de l'Isle appellé *Tristano*, & un autre en la partie Occidentale nommé *Portograto*.

Les petites Isles qui sont aux environs, sont celles de *Saria*, *Fanari*, *Zaphra*, *Divony*, & de *Cassio*: cette derniere se nommoit autrefois *Casus*.



De l'Isle de Stampalia, & des petites qui l'environnent.

Boschini Arcipelago pag 20.

CEtte Isle s'appelloit autresfois *Astypalæa*. Strabon sur la fin de son dixiéme Livre, la met au nombre des Isles Sporades qui estoient vers l'Asie : Elle est vers cette partie de l'Archipel que l'on nomme Mer de *Scarpanto* & que l'on appelloit autresfois Mer *Carpathienne*. Anciennement cette Isle avoit une Ville appellée *Astypalæa*, où il y avoit un Temple consacré à Apollon, & reveré de toute la Grece.

Aujourd'huy cette Ville subsiste sous le nom de Stampalia qui luy est commun avec l'Isle ; On y voit un Chasteau élevé sur la pointe d'une Montagne, mais les murailles tombent en decadence. La porte du Chasteau est de bonne pierre de taille, qui approche fort du marbre, & ce Frontispice étale les armes de Venize, celles de France & de Toscane.

L'Eglise principale du lieu est consacrée à Agios Georgios. L'on y suit le Rit Grec, & l'on dépend pour le Spirituel de l'Evéque de *Siphanto*, qui y reside une partie de l'année. Les *Papas* ou Prestres Grecs y vivent dans une ignorance extraordinaire. Les Missionnaires que l'Eglise Latine y envoye, n'ont point de plus grand vice à combattre parmy ces Insulaires que le blaspheme qui y est tres-commun.

Le Païs est tres-sterile & manque d'eau-douce : de sorte qu'il n'y a que cette seule habitation dans l'Isle, qui pendant les Guerres de Candie a esté souvent insultée, tant par les debarquemens des Turcs que des Venitiens.

Les petites Isles qui sont aux environs de Stampalia, sont Serpa, Hieruncule, Conupi, Placida, Scrova, Porcelli, Deonia, Zanferana, Pianosa, & plusieus gros Rochers.



De

Die Insel Stampalla Fig. CXXIX.



Die Insel Amorgo und Zinara. Fig. CXXX.



De l'Isle d'Amorgo, & des petites qui l'environnent.

CEtte Isle estoit appellée *Amorgus* anciennement, & elle estoit une des Sporades.

Elle a un trés beau Port, mais elle n'a qu'une Bourgade, dont les Habitans ne passent pas le nombre de neuf cent Personnes : Ils suivent le Rit Grec, & l'on y voit un grand Monastere de Caloyers basty dans le Roc, & consacré à la *Panagia*, ou à la toute Sainte qui est le nom qu'ils donnent à la Vierge. Ce Monastere est en grande veneration par tout l'Archipel ; & ces Religieux tiennent par une pieuse Tradition que son Fondateur fut miraculeusement assisté des Anges qui tenoient le cordeau quand on le bâtissoit. Ils conservent avec grand respect une Image de la Vierge, & asseurent que quand la *Panagia* y est invoquée, elle assiste ceux qui la reclament: On y voit aussi des Monasteres de Religieuses qui suivent l'Institution de S. Basile. On y nourrit beaucoup de bestail, sur tout des chevres, dont le lait fait d'excellenc fromages. Il y croit aussi du bled & du vin, mais les Guerres de Candie ont esté funestes aux Habitans, qui ont veu souvent leurs moissons & leurs vendanges ravagées par les Armateurs Chrétiens, & par le debarquement des Turcs; ce qui y a causé une notable desertion des Habitans.

Boschini Arcipelago p. 54 & 56.

Les Isle de *Zinara* & de *Levita*, sont maintenenant toutes desertes, & il n'y a que des bestes sauvages. On y voit plusieurs ruïnes de colonnes de marbre qui font voir qu'elle ont esté autresfois habitées.

Celle de Zinara a un peu d'eau douce. Elle a vers son Occident la petite Isle de *Charssua*. Pour l'Isle de Levita, il y a un Porte que l'on nomme Saint George, où plusieurs Corsaires vont faire de l'eau, à une fontaine qui en est proche.



Des Isles de Nicaria, de Pathmos, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago page 74. & 66.

L'Isle de Nicaria dans les premiers temps a porté les noms de *Macris*, *d'Olyche*, & *d'Itiosa* : ensuite elle a pris celuy *d'Icaria* de la cheute fameuse d'Icare, fils de l'ingenieux de Dedale.

Ses bords sont extrémement escarpez, & il est tres-difficile d'y prendre terre. Sur quelques-unes de ses Montagnes on y voit encore les vestiges de plusieurs Chasteaux ; mais presentement il n'y a qu'une Tour avec quelques petites maisons du costé de l'Orient qui soient sur pied.

Elle est couverte de quantité de hautes Montagnes qui ont leurs Côteaux en plusieurs endroits chargez de vignobles, ses valons ont de tres bons pâturages, on y trouve quantité de miel, dont les Habitans se servent fort utilement pour trafiquer. A l'Occident & au Midy de Nicaria sont les petites Isles de *Stapodia*, *Dragonisi*, & de *Lero*, qui ne sont proprement que de gros Rochers.

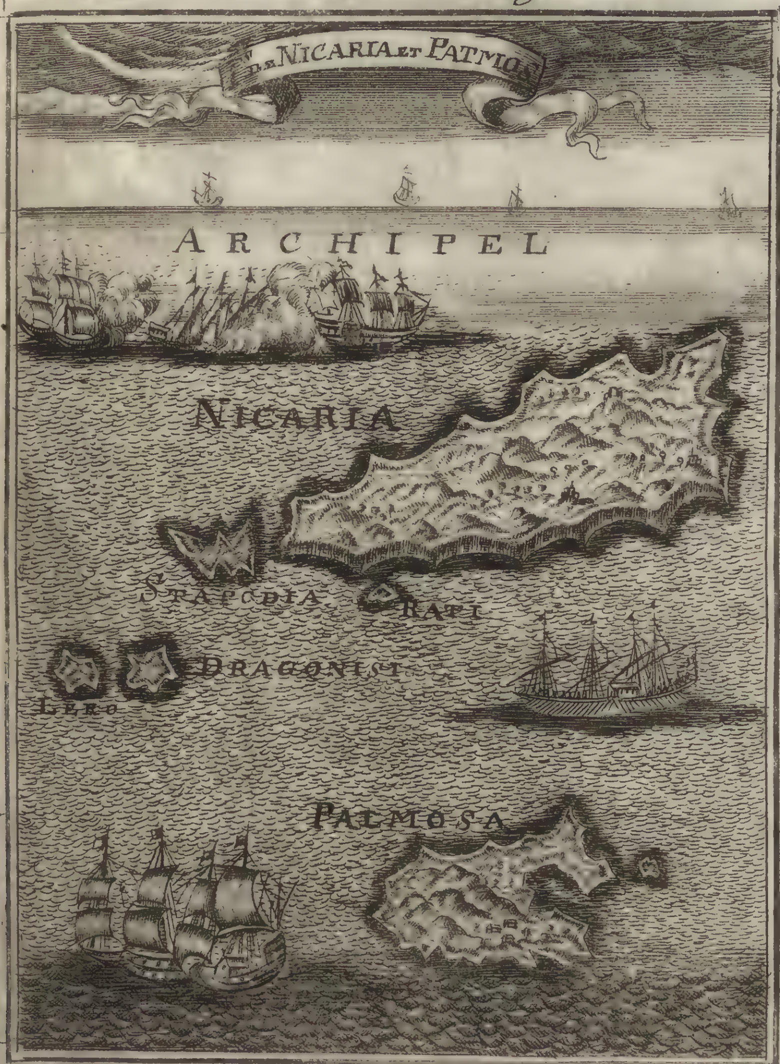
Davity page 51. d'Asie.

L'Isle de *Pathmos* conserve encore son ancien nom, quoy que la barbarie des Pilotes Italiens & Francs, luy donnent celuy de *Patino*, & quelquefois celuy de *Palmosa*. Elle est une des Sporades des Anciens. L'Evangeliste Saint Jean l'a renduë tres-fameuse : Il y fut exilé par l'Empereur Domitien, & pendant son exil, il composa l'Apocalypse : On y montre la Grotte où il écrivit cet Ouvrage & on la nomme *Theoskeposti*.

La Ville ou plûtost le *Korion* ou Bourgade est peuplé de quinze à seize cent personnes qui sont tous Grecs, & qui suivent le Rit de l'Eglise Orientale On y voit un grand Monastere de *Caloyers*, ou Religieux Grecs ; & il y en a plusieurs autres dispersés dans l'Isle. Dans l'un de ces Monasteres, on montre la main d'un Cadavre, dont les ongles croissent comme ceux d'une main animée, & reviennent quand on les a coupés. Les Grecs se persuadent que c'est la main de Saint Jean, & les Turcs que c'est celle d'un de leurs *Santons* ; c'est à dire d'un Religieux Mahometan. L'Isle rapporte des grains & des legumes ; mais le terroir y est fort sec, vers son Orient est un Rocher qui s'éleve en pointe que l'on voit de fort loin.

De

Die Insel Nicaria et Patmos . Fig. CXXXI .




Die Insel Cypern, Fig. CXXXII
ISLES DE CYPRE
NATOLIE
MER
Mer de Levant
Cap de St Epifane
Pendaie
Cernie
Cap de S Andre
LAPITHIA
Risasapaco
Solos
Triniclus
Nicosie
Olympo
CYPRE
Piscopia
Sinorie
SALAMINIA
Pedie R
Famagouste
Paffo
Lescaro
Arz
AMATHUSIA
Masoto
Andimo
Limiße
de
Syrie
Cap de la Gate
MEDITERRANEE

De l'Isle de Cypre.

CEtte Isle est située dans cette partie de la Mer Mediterranée que l'on nomme Mer de Levant.

Entre les noms anciens qu'elle a portez ceux de *Acamentis*, de *Cerastis*, de *Macaria*, & de *Cyprus*, ont esté les plus celebres. Les Turcs luy donnent celuy de *Kibros*; & ceux qui se piquent d'ecrire poliment en François, ecrivent & prononcent Chipere. Elle regarde au Sept. la Coste Meridionale de la Natolie, à l'Orient la Côte de Sourie. *Pline Livre 5. chap. 31. Davity de l'Asie p. 591.*

Les Anciens divisoient cette Isle en quatre parties qu'ils nommoient *Lapithia*, *Salaminia*, *Amathusia*, & *Paphia*.

Ses Caps plus remarquables sont celuy de Saint André, autrefois *Clides*. Celuy de Saint Epiphane autrefois *Acamas*, & celuy de la Gatte, autrefois *Curias*.

Sa principale Montagne est celle qu'on appelle le Mont de la Croix, connuë autrefois sous le nom de *Mont-Olympe*, qui estoit un nom commun à plusieurs autres Montagnes, mais affecté particulierement à celle de Cypre, & a un autre qui est en Thessalie. Le Cimier des armes de Savoye est pris de ce Mont Olympe de Cypre: On y voit aujourd'huy quelques Monasteres de Caloyers qui la nomment Triodos, ou Throhodos.

Cette Isle n'a point de Rivieres navigables, mais bien des ruisseaux qui tarissent en Esté, dont le plus remarquable est *Pedus*, ou *Pedieus*, que l'on nomme presentement Pedée.

Ses Villes considerables, sont Cerines, Famagouste vers l'ancienne *Salamis*. Salines autrefois *Amatus*, Baffo autrefois, *Paphos* la nouvelle, celebre par un Temple consacré à Venus, Pendoio & Nicosie: cette derniere est la Capitale de l'Isle. Nous en parlerons dans la page suivante.

Cerines autrefois *Lapithos* est un lieu ouvert & sans deffense, selon la Coûtume des Turcs qui negligent les meilleurs Places de Guerre, quand ils en sont une fois les Maistres: Mais son Chasteau est en assez bon estat, & deffendu par une garnison considerable.

Famogauste est la plus grande des Villes de l'Isle; c'est ordinairement dans son Port que sont les Galeres Othomanes. La Place soû tint un siege de soixante & dix jours contre l'Armée des Turcs qui s'en rendirent Maîtres l'année 1571.

Salines porte le nom d'un Lac qui en est tout proche, où il se fait quantité de sel; c'est à Salines que l'on appelle aussi Larneca, que resident ordinairement les Vices-Consuls François, Anglois, & Hollandois qui soûtiennent le Commerce de leur Nations en Cypre.

Estat general de l'Isle de Cypre.

L'Air du Païs est nuisible aux Peuples d'Occident, & sa malignité jointe à celle des eaux qu'on y boit, leur cause souvent des dissenteries dangereuses; le terroir en est fort sec, & sous l'Empire du grand Constantin les eaux y manquerent, de telle sorte pendant dix-sept ans, d'autres disent 36. ans que chacun quitta le Païs, & l'Isle fut deserte, jusqu'à ce que Sainte Heleine revenant de Jerusalem, & y passant pendant cette calamité, fit bâtir une Eglise sur le Mont-Olympe, & y laissa en dépost un morceau de la vraye Croix, qui redoubla tellement le zele de ceux qui avoient suivy cette Princesse; que leurs Invocations attirerent des pluyes favorables, qui renouvellerent les sources & humecterent les terres. On y cüeille des froments, des vins & des olives, & l'on y trouve aussi des soyes & des cotons qui font le grand trafic des Insulaires. Les Grecs y sont vestus à l'Italienne, & portent des chapeaux. Les femmes y sont fort propres. Le Tribut que chaque famille paye au grand Seigneur, est excessif, & en reduit plusieurs à suivre l'Alcoran. Ils sont tenus dans leur devoir par les garnisons Mahometanes, entretenuës à Cerines & à Famagouste : Pendant un fort long-temps *l'Aga* ou Gouverneur de Famagouste a esté independant du Bacha, qui commandoit dans l'Isle, & ne prenoit l'ordre que du Grand Seigneur : On y proféſſe plusieurs Religions. Les Grecs d'|l'Eglise Orientale y ont un Archevesque qui reside à Nicofie, dont il prend le Titre. Il a pour suffragans les Evesques de Cerine de l'Arneca & de Baffo Les Maronites y sont venus du Mont-Liban, & suivent la Religion Romaine. Les Turcs, les Italiens, les François, & les Anglois y suivent la Religion de leurs Souverains.

Davity p. 62 d'Asie.

Cette Isle a passé sous des dominations tres differentes. Les Perses en furent chassez par le Grand Alexandre. Ptolomée Roy d'Egypte, s'en saisit aprés la mort de ce Conquerant, & les Romains déposséderent un Ptolomée par le moyen de M. Caton qui s'en rendit Maistre pour sa Republique, depuis elle demeura aux Empereurs de Constantinople qui y establirent des Ducs. Richard Roy d'Angleterre en chassa ces Ducs, & la mit au pouvoir des Templiers qui la luy remirent entre les mains. Il la donna à Guy de Lusignan qui avoit esté Roy de Jerusalem. Les Successeurs de Guy en furent dépoüillez par les Genois, & s'y estans rétablis par la protection du Sultan d'Egypte, elle passa l'année 1476. sous le pouvoir des Venitiens qui en furent dépossedez par les Turcs l'année 1571.

De la Ville de Nicosie Capitale de Cypre.

NIcosie a esté autresfois le siege des Roys Chrétiens qui ont occupé le Païs, & particulierement de ceux qui estoient de la maison de Lusignan originaire de France.

Elle est aujourd'huy le séjour du Bacha que le Grand Seigneur envoye pour commander dans l'Isle, sa situation est dans une Plaine à neuf ou dix lieuës de la Mer: son terroir est fertile & arrousé de quantité de petits ruisseaux. De trente mille maisons qu'elle avoit autresfois, elle n'en a pas deux milles encore sont elles en mauvais estat; car les Turcs ayant trouvé quelques Tresor que les Venitiens avoient autresfois caché dans une de ces maisons, ont bouleversé la plûpart des autres, dans l'esperance d'une pareille rencontre.

L'Eglise Archiepiscopale consacrée autrefois à Sainte Sophie, & qui estoit d'une belle structure, a esté reduite en Mosquée, aussi bien qu'un Monastere des Peres Augustins.

Les Grecs y ont conservé quatre Eglises, & les Francs deux dont il y en a une occupée par une Mission de Capucins. Les Armeniens y ont aussi une Eglise.

La Ville se rendit aux Turcs le 8. Septembre 1570.

Fin de l'Asie Ancienne & Nouvelle.





TABLE ALPHABETIQUE DE LA DESCRIPTION DE L'ASIE ANCIENNE ET NOVELLE.

A

Ario-

C

Cudu-

Fani-

H Hæ-

H

J

N Na-

P

pon-

Simon-

Verſa

Fin de la Table.





SPECIAL 85-B
20808
V.2
GETTY CENTER LIBRARY

